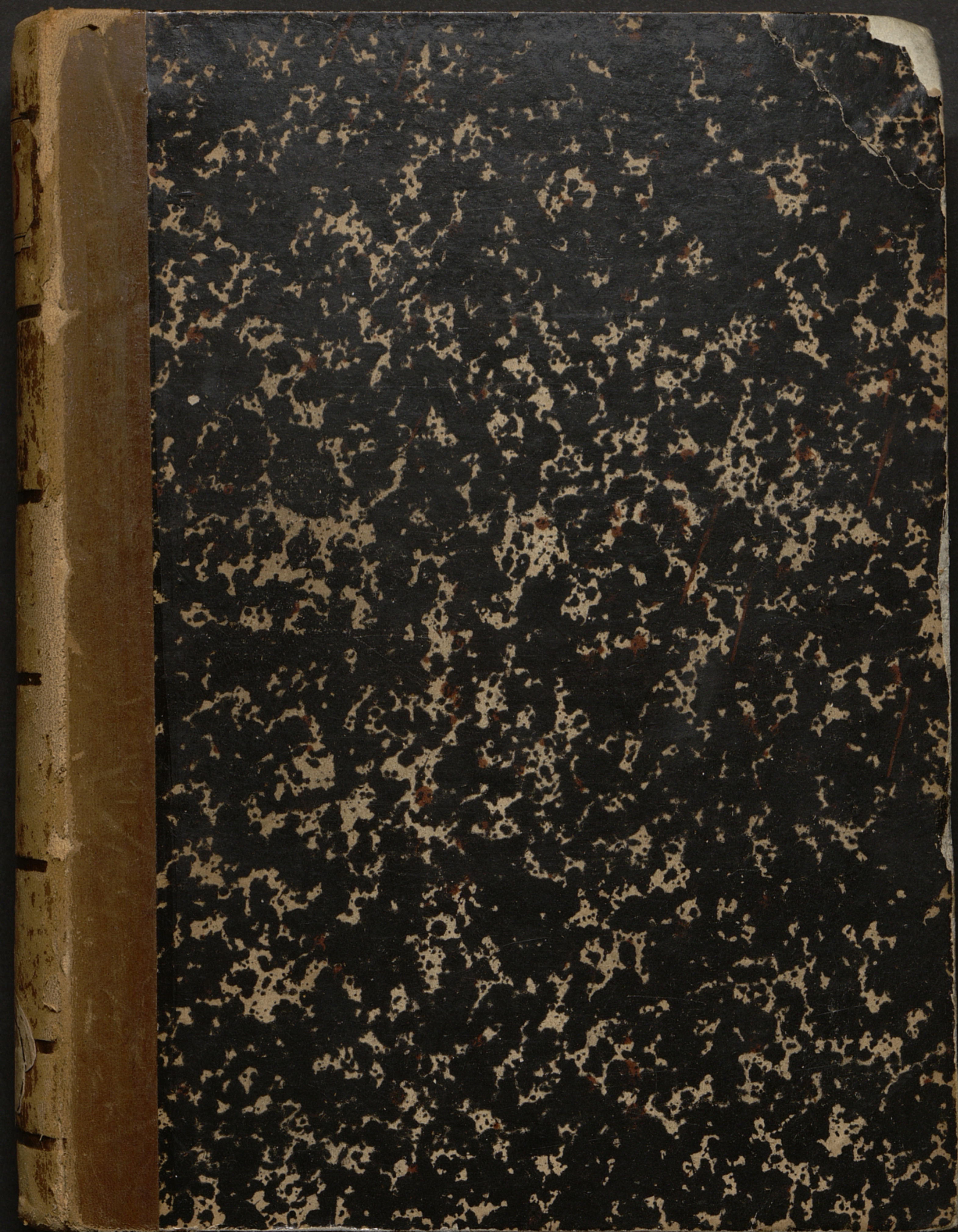
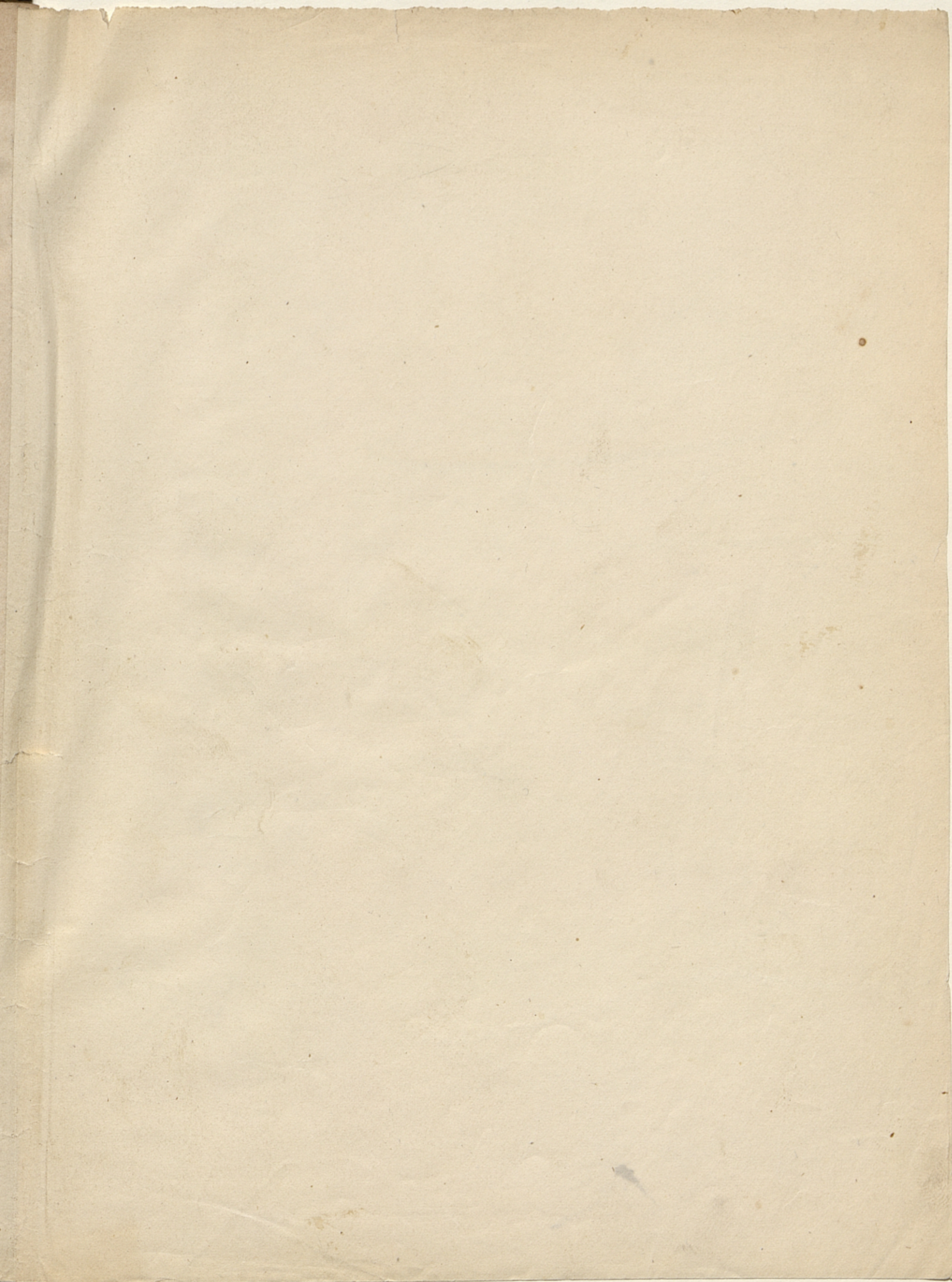


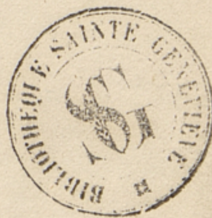

4°
3,505


SAINTE GENEVIÈVE



Agiologio Lusitano.

Ce livre de Georges Cardoso est un des plus intéressants que je connaisse dans la vieille littérature portugaise.
il est inutile de dire que la 1ère pièce indiquée sur cette page, ne fait point partie de l'Agiologio.





Biblioth. des Mss.
Fonds St. Magloire.

Orbis christianus
tom. 8. fol. 77.
et tom. 13. fol.
210.

Orbis Christianus

(Ms. Biblioth. Fratr. Sanmarthanorum.)

"Episcopi Conimbricenses.

"16. Aimericus Ebrardus ex illustri Ebrardorum
"familia dioecesis Cadurcensis in Gallia oriundus
"(subscripsit mense Januario anno 1280 cartae
"regis Dionisii cujus fuerat praeceptor, in
"favorem Blanchae ejus sororis) anno 1282
"20 martii Diplomati Dionisii regis subscripsit
"cum D. Tello archiepiscopo Bracharensi et
"vincentio Portucalensi, Johanne Gardiensi,
"Matheo Visensi, Durando Eborensi, Matheo
"Olysipponensi, Bartholomeo Sylvensi Episcopis
"Lamecensi sede vacante. Dum esset
"Bracharae impertiit anno 1286 cum eodem
"archiepiscopo et aliis praesulibus quasdam
"indulgentias Monasterio Dominicanorum
"civitatis Budensis. hunc antistitem
"praeceptorem habuit Rex Dionisius cujus
"donationem signavit ecclesiae St. Stephani
"de Alenquer ab eodem Principe factam
"Monasterio Monialium de Ordinellas
"Cisterciensis ordinis 23 martii 1295. quo anno
"obiit in Gallia 4 decembris et jacet in

monasterio Beatæ Virginis Vallis Paradisi
De Espaniaco diocesis Cadurcensis quod
voluntate ultima monumentum elegerat.
In calendario Sedis suæ legitur: XI
nonas decembris era MCCCXXXIII.
Reverendus pater Dominus Aimericus
felicis recordationis quondam Colimbriensis
Episcopus, oriundus de vico Cajarci diocesis
Caturcensis, satis condigne et honorifice
in monasterio Vallis Paradisi de Spanhaco
sepultus, cujus monasterii ipse ædificator
funditus extitit, suisque perfecte sumptibus
consummavit. hæc refert Fr. Brandaõ
in Monarchia Lusitana. Tom. 5. lib. 17. cap.
29. folio 235. male tamen lib. 16. pag. 42.
eum affirmat tantum huic ecclesiæ præfuisse
ab anno 1289.

---

20. Raymundus Ebrardus ex eodem Ebrardorum
gente Aimerici ante nominati affinis
hanc sedem obtinuit circa hæc tempora (1)
post hunc desunt Episcopi aliqui.

---

(1) C'est à dire après l'an 1315.

D Raimond Ebrard 3me du nom

françois de Nation né a Cahors et —
Cousin de l'Evêque D. Raimond second
son prédecesseur. Doyen de la Cathédrale
de Coimbre — évêque en 1324

Mem. de l'Academie d'hist. de
Portugal. 1724.

Parmi les MSS. de la Bib^que du
Comte de Vimieiro, se trouvait l'original
de la supplique au pape faite à Lisbonne
par le Roi D. Diniz le 2 des Ides de novembre
era 1326, Corresp.^t à l'Année 1288, à laquelle
est jointe une bulle de Nicolas IV de la 3me année
de son Pontificat, pour la fondation des études de
Lisbonne avec des professeurs de Théologie, droit
canonique et civil, Médecine, Dialectique, et
Grammaire

Monsieur & Cher Confrere

Aimeri d'Ebrard, Evêque de Coimbre
était fils de Guillaume d'Ebrard, chev.
seigr. de St. Sulpice en querci.

—

Raymond d'Ebrard qui fut Evêque
de Coimbre ~~dep~~ 1319 à 1333, était
son arrière-petit neveu.

—

Enfin Aimeri d'Ebrard eut deux
neveux nommés ~~[illegible]~~ Raymond
et Aimeri d'Ebrard;
le 1er ~~était~~ Doyen de Coimbre
en 1292 et le second fut Chanoine
de la même Eglise.

—

D'après les vies des Evêques de
Coimbre Ms. de la Biblioth. du Roi
coté sous le No. 10248

Aimeri d'Ebrard d'Ebrard fut élu évêque
de Coimbre ~~en~~ 1279 et mourut en 1295.
et Raymond d'Ebrard, cousin (sobrinho, dit le
Ms.) de l'Evêque Aimeri fut évêque de Coimbre
depuis 1319 jusqu'à sa mort arrivée en

Linharès le 17 Juillet 1333, et fut apporté à Avignon où il fut enterré

Je tiens cette note précieuse de l'Obligeance de Mr. Lacabane de la Bib. Royle qui s'occupe depuis longtems d'un travail sur les Grands hommes du Quercy sa patrie.

Notes tirées de l'Agiologio Lusitano de Cardoso.

La fille d'Inez de Castro étant à Albuquerque le 2 de Mars 1400, (anno Christi 1374) donna à un Cenobite nommé Mattheus le Val de Infante dans la Serra de S. Geus. Agiologio T.3 p. 383.

Egaz moniz — son épitaphe p. 425.
il reposait anciennement dans la Chapelle du Cruzeiro du Convent de paço de Souza, dans un tombeau élevé de terre du Coté de l'Evangile

hic requiescit famulus Dei, vir inclytus, Egas Moniz Era MCLXXXIV.

l'art. du Saint Infant Agiologio T.2. p. 543

Le Pere Anchieta p. 594.

7

Mission au Brésil des frères Antoninos vers les années 1584 donnant dans le XVIIme siècle 23 —

Couvents.

Agiologio T 3 p 310

Comment. sur la naissance de Jean 21 ou Jean 22, selon Platina — né à Lisbonne, il composa un ouvrage intitulé: De Cuenda Valetudine qu'il dédia à Paris à la Reine Blanche, mère de St Louis. l'agiologio est persuadé qu'il étudia dans cette université; il mourut en 1277.

Sœur Clemencia capucine Franciscaine jadis Dame d'Arronches perd son mari et se fait religieuse — se livre (dit Cardoso) avec feu à la poésie religieuse « pleine de l'amour de Dieu, qui brûlait dans la fournaise de son âme ».

Agiologio lusitano

—

"Au mois de Janvier 1579 mourut frère Francisco da Portiuncula, né comme Camoens à Lisbonne. L'écrivain dit que c'était un moine idiot et simple, mais il mourut en odeur de Sainteté ~~mais~~ et l'on sait du moins où est sa tombe

T1 p 154

Légende

Dona Isabel & Dona Violante de Castro. — deux Sœurs — pleines de Jeunesse qui meurent dans la même année. l'une apparut à la dernière et la seconde commande son tombeau Dona Violante comme une Vierge prudente prépara sa lampe pour la venue de l'époux céleste 1566. —

T1 p. 267.

Elles moururent dans le lieu le plus délicieux ~~[illegible]~~ de la Beira à Reris (5 lieues de Viseu) Bourgade de 50 a 60 familles située dans une vallée profonde et agréable qu'arrose le Rio ~~Paiva~~ Paiva environnée de tant de mamelons supérieurs que se trouvant dans une immense profondeur Grâce à la variété de ses arbres, la verdure des près, l'abondance des eaux salubres elle est si fraiche si agréable à la vue que les habitans ~~[illegible]~~ le reconnaissent pour le lieu le plus agréable de la Beira. de ce bourg et du Concelho de Rezende evêché de Lamego sont toujours demeurés Seigneurs les illustres Castros de ce Royaume qui portent pour armes treize —

besants
aruellas d'azur en Champ d'or. à peine voit on aujourd'hui
leur palais tombés en ruines, à peine retrouve-t-on leur s
sépulture dans la Chapelle principale de la paroisse de
Bouy. à gauche on voit celui cependant de Iolante do Ceo de magnifique
architecture et à ses pieds sous une pierre platte, celui de Dona
Isabel de Castro sa soeur

l'agiologio dit nas Lusiadas:
Le premier prédicateur qui s'en alla du Cap verd à Madère fut un
français Recollet Franciscain, nommé frère Roger, le Gouverneur
le fit dit on précipiter de haut d'un rocher dans la mer parce qu'il
le gênait en ses amours; son histoire fut écrite sur son bréviaire par
un Contemporain, ou un compagnon et il fut conservé dans
la bib. du Couvent d'Attaugia (d'Attouguia) ~70 ans

Le 29 janvier dans l'agiologio est marqué par la mort de trois
bienheureux qui périssant en afrique dans l'Inde et dans le
nouveau monde.

Noms de religieux Portugais que Camoens put rencontrer
au Commencement de son séjour dans l'inde et qui
y étaient avant lui p. 307.

Le Celèbre père Vincent l'ami de St. François Xavier
mourant en l'année même où partait Camoens pour
~~[illegible]~~ les Indes orientales.

Dans l'Agiologio Lusitano C3 p 631 on trouve le récit de la Conquête des Algarve, &c et de l'apparition (en 1337) des sept jeunes gens au Roi Alphonse 11 de Castille p 631 — Tavira au royaume des Algarves fut conquis en 1242 celui qui le possedait s'appelait Aben Falula — il y a deux Vastes Souterrains qui datent de cette epoque des emparmentements qui lurent jusqu'à ce jour on n'a pu trouver la fin.

Dans le Style ordinairement assez bon cependant de l'agiologia S. Antoine est le fils premier né de l'Atlas de l'Eglise François, c'est le Soleil de Lisbonne Sol refulgente de Lisboa — il vint à Montpellier et à Toulouse a Padoue et à Bologne.

Les poissons qui attendent tous en silence et repos, l'heure du Sermon.

Voir les quatre Opinions relatives à la fondation de Lisbonne p 672.

l'Evèque de Coimbre D Aymeric 19me évèque de ce siège, consacre l'Eglise de Cellas le 13 juin 1293 — p 689 details sur cet évêque

l'Infante Dona Catharina fille de Roi D Duarte Soeur d'Alphonse V. fiancée à deux princes morte à 27 ans le 17 Juin 1463.

elle traduisit en Portugais de latin le livre de S Laurent Justinien qui traite de la règle et de la perfection des Moines (miroir de beauté et de grace).

origine du Rio do prado au Brésil C3 p 749.

Agostinho da Cruz le poète religieux —
frère de Diogo Bernardes. Agiol. T2 p 251

de beau Chateau
Le Constructeur de Villa de Mourão au XIVme Siecle
était Mestre João Afonso — T2 p 81

Le frère Jean français de Nation Pharmacien au Mre
d'Alcobaça qui vécut jusqu'en 1539 et qui mourut à 95 —
Ms devait avoir recueilli bien des traditions.

l'homme capital, des sciences divines, comme on disait alors, celui qui donnait l'impulsion aux études ecclésiastiques lors de la fondation de la Monarchie c'était D. Theotonio; aussi entrerons nous dans quelques détails biographiques à son sujet. il était né dans la ~~bourgade~~ parroisse de Ganfey près du bourg de Villa de Valença do Minho et c'est à tort qu'on l'a fait originaire de Tuy son père s'appelait Oveco, sa mère Eugenia, Cardoso dit qu'ils tiraient plutôt leur lustre de la naissance d'un tel fils que de la splendeur de leur race. les toutefois au XVIIme siecle bien des gens revendiquaient encore l'honneur d'appartenir à sa famille. ~~il~~ D. Theotonio fut élevé dans l'antique Monastère que possédaient les bénédictins où l'on voyait son effigie peinte ~~[illegible]~~ au dessus du maître autel. vénérée de toute ancienneté. revêtu des plus hautes charges ecclésiastiques, il mourut dans le monastère de Sta Cruz le 18 fevrier 1162. Dona Mafalda la femme d'affonso Henriquez ne lui demandait pas sa bénédiction sans se jeter à ses genoux.

Cardoso T1 p 467

Parmi les pièces les plus intéressantes du Romancero
il y en a six qui sont relatives au marquis de
Mantoue. Jacob Grimm n'a pas hésité à en intr
=oduire deux dans le curieux recueil qu'il publia
dès 1815 sous le titre de Sylva de Romances viejos
& l'on peut supposer que ce sont les plus anciennes
elles occupent dans son livre le N° 6 & le N° 7 des
Romances de l'empereur Charlemagne et des douze
pairs. Depping, Duran, Ochoa et Rodd les
ont reproduites, ils y ont même ajouté les chants
qui les complètent, mais aucun d'eux
n'a signalé l'identité parfaite qui existe entre
Danes Urgel et Ogier le Danois, il suffit
cependant de lire rapidement le vieux poème
françois pour acquérir la certitude × a dû
servir de base aux anciennes Romances Castillanes
Par une modification × Ogier
l'Ardennois est devenu Marquis de Man
-toue, et la mort de Baudouin a

× que la tradition poétique qui l'anime

×× qui explique suffisamment l'ancienne légende

il serait aisé de prouver la filiation qui relie la romance au récit d'Eginhard

lieu sur les bords du Pô, ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ Je me contenterai de dire que le vieux chant espagnol offre une preuve de plus que ce ne peut être ni dans l'edda ni dans les Saga ~~[illegible]~~ qu'on doit chercher l'origine de cette composition poëtique qui a joui d'une si grande faveur durant le moyen âge. En effet le poëte populaire qui a donné à la romance une ~~[illegible]~~ forme si naïve et si touchante, ne semble pas s'être préoccupé uniquement de la fable d'Ogier de Danemarche, il accepte sans scrupule la dénomination de Danes, mais à ses yeux cela ne ~~[illegible]~~ + devient pas une obligation pour chercher dans les pays du Nord l'origine de son héros

Voici ce que l'on trouve sur les Iles Canaries dans l'Agiologio Lusitano après avoir parlé de ses anciens habitans. Cardoso ajoute il est certain que notre Sainte foi Catholique y a été déja prêchée par le Glorieux Saint Avitus contemporains des Sacrés Apôtres comme le veut ~~Dextro~~ à l'année 105 et qu'il y subit le martyr. C'est ce que dit ~~Pierres~~ Cabilonensis, dans sa topographie SS. où se trouve ce passage. Canaria insula, in Oceano athlantico, huc dilata est Christi fides. hic Avitus Martyr. St Brandão passa ensuite dans ces Iles et il florissait vers les années 770. Né en Ecosse c'était un homme d'admirable abstinence et sainteté père spirituel de trois mille moines. Il s'y maintint avec Saint ~~de~~ Macloud durant sept ans prêchant la parole divine, avec grand fruit parmi les Naturels.

Le jeune Cardinal D. Jaime (Jacobus) qui a un
si magnifique tombeau à Florence, était fils le 2ème de
l'infant D. Pedro d'Alfarrobeira, et de Dona Isabel
fille du Comte d'Urgel. on lui avait imposé au
baptême le nom de son grand père. de ses frères l'un
fut ~~[illegible]~~ couronné Roi des Catalans, l'autre le plus jeune
de tous, devint Souverain de Chypre: on dit qu'ils
moururent tous deux par le poison. D. Britiz dame
de Ravenstein eut à ce qu'on affirme le même sort.
la solitude du cloître la préserva peut être d'un sort
tragique. D. Jayme alla en Bourgogne où il fut
merveilleusement accueilli par sa tante épouse
de Philippe le bon. C'était un être charmant, paré
nous disent les contemporains de toutes les qualités
On craignit sans doute les souvenirs du père
et les inimitiés politiques. le pape Calixte III
le revêtit de la pourpre, le 18 7.bre 1456. Æneas
Sylvius en rappelant ce choix dit tout ce ~~[illegible]~~ que

ce choix excita de sympathie. «Tertius fuit Jacobus de Portugalia regio sanguine natus, in quo ea modestia, ea gravitas, id acumen ingenii, id studium litterarum, is amor virtutis emicuit, ut quamvis juvenis adhuc, tardius opinione omnium ad eam dignitatem ascenderit.» Il n'y a rien à ajouter après de telles paroles. Fr. Francisco Brandão, dit que lorsqu'il mourut à 25 ans & 10 mois à Florence, il étoit allé pour recouvrer en cette ville une grosse somme de deniers que son père avait jadis confié aux banquiers, lorsqu'il parcourait le monde;

Le magnifique tombeau du jeune cardinal que l'on admire encore à Florence, dans l'Eglise de S. Miniato al monte, fut érigé par Antonio Rossellino.

Nôte relative aux restes du S.t Infant.

La translation des vénérables reliques du Saint infant D. Fernando en ce royaume eut lieu le 17 Juin 1472 conformément à ce que dit Damião de Goes dans la Chronique du prince D. João, ch. 34, ou en 1473 selon Ruy de Pina dans l'hist. du Roi D. Affonso V, Ch. 82. il est plus connu des auteurs que le jour du martyr (Certame) le 5 Juin . . . Je sais bien que F. hyeronimo Roman dans le Ch. 43 de l'histoire de l'infant qu'il fit imprimer, rapporte cette translation avec de notables différences. Toutefois nous nous en rapportons à la Chronique que fit João Alvarez son secrétaire qui avait toute possibilité de le savoir puisqu'il était resté en Afrique jusqu'à ce qu'elle s'accomplit et à Luiz de Marmol en son histoire Ch. 53 p. 2 et à Diogo de Torres dans celle des Chérifs Ch. 94. avertissant qu'en l'année 1451 étaient venus en Portugal les intestins qu'avaient rapportés le dit João Alvarez et qui furent déposés avec toute solennité et révérence dans

le même sépulchre qu'a le prince dans le Couvent de Batalha, et de la par l'infant D. henriques son frère; tandisque l'on chantait le repons posuerunt mortalia escas volatilibus coeli!

Voy. Agiologio Lusitano, t. 3. p. 730

nous l'avons déjà dit, le livre de Cardoso est
le livre des légendes par excellence. écoutez ce
qui se passa à Santa Clara dans la Villa de
Conde. Sœur Berengere s'était vouée aux offices
les plus humbles du Convent, & préparait les
mets de ses compagnes lorsque l'abbesse passa
de vie à trépas. On entra en chapitre pour une
nouvelle élection, et chaque religieuse voulant donner
un vote inutile nomma la Sœur Berengere,
Sœur Bérengère fut élue abbesse. Jamais il
ne lui était venu en la pensée qu'elle pût
parvenir à cette dignité, mais une fois qu'elle
en fut revêtue elle prétendit être obéie:
or, voyant que ses compagnes ne lui voulaient
prêter aucune obéissance, elle les convoqua en
Chapitre, elles y vinrent en petit nombre &
celles qui y vinrent avec intention de railler
plutot que d'obéir; alors l'humble servante de
Dieu les yeux fixés au ciel se prit à dire: puis
que mes Sœurs me méprisent et ne me veulent
obéir, bien que d'elles mêmes elles m'aient
élue contre ma propre volonté, à vous qui reposez

dans ce chapitre, je vous ordonne en vertu d'une sainte obéissance de vous lever de ces sépultures et de me venir prêter obéissance. il faut que celles qui me récusent pour abbesse & me méprisent sachent que ceci est œuvre de Dieu. merveille étra des sépultures qui étaient là, se levèrent à l'instan sept religieuses et chacune d'elles ayant fait une profonde révérence, elles vinrent toutes lui baiser la main se disant prête à faire ce qu'elle souhaiterait (*) il est inutile d'ajouter que sœur Bérengère fut regardée de lors comme une sainte et religieusement obéie. Cardoso avoue franchement qu'on ne savait trop où avait eu lieu ce merveilleux événement, mais Wadding, parle, dit il, de sœur Berengère en 1318. époque de la fondation du couvent. selon d'autres autorités il faudrait aller jusqu'en l'année 1400 & c'est qui ressortirait d'une ancienne peinture de l'église aussi bien que d'une table commémorative dressée dans le chapitre.

(*) agiologio Lusitano T. 1 p. 381.

L'ancien biographe des Saints Portugais Cardoso dit à propos de l'apôtre des Indes — qu'il fut sur les Côtes de la Chine, ~~Chine~~ comme Moïse devant la terre promise. Le Saint missionnaire auquel il fut donné de prêcher l'évangile dans ces vastes régions, était un moine appartenant à l'antique famille d'Azeitão. et que l'on nommait F. Gaspar da Cruz. — Pendant dix huit ans, il parcourut les contrées ~~[illegible]~~ Orientales, puis il alla mourir dans la bourgade de Petival en 1580. Sa relation dédiée au Roi D. Sebastien fut publiée à Evora — en 1570. Rappelons ici un fait avec l'agiographe Portugais, lorsque le Père Trigault et le père Guzman, déclarent que les P. Roger et Mathieu Ricci, furent les premiers prédicateurs qui allèrent en Chine en 1584, le premier ~~[illegible]~~ — entend nécessairement parler de l'ordre dont ils faisaient partie, puisqu'il y avait alors 28 ans que le F. Gaspar y était allé.

Epitaphe du fameux Jean das Regras.

Le fameux Jurisconsulte favori de Joam 1. Git à Bemfica, à environ une lieue de Lisbonne, on voyait son portrait sur sa sépulture

Aqui jaz Joam das Regas.
Cavalleiro doctor em leis, privado,
del Rey D. Joam, fundador deste
Mosteiro fino 3 dias de maio.
era 1442 ann. 1404.

Joam das Regras, eut le tort imminent de poursuivre de sa haine systématique Inez de Castro, par delà la tombe.

Ruines de Concordia l'ancienne cité portugaise.

l'Antique Cité de Concordia, où se montraient des vestiges de la civilisation Gothique, mérite pour tout ami de l'Archéologie péninsulaire un court souvenir. Il y avait anciennement en Portugal trois cités à la distance d'une legoa & dans la Circonscription de Thomar & de Torres Novas. ces cités portaient le nom de Caldellas, Concordia et Beselga. elles formaient un triangle parfait Beselga seule existe encore & au XVIIme siècle, elle offrait une population de cent vezinhos, Caldellas a laissé son nom à un village près de São Soldos (la Circonscription de Thomar) on trouvait naguere encore dans ce lieu une multitude de petites pierres les unes peintes en bleu, les autres en jaune les autres blanches et noires, toutes carrées et semblables à des dés, qui, dit Jorge Cardoso, semblent avoir servi dans les temples ou dans les palais, à la manière des Azulejos. des arches de pierres, des tuyaux de métal, une foule d'ustensiles, et enfin des monnaies Romaines

parmi lesquelles on en remarquait une de grand module à l'effigie d'Antonin attestaient une origine Romaine

Concordia avait son emplacement à l'endroit désigné sous le nom de Delongo. les champs d'alentour sont parsemés de fragments de tuiles pareils à ceux dont il a été parlé; lorsqu'on creuse plus profondément on rencontre des colonnes, des voutes souterraines. Jadis on croyait traditionnellement en ces lieux à l'existence de grands trésors: ceci se basait, il faut le dire, sur le grand nombre de monnaies fournies par ces ruines. En 1659, Cardoso en avait acheté trois deux en or de bas aloi appartenant à la période des Goths; elles étaient à l'effigie des rois qui régnaient alors. l'une portait cette légende Reccesvinthus rex et au revers Ispali Pius l'autre Reccaredus Rex, et Portocale pius, l'autre apparte=nait à la période romaine. elle pesait une octave et douze grains, elle était à l'effigie de l'empereur honorius, avec cette légende à l'entour: D. honori Vesp. Aug. et au revers la figure de la concorde armée, avec un bâton dans une main & dans

l'autre un globe qui sert de Support à Mercure avec son Caducée la légende dit Concordi Arucci cette Monnaie n'est pas une faible preuve ajoute Cardoso de l'existence en ce lieu de la ville de Concordia, que Ptolemée ... place entre Santarem et Thomar. Et dont Pline appelle les habitans Concordienses

Selon l'Agiologio Beselga serait une ville jadis considérable, qui ~~[illegible]~~ se serait élevée ~~[illegible]~~ sur les ruines de Concordia il appuie son opinion sur le mot d'un vieil écrivain, il est plus probable que ces ruines auront servi à l'érection d'une autre cité. du reste et comme l'a très bien fait observer le vieil agiographe il y a eu nombre de cités dans l'antique Lusitanie dont il ne reste plus de vestiges ‡‡ que l'on me dise s'il y a-t-il où était la fameuse Numance terreur du peuple Romain et de même celles de Brittonia, de Marnel, de Colippo, Caliabria, Medobriga, Deobriga, Talabrica

Dextro ad annos 145 concordia, quae nunc Besulci dicitur

Jerabrica, Castra Leuca, & Flavia Lambria

puisqu'il n'en reste plus aucun vestige & que

certainement la plupart d'entr'elles auront

été détruites par les Barbares comme cela

aura eu lieu à l'égard de l'antique Concordia

qui vers l'année 430 époque où florissait Dextro

était déja ruinée et ne présentait plus qu'un

monceau de pierres sans que la cause en fut connue.

Plusieurs chrétiens ~~et~~ avaient subi le martyre

dans Concordia même, et en 1659, des squelettes

humains fort nombreux ayant été trouvés ~~dans~~

dans les environs de Beselga, amenèrent une

instruction de l'autorité ecclésiastique à la

suite de laquelle ces plusieurs de ossements qui répandaient

disait on une odeur suave, furent inaugurés avec

pompe dans la cathédrale de Lisbonne. Ces recherches

du reste amenèrent la découverte de diverses

antiquités romaines, dont Cardoso nous donne le

détail. (2)

(1) en tout 68 dont 43 reviennent à la maison d'Aveyro

2 T 3 p 762

St. Bernard

On n'a pas jusqu'à présent suffisamment
insisté sur les rapports que Saint Bernard
dut avoir avec le Portugal, avant la fondation de
ce vaste Convent, où s'élaboraient en ce temps de
luttes ~~toutes~~ actives les sciences ecclésiastiques, les
seules que l'on put cultiver. marchaient d'un pas égal Une princesse Portugaise
née à Coïmbre, la petite fille d'Alphonse VI, ~~l'épouse~~
Dona Sancha, ~~du Comte D. R.~~ était en correspondance
directe avec le Saint. Cette princesse née vers
l'année 1094 et qui avait pour père D. Raymond
vint en France, visita le Monastère de St. Denis,
et obtint de la munificence royale de précieuses
reliques pour lesquelles elle éleva plus tard des
somptueux monastère en Espagne. St Bernard
parle expressément du couvent de Spina ~~et~~
ou de la Sainte épine qu'elle avait fondé en
1143. Elle avait vu le Saint en France et lui
avait même donné spontanément son
frère St Nivard pour la diriger dans ses
pieuses fondations, aussi arrivé dans l'évêché -

de Plasencia entre Castille et Léon, fit-il dresser le monastère de S. Pedro de Spina, sur le modèle de celui de Clairval, la princesse Portugaise qui mourut à Ramles en 1159, ne dut pas oublier complètement son pays; elle dut entretenir les siens des mérites infinis de S.t Bernard, et son influence ne devait pas être médiocre, si l'on se rappelle qu'en 1140, elle était allée en Pèlerinage à Jérusalem. Quelques écrivains et entre autres Julien veulent que S.t Bernard soit venu lui même en Espagne.

D. Bernarda Ferreira Lacerda

naquit à Porto en 1595 d'une famille noble

son père Ignacio Ferreira Leytam était

chevalier de l'ordre de Santiago et grand

chancelier (Chanceller mór.) Sa mère D.

Paula de Sá Pereira appartenait aux

Menezes.

Origine d'Abrantes

La villa de Abrantes fait remonter son origine au temps des Romains, habitée jadis par le Tibucci; ceux ci auraient pris le surnom d'Aurantes du métal précieux que les eaux du tage déposaient sur leurs rives; puis, peu à peu, et avec une légère corruption se serait formé le nom d'Abrantes. Quoiqu'il en soit cette Bourgade, célèbre depuis, par un combat mémorable renfermerait une curiosité artistique du plus haut prix. Joam 1er, avant la bataille d'Aljubarrota serait allé en pélerinage à l'une de ses paroisses pour intercéder Jean Baptiste et plus tard revenant victorieux il aurait donné ses traits au Saint devenu auquel il aurait fait sculpter une nouvelle tête. — paré sur trois endroits différents de son diadème. ~~de son diadème~~ il avait les Quinas Portugaises

Camoens rappelle au Chant IV Stance

28 Ce pélerinage.

Com toda esta lustrosa companhia
Joanne forte sae da fresca abrantes
abrantes que tambem da fonte fria
do Tejo logra as aguas abundantes.

Parmi les évêques Portugais qui se rendirent au XVIIme Siècle dans l'Abyssinie, il faut signaler D. Apolinar de Alméida, ce prélat qui appartenait à la compagnie de Jésus ~~qui~~ était né à Lisbonne en 1587, et il se fit jésuite à quatorze ans, il partit pour les indes en 1626. de là il passa en Abyssinie en 1630. ce fut de Tigré qu'il écrivit au duc de Bragance destiné à devenir plus tard João IV, il y rappelle les douloureuses misères qu'il eut à subir dans ces contrées, il y a même quelque chose de bien touchant dans ce dénuement d'un évêque s'engageant parmi des chrétiens ennemis, un bourdon à la main, cette misère était peu de chose, et celui qui était venu dans ces contrées pour succéder au Patriarche Afonso Mendez, mourut ~~de~~ là pied dans l'Ile de Dambea. il ~~~~ périt en 1638.

En 1839 Mr João Francisco Garcia 1er lieutenant d'Artillerie parcourt dans l'intérieur de l'afrique, l'espace compris entre Benguella & Mossamedes

Voir deux Articles dans le Panorama t. 8 p 64 & 70.

---

history of the island of S. helena by T. H. Brooke London 1808 in 8

An account of the conquest of the island of Bourbon, with a plan explanatory of the military operations. Lond., 1811, in 8 Cartes.

---

historia Aethiopica, sive descriptio regni habessinorum, quod vulgo male presbyteri Joannis vocatur, Autore Ludolfo. 1681, francoforti. in f°

Plan des passes et des mouillages de la partie Sud Est de Mayotte levé et dressé en 1841 par M.r Jehenne publ. par ordre du Roi dépôt de la Marine 1843 in fol. sur toile

Légende indienne relative à St Thomas. Tous les payens de ce pays ont ce Saint en grande vénération, quand ils sont malades ils vont visiter sa chapelle, tous les ans, ils célèbrent sa fête par des danses et par des festins, et quand les Portugais leur demandent pourquoi ils n'adoptent pas la foi chrétienne, ils répondent qu'ils le feront quand le Saint le leur ordonnera. ils rapportent une foule de choses que cet apôtre aurait dites à leurs ancêtres: il leur aurait annoncé entre autres choses que lorsque la mer viendrait jusqu'à leur ville, qui en était alors éloignée de douze lieues, il arriverait des hommes armés d'acier, qui prêcheraient aux habitans les mêmes choses que lui, ce qui doit s'entendre des Portugais, qui, il y a cent ans, sont arrivés dans ce royaume, revêtus de la foi qui est plus forte que l'acier, et ce fut en l'année même de leur venue, que la mer arriva aux portes de la ville. Saint Isidore, dans la vie de cet apôtre, rapporte qu'il convertit la perse, l'hyrcanie et les Brachmanes, et qu'il parcourut l'orient, jusqu'à ce qu'il mourut percé d'une lance.

Archives des découvertes pub. par Ternaux Compans

En 1527 João III accorde certaines faveurs à Christovam Esmeraldo Gentilhomme de sa Maison et provedor de l'Ile de Madère; il permet à sa femme de prendre le titre de Dom. [Dona]
Jamais on n'a pu expliquer le titre du livre de Pacheco, Esmeraldo de Mar de Situ orbis y aurait-il quelque analogie entre ce personnage & le fameux Portulan?

— Les anciens comptes Portugais copiés à la Torre do Tombo. nous signalent un certain Pedro Moniz qui avait été chanteur d'Affonso V. le 20 Octobre — João III lui accorde une pension.

C'est le 9 7bre 1528 que João III accorde la capitainerie de Villa de Nisa à Francisco da Gama, Comte de Vidigueira.

Les noix d'Arec et le Bétel

Les noix d'Arec du Malabar ne sont pas si estimées que celles des iles de l'Inde on les regarde comme nuisibles à la santé et comme contribuant à la destruction des dents. Grand Article sur la préparation du bétel dans Sir Andrew. Ljungstredt a historical Sketches of Portugueze settlements in China p. 295 à 297

Le Benjoin (Styrax Benzoin) croît dans les plaines de Bornéo et de Sumatra dans un sol riche et humide, les limites de sa végétation sont les mêmes que celles de l'arbre à Camphre. l'extraction commence lorsque l'arbre a sept ans.

On trouve dans l'Ouvrage de Ljungstredt tous les détails désirables, sur le bétel et sur la manière dont on le mêle à la noix d'Arec.

En rappelant les lieux où se faisait jadis la pêche des perles, João de Lucena nous donne l'étymologie de ce mot Aljofar si fréquemment répété par les Espagnols et par les Portugais. Julfar étoit l'endroit du royaume d'Ormous, où l'on pêchait les plus belles perles. l'al-jofar ou l'aljofar signifie proprement la production particulière au Bourg de Jofar.

(1)

Outre le Portrait de Vasco da Gama, qui fut inauguré durant le XVIme. Siècle dans la Salle des assemblées municipale de Goa, on érigea au grand homme une Statue: elle était dorée qui s'éleva sur l'une des places de la ville dit on et fut retirée de l'emplacement qu'elle occupait, puis on l'y réintégra. Ce fait curieux est attesté par l'un des discours de Diogo de Couto.





~~[illegible]~~

Dans le Catalogue d'Ochoa Nos 551
552, 553, (non pas mss mais in 4°) il
ya apeine quelques lettres en Esp.l; il y a une
dissertation en Portugais sur l'impression que
produisit la Confection d'un almanach par
les missionnaires en Chine 1648.
lettre en Portugais fort Courte sur les
missions du Tonquin.
lettre en français de Francisco de Tavora
Goa, 2 d'avril 1682.
Lettre fort Curieuse qui explique toute la
Conduite du fameux Constance.
il n'y a pas une seule lettre du XVIme Siecle!
Lettre en Portugais de Mr Constance aux
Cardinaux de la Propagande. — lettre autographe
et Signée Co chaulkon.
flusso e reflusso de Galileo Galilei.

Les éditeurs du Roteiro de Vasco da Gama disent avec raison que, si Cabral découvrit en 1500, le Brésil; ce fut parce que, conformement à l'exemple de D. Vasco, il suivit le Rumb du Sud, s'éloignant toutefois démesurement vers l'Ouest.

Note pour le génie de la Navigation

Ce n'est point à défaut d'un nom plus connu que l'on a introduit dans cette liste des grands promoteurs le nom de Maître Rodrigo, il représente ici une race ~~intelligente~~ éminemment propre à la diffusion des sciences et que le moyen âge persécuta cruellement tout en profitant de ses lumières. ~~1e~~ Vers 1485 Jean II avait institué une Junte de mathématiques chargée nous dit Barros, d'indiquer le moyen de naviguer d'après la hauteur du Soleil. Maître Rodrigue et Maître Josef, tous deux médecins du Roi et tous deux appartenant à la nation Juive, donnèrent un haut degré de perfection à l'astrolabe et concoururent aux perfectionnements que Behaim imprimait alors au grand art de la Navigation

l'année même de la découverte du Brésil l'auteur de la Relation de Pedralvez Cabral parle du Pao-Brazil.

Le Zamori s'appelait Glaser!

Epouvantable exécution ordonnée par Vasco da Gama. Grand Navire brulé avec tout ce qu'il renferme en 1502 récit de Thomé Lopes p. 176.

Barros dit qu'il fit recueillir 21 enfants qu'il on baptisa.

Lorsque en 1502 Vasco da Gama fit dire au Samori qu'il eut à expulser tous les Maures résidant à Calicut, celui-ci fit répondre qu'ils étaient au nombre de 5000. (voir ce qu'il est dit des) maisons de Mouros-ricos, et qu'il ne le pouvait 186.

il fit dire également au Samori, que son Roi ferait d'un Palmier un Roi comme lui.

l'Ile de Ste hélène, découverte en 1502, par João de Nova fut vue de nouveau par Vasco da Gama III en 1503

Molabad pour Malabar.

João de empoli 233

trois mille Chrétiens de St Thomas environ
à Coulão, on ne les connut bien que lors de l'expédition
d'Albuquerque dont parle Empoli. le Roi Nambiadora
dont ne parle point Barros.

Cap de bonne-espérance

La montagne de la table s'étend de l'Est à l'Ouest
environ l'espace de deux milles, c'est un des points
les plus élevés du cap. La plate forme que l'on voit
à son sommet est à 3,582 pieds au dessus du niveau
~~eau~~ des eaux de la baie. Cette baie elle même après
avoir abrité les navires des Portugais, resta longtems
inhabitée et servait seulement de point de relache
pour les batimens qui se dirigeaient sur les
Indes et qui y venaient faire de l'eau, Ce fut
seulement en 1650, que les hollandais songèrent
à etablir dans le district du Cap une Colonie sur
le bord du Rio de Suxe, ils l'abandonnèrent prom-
ptement à cause du mauvais ancrage ~~ils~~ ou pour mieux dire ils la
transportèrent à Alagoa-Bay qui gît au nord
et en dernier lieu, ils vinrent se fixer au lieu occupé
par la ville du Cap; l'établissement s'accrut paisib-
lement sous leur domination jusqu'en 1795 époque
à laquelle les anglais s'en emparèrent, elle leur
fut restituée en 1802, à la paix d'Amiens, puis les
anglais s'en emparèrent définitivement en 1806

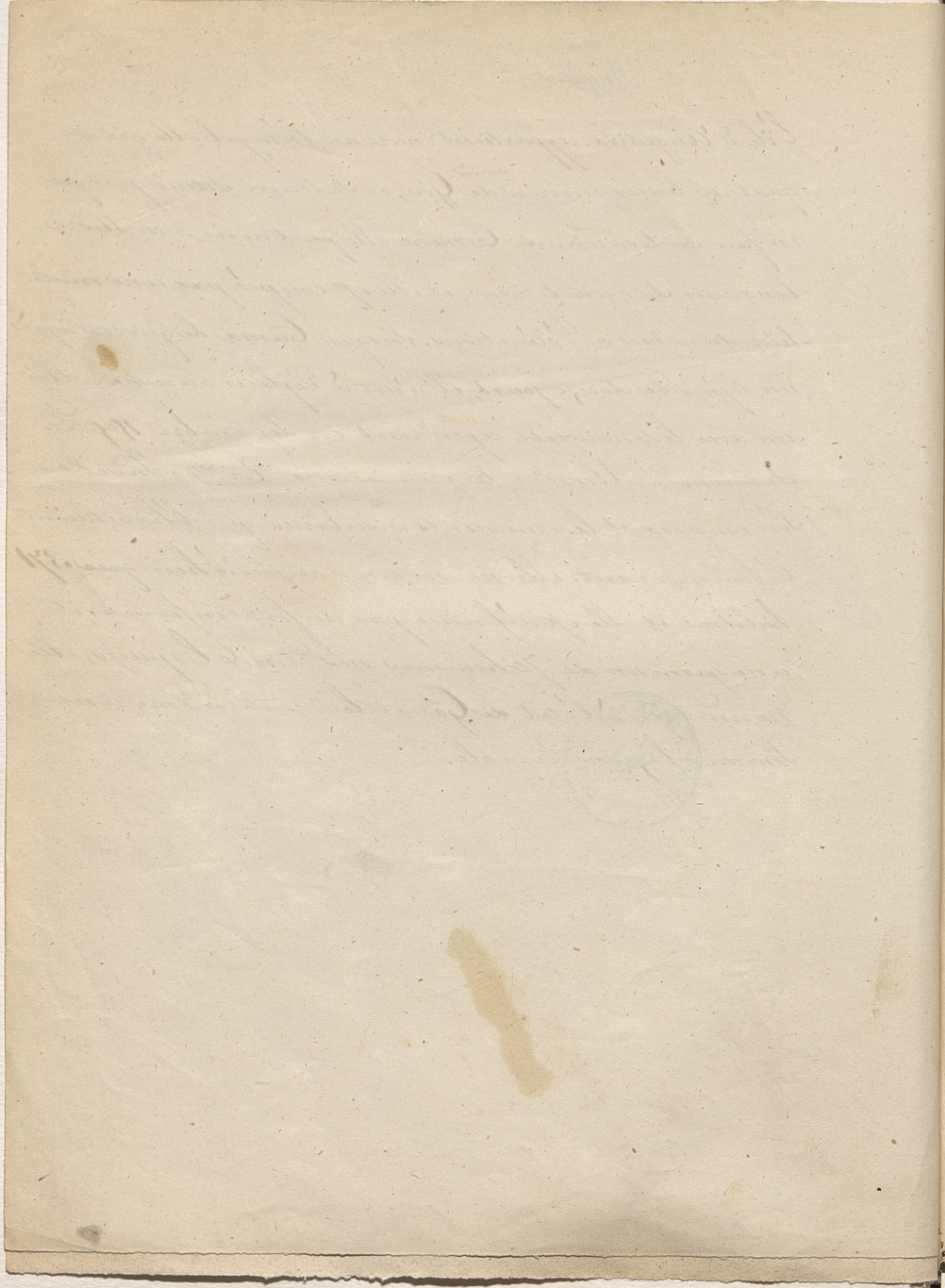
Depuis l'Année 1828 Les hottentots du Cap qui pouvaient à Cette époque former une population d'environ 30,000 individus ont été en quelque sorte émancipés par les Anglais ils jouissent des mêmes droits que la population blanche du pays Cette race n'est nullement Agricole

Sierra Leona Mr Cesar de Figanière e Morão a donné une description complete de cette région et de ses environs en 1822.

Angedive

l'île d'Angediva. appartient encore au Portugal elle gît à quatorze lieues environ au sud de Goa, et se trouve situé presque en face du territoire de Canara elle peut avoir 3 milles de longueur sur un de large, et elle est coupée par une multitude de rochers ou d'élévations. lorsque Gama la quitta après un séjour de douze jours, il n'eut à déplorer aucune collision avec les naturels, cependant en Septembre 1505 D. Francisco d'Almeida, le premier vice Roi des Indes - s'en empara et les innocents insulaires qui l'habitaient l'abandonnèrent, elle ne renferme aujourd'hui que 371 habitans et elle est défendue par un fort renfermant une garnison de 70 hommes nés dans le pays, elle ne rend rien à l'état de Goa et lui coute même une somme fort considérable.





Rien de plus variable que l'Orthographe de ce nom dont les vieux Voyageurs il est appelé tour a tour Monzabic, Monzambic Mezimbic

Anjediva est un mot altéré de la langue hindoustani il faudrait dire Adyadivipa, l'ile principale. Ce point voisin de Goa acquerant tout à coup une grande importance Strategique fut fortifié en 1506 par Francisco d'Almeida

Gonçalo Coelho. occupait déjà un rang considérab
dans la marine portugaise sous Jean II en 1489, c
fut lui qui fut chargé par ce souverain, de porter des
présents au Sénégal que l'on destinait au prince
Jolof Bemohi qui plus tard se fit Chrétien.

Nicolas Coelho, eut le malheur de faire naufrage
en 1504 à l'Est du Cap de bonne espérance il
faisait partie alors de l'expédition de Francisco de
Almeida et revenait en Portugal.

Les peuples inoffensifs que l'on designe en général sous les noms de Boschis et de hottentots

Mr Sebastião Xavier Botelho.
Memoria estatistica ~~d~~ sobre as possessões portuguezas na Costa Oriental d'Africa

Rue montmartre 87
Mr d'Azeredo

La prétendue église décrite si minutieusement par Alvaro Velho était un Dewal ou Dew-Khan temple hindou que les Européens nomment pagode le mot pagode lui même est la corruption du mot persan bout-kadeh qui veut dire temple des faux dieux voy. Gilchrist Dictionary English and hindoostanee Calcutta 1787-90 in 4. Le Pourôhit est le prêtre officiant on désigne aussi ce personnage sous le nom de Djadjek

---

Djai-Phal noix muscade

— Le trone du Zamorin est ce que l'on appelle le Radj-Gady

Kôtoual chef de la police d'une ville en persan.

Loung Clou de girofle en hindoustany

Mirtch en hindoustany poivre piper nigrum

Nagbel betel en hindoustany.

Naryel (Cocos Nucifera) hind.

Sagoun- Nom hindou du bois de Teck Tectona Grandis Linn.- vient en abondance dans les Montagnes des Ghattes

Mr Pardessus dont on connait les savantes recherches sur l'hist du Commerce prouve que le Clou de girofle est mentionné par Pline Hist. Nat XII. 15

Voici ce que dit ~~fièrement~~ Diogo Pacheco au pape Jules II.(1) ils ont pris leurs armes et ils ont passé puissamment en Afrique; où la force leur a donné des cités nombreuses et peuplées, toute l'espagne s'est rejouie de l'expugnation de ces villes et elle y a trouvé sa sûreté parce qu'ainsi s'est arretée le passage des barbares de l'afrique... & si je voulais parler des merveilles du culte divin qu'il accroit toujours ô très saint et très bienheureux Saint Père que de temples, que de monastères que d'eglises, édifiés avec dévotion et sans crainte des païens ~~d'...~~ ... quelle chose plus grande pourrai-je dire d'ailleurs ~~et~~ si ce n'est que grace à la très prévoyante industrie, aux grandissimes depenses, ~~...~~ à la ~~...~~ sollicitude du roi ~~Emmanuel,~~ D. Manuel on nous voit nous les Portugais Courant toutes les mers livrés au péril et à

(1) ce morceau si peu connu et d'une éloquence si fière est tiré d'un ms. de la Bib. du Roi, ancien fonds franc. 10245 il est intitulé: obediença do muito poderoso Rey D. L.I.T.

Manuel Rey de Purtugal e dada ao papa Julio Segundo &c.ª il a été traduit par Ruy de Piña

l'incertitude des vents... à la suite de ces travaux de ces dangers, nous avons pénétré jusqu'aux indes, mais jusqu'à l'ethiopie et à la guinée et de plus jusqu'aux régions maritimes du Golfe persique, jusqu'aux plages de la mer rouge si bien que nous avons fait pour ainsi dire le tour de ce monde univers et il en est advenu une chose prospère c'est qu'à la suite de nos nombreux combats sur la terre et sur l'océan avec les infidèles, nous avons obtenu aux depens de notre vie et de notre sang, que ~~de~~ de nombreux forts et de nombreuses cités, que des nations inconnues et des rois divers nous aient demandé la paix pour toujours en se conformant aux lois qui leur étaient données.... beaucoup d'entre eux ont été convertis à la foi du Christ, non pas seulement quelques particuliers mais les peuples des royaumes ainsi que leurs Rois... et afin que les merites et les signes de cette croix très sainte soient vus et publiés de tout non seulement elle

étaient

paraît sur les bannières et sur les étendards du Roi D. Manuel partout où nous entrai-nent les périls, mais on les voit s'élever sur toutes les éminences, sur toutes les côtes de la mer des Croix plantées par les nôtres, et elles déclarent à tous le Christ rédempteur, la croix est en telle vénération et telle estime aux yeux de tous que les infidèles eux-mêmes n'osent plus parcourir leurs mers et visiter leurs côtes sans montrer d'abord les bannières de la croix qu'ils ont reçues de nous pour leur sécurité. Je ne dis point avec quel plaisir et quelle allégresse quelques chrétiens des indes nous ont reçus, opprimés longtemps par la sujétion des maures, presque déchus de la foi du christ en désespoir du remède à leurs maux l'arrivée merveilleuse des nôtres les a reconfortés. .....

Je passe enfin aux échelles maritimes aux terres d'un commerce immense, voyez

Sofala et les mines d'or inépuisables et que l'Ethiopie sépare de l'asie; je laisse de côté Quiloa l'Ile opulente par dessus toutes le royaume de Mélinde qui gît dans le Golphe Arabique, je passe à Cananor, à Cochin à Coulam, qui déja font partie des indes, ou déja quelques rois nous appartiennent par alliance ou par amitié.

Et que voulez vous savoir de plus si non que nous sommes arrivés déja au Sépulchre du ~~damné~~ perfide Mahomet, et que nous avons vu aussi l'apôtre St Thomas, par l'intervention duquel il est permis aux chrétiens de croire que l'hérésie damnée de ~~Mahomet~~ l'Islamisme sera dans peu anéantie. Et le Saint Sépulchre du Christ qui nous a délivré de l'éternelle captivité chose à jamais déplorable, apparaitra après ce long exil en sa première ~~[illegible]~~ liberté si l'étoile resplendissante de Jules, nous veut servir de guide.

On voit dans Souchu de Rennefort une
curieuse description de Calicut, et la Statue —
qui frappa d'étonnement les Portugais cent cinquante
ans auparavant est décrite en ces termes. « il leur
montra une boëte attachée à la muraille dans
la quelle estoit la figure d'une femme Noire
qui donnait la mamelle à deux enfants, c'est
une de leurs divinitez que nous croyons la
Nature ou la Charité

Souchu de Rennefort l'appelle Sauvagy

Castanheda.

Fernand Lopez de Castanheda qui est plus sincère
qu'il n'est éloquent, mais auquel il faut toujours
avoir recours, lorsqu'il s'agit de l'histoire des Indes
a été dans l'Orient chercher les documents dont il
composa sa vaste narration; fils naturel du premier
Ouvidor de Goa, il passa dans l'Inde avec son père
sur la flotte qui portait le fameux Nuno da
Cunha; il mit à la voile de Lisbonne le 18 avril
1528, et à partir de cette époque, il ne cessa point de
s'occuper laborieusement du grand monument qu'il
préparait; on dit qu'il poussait l'amour de l'exactitude
historique jusqu'à entreprendre des voyages longs
et difficiles pour voir de ses propres yeux le théâtre
de certaines actions; il employa vingt ans de sa
vie à ces travaux et alla mourir à Coïmbre en 1559.
il était devenu garde des archives de l'université.
Son histoire des Indes ne va que jusqu'à João
de Castro. la première édit. de ~~son~~ cette histoire
est de 1551. Jean de Grouchy a donné une trad. de
ce livre en français Anvers 1553.

il fait vivre l'infant D. henrique jusqu'en 1460,

les padroens n'existent pas encore au tems de D. henrique — on se contente

de graver sur les arbres Jean II fait placer les padrões 24

un certain ~~Jean~~ Diogo Rodrigues Ingres, accompagne au XVme siecle Azambuja a

mina 35

le premier poivre envoyé en flandres ne fut pas eu aussi grande estime que celui de

l'Inde

a propos de la decouverte de inde parece que assi o ordena aquella

divina providencia: que huns ~~[illegible]~~ prantem e os outros colhem

o fruto da planta. p 58 1re decade

D. Manuel avait egard aux desirs de son oncle l'infant D. henrique

Decouverte des Indes Orientales

Comme on a pu le remarquer ~~l'idée~~ dans le cours de ce volume l'idée de trouver une route pour atteindre les Indes, n'était pas nouvelle en Portugal et vers ~~[illegible]~~ 1468 un homme éminent qui vivait dans l'intimité des Rois, et qui avoit succedé à Gomez Eannez de Azurara dans la charge importante de ~~[illegible]~~ premier historiographe Vasco Fernandez de Lucena engageait les Souverains de l'Europe à imiter Alexandre en faisant la conquête de ces régions et en accomplissant une vraie croisade dans la quelle leur nom se couvrirait de Gloire Chrétienne

Suivant après la voie des grands, l'Infant D. ~~[illegible]~~, Pedro d'Alfarrobeira, Jean II surtout, mus par leur propre instinct, avoient mis en pratique ce que le diplomate Portugais regardait peut être comme une glorieux chimère

D. Antonio Soares de Alarcam, étoit proba-
-blement de la famille du célèbre Pedro Ruiz de
Alarcon, auteur de la verd. Sospechosa ~~et~~ du tisser-
and de Ségovie et de tant d'autres drames, qui
le font marcher l'égal de Lope et de Moreto.
l'alarcão dont il s'agit était fils de l'alcaide en
chef de Torres vedras.[x] ce personnage qui était
Grand Majordome ~~[illegible]~~ de la reine de
Castille Isabelle de Bourbon, fut revêtu du même
emploi par la Reine Mariane d'autriche, après
l'acclamation de Jean IV. il résida alors défini-
-tivement en castille et prit entre autres titres
celui de Marquis de Troçifal, il avait épousé
la fille du Gouverneur de Madère. D. Antonio
Soares ~~[illegible]~~ fils de ce Seigneur, se livra à de
Grands travaux historiques & fit marcher de front
cette étude avec celle des Mathematiques. il

[x] Seigneur de Villa Rey. &c.

mourut à Madrid et il fut enterré dans le Couvent des religieuses déchaussées de St Francisco qui se trouvait jadis dans cette ville, mais son biographe ne dit pas l'époque de sa mort il a écrit deux ouvrages curieux, mais ils sont écrits en Espagnol. l'un est intitulé Commentaires des hauts faits du Seigneur Alarcon marquis de la Valle Siciliana et des guerres, où il s'est trouvé durant l'espace de 58 ans, l'autre est une Relation généalogique de la maison ~~de Truxis~~ des Marquis de Trocifal et des Comtes de Torres vedras, dont le majorat est Cevalos de Alarcon maison et titre de Suares.

Almeyda (D. Francisco de) écrivain ecclesiastique né à Lisbonne le 31 Mai 1701, Mort dans la seconde moitié du XVIIIme Siecle. La vie de cet homme laborieux ne présente qu'un bien petit nombre de faits interessants. fils de D. João de Almeyda, Comte d'Assumar, ambassadeur auprès de Charles III, son éducation fut des plus soignées et à l'age de 14 ans, il fesait sa philosophie dans la congrégation de l'oratoire établie à Lisbonne pour passer bientôt à Coimbra là il s'appliqua surtout à l'étude du droit Canon, et il reçut dans cette faculté le grade de licencié en 1723 il parvint bientot à plusieurs dignités ecclesiastiques fut attaché à l'inquisition et fut nommé membre de l'académie royale d'histoire en 1728 ou il exerca l'emploi de Censeur il a beaucoup écrit son livre le plus important porte le titre suivant. Apparato para a disciplina, e Ritos ecclesiasticos de Portugal, parte primeira na

qual se trata da Origem, e fundação dos Patriarchados de Roma, e Alexandria, e Antiochia, e se descreve com especialidade o patriarchado do occidente, mostrando que as Igrejas de Espanha lhe pertencião por direito particular. Lisboa 174, 1736, 1737 4 vol. in 4. f.

~~L'hist~~ L'histoire littéraire du Portugal compte deux autres écrivains de ce nom, l'un, Francisco de Almeyda né à Coimbre fut le medecin du Collège des Jesuites, l'autre désigné sous le nom de P. Francisco de Almeyda, né dans les Campagnes de Cachoeira au Bresil et devenu Jesuite en 1721, donna en 1737, l'orpheus Brasilicus dont Anchieta est le heros

Poucel (Benjamin)

Quoique formée depuis le 20 Août 1839 par acte Notarié l'association anonyme des Bergeries Mérinos-Naz du Pichinango n'a pu être installée qu'au mois de mars 1840.

Le 29 fev. 1840 Paul. Benjamin Poucel partit du Colorado où était depuis le 17 octobre 1838 le troupeau Mérinos exporté de France par la Société Poucel Junior et Cie de Paris à bord du Navire le Ferdinand parti du havre le 16 juin 1838 et arrivé à Montevideo le 6 7bre suivant pendant le blocus exercé contre Buenos Ayres par les forces navales françaises

après une caravane de 10 jours extrêmement laborieuse à cause de la crue excessive et prématurée des rivières Santa Lucia Canelones et St José qu'il a fallu franchir la première et la dernière au moyen d'un radeau le troupeau arriva au Pichinango sain et sauf sans avoir éprouvé d'autres pertes que trois avortements par les tracas du voyage et vint camper le 10 mars à minuit devant l'habitation principale du Pichinango située alors au bord de l'habitation de ce nom

515 têtes mâles et femelles mérinos

dans cet écrit il y a une excellente définition de l'Estancia, et des travaux nécessités par le Rodeo le Naturaliste même, y puiserait d'utiles renseignemen M. Forcel insiste sur le choix d'un bon Capataz (Contre maître) (« Car c'est de ce choix que dépend la ruine ou la prospérité d'un établissement.
Curieuse description des amours indépendantes du cheval il suit d'abord une pouliche jusqu'à ce que dans ses soins la rend mère celle-ci cesse d'être jalouse et permet à son agile époux les amours nouvelles rarement il en augmente le nombre au delà de 25, alors la république installée il est dictateur suprême et tout fléchit devant la volonté de sa colère la Querencia choisie est la limite de son empire »)

Ce merveilleux établissement qui comptait mille Merinos 12,000 brebis dont les agneaux devaient donner une laine de 12 piastres le quintal en outre une laiterie de 200 vaches &c
l'ennemi de l'établissement fut un certain Damaso à Buenos ayres del Campo qui en fut chassé las Conchas passant avis été la croix de Mr Poucel cet étab. était à 8l. de B.A.

Le travail de Mr Benjamin Poucel commencé en janvier 1841 à Buenos ayres fut achevé aux Bergeries Merinos naz du Pychinango au mois de fev. 1842.
le malheureux administrateur prédisait alors le pays!
En 1862 Mr Benjamin Poucel m'a lu le récit de son voyage et je lui ai donné mon avis sur ce curieux travail.

Dès l'année 1775 le roi commença à sentir les atteintes des diverses maladies, qui augmentèrent successivement jusqu'à sa mort c'est à dire jusqu'au 22 février 1777. cette époque fut marquée également, par la chute graduelle de la prépondérance du marquis auquel la Reine se montrait singulièrement contraire on dit qu'il avait conseillé au Roi d'abdiquer la couronne en faveur de son petit fils le prince D. José, au préjudice de la princesse Dona Maria son héritière immédiate. Que cette anecdote soit vraie ou fausse, il est certain que tout aussitôt que la reine eut pris la conduite du gouvernement par suite du fâcheux état de la santé du Roi, le marquis de Pombal cessa de régner, sans toutefois se voir évincé du ministère. la mort du Roi fut le signal de sa chute.

Dès que D. Maria 1[ère] eut commencé à gouverner, toutes les vengeances, toutes les haines comprimées jusque là vinrent assaillir

les Jésuites doit nécessairement frapper d'étonne=
=ment si l'on a présente à l'esprit quelle fut l'influe=
=nce de cette Société, et si l'on se rappelle qu'il la
détruisit, non pas seulement en Portugal, mais
qu'il fut aussi le principal moteur de sa ruine
dans le reste de l'Europe, nonobstant que pour toutefois
obtenir un si grand triomphe, il ait employé la
corruption, la calomnie et plusieurs moyens illicites.
La centralisation de ~~l'administration~~ la gérence des deniers
publics par la création d'une caisse du trésor (erario)
fut peut être une des meilleures mesures de son
ministère, en dépit d'une organisation imparfaite
et de la persistance de beaucoup d'abus. Son systè=
=me de compagnies commerciales, ~~fut~~ à cette époque,
où les principes des sciences économiques ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ commençaient à ~~[illegible]~~ seulement prendre une
base, son système des compagnies commerciales
fut réprouvé par quelques écrivains étrangers, mais
nous doutons fort qu'ils eussent mission pour apprécier

ces institutions dans leurs rapports avec l'état politique du Portugal. On ne saurait nier enfin que le marquis de Pombal n'ait été un des hommes les plus extraordinaires qu'ait produits notre pays, mais qu'aucun homme vraiment vertueux ne voudrait obtenir le renom dont il brilla à la condition d'accepter les malédictions et le sombre mystère qui pèsent sur divers actes de son existence et qui atteignent par conséquent sa mémoire.

un mot sur quelques peintres célèbres du Portugal

on croit généralement en france, et c'est une erreur qu'il importe de rectifier que, le Portugal si riche en poëtes et en historiens, n'a pas produit un seul peintre digne d'être placé parmi les grands maîtres c'est une erreur qu'il importe de déraciner et en attendant qu'un grand ouvrage tout spécial dont on nous fait espérer l'apparition prochaine comble cette lacune déplorable nous donnerons au moins quelques détails biographiques qu'on cherche vainement dans nos vastes Collections.

ser par leur esprit. il les traitoit d'ailleurs touj=
ours avec distinction et les favorisait d'une façon
extraordinaire. Comme ministre il eut de
hautes qualités unies à des défauts qui n'étaient
pas moindres; il sut trouver les causes de la
décadence de la Nation. Jamais le zèle ne lui
manqua pour la ramener à un état de prospéri=
té et pour lui faire recouvrer sa gloire. nous
le disons bien que ses ennemis aient prétendu
le nier. il était doué d'une ame grande et intrépide, d'un
jugement fin et d'une faculté de comprendre
prodigieusement vaste; mais on l'a accusé et cela
à notre avis, non pas sans raison, de n'avoir
point montré une prudence égale. les qualités
éminentes qu'il avait reçues de la Nature
furent obscurcies par deux vices, qu'il faut
peut être attribuer à son Education. le premier, c'était
une avidité démesurée qu'il faut attribuer en partie
à la situation précaire de sa Jeunesse. le second

le second consistant dans l'usage de moyens astucieux,
indignes d'un grand homme. La vanité dont
le remplit le pouvoir suprême auquel il se vit
élevé fut cause, que trompé fréquemment par
de bas flatteurs, il n'hésita pas à s'ingérer dans
toute espèce d'affaires, les unes qu'il n'entendait
point, les autres qu'il eut dû abandonner aux
soins d'employés subalternes, paralysant ainsi
fréquemment le talent qu'il avait pour simplifier
l'administration; cette même vanité faisait que
de temps à autre, il insistait pour la conservation
de certaines mesures que l'expérience avait démontrées
peu profitables. au commencement de
son gouvernement, il essaya d'inspirer des sentim
=ents patriotiques à ses concitoyens, en sapant
par l'action continue de ses idées les préjugés des
grands, ce fut de là que surgirent les
mauvaises dispositions de ceux-ci, dont
il se vengea du reste cruellement. La lutte avec

Suite des guerres
bataille d'Aljubarotta

l'alcaïde du Chateau de Faria

Ce fut durant ces guerres implacables, qu'eut lieu le fait de l'Alcaïde que toutes les histoires contemporaines répètent et que des Romances populaires ont célébrés. Nuno Gonçalvez Gouverneur du château de Faria ayant été fait prisonnier par les Castillans fut conduit par des hommes d'armes au pied du mur du chateau de Faria, où commandait encore son fils en espérant que la vue de l'alcaïde chargé de fers suffirait pour décider le jeune capitaine à rendre la forteresse. Mais dès que Nuno Gonçalvez eut aperçu son fils il lui donna un conseil à la façon des Regulus dit la chronique, à savoir que sous peine de sa malédiction il ne rendit jamais le Chateau à d'autres qu'à son Roi et Seigneur, et cela au péril de sa vie, si c'était chose nécessaire. Après qu'il eut prononcé ce peu de mots, sachant fort bien ce qui l'attendait sur la place même et en présence de son fils, il fut poignardé par les espagnols. C'est depuis cette époque, que la Maison de Faria porte dans ses armes un Chateau d'argent à la fleur de Lys vermeille avec un guerrier étendu mort au pied des murailles.

(1.) V. Toscano parallelos de principes e varões illustres p. 46

Son égard ce qu'il fut mais les nobles accusés =
Nous ne le condamnerons point sans des preuves
irrécusables. ~~[illegible]~~ un mystère couvre encore en grande
partie les circonstances de cet événement est un
mystère d'iniquité qui osera répondre affirmati
=vement avec légèreté? on a beaucoup parlé et
beaucoup écrit à ce sujet. une foule de documents
importants qui pourraient jeter une grande
lumière sur cette ~~[illegible]~~ question restent encore
cachés, mais nous ne saurions nous empêcher
~~[illegible]~~ d'adresser ici une demande
pour la solution de laquelle les documents en
question sont inutiles. quels avantages auraient

---

(1) Une des ~~[illegible]~~ preuves les plus curieuses que nous ayons
vues à ce sujet est la réponse que fit le procureur géné
=ral de la Couronne João Pereira Ramos, à la pétition
en appel qui fut adressée à Dona Maria 1re contre la
sentence condamnant les nobles, cette réponse que
nous avons lue écrite de la propre main de J. P. Ramos
nous a été confiée bénévolement par S. E. le conseiller
Barradas.

obtenu les gentilshommes accusés, [illegible] du régicide lorsqu'ils pouvaient [illegible] tuer sans grand péril, le ministre qui les persécutait, et échapper après sa mort à la vengeance. Ceci ne ferait-il pas croire plutôt, qu'en tirant contre la chaise, ils croyaient atteindre un favori, [illegible] tel que paraît avoir été Pedro Teixeira, et que c'était réellement cet individu qu'ils [illegible] prétendaient atteindre en vengeance d'une injure, qu'il n'aurait pas craint de commettre dans le Palais de l'orgueilleux duc d'Aveiro? Pourquoi les assassins s'enfuirent-ils lorsque le Cocher leur eut crié que dans cette chaise venait le Roi, et comment enfin devaient-ils pu soupçonner avant que ce cri fut poussé que D. Jozé venait là, [illegible]: lorsqu'il est bien reconnu que ce [illegible] monarque mettait toute sa prudence à empêcher que [illegible] personne fut instruit de ses voyages nocturnes? Quoique ce puisse être, la fleur [illegible] la noblesse Portugaise, [illegible] eut à subir la longue agonie d'un supplice cruel et [illegible] flétrissant et un poids d'ignominie

la plus basse [illegible]

l'auteur du petit volume ~~intitulé~~: Lusitania Vindicata

s'exprime ainsi à ce sujet: Nihil liberum, nihil in

Republica tutum: ademptum erat et loquendi

audiendique commercium; nam vox torquebatur

si in gemitum erumpebat, et juxta periculosum

si gemitus audiretur: igitur memoriam cum voce

perdidissemus si tam in nostra potestate esset

oblivisci quam tacere. p. 122.

Jean 1er fut singulièrement aidé dans sa défense par un de ces évêques guerriers comme la Péninsule en a tant produit au moyen âge. D. Lourenço de Lourinhaa qui avant d'être prêtre s'appelait Lançarote Vicente, appartenait à la noblesse de Braga dont il obtint plus tard la seigneurie de juro e herdade; dans son adolescence, il avait quitté le Portugal pour visiter les universités étrangères: Montpellier Toulouse Paris l'avaient accueilli tour à tour, et il avait été étudier la jurisprudence à Bologne sous le fameux Baldus, de retour dans son pays où une haute réputation de science l'avait précédé ~~[illegible]~~ le déjà ordonné prêtre il ne tarda pas à être nommé à l'archevêché de Porto par Ferdinand, qui avait reconnu sa haute capacité dans divers emplois importans dont il l'avait revêtu, en 1374 ~~[illegible]~~ toujours favorisé par le roi, il l'emporta sur ses

rivaux, et parvint à l'archevêché de Braga soit que cette dignité ecclesiastique lui eut suscité de nombreux ennemis, soit que la fermeté de son caractère imprimât à l'administration un mouvement qui ne pouvait plaire au foible successeur de D. Pedre, ~~il [illegible]~~ la lutte qu'il eut à soutenir devint si orageuse qu'il se vit contraint d'aller porter sa cause devant la cour de Rome, le pape lui donna gain de cause il revint en Portugal, et il y revint comme Ferdinand allait mourir. c'était dès lors un homme accoutumé à toutes les luttes et à toutes les hautes entreprises, le Mestre d'Avis comprit son âme énergique, comme il avait deviné le caractère du connétable, il devint secrétaire da puridade et dès lors commencèrent pour lui cette série d'actions ~~énergiques qui~~ extraordinaires qui lui assignent une place si éminente dans l'histoire du XVme siècle.

à la tête desquels était l'évêque de Sylves

v Cardoso t 3 p 541

Il règne un grand désordre dans notre malheureuse biographie des noms ont été répétés d'autres omis, tout cela selon l'humeur du pâtron suprême, qui n'est pas toujours fort égale. le 27 Sept. 1847 J'ai remis à la rédaction le Henrique et Henriquez et je ne sais trop si je ne m'en tiendrai pas là, l'absence des épreuves est une terrible chose

Velozo de Lyra est un écrivain curieux, mais d'un goût détestable, il dit quelque part qu'il y eut dans la bataille do Salado de quoi saler l'ame la plus mécréante &c

Se rappeler le Grand Taureau fantastique qui parut dans le ciel en Portugal à la bataille d'Ourique je crois

Il y a eu Mille moines résidants a Alcobaça

29

on a calculé que Nuno Alvarez avait emporté 22 victoires sur les Espagnols

le poisson qui apparait sur la plage de Lisbonne avec le chiffre 1578 sur le dos signe fatal et prophetique p 33

Le Duc d'Albe fut sur le point a Alcantara d'abandonner la partie et si on eut tenu une heure c'en était fait de lui p 38

Conditions auxquelles l'armée de Philippe entra à Lisbonne 46

tre en vint sous la domination Castillane

demander 70. reis de droit pour chaque pipe

de vin qui y entrait cela montre dit Lyra de quel

drap s'habilleraient les ~~espagnols~~ Castillans

Propheties de Bandarra, p 53

Tout en convenant que Ormuz ou Ormutz avait atteint un haut degré de prospérité, l'un des derniers voyageurs qui aient visité le Golphe persique M. V. Fontanier soupçonne qu'il y a eu quelque exagération dans les descriptions qui en ont été faites jadis. Notre consul à Bassora a fait en outre une observation importante pour la géologie de ces contrées si peu connues de ces contrées il a presque acquis la certitude que l'Ile où est batie la ville n'est pas d'origine volcanique & cela contre l'opinion commune. Cette Cité est aujourd'hui à peu près deserte le commerce jadis si florissant se reduit aujourd'hui à l'exportation du Sel et du poisson sec. Voyage dans l'Inde et dans le Golfe Persique Paris 1844. 1re partie p 149

Voyez sur ce pays, les précieux renseignements donnés dans la revue de l'Orient par Mr F. Le Conte capitaine de Corvette. Voy. également Vincent S. Germano <u>Relazione del Regno Barmano.</u>

La ville de Dinant ne se doutait guère, lorsqu'elle eut l'impudence de rappeler la Batardise de la maison de Bourgogne, que ce reproche lui coûterait des flots de sang! Qui se serait douté que le Maistre d'Avis, que le noble Jean 1er, serait ainsi quelque jour la cause de la destruction de tout un peuple. Les Portugais excusaient ainsi, ce qui semblait inexcusable à l'allemagne, et par sa descendance du côté des femmes, le duc de Charolais n'eut pu entrer dans certains chapitres d'allemagne. Charles le Téméraire aimait cependant à rappeler ce redoutable ayeul. il disait Je suis moitié france et moitié Portugal. On le prenait à dire nous autres gens de Portugal, nous sommes tels avec nos ennemis: Charles le Téméraire dit M. Michelet, avait près de lui un médecin Portugais Nommé Angelo Cato, et un Chroniqueur. Le Chroniqueur n'était autre ~~[illegible]~~ que Vasco de Lucene, qui a traduit le Quinte Curce, quant au nom du médecin il doit y avoir quelque erreur. Il faut dire probablement Angelo do Crato. ce fut du reste ce médecin qui reconnut de concert avec un page et une lavandière, le noble duc après la bataille de Nancy.

As poesias dos reis D. Diniz D. Pedro 1 e varios fragmentos de escritos d'aquelles Tempos, estão Consignados em huma linguagem, tão Confusa e Barbara, que Quasi não se entendem. —

ces paroles sont de Francisco Diaz, et ont été pub. le 17 Janvier 1790. ~~Sur~~ le Style de Fernão Lopes lui parait un autre ~~idioma~~ langage — que se pode reputar outro idioma.

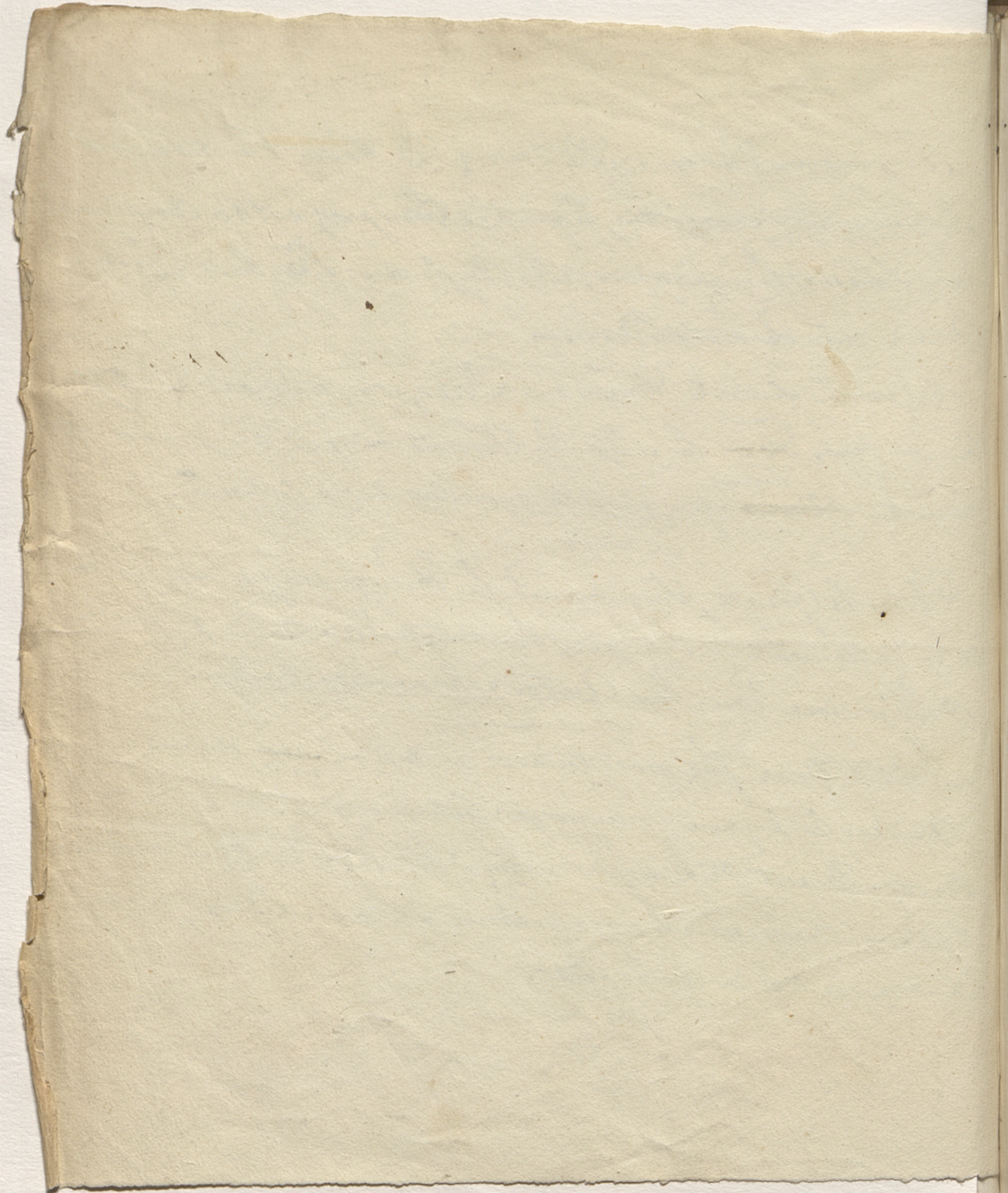
—

Petronila Givaja, surnommée la Portugaise, remplissait admirablement en Espagne, les rôles tendres et les figures allégoriques dans les Autos Sacramentales.

—

Lo rei D. Diniz fue gran trovador y casi el ~~que~~ primero que en la lengua portugueza sabemos que escriviese versos. Duarte Nunez de Leão — à l'Article de D. Diniz. habia dos Cancioneiros uno en Roma y otro en Lisboa, que Contenian varias Coplas Suas.

—



l'abbé Paquot mort en 1803 a publ. d'une histoire générale de l'Europe, depuis la naissance de Charles V jusqu'au 5 Juin 1527, comp. par Rob. Macquereau. Paquot imp. in fol. (du moins sur dictionnaire des 17 provinces unies) est fort peu lu



Si vous me voyez c'est que je serai à la tête de les escadrons, si vous ne me voyez pas c'est que je serai enfoncé et perdu parmi les ennemis. ayez moi donc pour un compagnon fidele

Souchu de Rennefort qui a intitulé ses voyages histoire des Indes Orientales doit être rangé dans la classe des vieux voyageurs français à la p. 200 de son T. 2 on trouve sur le Brésil et notamment sur Pernambuco de curieux détails, entachés d'erreurs.

Après le discours qu'il adresse à ses troupes Muley Moluco fit certaines dispositions pour attendre l'attaque. ses escadrons formaient plusieurs ailes et il introduisait des bataillons d'infanterie entre la Cavalerie, ses hommes armés d'escopettes Garnissaient l'extrémité des ailes

Mais ces souvenirs qui brisent l'âme de ceux qui l'ont vu donnent peu de relief aux louanges qu'on lui peut accorder.

il ne chercha plus aucun remède de son Salut si ce n'est à la pointe de sa lance





Voir le Vieux Maure qui donne à Alphonse d'Albuquerque l'hist. d'Alexandre écrit en Parse et relié en velours qu'il estime plus que tout autre objet. C. 1. p. 134 des Commentaires e Prefação

horreur de l'attaque d'Ormuz ~~153~~ 157

traité écrit devant Ormuz sur une lame d'Or en forme de livre 177. ~~[illegible]~~ ce traité et celui qui fut écrit en Parse doivent être dans la ~~[illegible]~~ torre do tombo dit Alfonse d'Albuquerque.

l'Ile de S. Lourença ou de Madagascar

~~L'appelait aussi fuit~~ Canans; On peut voir dans

le 1^r volume des Commentaires d'alphonse d'albuquerque

Ce que les Portugais apprirent 41.

albuquerque écrit toujours Goardafum

Tristan dacunha fait Chevalier par Alp. d'albuquerque

à Braboa incendiée plustard

voir à l'Ile de Socotora ce Maure qui se rend a

alphonse d'Albuquerque et qui lui donne un

Roteiro de tout le royaume d'Ormuz qui avait été dressé

par un certain Omar 70

Louis de Vartema rencontre les deux Milanais

Artilleurs qui étaient venus dans l'inde avec

les Portugais, ils sont tués. vartema est de

retour dans son pays en 1508

Voir la Collection de Jean temporal.



Plan approximatif de la Bataille d'Alcaçar Kebir
tracé par Mr Renou le 14 février 1845.

Paris 24 juillet 1847

82

Mr Ferrão de Castello Branco – qui demeure aux Champs Elysées est un Portugais qui a appartenu jadis au parti de D. Miguel, il achète un grand nombre d'Ouvrages sur l'Asie et il est Orientaliste, il est parent de Mr de Santarem Je le crois décédé en 1851 je l'ai vu plusieurs fois

On publie en ce moment un Ouvrage intitulé: le Portugal Monumental Rue Montmartre

Mr Dietz a passé par Paris et a été conduit à la Bibque Roy. par Mr de Sant.

La Grandeur des peuples ne se mesure pas à leur Géographie, mais à leur ame

Lamartine discours du banquet de Macon Juillet 1847

La Guerre n'est qu'un meurtre en masse, le meurtre en Masse n'est pas un progrès.

l'expérience est la seule prophétie des Sages

histoire du détrônement d'Alphonse VI contenues dans les lettres de Mr Robert Southwel alors ambassadeur à la cour de Lisbonne. trad. de l'ang. Paris 1742 2 vol. in 12.

c'est l'ouvrage qui établit d'après les documents ~~[illegible]~~ les plus exacts l'histoire d'ailleurs si étrange et si curieuse d'Alphonse VI. l'ambassadeur Anglais se montre en général impartial dans son récit, il donne d'ailleurs la correspondance des hauts personnages figurant dans cet étrange procès

Relation des troubles arrivés dans la cour de Portugal en l'année 1667 et en l'année 1668. Paris, 1674, 1 vol. in 18.

Eglise de Nossa Senhora de Almacava

Cette église qui s'élève dans la petite ville de Lamego non loin du Balsemão, naguères serait vénérable à plus d'un titre aux yeux des Portugais, non seulement elle était d'une haute antiquité, mais ce fut là que la tradition plaçait la présence des trois ordres qui naquit l'indépendance portugaise.

Voici ce que George Cardoso, dit à propos de cet édifice.

« C'est un bruit avéré que l'église de Notre dame d'Almacava fut une mosquée elle fut purifiée immédiatement selon la louable coutume de cet temps et devint l'antique Cathédrale. la moderne église, selon ce que nous dit Ruy de Pina dans sa Chronique du Comte D. henrique fut édifiée et consacrée par D. Bernard évêque de Tolède. »

Me permettre -1-

~~qu'il me soit permis~~ propos de ce vénérable édifice ~~de rappeler~~

qui n'est ~~……~~ plus lui même qu'un souvenir de rappeler une

Grande tradition historique. personne n'a suivi avec plus

d'interet que l'auteur de cette notice la discussion ~~……~~ Cortez qui

s'est élevé dans ces derniers temps au sujet de la Cortes de

Lamego, nul ne professe plus d'estime pour les écrivains éminens

qui ont nié son existence mais il l'avoue franchement ici. il

~~………~~ [illegible] de l'ombre à la tradition plus de valeur qu'on ne ~~lui~~

~~……~~ lui en accorde dans ces derniers temps il croit avec ~~……~~

~~……~~ l'autorité qu'admet le savant et consciencieux

Scheffer que les documents qui nous sont parvenus à ce sujet

ne contiennent rien en eux memes qui puisse faire douter

de leur authenticité.

(1) Cette antipathie de deux peuples voisins qui ont cependant tant de similitudes ~~—~~ date de loin, elle est rappelée d'une maniere assez originale par un de nos vieux écrivains.

" De tous temps les Portugais et les Castillans ne se sont guieres aymez comme je le congneus une fois, moy estant a Lisbonne, et entré dans la boutique d'un marchand de soye, pour y achepter quelques estoffes: d'autant que je parlais bon Castillan, je demandé a une jeune fille qui gardoit la boutique, où estoit le Maistre: elle l'appela soudain, et dist me prenant pour un Castillan "aqui sta un Castellano que te pida" – voila un Castillan qui vous demande luy se courrouçant contre elle, luy dist après m'avoir congneu pour François, Vellaca malcriada a un hombre honrado como este no has verguença de llamarle Castellano — Coquine et mal apprise, n'avez vous point de honte d'appeler ~~un homme~~ Castillan un homme d'honneur comme celuy ci "

a ceste heure depuis que le Roy d'Espaigne a mis le Royaume de Portugal entre ses mains, ils sont grands confédérez et amis, mais c'est par force.

Brantome T. 8 de l'edit de 1787 p 379.

En l'année même du fameux tremblement de terre D. Antonio Caetano de Souza, l'auteur da historia Geral da Casa real Port. en 14 vol. G. in 4, donna l'idée memorias historicas e Genealogicas dos grandes de Portugal.

Discurso da vida do rey D. Sebastiam, o encuberto desde o seu nascimento; feito e dirigido por D. Joam de Castro, em Paris por Martin Varac 1602.

Lord Stuart possédait une copie de ce livre rarissime.

Ne pas craindre d'écrire la biographie d'un homme célèbre, qui régit une monarchie, qui eut de nombreux ennemis, et fut l'opresseur d'une multitude de gens oser cela, lorsqu'à bien dire, les cendres de cet homme et celles de ses victimes, ne sont pas encore confondues, apaisées par les siècles, voila ce qui paroîtra une étrange témérité nous ne le nions point, mais une considération nous a entrainés à traiter cette matière délicate plus le cours des tems ira s'accroissant plus la vérité s'altèrera et les souvenirs se perdront; le marquis de Pombal a acheté des éloges dans bien des langues et il n'y a pour ainsi dire que la presse Portugaise qui ait mis en lumière ses qualités éminentes, les accusations qui se sont élevées contre lui ont été portées uniquement par les Jesuites et par certains individus que son administration avait froissés. ces accusations étaient exagérées elles sortaient de

bouches ennemies et elles sont restées sans crédit sur le monde, sa gloire semble donc s'affermir chaque jour sur des bases plus solides, ce ne sera pas nous qui tenterons de la lui refuser, nous voulons seulement que cette figure gigantesque soit vue sous son jour véritable. aucun respect humain ne nous fera diminuer le haut renom du ministre de Joseph aucune considération ne nous contraindra à l'exalter.... le marquis de Pombal aimait à s'entendre comparer à Sully et c'était, en effet, à ce ministre vertueux, que ses panegyristes l'opposaient, nous ne plaçons pas si haut la ligne de comparaison, parce qu'un grand nombre d'actes émanés du Marquis, furent plutôt le résultat de haines personnelles que celui de l'amour du bien publick, il y en a d'autres qui l'ont comparé à Richelieu à Mazarin à Fouquet ce parallele

Richesse territoriale du Portugal On dit que Linné écrivait à Vandelli sans doute à propos de l'admirable fertilité du beau pays qu'il avoit choisi pour y faire sa demeure

felices Lusitani si bona sua norint.

Spiegationi e prove delli 31 Gravami de
Quali si dolgono alla Sede apostolica Li
Christiani discendenti da Sangue Ebreo nel
Regno di Portogallo, contro ~~gli~~ Gli Stili
usi e modi di procedere degli inquisitori
di quel Regno.

S. G. 182

b. bem Ms. N. 10257

Damien de Goes beut de T. x. Tavares,
Quartanario da Sé de Lisboa.
1508.

Comme le fait très bien observer M. Balbi — en 1415, lorsque Joam 1er s'embarqua pour aller s'emparer de Ceuta, la flotte qu'il conduisait était composée de 33 vaisseaux de ligne de 59 Galères et de 110 navires de transport; en 1640 à peine se trouva-t-il un seul vaisseau qui eut échappé à la jalousie dévastatrice des espagnols et aux désastres que les portugais essuyèrent avec ceux-ci dans leurs guerres contre les Anglais et les hollandais, aux quelles ils furent forcés de prendre part. » le parallèle est curieux sans doute mais on serait dans l'erreur si l'on ~~d...~~ comparait un vaisseau de haut bord tel qu'on le pouvait construire au XVme siècle avec un vaisseau de ligne proprement dit du XVIIme.

Voici un Brésilien homme, habile dit on, qui fut désigné au XVIIme Siècle pour écrire l'histoire de son pays et qui au lieu de ces précieux renseignements nous donne une traduction de l'histoire des Tartares du F. Martim Martinez. Diogo Gomez Carneiro, né à Rio de Janeiro, savant en histoire, habile dans l'étude des sciences, devint secrétaire du Marquis d'Aguiar. Barbosa affirme qu'il était singulièrement habile dans ~~l'his~~ la connaissance des traditions de l'amérique, on lui assigna une subvention de 300,000 R. restée sans effet et ce fut peut être ce qui le dégoûta de ces travaux, il se mêlait de médecine et mourut ~~[illegible]~~ à Lisbonne en 1676.

~~te~~ Le C de Barcellos

Il est bon de consulter sur ce livre célèbre ce qu'en a écrit Mr Alexandre Herculano le judicieux historien du Portugal.

Voici un Sujet de tragédie bien rude, mais donné si naïvement que nous nous garderons de l'affiblir par l'analyse

après nous avoir appris au titre 36, que D. Lourenço Veegas fut marié avec une dame dont le nobiliaire tait le nom, il ajoute qu'il eut d'elle un fils nommé Gomez Lourenço. Ce D. Lourenço ne fut jamais marié & mais il prit par force dans Avelã Dona Maria Paez Ribeira, qui s'en venait de Coïmbre où elle avait enterré le Roi D. Affonso de Portugal qui la conduisait avec lui et dont il avait des enfants à savoir: Rodrigo Sanchez et Dona Constança Sanchez. Et elle venait ainsi fort triste en son deuil, retournant à sa terre, accompagné d'un grand bagage qu'elle avait, comme dame fort honorable. Et venait avec elle son frère D. Martin Paez Ribeiro, lorsque le susdit Gomez parut sur le chemin et l'entraina par force, et D. Martin Paez Ribeiro son frère fut blessé. Et le Ravisseur la conduisit sur les Torres de Léon, car il n'osait point rester dans le

pays, elle étant fort bien apparentée par les fils
qu'elle avait. — Et le dit D. Martin Sanchez (x) son frère
se plaignit à l'instant ~~[illegible]~~ au Roi D. Affonso de
Portugal fils du Roi D. Sancho de Portugal et le Roi
D. Affonso lui donna des lettres pour le Roi D. Fernando
de Léon afin qu'il lui plut d'arreter un si mauvais
fait que celui-là. Et lorsque D. Martin Paez fut arrivé
auprès du Roi D. Fernando de Léon, lui eut fait sa
plainte et lui eut remis les lettres de D. Affonso de
Portugal. le Roi D. Fernando fit assigner à l'instant
le dit Gomez Lourenço lui mandant de comparoître
sur le champ devant lui et d'amener ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ également Dona Maria Paez Ribeira; et
lui se voyant assigné s'en vint sur le champ vers le
Roi à Castel Rodrigo par le conseil de Dona Maria
Paez Ribeira, qui lui disait que c'était chose convena
ble de s'en venir vers le Roi et d'aller faire accord entre
lui et son frère: car il n'y serait point allé si elle ne le lui
avait conseillé; Et lorsqu'il s'en fut vers le Roi à Castel
Rodrigo il emmena avec lui Dona Maria Paez Ribeira
Et lorsqu'ils furent devant le ~~monarque~~ Roi celle-ci se
laissa tomber à terre et fit sa plainte disant comment

(x) ya digo Paez

Gomez Lourenço l'avait dérobée et comment
il l'avait amenée par force de Portugal au pays de
Léon, comment encore il la conduisait contre son gré
sur les terres, de lui Roi de Léon toujours par force
et elle demanda comme faveur au Roi qu'il la
délivrât de telle violence et qu'il fît justice du rapt
commis sur elle

Et le Roi dit à Gomez Lourenço, qu'il eût
à répondre à ce que venait de dire Dona Maria
Paez Ribeira, et il répliqua, que la vérité était ce qu'elle
venait de dire, qu'il l'avait violée, mais qu'elle l'avait
persuadé de venir devant lui et qu'elle ferait en sorte
que D. Pedro Paez Ribeiro son frère lui pardonnât et
que de plus elle se marierait avec lui — et elle répliqua
qu'elle n'avait dit cela à autre fin si ce n'est pour
l'amener devant le Roi et le voir chatié du mal
qu'il lui avait fait ne pouvant être vengée d'autre façon
Et le Roi le fit tuer... et cette Dona Maria Paez
Ribeiro susdite après que fut mort Gomez Lourenço qui
l'avait prise par force à Avelãs comme nous vous l'avons

dit Se maria avec D. João Fernandez de Lima le

bon fils de D. Fernand Ayras danho et ils eurent

postérité.

Par la lecture attentive du Nobiliario on acquiert par exemple la certitude ~~[illegible]~~ qu'une des plus grandes familles de Portugal avait pour origine un chef Musulman & que ce qui se passait dans le reste de la peninsule se reproduisait ici même au XIIme Siecle ainsi après avoir parlé de Dona Dordia Raymondo l'auteur du vieux livre nous entretient de Dona Ourouana sa sœur qui fut mariée avec Anrrique Fernandez Magrom au temps du Roi Alph onse celui qui prit Tolède » Il y avait un Maure à Cordoue qui etait Riche et fort gentil homme et de Grande compagnie et de plus fort bon chevalier d'armes et il s'en vint vers le Roi D. Affonso, dont nous avons parlé et le Roi D. Affonso le pria tant qu'il le fit devenir chretien & le baptisa se portant d'ailleurs pour son parrain et il lui imposa le nom de D. Fernam d'Afonso et il ~~[illegible]~~ l'avantagea et il le maria avec Dona Urraca Gonçalvez fille de Gonçalvo Veegas de Marnel. Castille, Leon, et Portugal lont apparte nus

au Roi D. Affonso celui qui enleva Tolede en ce temps. Ce D. Fernan d'Affonso eut de cette Dona Urraca Gonçalvez un fils et une fille la fille porta le nom de Dona Elvira Fernandez et le fils celui de D. Anrrique Fernandez par surnom Anrrique o Magro

Encore Le livre du Cte de Barcellos.

---

l'histoire de Sancho Abarca y est racontée

+ l'enfant vint au monde par la plaie de la lance per a lançada.

indication de l'époque à laquelle fut composé le nobiliaire p. 80.

Denomination du Champ rouge o Campo de Arguriega en basque p. 96

La légende du Cheval Pardolo p. 97.

Monnaie nommée Lobis en Navarre 98

Descendance de Mudarra

Catastrophe épouvantable arrivée dans la Maison de Castro, bien avant les malheurs d'Inez.

La Legende du Roi Ramire et du Château de Gaya — plusieurs pages à extraire p 139

histoire du Seigneur qui ayant appris que sa femme
a un commerce criminel avec ~~[illegible]~~ son écuyer brule la
Maison et toute chose vivante, parce que disait il
la Chose durait depuis 07 Jours & qu'il était
impossible qu'on ne s'en fut aperçu.

D. Gonçalo Pereira, l'Archevêque étrange histoire
de Succession ecclesiastique p 166 – confusion de rédaction
peut être il fut l'évêque de Porto D. Fernand Ramirez
qui apaisa les querelles entre Diniz et alph. IV
preuve de 18 ans p 166
l'histoire de João Affonso o bom senhor de Albuquerque
161
Génération de Pedro Fernandez de Castro surnommé
da Guerra p 164.
huesso Anufez 167
Actions militaires du Comte D. Pedro racontées avec
une certaine complaisance p 172
quelquefois il est rappelé qu'un brave Chevalier a tué
un ours tel est entre d'autres o Iffante D. Sancho o que matou
o Usso em Canamiro

une affaire d'honneur sous Sancho Capello
236

Ruy Nunes ouvidor da Justiça ~~était~~ privado
de D. Diniz

Martim Freitas fait à examiner 249

histoire de la maîtresse d'Alphonse II ravie
par D. Lourenço Veegas p. 251-52-
vrai sujet de Tragédie, elle finit de pardonner
à son Ravisseur l'amène près du Roi de Leon
et le accuse l'homme qu'elle a été contrainte
de suivre

D. Roiz Palmeira, qui mourut d'amour
pour Dona Maria Paez.

Moeurs rudes. ce chevalier qui ne peut pardonner
au Roi et à ses Compagnons, d'avoir ri en voyant
qu'un peu de Creme était tombé sur sa barbe.

255
c D. Garcia Pirez de Bargança qui
s'appela par surnom le Larron fut fils de
D. Pedro I.^z de Bragança
D. Tasez Luz l'alferez du Cte d. henrique

Chevalier qui demande sur le Champ de bataille une jeune fille en Mariage à son père à qui il tue son cheval p. 267

Religieuse qui avait été Sept ans au Couvent de qui avait fait profession et que son Amant enlève 277 Nuno Velho fut l'un de ses enfants

---

après avoir fourni la Généalogie de D. Trocozendo Guedes de Bayam il parle de D. Trocozendo da Paiva de Riba de Doiro – e este D. Trocosendo fundou o mosteiro de Paço de Souza.

Voir la Généalogie d'Egaz Moniz p. 281.

---

l'Agiologio Lusitano, nous enseigne que, D. Pedro Comte de Barcellos, était fort dévot à S.t Gancey qui édifia le couvent de S. Salvador en 970, et qui était réputé avocat de la toux. il demeura dans ce monastère. En fut il moins enrhumé? L'histoire ne le dit pas.

Le comte de Barcellos nous a donné lui même la date de l'époque où fut composé son nobiliaire ce fait si important semble avoir échappé à ses meilleurs biographes parce qu'il se trouve confondu avec des faits étrangers à l'histoire de Portugal. en effet dans sa Généalogie des Rois de France après nous avoir déclaré comment Louis IX perdit son frère ainé, comment encore il fut couronné par l'apostolique Innocent dans la cité de Reims il ajoute ce Roi Louis eut un fils, c'est le Roi Philippe actuellement existant, or, Philippe le hardi né le 30 avril 1245 mourut le 5 octobre 1285.

Ce fut probablement dans ces dernières années du XIIIme siècle que le livre fut commencé mais comme l'infant ne mourut qu'en 1354, il alla accumulant toujours les documents historiques. cependant, si l'on fait attention que le mariage d'Inez fut contracté en 1354,

année où il mourut on verra que la main
d'un Continuateur officieux a complété la
Chronique sous le règne de D. Pedro.

Le livre du C.te de Barcellos est terminé par

Cett motte.

E não dizia mais o dito livro, e mando se dee a este
tão inteira fee e credito como ao proprio que esta na
dita torre, com o qual foy concertado pello escrivão
que este sobscreveo. El Rey nosso Senhor o mandou
por Francisco d'Andrada de seu conselho, seu chronista
mor e superintendente da Torre do Tomo. (sic) Dado
em Lisboa, a dezaseis dias de Novembre anno do
nacimento de nosso Snór de Jesu christo de mil e
seiscentos e seis.

E posto que este treslado he feito em nome de Fr.co
d'Andrada, he assinado pello lecenceado Luiz
Ferreira d'Azevedo do dezembargo de Sua Mag.de
e guarda mór da torre do Tomo. Pedro de Mariz
o fez escrever.

105

Il y a un prélat que Grégoire de Tours

regarde comme le plus savant évêque

de son temps, c'est ce Martin Dumiense,

qu'il croyait être né en hongrie, et qui

repose dans la Cathédrale de Braga.

voy. le C. 2 de l'Ag. lus. p. 249.
logio tano

uline,

~~[illegible]~~

Dail que il ne regnait

lresedait parmi .

Livro do Conde dõ Pedro das linhagẽs antigas de que descẽdem os fidalgos, e nobres deste Reyno. 1 Vol. in f° sur pap. rel. en parchemin — portant au titre S^{ti} Germani a pratis

St Germ. 1585

N° 2247

Le livre renferme 405 pages sans la table — les pages étant numérotées d'un seul coté.

L'une des légendes les plus curieuses de la
bonté dévouée du vassal nous est fournie par
le Comte de Barcelos, lorsqu'il nous raconte
l'histoire de Cadualeh roi d'Angleterre. Ce
Cadualeh roi chéri de ses sujets, voulait un jour
passer la mer, ~~afin~~ et était mu du désir impérieux
de manger de la chair de cerf, il s'ouvrit à un
certain Briaz ~~et~~ à ce sujet lui avoua que s'il ne pouvait
se procurer le gibier tant souhaité, il était en
péril de mort. aussitôt Briaz de se mettre en
quête, mais le bon vassal ne put trouver ce
qu'il cherchait ~~et~~ et alors il tailla une pièce de
chair en sa jambe, et la donna à manger au Roi
et le roi guérit.... et il aima et honora singulièr
-ement Briaz.

p. 45.

ce même Cadualch après avoir conquis toute la
terre et régné quarante ans mourut; les
Bretons eurent grand douleur à sa perte et en
remembrance de son règne firent un cheval de cuivre et
sur ce cheval il posèrent un homme figuré comme un
Roi d'airin appareillé d'adressement royal, et le en dedans ils mirent
le corps du Roi réduit en cendres,
et ils le mirent près de la porte de la cité, et
ils érigèrent là, une chapelle dédiée à St. Martin.

La légende du Cheval Pardolo.

Ce Don Diego Lopez était fort bon chasseur, or étant un jour à l'affût et dans l'attente du moment où il verrait le Sanglier, il entendit chanter à très haute voix une femme qui se trouvait au sommet d'une roche, et il se porta vers cet endroit et il vît qu'elle était fort bien parée et aussi, bien vêtue. or, il s'énamoura d'elle sur l'heure, très fortement, et il lui demanda qui elle était. et elle lui répondit qu'elle était une femme de très haut lignage, or, il répliqua que, puisque son lignage était si bon, il se marierait avec elle si elle le voulait bien, lui, étant Seigneur de tout ce pays. Et elle dit qu'elle le ferait si il lui faisait promesse de ne jamais se sanctifier devant elle : il le lui octroya elle s'en fut immédiatement avec lui. Et cette dame était fort belle et très bien faite en tout son

en sa armada

corps, si ce n'est qu'elle avait un pied fourchu —
comme pied de chèvre, et ils vécurent longtems
ensemble et ils eurent deux enfant. l'un se nommait
Enhegues Guerra, l'autre était une fille qui
se nommait Dona** . . . et
lorsque mangeaient ensemble
D. Diego et sa femme, celui-ci faisait asseoir
à côté de lui le garçon, et elle plaçait la fille
près d'elle au côté opposé. Et un
jour il s'en alla à sa forêt, et il tua un sanglier
de très grande taille qu'il rapporta en son logis
et il le fit servir devant lui, au lieu où il siégeait
mangeant avec sa femme et ses enfants, et ils
jettèrent un os de la table où ils étaient et alors
commencèrent à se battre un Alan et une
Podegenga, à propos de cet os, de telle manière
que la Podenga sauta au cou de l'Alan et le
tua: et D. Diego Lopez, lorsqu'il vit cela —
le considéra comme un miracle, se signant

111

et disant: Sainte Marie nous soit en aide, qui vit jamais chose pareille, Et lors qu'il la dame vit ainsi se signer, elle mit la main sur sa fille; quant au fils D. Diego Lopez s'en saisit et ne la voulut pas le laisser enlever, et elle s'enfuit avec sa fille par une fenêtre du palais, s'en allant vers les montagnes, de telle façon qu'on ne la vit plus, ni elle ni sa fille.

Or le tems marchant, ce D. Diego Lopez s'en alla faire dommage aux Maures; ils le prirent et l'emmenèrent prisonnier à Tolède. Et son fils Enhegue-Guerra recevait grand chagrin de sa prison, et il vint s'entretenir avec les gens du pays, afin de savoir de quelle manière il faudrait s'y prendre pour tirer son père de captivité; et ils lui dirent qu'ils ne connaissaient d'autre façon

(1) Depois a cabo de tempo (a chief des temps auraient dit nos pères

de le revoir si ce n'est d'aller aux montagnes & chercher sa mère et qu'elle lui enseignerait comment il fallait s'y prendre pour le tirer de captivité. Et il s'en fut là, seul sur son cheval, et il la trouva au sommet d'une roche et elle lui dit : mon fils, Enheques-Guerra, viens vers moi, car je sais pourquoi tu viens, — et il alla vers elle, et elle lui dit : tu veux me demander comment on peut tirer ton père de la prison ... alors elle appela un cheval qui allait en liberté dans les champs et qui se nommait Pardalo, et elle l'appela par son nom, et elle mit à ce cheval un frein qu'elle tenait en sa main et elle dit (au jeune homme) qu'il ne fallait s'embarasser ni de le desseler, ni de le débrider, ni de lui donner à manger ou à boire, pas plus que de le ferrer, et elle ajouta que ce cheval lui servirait toute la vie, et qu'il n'entrerait jamais au combat avec lui — qu'il ne demeurât vainqueur.

et elle lui dit encore qu'il le chevauchât
et qu'il le porterait à Tolède, à la porte du
lieu où gisait son père, sur le champ en ce
même jour. et que devant cette même porte ou
le cheval l'amenerait, il descendît et qu'il
trouverait son père se tenant dans un (color firmio) corral
qu'alors, il le prit par la main, comme s'il
voulait causer avec lui, puis qu'il l'entraine-
rait vers la porte, où se trouvait le cheval;
et que dès qu'il serait là, il chevauchât, fai-
-sant mettre son père devant lui, et qu'av-
-ant la nuit il serait en
sa terre, son père compris. Et ainsi
fut fait. Et par la suite le temps marchant,
D. Diego Lopez mourut et sa terre demeura
à son fils Enhegues-guerra.

Et il y en a quelques uns en Biscaye, qui
dirent alors et disent même aujourd'hui, que
cette mère de Enhegues Guerra garde sous sa

protection le cuir de Biscaye, et la tradition de ceux qui est seigneur de Biscaye en une aldée qu'ils appelent Busturiz doivent tous, trois des vaches qu'ils tuent chez eux, ils les envoient placer en un lieu hors de l'aldée sur une roche, et le matin on ne trouve plus rien là, et ils disent dans le pays que si l'on n'agissait pas ainsi (il y aurait de grands malheurs) à revoir cette p[ar]ti[e] de la légende.

Voici ce que dit en termes explicites le livre Sur l'Origine de la Monarchie, la patrie du fondateur du Royaume n'est pas nommée etc. Il est probable que dès le XIIIme siècle on avait perdu la trace de ce fait important.

Per morte del Rey dom Sancho, reynou rei Dom affonso seu irmão o que se chamou rei de espanha, este filhou Toledo, e deu sa filha dona Tareja ao conde Dom Enrrique com o que avia em Portugal, e em Galiza e daqui vierão os Reis de Portugal: e morreo era de mil cento e quarenta e oito e jaz em são Fagundo.

Chronica Conimbricense alias livro da Nõa de Santa Cruz de coimbra.

Selon ce livre l'infante Dona Branca
Sœur de Diniz et fille d'Affonso III, naquit
à Guimaraens le 25 fevrier 1259 et
mourut le 17 avril 1321 aux holgas de Burgos
elle fit faire par Rabi abner o livro
das batalhas de deos &c.

Veut on avoir une idée précise de la manière dont certains faits importants de l'histoire primitive du pays sont racontés par le Comte de Barcellos nous lui laisserons ~~raconter~~ dire le rapt audacieux qui priva D. ~~[illegible]~~ Sancho Capello d'une épouse, pour cela il suffira d'interroger la généalogie de Reimon Veegas de Porto Carreiro: — «Ce Reymon ~~d~~ Veegas de Porto Carreiro fut fils de D Egas Enrriques et de Dona Tareja Gonçalvez de Cerveira et il fut marié avec Dona Maria Ermigiz fille de D. Ermingo Velho, et il eut d'elle João Reimondo de Porto Carreiro ~~[illegible]~~ e dona Orraca Reimondo devenue abbesse de Lorvão et Dona Tareja Reimondo de Porto Carreiro qui fut nonne ce — Reimon Veegas de Porto Carreiro, dont il a été question plus haut étant vassal du roi D. Sancho Capello et son sujet de Portugal s'en vint une nuit à coïmbre en compagnie de Martim Gil de

(*) e fez em ella

Soverosa celui qui vainquit en la bataille
de Porto et le Roi gisait dormant en son lit
et ils enlevèrent la Reine Dona Micia sa
femme d'à côté de lui, et ils la conduisirent à
Ourem sans son mari et sans sa volonté.
et lorsque le Roi sut la chose, il se lança
après eux et il ne put les atteindre qu'à Ourem
qui était alors très forte, et ils retenaient
la susdite Reine Dona Micia en otage, et le
Roi arriva là et il leur dit de lui ouvrir les
portes qu'il était le Roi D. Sancho et il amenait
son sacristain (preposto) vêtu de ses insignes et
il avait devant lui son écu et son pennon et
ils lui envoyèrent grands coups de flèches
et grands coups de pierre en son écu et sur
son pennon et de cette manière il lui fallut
s'en retourner.

Dans le livre des lignages du Comte de Barcellos on trouve cette courte biographie d'un ancien troubadour Portugais: D. Garcia Mendez foy casado com dona Elvira Gonçalvez filha de Dom Gonçalo de Coronho, filho de D. Paaẏ Curvo, como se mostra no titt e fez em ella o Conde D. Gonçalo Garcia; e D. Mem Garcia; e D. João Garcia o Pinto; e D. Fernão Garcia esgaravinha o que trobou bem e D. Pedro Garcia Alhonja e Dona Maria Garcia este conde D. Gonçalo sobredito foi casado con a Condeça Leonor filha del Rey D. Affonso de Portugal de Gaança e ouve della semel

f 171 du Ms. de la Bib. du Roi

Dans une autre partie du Nobiliario on lit a Maria Muniz de Vinhal sua Irmão (de Ruy Mendes) e filha dos ditos Martim Anes de Vinhal e de Sancha Pirez foy casado com Ruy Meendez de Merloo,

D. Marianes filha de D. João fernandez de Riba de Vizella e de Dona Maria Soares, e neta de D Soeiro Meendez o gordo de Gaança foi casada com D. João Soarez de Panha o trobador e fez em ella Pedreanes e Ro Anes e Soeiro Anes e João Anes e Tareja Anes que foi monja de Lorvão

p 188

João Barreto chevalier du Temple 192

l'Amirante du Roi Diniz était un certain Nuno Fernandez Cogominho, fort bon chevalier dit le Cte Barcellos – ~~[illegible]~~ Ces Cogominhos formaient une famille fort riche. – Voir la descendance de l'Amirante qui fut marié deux fois p 209

Perestêves de Beja était privado (favori) du Roi Diniz – Dona Maria Roiz que foi casada duas vezes e pos de cornos aos maridos ambos 213

Soro Coelho 217

il y a d'étranges révélations dans ce livre sur le clergé et sur les religieuses: ainsi après nous avoir dit que Martim Affonso Chichorro était fils naturel du Roi de Portugal, qui l'avait eu d'une femme maure, il nous apprend que le ~~fils~~ fils de ce Martim Affonso n'eut point de postérité légitime mais qu'il eut un ~~fils~~ fils d'une Dama abbesse d'Arouca, et qui avait nom dona Aldonça anes de Briteiros, — ce fils s'appela Vasco Martins.

Le titre 35 Commence ainsi

Diz o conde dom Pedro em seu livro p. 228

il semblerait que le Continuateur du Nobiliario a vecu

au temps de D. Pedro, il parle du temoignage demandé a

Pedro Fernandez de Castro p. 227

Egaz Lourenço Chantre de Braga qui fut muy bem com

el Rey D. Diniz &c

Lopo Soares qui fut Seigneur d'Albergaria figure dès

les premiers temps de la Monarchie parmi la noblesse

ainsi le Compétiteur d'Albuquerque etait aussi

noble que lui

Dans le livre de la Mouere de Santa Cruz il est question d'Aymeric qui en l'ère de 1328 se trouvait présent lorsque l'interdit qui pesait sur le Portugal fut levé – il fut levé par João de Soalhães chanoine de Coimbre.

Monsieur le Directeur,

S'il en est temps encore, je sollicite de votre bienveillance deux cartes d'entrée pour le jour & les matinées réservés de l'exposition.

Voir, touchant la premiere
Chaire médicale, qui fut
instituée sous alph. III ce
qui est dit au C. 9 + 109 de la
2me p. D. Mendo le Chanoine
avait étudié à Paris

Le nobiliario
do Conde D. Pedro de Barcellos

D. Troyas.

un fait tout poëtique, ressort encore de la lecture de ce livre, qui fait revivre tant de faits positifs et tant de legendes. Si les souvenirs de la mythologie antique apparaissent au moyen age dans les superstitions populaires, dans les edits qui les repriment et jusque dans les formes les plus secretes d'une langue qui balbutie, ces souvenirs vivaces d'une religion que n'avait pu étouffer complétement ni l'arianisme des premiers siecles, ni les preceptes du coran, se présentent encore à l'origine de la Monarchie. Les Lusignan ont leur Mélusine, fée poëtique du moyen age, les descendants de D. Troyam, cherchent dans les traits charmants d'une mere dans les traits charmants d'une Nereïde un souvenir que doit perpétuer leur blason. laissons parler le fils du Roi Diniz

" Nous nous sommes enquis de ce lignage et nous trouvons que l'ancêtre fut un brave

chevalier ayant nom D. Froyam, il était chasseur de monteiro, et comme il parcourait un jour à cheval les bords de l'eau, se rendant en la forêt il trouva une femme de la mer qui gissait dormant sur la Rive: trois écuyers marchaient avec lui, or lorsqu'elle les entendit, elle voulut se réfugier dans les eaux, mais ils se mirent après elle, si bien qu'ils la prirent avant qu'elle fut entrée au sein des flots, et après qu'il l'eut prise il la fit mettre par les siens sur une mule et il la conduisit en son habitation, et elle était fort belle et il la fit baptiser, lui semblant d'ailleurs que, nul nom ne lui convenait mieux que celui de Marinha, puisqu'elle était sortie de la mer, ce fut le nom qu'il lui donna .... et il eut d'elle des enfants, l'un d'eux s'appelait D. Joam Froyas Marinha.

Et cette Dona Marinha, ne parlait point, pour si peu que ce fut, mais D. Froyaz l'aimait beaucoup, et jamais cependant

il ne put faire choses si nombreuses fussent elles, qu'il la fit parler. Or un jour, il ordonna d'allumer une grande fournaise en son palais; elle revenait du dehors et elle amenait avec elle son fils qu'elle chérissait de tout son cœur, et D. Froyas s'en fut lui prendre cet enfant qu'il avait d'elle, et il fit semblant de le vouloir jetter au feu, et elle pleine de la rage ~~de~~ à la vue ce péril où ~~était~~ son fils, s'efforça de crier, et dans l'effort qu'elle fit elle rejeta par la bouche un morceau de chair et dorénavent elle parla et D Froyaz la reçut pour femme il se maria avec elle.

~~La descend~~ Ici s'arrête la légende, mais la descendance est sans fin et il nous serait facile de compter ~~[illegible]~~ toute la filiation de la Néréide Chrétienne, l'un de ces Marinhos Ruy Gonçalvez, ~~[illegible]~~ éleva le Comte D.

Henrique fils du Roi D. ~~Aff~~ Alonso de Castille

Celui qui mourut devant Gibraltar. et que lui

avait donné D. Leonor de Guzman.

Casado Giraldes (Joaquim Pedro Cardoso) Géographe Portugais né à Porto en 17. mort en 184. Balbi a dit avec raison que ce Savant officier était sans contredit le premier Géographe Portugais, il n'a cependant pas beaucoup voyagé et la plus grande partie de sa vie s'est passée à Funchal capitale de l'île de Madère.

Notes sur Alarcon

Il les faut chercher autre part, et la vie d'Alarcon publiée en ces derniers temps vers 1880 je crois, forme aujourd'hui un fort volume in 8 qu'on trouve à la Bib. Nationale avec mille renseignements précieux qui n'existaient certes pas au temps où je traduisis le Tisserand de Ségovie.

Le varillasiana est suivi d'une petite hist. du Theatre français fort curieuse. — Hardy est considéré dans cet ouvrage comme ayant composé 800 pièces

ce fouillis elle a été composé par M Boscheron.

hist. du Théatre français avec les vies des poëtes qui ont travaillé pour le Théatre.

A propos du Menteur il dit Le menteur est en partie traduit en partie imité de l'espagnol. Le sujet en semblait si spirituel et si bien tourné à notre auteur, qu'il a souvent dit, qu'il eût donné les deux plus belles pièces et que cette pièce fut de son invention; on l'attribuée au fameux Lope de Vegue mais Corneille prévient son lecteur sur ce qu'il lui est tombé depuis peu entre les mains un volume de D. Juan d'Alarcon, où il prétend que cette comédie est à luy et où l'auteur se plaint des imprimeurs qui l'ont fait courir sous le nom d'un autre. Si c'est son bien dit notre poëte, je n'empesche point qu'il s'en ressaisisse de quelque main que parte cette comédie il est constant qu'elle est très ingénieuse, et je n'ay rien veu dans cette langue qui m'ayt pleu davantage. J'ay tasché de la réduire à nostre usage mais il m'a fallu forcer mon aversion pour les aparte dont je n'aurais pu la purger sans luy faire perdre une bonne partie de ses beautez.

Dans les Conversations de Mr de Varillas on lit
La Reyne Douairière d'Angleterre Dona Catherina de
Portugal passe pour une Sainte, ne s'occupe que du Service
divin sans prendre aucune part aux affaires de l'état.
Charles 2 son mari Roy d'Angleterre, l'aimait et l'estimait
un jour il fut sollicité par ses amis de la répudier faute
d'avoir des enfants d'elle à quoy il repliqua qu'il s'en
donnerait bien de garde, qu'elle faisait le bonheur de sa
Maison et peut être de sa personne. on parlait l'année
dernière qu'elle devait retourner en Portugal, mais on
la retiendra en Angleterre le plus qu'on pourra crainte
d'être obligé en la congédiant de rendre à la couronne
de Portugal les 4 ou 5 millions qu'elle a apporté
en mariage 7me conference avec Mr de Varillas le vendredi
17 juin 1689.

Curieux renseignements sur la Mère Angélique
p. 40 du Arnault, 38.

L'épouse de D. João de Castro Dona Anna de Atayde survécut à ce grand homme, car le poëte de l'Ile de Madère Balthezar Dias, lui adressa des vers qu'il avait composé en l'honneur de son Mari.

Trovas de Arte mayor sobre a morte de D. João de Castro Vice Rey da India dirigidas a sua mulher D. Anna de Atayde. in 4 lettre gothique sans année d'impression existait dans la Bibl^re du Cte de Vimieiro.

João de Castro était né le 27 fevrier 1500 il était le 2me fils de D. Alvaro de Castro, et de D. Leonor de Noronha, il mourut le 6 juin 1548 à 47 ans trois mois dix jours et près de 3 ans de commandement.

il fut marié avec sa cousine D. Léonor Coutinho fille de D. Leonel Coutinho et de D. Mecia de Azevedo, il en eut D. Miguel de Castro, qui mourut cap=ne de Malaca, D. Fernando qui mourut boulé par la mine d'un rempart de Diu et D. Alvaro de Castro son glorieux émule. Celui-ci fut ambassadeur en france.

Vulg.

Thomazia Nunez née à Guarda et morte en 1644 s'occupa de philosophie de peinture et de musique : ses livres sont restés inédits. Barbosa affirme qu'elle avait un talent remarquable.

plus loin ses études, et un Docteur qui devait occuper plus tard le siège épiscopal de Coimbre F. João Soares lui enseigna la théologie. parvenue à l'âge de 14 ans, João III, ~~l'..~~ lui fit une sorte de Cour scientifique, où cependant on remarquait cette noblesse qualifiée du Portugal dont l'esprit ~~[illegible]~~ s'était modifié depuis un demi siècle, et qui acceptait ~~[illegible]~~ une sorte de discipline religieuse. au sein d'un palais de Lisbonne, un austère dominicain donnait des règles à cette foule dorée. Ces règles rigides ne excluait en pas la culture des arts les Dames de Dona Maria faisaient de la musique, peignaient imitaient le Campelo, ou chantaient les vers de l'infortuné Bernardim. L'infante si richement pourvue des dons de l'intelligence, était aussi d'une beauté merveilleuse, elle fut demandée tour à tour par le Dauphin de France et par Ferdinand de hongrie pour son fils. elle le fut aussi par l'archiduc Maximilien & par ~~l'..~~ Philippe de Castille

Lorsque la princesse était

Une académie enfin s'était organisée enfin ~~..~~ dès le XVIme siècle dans le palais d'Emmanuel et elle était presque exclusivement composée de femmes

l'élève de Luiza Sigea devait mourir vierge.
En 1558, sa mère put enfin la revoir après 37 ans
d'absence. Cette entrevue touchante eut lieu à
Badajoz. Il fallut se quitter, Dona Maria avait
promis de retourner en Portugal; aucune des
offres éblouissantes qui lui furent faites ne
put la séduire elle quitta sa mère et de retour
à Lisbonne il lui fallut de nouveau refuser les pompes
de l'Empire: la sainte tranquillité, comme
elle le disait, convenait à cet esprit qui avait goûté
des joies pures de l'étude.* une fièvre lente s'empara
d'elle et elle mourut le 10 octobre 1577, un
an avant les désastres qui firent succomber son
pays. L'Infante Dª Maria avait fondé un
magnifique hôpital à une lieue de
Lisbonne près de Nossa Senhora da Luz. ce fut
là, qu'elle fut enfin transportée. Nous renvoyons
pour connaître tous les détails de cette vie
si belle à la biographie qui a été donnée par F. Miguel Pacheco
et qu'on a publiée en 1675. on se demande
si l'unique production littéraire de cette princesse
est une lettre latine.

*lle vécut longtems ncore, menant te vie studieuse nais

17 Juli

Dona Isabel de Castro e Andrade était une dame d'une haute naissance, elle renouvella au XVIe siècle ces merveilleuses discussions théologiques où brillèrent quelques dames italiennes, on lui vit soutenir une vive argumentation dans le Couvent de Santo Antonio de Varatojo. Elle mourut en 1595 après avoir épousé D. Fernando de Menezes. Dona Isabel comptait aussi parmi les femmes poètes de son temps. mais l'on n'a conservé que deux sonnets composés par elle, l'un est adressé au fameux Ercilla, l'autre est religieux. on affirme qu'on pourrait former un volume de ses poésies.

Sœur Margarida Pinheira a écrit l'histoire de cette belle princesse qui s'était retirée dans un Couvent d'Aveiro, tandisque son père Affonso V menait une vie si aventureuse. Sœur Margarida religieuse avant 1475. ce fut elle qui écrivit ~~le~~ d'abord, le récit touchant de cette vie si pure, qui fut traduit ensuite en latin et qui parut dans les acta Sanctorum. Elle assista comme elle nous le dit à tous les actes de cette ~~vie~~ existence pieuse et sa relation écrite sur parchemin était jadis conservée au Couvent d'Aveiro, ou certainement on ne la trouverait plus.

---

vida e morte da serenissima princeza D. Joanna filha do Christianissimo Rey D. Affonso V de Portugal et de D. Isabel sua mulher. MS.

V. T. VII des acta sanctorum mois de mai, (à l'appendice) de la p. 723 à la page 758.

Val.

Hortensia de Castro.

Parmi les femmes extraordinaires qui se montrèrent au XVIme siècle en Portugal, il faut signaler Publia Hortensia de Castro, née à Villa viçosa; proche parente de l'Archevêque d'Evora D. João de Mello. Elle eut un tel désir d'accomplir des études sérieuses, qu'elle ~~suivit~~ accompagna son père à Coimbre, et suivit les cours sous des habits d'homme. Cette jeune fille argumenta en pleine université, à l'âge de 17 ans, avec un tel succès, qu'André de Resende n'a pu s'empêcher de lui consacrer quelques lignes, où il peint sa vive admiration. Hortensia de Castro possédait ~~[illegible]~~ merveilleusement son Aristote elle le prouva en cette circonstance. dans son enthousiasme, le digne professeur prétend qu'on ne pouvait guères imaginer un plus beau spectacle au monde, que celui de cette jeune fille se ~~tirant avec~~ ~~[illegible]~~ une souveraine dextérité et même avec grace (Cum summa dexteritate nec minori lepore) d'une vive argumentation. Je le veux croire mais Hortensia ne s'en tint pas aux arguties de l'école, elle étudia la Théologie et elle eut

la gloire de disputer sur les mystères devant le terrible Philippe II, qui lui donna à ce propos une pension de 20,000 reis. c'était le tiers à peu près de ce qu'on donnait à l'infortuné Camoens. hortensia faisait partie de cette académie féminine que présidait l'illustre fille de D. Manuel. le Cardinal Roi D. henrique, le duc de Bragance, furent au nombre de ses admirateurs. elle mourut probablement fort agée en 1595. des imitations de psaumes, un livre intitulé Flosculus Theologicalis des poesies latines et Portugaises, et enfin des lettres écrites dans ces deux langues, forment tout le bagage littéraire de cette femme célèbre, mais rien de tout cela n'a été imprimé.

7me G.

Il y aura bien peu de Biographie dans cette histoire littéraire, aussi noble et aussi touchante que celle de Dona Felippa de Lancastre, fille de D. Pedro d'Alfarroubeira, comme lui en effet elle doit compter parmi les poetes et parmi les écrivains renommés du XV Siècle.

On sait déjà ce qu'était son noble père; le Régent de Portugal avait eu six enfants de son mariage avec D. Isabel fille du Comte d'Urgel, Dona Felippa fut la dernière de cette illustre lignée, qui devait finir d'une manière si déplorable et elle naquit à Coimbre en 1437. le nom qui lui fut imposé devait rappeler le grand nom de son ayeule l'illustre épouse de Jean premier. Dona Felippa était digne en tout de la race dont elle tirait son origine & qui compta au XVme Siècle tant d'hommes supérieurs. C'était un esprit ferme, éclairé, religieux

surtout et d'une religion dévouée comme on
l'était en ce tems. Sans faire précisément
des vœux,[1] elle se retira dans le magnifique
Couvent d'Odivellas fondé par le Roi Diniz et
elle y passa sa vie, à l'abri des orages politiques
dont fut assaillie la vie de son noble père. Singu=
=lièrement versée dans l'étude de la langue latine
et du françois, dont l'usage était fort répandu à
la cour de son grand père, elle employa les
loisirs que lui laissait sa studieuse retraite à
traduire en Portugais divers ouvrages écrits dans
ces deux langues, tels entre autres que *le livre
de St Laurent Justinien sur le mépris du
Monde*, et le livre *des évangiles et des homélies
pour tous les jours de l'année*. Ce dernier
ouvrage écrit en français lui avait été envoyé sans
doute de la cour de Bourgogne, avec laquelle
la maison d'Avis conservait de continuels rapports

(1) elle obtint un bref du pape Sixte IV, qui lui concédait
ce droit. il est daté de 1473, et lui donne la faculté
de se recueillir dans quelque Couvent que ce puisse être.

D'elle a écrit en Portugais. en l'ère de 1493, le 15 février, elle s'est endormie gracieusement au Seigneur. elle repose à Odivellas.

---

(1) voy. l'Agiologio Lusitano T 1 p 413

Nom vos sirvo, nem vos amo,
Mas desejo vos amar,
De sempre vossa me chamo
Sem quem non he repousar
O vida, Lume, e Luz,
infindo bem e inteiro,
Meu Jesu, Deos verdadeiro,
Por mim morto, em a cruz.
Se mim mesma non desamo
Non vos posso bem amar,
A me ajudar vos chamo,
Para saber repousar.

Cette infortunée princesse se maintint avec un esprit viril dans la juste appréciation de l'adversité comme dit Cardoso car elle vit en peu d'années finir fatalement ses frères et ce qui est plus encore l'infant D. Pedro – cette princesse était recueillie et non professe en vertu d'un bref de Sixte IV daté de 1478.

Outre ses Oeuvres Ascetiques dont l'Agiologio Lusitano donne la titre D. Felippa de Lancastre composa des poésies religieuses dont un fragment malheureusement peu considérable révèle de l'auteur le caractère ardent et mystique. La fille de D. Pedro d'Alfarrobeira, se livrait également à la peinture et l'on conserva longtems dans le trésor d'Odivellas un livre d'évangiles dont les miniatures étaient entièrement de sa main.

Il paraît que l'existence de cette princesse si cruellement éprouvée par les troubles de la minorité d'Alphonse V ne put résister à un dernier chagrin, que partagea du reste tout le royaume, l'effroyable catastrophe qui priva de la vie le prince royal, fils de Jean II, abrégea ses jours: elle mourut à 36 ans.

Les religieuses témoins de sa vie simple et vouée aux travaux de l'intelligence, lui ont consacré un souvenir, qui vaut plus qu'un pompeux monument. Sur le livre renfermant ses poésies, l'une

C I V. F

Paula Vicente

—

La tradition littéraire qui se montre si avare de détails sur le poète comique le plus célèbre du portugal, ne nous a transmis qu'un bien petit nombre de renseignements sur cette fille pieuse & intelligente tout à la fois, qui conquit le droit de mettre au jour les hardies œuvres de son père. Nous savons que Paula Vicente acquit une instruction supérieure à celle de la plupart des femmes de son époque, nous avons même la certitude qu'elle sut l'anglais de manière à en consigner grammaticalement les principes dans un livre spécial, phénomène fort extraordinaire sans doute pour l'époque. Nous n'ignorons pas encore qu'elle fut poète et peintre à la fois, et que tous ces avantages réunis lui procurèrent un rang distingué dans cette espèce d'académie exclusivement composée de femmes, et qui avait été



fondée par la fille de Manuel l'Infante Dona Maria. × nous reporte vers à peu près 1545. Gil Vicente jouait dans ses propres pièces, un tel exemple engagea sans doute l'une des femmes les plus éminentes de cette époque à sortir des devoirs rigides imposés par son siècle, et à accepter un rôle dans quelques uns de ces Autos qui réjouissaient si prodigieusement la Cour des fils d'Emmanuel. mais hâtons nous de le dire, il n'y avait pas de theatre public régulièrement organisé à cette époque, & l'on ne saurait désigner sans restriction sous le titre de comédienne une jeune fille supérieure à la plupart des femmes de la péninsule & se rendant l'interprète des poésies de son père dans un temps où le Roi lui même & l'Infant D. Luiz, ne dédaignaient pas de prendre une part active à ces representations

La tradition si sobre de dates et de faits positifs, nous apprend que Paula Vicente était mieux partagée des dons de l'esprit que de ceux

× mais une foule de details nous manquent pour écrire une biographie reguliere. ce que nous avons dit précédemment

de la beauté. Selon toute apparence elle ne se maria
pas, lors que Gil Vicente devenu vieux fut frappé
d'un accident funeste et fit partie de cette phalange sacrée des
poëtes aveugles que tous les peuples glorifient, sa
fille lui prêta un double appui; celui de sa tendresse
et celui du talent. elle prit part dit on à la compo
sition des dernières pièces données par le vieillard.
Barbosa se tait sur ce point important mais
Bautista de Castro aime à rappeler cette double
mission filiale, et il fait à ce
propos un rapprochement dont on peut bien
contester la justesse, mais que le siècle où vivait
le critique acceptait avec empressement: Selon
lui Paula Vicente avait mérité de la postérité,
comme cette noble Pola dont Rome se glorifiait,
et chez laquelle le poëte Lucain trouvait jadis
un pieux secours.

P. L. Reys avait dit

....Paula parentem
Ægidium sociat nunc celso in vertice montis
quem juvisse ferunt velut olim Pola maritum
Scribentem juvit Lucanum.

Qu'il nous soit permis d'émettre ici quelques doutes sur la

Cécité absolue du poëte.

Tout cela on le voit, nous prouve bien que Paula
Vicente était une fille pieuse, et dont le talent
jouissait d'une réelle renommée, mais tout cela
nous laisse dans un complet dénuement de
faits biographiques & de dates précises. Si
pour suppléer au silence des critiques du dix-hui
-tième siècle nous avons recours aux actes authenti
ques
nous verrons c'est
à dire au temps de la Minorité de D. Sebastien
Paula Vicente est encore à la cour & qu'elle y a
En lui accordant le privilège qu'elle réclame; Une des Reines les plus
Austères de cette grande époque,
la veuve illustre de Jean III se sert
d'une formule sous laquelle
on voit percer une certaine considération personnelle.
Là cessent les détails biographiques que
nous ont fourni jusqu'ici les contemporains,
& je doute que le hazard nous en fournisse
d'autres. En 1561, et bien qu'elle soit qualifiée

~~du titre~~ de moça da camara, de l'Infante —
Paula Vicente ne devait plus être jeune et il est
assez probable qu'elle avait déjà cessé de remplir —
comme au beau temps de Jean III certains rôles
dans les pièces de son père. Ce fut probablement
aussi pour elle l'époque des travaux sérieux, et des
compositions originales. On lui attribue un recueil
de Comédies, mais ce recueil est à jamais perdu
ajoute-t-on, il est certain que l'abbé Barbosa
Machado mentionne ce manuscrit sans s'
arrêter le moins du monde aux renseignements
que la tradition aurait pu lui fournir. Le —
Nom de Paula Vicente est donc venu se placer
ici à côté de celui de son père, sans que nous
puissions ajouter un mot de plus sur son talent.
un reflet du génie paternel la pare encore, mais
la destinée funeste qui a fait disparaître à jamais
tant d'œuvres éminentes du XVIme siècle, voile
pour toujours sa renommée de poëte.

La fille de D. Manoel.

Il y a parmi les lettres d'une Reine de France, de cette épouse de François 1er, qui garda toujours un si tendre souvenir à son pays, une lettre douloureuse où elle appelle vers elle la fille bien aimée qu'elle avait quittée depuis l'enfance et qui ne la revit après 37 ans d'absence que pour mourir de ses regrets profonds. Cette princesse objet d'une si vive tendresse fait époque dans l'histoire de la littérature Portugaise et si elle ne laisse pas des ouvrages éminents, elle groupe autour d'elle la plupart des hommes remarquables de ce Siècle. L'infante Dona Maria est le type de ces esprits d'élite, qui trouvent la liberté dans la Science et qui échappent aux tristesses du monde par la culture de l'intelligence.

Cette fille du Roi D. Manoel, était née à Lisbonne le 8 Juin 1521, elle était Dame de Viseu et de Torres vedras, la Sénéchaussée

147

de l'Agenois en Gascogne elle possédait également [lui appartenait] les Seigneuries de Verdun et de Rieux.

La première éducation de cette nièce de Charles quint fut confiée à D. Elvira de Mendoça Camareira mayor de la Reine Leonor. mais bientôt la reine Dona Catharina sa belle Soeur se chargea d'élever la jeune princesse. la haute opinion que le sage évêque de Sylves avait de l'épouse de João III nous prouve tout le fruit que Dona Maria put tirer de ses soins.

Son instruction fut confiée à la femme la plus remarquable de cette époque peut être, à cette Dame de Tolède, célèbre sous le nom de Sigea et que Chorier a si audacieusement outragée par ses odieuses calomnies. l'épouse de D. Franco de Cuebas, seigneur de Villa Sur, enseigna à sa royale élève le grec, et le latin, et elle finit dit on par s'exprimer dans ces deux langues comme dans sa langue maternelle. la princesse possé-

si loin ses études, qu'elle pouvait marcher de pair avec les savants du siècle.

Vu

Une amazone des indes

Dona Maria Ursula d'Abreu e Lancastro née à Rio Janeiro dans les dernières années du XVIIme siècle abandonna la maison paternelle à l'âge de dix huit ans, elle vint à Lisbonne et s'engagea comme soldat sous le nom de Balthasar do Couto Cardoso. elle passa aux indes où elle servit durant l'espace de douze ans huit mois et treize jours depuis le 1er Septembre 1700, jusqu'au 2 de Mai 1714. elle demeura à Goa et dans diverses forteresses. lors du siège d'Amboine, elle fut une des premières à pénétrer dans la forteresse, malgré le feu terrible des assiégés. ayant été nommée Cabo de baluarte da madre de Deos dans la forteresse de Chaul, elle se signala par son courage, toutes les fois qu'elle fut attaquée par l'ennemi. durant toute sa carrière militaire, elle se fit remarquer par une valeur incontestable. João V, la récompensa dignement.

(1) voy anno historico.

Le Cancioneiro de Rezende commence par deux mots qui ~~[illegible]~~ caractérisent assez bien ce vaste recueil des poëtes ~~[illegible]~~ melancoliques de cet âge. Souffrir et Soupirer, c'est bien ce que feront tous ces poëtes, qui n'ont pas encore, l'intelligence assez créatrice, le souffle assez puissant pour caractériser un âge chevaleresque ou pour peindre les grandeurs naissantes du beau siècle d'Emmanuel.

Deux poëtes se sont réunis pour ouvrir le recueil tous deux ou

(1) O Cuydar e Sospirar

les Castro étaient tout puissants à l'époque où D. Pedro écrivait, cela ne l'empêche pas de raconter les sanglantes catastrophes qui avaient déjà épouvanté le Portugal, avant qu'un fait memorable les rendit à jamais célèbres après nous avoir prouvé comment les Castro descendaient du Cid Ruy Dias & nous avoir conduits jusque dans le XIIIme Siècle ¶ Et D. Fernand Roiz de Castro fut marié avec Dona Estevainha fille de hazard de l'empereur D. Affonso comme il a été dit ci dessus et il eut d'elle D. Pedro Fernandez de Castro qu'ils appelèrent le Castillan et étant petit enfant il arriva grand désastre à son père D. Fernan Roiz, parce qu'une servante de sa mère Dona Estevainha faisait mal avec un péon de l'hôtel chaque jour vers le soir le joindre en un verger. et cela dès que sa maîtresse était couchée et chaque jour elle mettait le mante de sa dame. Et D. Fernan Roiz n'était point là alors, et deux de ses écuyers

qui y demeuraient la virent durant trois ou
quatre nuits, reconnaissant comment le Peon
venait la joindre par dessus le mur du verger pour
accomplir ~~[illegible]~~ sa mauvaise œuvre avec
elle sous un arbre. Et lors qu'arriva D. Fernand
Roiz les écuyers prirent congé de lui et s'en allèrent
Mais ils revinrent le lendemain et lui contèrent
la chose de cette façon; disant que sa femme fesait
telle chose et que durant trois ou quatre nuits, ils
l'avaient vue. et que s'il voulait venir, ils le lui
feraient voir; et lui y alla, et il s'en fut ~~[illegible]~~ secrèt
-ement avec eux vers le lieu où ils avaient coutume
de demeurer. et au bout de peu de temps, ils virent
venir la suivante en ce même lieu, portant la
mante de sa dame ainsi qu'elle avait coutume de
le faire et D. Fernand Roiz franchit les obstacles
et se jetta sur le Peon, et tandis qu'il le tenait
elle s'enfuit vers l'habitation et se cacha sous
le lit où gisait sa maîtresse, dormant avec son enfant
D. Pedro Fernandez dans ses bras. et dès que

Fernand Roiz eut tué le sien, il se dirigea vers le
lit où ~~[illegible]~~ reposait sa femme avec son enfant et il lui
plongea le couteau dans le sein et il la tua. Et dès
qu'il l'eut tuée il demanda de la lumière, et lorsqu'il
la vit étendue en chemise son fils à côté d'elle, il
s'émerveilla, et il regarda partout l'appartement &
il apperçut la traîtresse de servante vêtue de la mante
de sa maîtresse. Et il lui demanda pourquoi elle
avait fait telle action, et elle répondit que c'était —
comme mauvaise femme qu'elle était. - et il la
fit mourir et brûler comme traîtresse. - et il demeu
ra plein de douleur de ce désastre qui lui était adv
= enu à tel ~~[illegible]~~ point qu'il eût désiré la mort. Et le
jour suivant il sortit vêtu de serge, et il s'en alla
vers l'empereur qui était le père de sa femme, et
il lui parla ainsi:
"Seigneur, étant marié avec Dona Estevainha, votre
fille, me trouvant ainsi fort bien marié et fort
honoré, comme fort bonne dame qu'elle était. Je l'ai
tuée sans qu'elle le méritât & pour cela je me
déclare traître. ~~cependant~~ toutefois, Seigneur, je ne ~~dits~~ vouai pas

(mento)

~~r~~ tout, car je la tuai de telle et telle manière et il raconte les choses comme nous l'avons dit, lui ~~contant~~ remémorant toute l'affaire et cela Seigneur fut par désastre et non certes par volonté.» Et il alla ainsi retenu pendant quelques jours, jusqu'à ce que l'empereur eut à lui donner sentence et la sentence fut telle, car il lui dit: D. Fernand Roiz, je vous tiens pour bon et pour loyal et ainsi vous êtes sans faute, mais cependant vous avez mis grand chagrin en mon cœur... ~~—~~ d'autant plus ~~qu'elle~~ que la défunte était fort bonne et ma fille... Ce D. Fernand Roiz eut bravoure dans tous les combats où il entra, par tout il fut vainqueur. il vainquit le comte D. Anrrique de Lara, et le tua, il prit le comte D. Nuno son frère deux fois, et ainsi il fit des Chrétiens & des maures qu'il eut à combattre.

Plans élévations et coupes de l'Alhambra par
Jules Goury et Owen Jones Gr. in f°

ce magnifique ouvrage avait couté 6050 fr. à M. Sampayo
& je l'ai vu chez lui, je doute qu'il soit à la Bib. Roy.

Girault de Prangey a paru en 1835. in f°

Bradford esquisse du pays, du caractère et du Costume en
Portugal. (1808 et 1809) in f° texte ang. et fr. fig.

Santarem or Sketches of society and manners in the
interior of Portugal in 12.

Orlandi avec les notes
de Guarienti.

Vasco est désigné en Portugal sous le nom du grand
Vasco, en raison des nombreuses et insignes peintures
qui sont dues à son pinceau et qu'on voit répandues dans toute l'étendue
du pays. Toutes les fabriques royales, tous les monastères
fondés par la maison souveraine ainsi que les églises sont remplis
de ses ouvrages. Il paraît d'après sa manière qu'il
avait étudié à l'école du Perugin, son dessin
reproduit exactement le style du siècle où vivait
ce peintre, en même temps qu'il en conservait les
attitudes, sans négliger l'expression des passions
de l'âme: il savait en même temps donner du
relief à ses compositions par le bel ensemble de
son Architecture ou de ses paysages. il se livra
toujours à la peinture religieuse, et entre autres
morceaux de beauté singulière possédés par le
Marquis de Valença, il peignit la vie de la
Vierge. d'après un contrat d'acquisition fait

* on l'appelle ainsi
Guarienti

par lui et qui constatait l'achat de certains
moulins, connus encore aujourd'hui sous le
nom de Moulins du peintre on voit
qu'il vécut jusque vers l'année 1480.

<u>Abecedario pittorico</u> d'Antonio Orlandi
édit. de 1753 donnée par Pietro Guarienti.

Alonso Sanchez Coelho était Portugais et devint ~~[illegible]~~ en quelque sorte favori de Philippe II c'était un habile peintre d'histoire et un grand portraitiste, il alla étudier durant sa jeunesse à Rome même, Raphael et les Grands maîtres. de retour en Espagne Philippe II le nomma son peintre avec un traitement considérable, on lui assigna même un logement commode dans le palais. Guarienti raconte une petite anecdote qui peint bien le dégré de familiarité où en était venu le terrible monarque avec son peintre favori auquel on donnait dès cette époque le surnom du Titien Portugais, un jour que Philippe II était sorti de ses appartements pour le visiter il arriva assez doucement derrière son siège pour lui mettre les mains sur les yeux avant qu'il sût quel était l'importun visiteur Alonso reconnut le roi, il voulut se mettre à genoux ainsi que l'exigeait l'étiquette du palais mais Philippe II exigea avec une bénignité extrême qu'il restât assis et qu'il poursuivit son travail. le fait est qu'il passait des heures et

entières à les voir peindre. Alonso Coelho a
fait beaucoup de peintures pour l'Escurial
que l'on compare aux œuvres des peintres les
plus célèbres ~~[illegible]~~ qui ont contribué
a orner ce vaste monastère. il Copia par ordre
du roi les quatre célèbres furies du Titien;
~~[illegible]~~ dans lesquelles il imita à
un tel point la manière du maître qu'on n'eut
pu les confondre avec l'œuvre originale. les
Eglises de l'Espagne étaient jadis remplies
des peintures d'Alonso Coelho, et Guariente
ajoute qu'on ~~[illegible]~~ fesait une telle estime de cet
Artiste qu'en 1733 un seul tableau composé de
deux figures fut payé à Lisbonne par un français
~~[illegible]~~ 400 ducats d'or. le Biographe italien
étant present à ce marché. Coelho passe pour
avoir été fort religieux et il mourut chrétienne-
ment en 1590 laissant une fort grosse fortune –
il avait fondé à Valladolid un hopital pour
les pauvres Orphelines. Palomino renferme
du reste des détails nombreux sur ce peintre

Vul

La sœur des comtes d'Ericeira était elle même d'une femme éminente; mais elle se retira de bonne heure dans la solitude d'un Cloître. Sœur Maria Magdale=na de Jesus, s'appeloit dans le siècle D. Maria de Castro, née en 1648 appartenait à la première noblesse du royaume, elle devint ~~...~~ dame d'honneur de l'illustre épouse de João IV; ce fut pour se retirer à 24 ans, et secrètement au couvent de Madre de Deus, elle occupa les dignités de l'ordre & mourut à 84 ans en 1701. elle a laissé un grand nombre d'ouvrages religieux prêts pour l'impression et principalement des lettres écrites à ses frères, ~~qui~~ ces lettres devaient offrir un grand intérêt, quelques personnes la mettent au rang des poetes.

Il paraît que Bento Coelho peut être regardé comme le peintre le plus fécond qu'ait produit le Portugal; il a fait à lui seul dit Guarienti autant d'ouvrages qu'en ont pu faire tous les peintres Portugais pris ensemble. il n'y a pas une église un Monastère, une habitation privée où l'on ne trouve quelque chose dû à son pinceau, non seulement il travailla pour Lisbonne, mais il peignit aussi pour toutes les autres villes du royaume et même pour le Brésil. en dépit de la rapidité avec laquelle ses tableaux sont peints on remarque dans ses oeuvres un Je ne sais quoi qui fait plaisir, on y remarque un colorid frais et vaporeux. aussi quelques tableaux de la première manière sont ils considérés comme bons par les amateurs et même les professeurs (77) il paraît qu'on devait mettre au nombre des oeuvres les plus estimées de Bento Coelho, les tableaux dont il avait orné à Lisbonne le Cloître des pères de la Merci: il vivait vers 1680.

5. J. Meursii elegantiæ latini sermonis, seu Aloisia sigœa Toletana de arcanis Amoris et Veneris, *Lugd. Batav. typ. Elzevir.*, 1774, in-8,

Tel est le titre exact d'une production infame, attribuée par Chorier, à l'une des femmes les plus instruites, les plus savantes même de son temps; et il y a mieux encore les plus vertueuses. Nicolas Antonio, Barbosa Machado, en nous la fesant connoitre ne nous ont pas laissé de doutes possibles sur ses mœurs. Il faut avoir l'esprit étrangement tourné pour flétrir ainsi ce qu'il y a de plus respectable au monde, le savoir et la pureté de cœur.

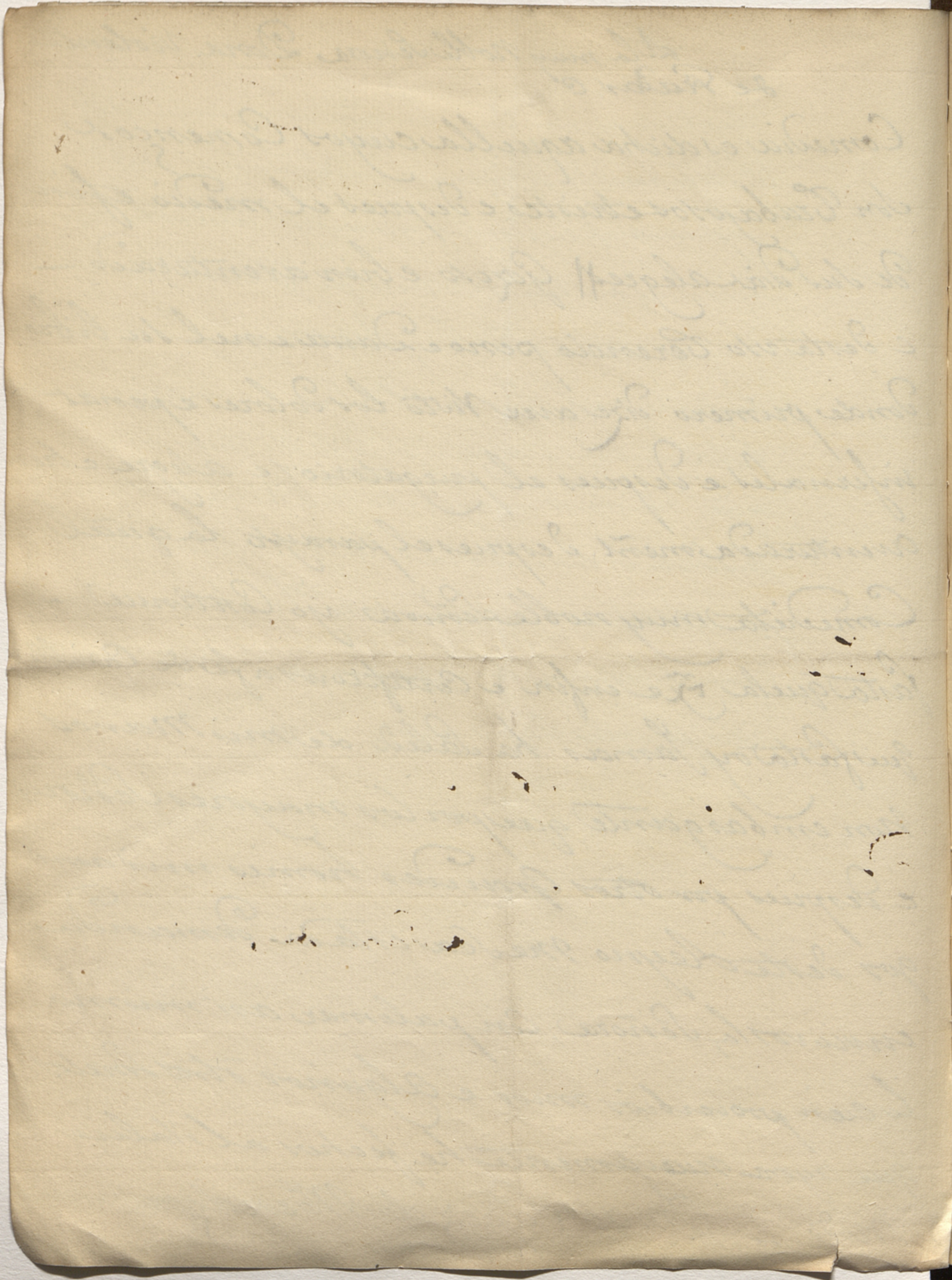
Relation des Grandes Guerres et victoires
obtenues par le Roy de Perse Cha Abbas,
Contre les Empereurs de Turquie Mahomet
et Achmet son fils, en suite du voyage de
quelques religieux de l'ordre des hyéronimites
de St Augustin, envoyez en Perse par le Roy
Catholique D. Philippe Second Roi de Portugal
par le P. Fr. Anthoine de Gouvea religieux du même ordre recteur du
Collège de St Augustin de Goa, professeur de Théologie
Rouen, 1646, in 4.

Ce livre est certainement précieux par les
documents historiques qu'il présente sur une
période de décadence trop peu étudiée, même
en Portugal. il faut convenir que le digne
religieux auquel on le doit, accepte trop aisément
toutes les légendes orientales qu'on lui —
raconte. tel est entre autres le récit des Cafatars

ces êtres pervers dont le regard peut momifier (c'est le mot) l'homme qu'il pénètre, ces espèces de vampires faisaient trembler Ormus au tems d'Antoine Gouvea. pour donner une idée de leur funeste puissance le digne professeur de théologie raconte que l'un d'eux demanda une pastèque et que son regard brulant en dessecha à l'instant la substance. ces vieux livres sont à coup sur indispensables pour écrire l'histoire d'une période peu connue, mais ils renferment tant de fables qu'il faut les lire avec précaution.

A la muy noble Señora Doña Violante de Pradas, c.

Comedia es dicha aquella cuyos Començos son Trabajosos e tristes e despues el medio e fin de sus dias alegre || Gozoso e bien aventurado — e desta uso Terencio peno e Dante e nel su libro donde primero dize aver visto los dolores e penas infernales e despues el purgatorio / e alegre e bien aventurada ment despues el parayso la qual Comedieta muy noble Señora yo Continue — fasta que la oxe enfin e Certificovos a fe de Cavallero que fasta oy Jamas ha Salido de mis manos non embargante que por los mayores Señores e despues por otros Grandes homes mis ami gos deste Reyno me sea estada demandada envio vos la Señora, con palomar asi mismo los cien proverbios mios e algunos otros sonetos que agora nuevamente he fechos al italico modo — Iñigo Lopez de Mendoça



Juan Rodriguez de l ~~Ca~~ Padron

aunque me vedes asy
Cativo libre nasci.

Cativo libre naci,
mas despues como Sandr[i]o
perdi mi libre alvedrio;
que no so Señor de mi,
Sin fallar lo que perdi,
ni cobrar un poderio
Como dire q~~ue~~ Soy uno —

Missa de amor que fizo fuero de — Ribera —

amor en nostros Trabajos
adsit nobis Gracià amen —

impiété qui n'eut pas été tolérée par le siècle suivante.

Vergel de pensamiento de Um 494 1887

Lope destuniga
Lope id
Suero de Ribera
Lope id
Lope id
L. id
Juan Rodriguez de la Camara
Juan Rodriguez del Padron
Suero de Ribera
Villalobos
Juan de Medina
arias de Busto
Inigo Lopez
id
Mosen Juan de Dueñas
Muxica?
Suero de Ribera
Lope destuniga
Fernan Perez de Gusman
Gutierre darguello
Juan de Villalpando

Mosen Rebellas
Juan de Dueñas
Juan de Torres a Juan de Padilla
reponse
Lope destuniga
Diego de Valera
Letra de Bracayda
Troylo a Braydá
Bracayda a Troylo
Inigo Lopes de Mendoza
J. id.
Periniguez
Juan de Agraz
alfonso henriquez
Juan Rodriguez de la Camara
Lope destuniga
Macias
Villalobos
Rodrigo de Torres.

Il y a dans le Goupillon de Diniz une diatribe curieuse et fort juste contre les afrancesados de la littérature si l'on peut se servir de ce terme — il trouve dans leur excès la cause certaine de ~~la déca~~ l'amoindrissement d'une littérature nationale disons le cependant, Diniz qui s'exprime avec tant d'énergie donne tout simplement dans l'hyssope l'imitation d'un poème français.

18 avril 1844

Le Vicomte de Santarem

Vte de Santarem est fils du Joaillier en chef de João VI et il s'est allié à la famille da Ponte. Son père avait été créé premier Comte de Santarem. Dernièrement il a voulu que M.^r ra fit son Article Biographique dans l'encyclopédie des gens du monde le poète s'y est refusé pendant quelque temps pour et convenu de mettre son nom à un Article que lui remettrait le Seigneur Santarem, tout cela a mal tourné et le schème — parce sans l'apologie du personnage. il y a des fois. l'Article de Jean VI dans la Biographie a été fait en partie d'après mon article. Dernièrement il affirme que Dante avait stigmatisé son contemporain le Roi D. Diniz mais à l'examen il s'est trouvé que ce Roi Diniz était Denis de Sicile.

Communiqué par Caetano Moura

Dans sa *Miscellanea* Garcia de Resende fait monter à 4000, le nombre de nouveaux chrétiens que l'on massacra; il parle aussi des privilèges qui furent retirés à la cité de Lisbonne à laquelle on enleva son titre de *Noble e sempre leal*. qui lui furent rendus néanmoins au bout de peu de mois.

Peut être un des plus actifs collaborateurs du journal qui répand le plus d'idées en Portugal est-il un peu sévère pour son pays quand il s'exprime ainsi après avoir énuméré les bienfaits de l'imprimerie dans les autres états de l'Europe, « Nous n'avons pas à craindre chez nous le déluge qui inonde les autres, l'été littéraire est beaucoup plus sec ici qu'il ne conviendrait, le fleuve qu'on voudrait voir profond est encore un pauvre ruisseau, il n'y a pas de crainte que fondent sur nous les cataractes du ciel, des gouttes tombent à l'horizon, mais des ouvrages substantiels, durables, résultats de la superposition d'un long travail et de la pensée voila ce qui est rare, on travaille après tout et l'on prépare les matériaux, qui serviront à les composer.

Quelles actions les Portugais ont ils laissées sans les faire servir à quelque poème, après les exploits de leurs compatriotes, ils ont été chercher ceux des Espagnols. c'est ainsi qu'un certain Duarte Diàs né à Porto, soldat dit on longtems errant dans la péninsule finit par donner: <u>la conquista que hizieron los Reyes Catholicos en el Reyno de Granada</u>, publié à Madrid, et ce poème n'avait pas moins de 21 chants.

Balzac le Romancier m'a dit parlant à moi il y a quelques années c'était hélas au temps de sa splendeur. Je suis un D'Entragues. or, ledit personnage n'avait pas lu son Anti-Baillet, il y eut vu : On peut ajouter que le nom de la terre de M. de Balzac s'écrit par un Z et celui de la maison de Balsac d'Entragues s'écrit par une S.

La faute en est aux dieux
qui la firent si belle
et non pas à mes yeux.
Ces vers sont du poète Lingendes.

Baillet ayant lu un éloge latin de Lope de Vega où le poète est appelé Magnus Comicus, l'appela le plus grand Comédien de la terre, à la bonheur s'il y eut eu Comoedus

---

différence qui existe entre Freyle & frayle le 1er signifie un ecclésiastique d'un ordre militaire ; le second tout simplement un moine.
l'anti Baillet p. 18.

~~[illegible]~~ Non je n'ai aucun message pas plus pour

vous que pour moi. Madame je ne vois ni

ne viens je n'en possède ni n'en posséderai

je n'ai certes rien à vous dire, ni choses

que vous puissiez entendre. Car de vous

je ne puis attendre, que des maux

pour les sentir, que des maux pour

les souffrir

Reponse vers de Jean Roiz de Sá à une

dame qui lui envoyait demander

s'il n'apportait pas quelque message pour

elle d'un lieu d'où il venait.

Muller, ancien ministre protestant, qui avait abjuré à Lisbonne, et qui était devenu secretaire de l'academie en 1809, lut a cette meme academie un essai sur la litterature Portugaise tiré de la Quarterly review du Mois de Mai 1809 à la quelle il avait ajouté des Notes nombreuses — cet essai fut lu dans l'assemblée du 7 juillet 1810

"Cet essai qui parmi beaucoup de réflexions sensées sur le mérite de nos classiques, tant poetes que prosateurs, contient des choses très peu exactes et quelques unes extrêmement pueriles, comme par exemple la préférence qu'on y donne entre les poemes portugais a celui do vieira Lusitano, ne meritait pas l'honneur d'être trad. par un savant

hist. da acad. T 4 p LXXIV - 2me partie

Il devint directeur de la classe de litterature portugaise pendant que le Cte D. henrique a été à Jerusalem T. 4 2e p. 147.

10 Aout 1843

Mlle Cuny qui a ~~séjourné~~ été durant trois ans en Portugal, et qui a eu l'obligeance de se charger pour moi du Panorama, a séjourné plusieurs mois à Evora, dans cette ville l'Archiviste a brulé dernièrement plusieurs mss importants sous le prétexte qu'ils étaient trop difficiles à garder. le temple de Diane reste dans un bon état de conservation, mais l'autorité ne fait rien pour le conserver. la vaste collection de livres de S. Francisco, est encore en désordre. Mlle Cuny a eu occasion de la voir. elle parle avec un profond sentiment de regret de l'indifférence des Portugais pour ce qui est littéraire et historique — cette demoiselle qui doit retourner en Portugal au mois d'Octobre, demeure à Paris, chez sa mère Rue du faubourg St Denis 118.

Dans les ordonnances émanées d'Alphonse V, il y a un paragraphe exprès consacré à l'achat des captifs en Afrique et il vise évidemment à la répression du commerce de la traite — il ne veut pas qu'on achète des captifs de leurs parents, car ajoute-t-il, s'il en agissait ainsi on ne prendrait pas tant d'hommes et les ennemis ne se reconstruiraient pas tant au préjudice de la Chrétienté.

Universidade de Coimbra p 29

On se plaint du manque de certains maîtres e aja taton no Reyno e mestres que ensinem que vay fallando de todo. évidemment du XVIme siècle (une de ces ordonnances est datée de 1563

Jean III ne trouve pas d'inconvénient à ce que les apothicaires qui devront être examinés du reste par les médecins, soient Chrétiens nouveaux, sachant qu'il y en a beaucoup parmi eux qui sont bons homens.

Récit des Cortes tenues en 1535 pour proclamer le prince D Manuel premier héritier à Evora.

à la suite de cette cérémonie Francisco de Mello fit un discours dans lequel il vanta le prodigieux développement du mouvement intellectuel qui s'était développé en Portugal, les encouragements que le Roi donnait aux lettres, la population croissante des universités

Discours tenus à la Reine Catherine, pour qu'elle ne quitte point le Gouvernement du Royaume — 234.

l'acte par lequel la Reine remet la régence au Cardinal Henrique 239

---

au 1er juin de l'année 1579 se réunirent les trois états du royaume, pour jurer fidélité au Roi Henrique. Cette réunion eut lieu dans l'habitation de Martim Antonio de Souza, dans le voisinage du Convent de S Francisco — où était alors le Roi. là les députés du Royaume jurent de repousser par la force tout prétendant au Royaume et de rejetter tout compétiteur injuste

antes lhe resistiremos com todas nossas forças e poder....

Serment fort explicite du prieur do Crato p 257.

~~lettre~~ proclamation affichée par ordre de D Henrique aux portes d'Almeirim contre son neveu le prieur do Crato qui n'est pas venu quand il l'a appelé — celui-ci il lui repond le remerciant de ~~[illegible]~~ lui avoir fait la faveur Merced de l'appeler son neveu comme il l'est en effet

176

Discours que Martim Fernandez Cordonnier et Antonio Pirez potier Maitres en la Cité de Lisbonne firent dans le Monastère do Carmo aux fidalgos

le 8 mai 1579. p 229.

discours vigoureux d'une page où ils disent qu'on peut mettre 25 000 hommes sur pied en deux heures

---

Trovas qui furent faites contre le Capitaine Martim Correa de Sylva vice Roi de Naples en la ville de Coimbre

Si venes solo por ver nos
Mancos nos, vos de la Sliga
Si no vienes complazernos
afuera afuera Rodrigo
&c. souvenir de la romance du Cid très populaire en 1579

Mémoire sur le Sacre des Rois, d'Aragon

surtout — &c

Seigneurs, nous avons su que quelques personnes principales et nobles oubliant les obligations auxquels ils sont tenus et leur honneur — tiennent un langage et font des choses qui sont contre le bien commun et la securité de ces royaumes, ~~que nous~~ comme bons Portugais nous sommes décidés à y porter remède, et nous nous souvenons de ce qu'ont fait les habitans de cette Cité au temps du Roi D. João 1 et d'autres rois, nous demandons à vos Seigneuries comme têtes princip. de cette republique d'aider au moins à la soutenir et de ne point perdre son honneur et son droit par une parcialité et considération particulières. Vos graces peuvent être certaines qu'en consequence et pour la défense de nos droits et le chatiment de ces Portugais versatiles nous sommes prets et disposés avec quinze ou vingt mille hommes de cette Cité et de ses environs. Nous les reunirons en deux heures si cela est necessaire et nous mettrons le feu aux maisons de ceux qui commencent à ~~[illegible]~~ parler et à agir contre le bien commun et ~~la~~ la sureté de ce royaume. Toutefois nous ne mettrons pas ceci à execution tant que nous attendrons le chatiment et le remede à ces maux par une autre voie. Il nous a semblé que nous devions rappeler ceci ~~[illegible]~~ à l'état de la noblesse et aux deux autres états pour qu'avec plus de securité, ~~[illegible]~~ la reunion entière traitât du bien commun et du repos de ces royaumes sans crainte de la force ou de la violence ou de moyens cauteleux et préjudiciables; ~~et pour qu'il ne soit plus question de [illegible] dorenavant~~ Nous esperons donc qu'on

n'entendra plus dorenavant ceux qui rendent tout impossible sans y chercher ni donner de remede. Os quais todos se devem aver por ~~istes~~ sospeitos.

J. Aschbach des Sources de l'histoire du Cid
en allemand.

– Les Romans de la table ronde & de Charlemagne
par Roisin

Brinckmeyer. hist. de la litt. Espagnole 1844.

Découvertes des Portugais par Wappaeus,
999–
Sur les conquêtes maritimes des Portugais 437.

Magellan par Burck. 353

Morgado de Palma avant l'année 1593
il avoit été marié avec D. Luiza de
Vasconcellos fille de D. Jorge de Vasconcellos inspecteur des Magasins dont
il eut une fille qui se maria avec Antonio
de Souza.

Monsieur
Ferdinand Denis
rue N. Dame des Champs n° 17
Paris.



de Cette eminence on decouvrait des Campagnes vastes et agreables par lesquelles sa fantaisie errait librement & qui lui offraient une foule d'images pour ses oeuvres Metriques. il recut les applaudissements de l'Aug. Maj. de Phil. II par une lettre honorifique qui lui fut écrite le 8 de 9bre 1576 à l'occasion de la dedicace qui lui avoit été faite par l'Auteur de l'Austriada il lui etoit dit "dans cet ouvrage vous montrez le Genie, le jugement et les autres belles qualités dont Dieu vous a doté. Ce sont de semblables eloges qui lui ont été consacrés à sa mort les plus Grands Cygnes du Parnasse Portugais.

Ce nom qui etoit si Celebre par l'enthousiasme de la poésie ne merita pas des applaudissements moindres par la science de la musique et l'intelligence de la peinture, on Conserve Comme preuve de l'habileté de son pinceau un tableau de S. Michel dans la Chapelle das Almas de paroisse de S. Antão de la Cité d'Evora il mourut dans sa maison de Campagne [illegible]

Jeronimo Cortereal Seigneur du Majorat de Palma
troisieme fils de Manoel Cortereal Gentilhomme
du Roi D. Emmanuel Capitaine donataire des Iles
Terceires et de St Jorge par Confirmation du Roi
Jean III en l'année 1524 et de D. Brites de
Mendoca Dame de la Reine D. Catharina fille
de Inigo Lopes de Mendoca et de D. Mari[a]
de Bassom Dame de la Reine de Castille Isabe[l]
fille de João de Bassan II Vicomte de Valdierma
il Montra les Nobles Qualités de Sa naissance
par les admirables progres quil fit dans
la Palestra de Minerve & de Bellone il
rendit son nom Célèbre en Afrique & en
Asie Quand il fut Capitão Mor d'une flotte
en 1571 Sur ce Glorieux theatre il triompha
toujours des ennemis de la Couronne il
retourna dans sa patrie et retiré dans une
Maison de plaisance de son Majorat pres de
la Ville d'Evora il Affectionnait Comme lieu
d'étude & de retraite un endroit tres ele[vé]
[illegible] dure de pierres (Roscas)

alder Rue Castiglione N.° 5.

M Viel Castel
38 Rue de l'Université

M

M.r du Meilet, membre de la Chambre des Députés, & M.me du Meilet ont l'honneur de vous faire part du mariage de M.lle Gabrielle du Meilet leur fille, avec M.r L'Hopital.

Evreux, le 1.er février, 1831.

Lith. Saunier, r. St honoré, 320, Paris

1290

La première université fondée par Diniz fut établie à Lisbonne dans le faubourg (Bairro) de Alfama près del portes da Cruz. — transportée à Coïmbre en 1308, D. Fernando la fit transporter de nouveau à Lisbonne, elle y résida dans son ancien local pendant plus de cent ans, puis dans un autre emplacement dont lui fit donation, l'infant D. henrique en l'année 1431. — Par suite de la découverte des Indes Lisbonne devint si populeuse, qu'on rétablit l'Université à Coïmbre en l'année 1537.

Vers 7bre 1547 D Affonso Fereira, étant prieur Général de Santa Cruz Jean III lui fit savoir qu'il n'y avait à Coïmbre d'endroit ou pussent vivre decemment André Gouvea & les Maitres qu'il avait fait venir de France lui demandant qu'on ouvrit de nouveaux Colleges du Monastère de Santa Cruz.

Dès 1086 après l'expulsion des Maures
D Paterno avait fondé à Coimbre un Seminaire
qui servait d'école à ceux qui se consacraient aux
études religieuses.

D Pedro – 3me abbé de ce nom & 14me Prieur du Monastère de Santa Maria de Guimaraens était médecin du Roi D. Diniz dès 1213 il était médecin d'Alphonse III – Chanoine de Braga & de Lisbonne

D. Vincent 20me prieur – médecin du Roi D Ferdinand

D Diogo Pinheiro 35me prieur au tems D Manoel 1505 l'était encore en 1513 – il était reputé fort savant en droit canon et civil en Theologie speculative pratique & morale ~~[illegible]~~ commun enfin en toute espece de science Ce fut en 1514 le premier évêque de Funchal il mourut à Thomar en 1526

Fernão de Sylveira Seigneur de Sarzedas mis à côté de Sa de Miranda et Rodriguez Lobo

En 1528 au mois d'octobre commencèrent à lire dans le Couvent de Santa Cruz les Maîtres qu'avait fait venir de Paris le S. Braz de Barros qui fut depuis evêque de Leiria

etaient venus egalement comme Maîtres de ~~Grec~~ Grammaire de Grec & d'hebreux deux docteurs de la même université Maîtres Pedro henriquez Maître Gonçalo Alvares qui depuis professèrent à Coimbre

Começou a ler Artes o Padre D. Damião il retourna à Paris

—

João Parvi evêque du Cap vert erreur c'est Jean petit

Christovão da Costa Navarrais il fait que traduire en Portugais le livre de Garcia de ~~Orta~~?

André de Resende fut probablement à Coimbre l'un des Maîtres de Camoens

Le Maître de Grec était Vincent Fabricius allemand qui professa depuis 1539 jusqu'en 1545

La Jornada que la magestad Catholica del Rey Don Philippe III de las Hespañas hizo a su Reyno de Portugal y del triumpho y pompa con que le recibio la insigne Ciudad de Lisboa el anno de 1619, Compuesta en varios romances por Francisco Rodriguez Lobo Lisboa Pedro Craesbeeck 1623 1 vol. pet. in 4

J'ai eu la patience de lire ce volume, il n'est certainement pas sans intérêt pour ceux qui écrivent l'histoire du XVIIme siècle (en ce qui regarde bien entendu le Portugal) les fêtes données au Roi furent d'une inconcevable magnificence. Rodriguez Lobo a essayé de reproduire la naïveté des anciennes romances. Quelquefois il en a atteint assez bien l'allure. Il y a 56 Romances

Vie Che.

Rodriguez de Oliveyra, l'auteur de la Description de Lisbonne en 1551, n'est pas mentionné dans Barbosa Machado.

il l'est dans le Supp. Tome IV.

mais l'article ne contient rien qui ne se trouve dans l'avant propos d'Oliveyra lui même.

185

Le plus excentrique comme l'un des plus habiles musiciens du Portugal, fut André Escobar qui, recevait des appointements comme ~~l'un des~~ le premier musicien d'Evora et qui eut la même position par la suite à ~~E~~ Coïmbre il était singulièrement attaché à sa vie errante, et avait coutume de ~~[illegible]~~ payer les dépenses de l'hospitalité en douces notes! x

x dit son biographe

Son instrument favori était la musette dont il tirait un parti surprenant. il a écrit un traité sur l'art de jouer de cet instrument.

Voy. harrison Landscape annual

Mr Southey lui même avec une louable impartialité — a émis l'opinion d'un auteur qui dit que Pedro de Lobeira avait trad. l'hist. d'Amadis du français à l'instance de l'infant D. Pedro. Agiologio Lusitano — T. p. 480 —

faire remarquer qu'à cette fameuse journée d'Aljubarotta où se trouvait Vasco de Lobeira — le gain de la bataille ne fut pas du aux anglais comme ceux-ci le voudraient faire croire v. Leão a ce sujet

Il paraît probable à Sr Walter Scott que l'Original Français ou Picard d'Amadis aura été acheté par Lobeira de quelque Menestrel suivant les nombreux chefs bretons ou Gascons qui marchaient sous les bannières du Comte de Cambridge ou du Duc de Lancastre

a Minha filha Tereza, quanto vê quanto deseja.
histoire de D. Pedro d'Alfarobeira et de son
fils qui est ~~enterré~~ dans l'Ile de Chypre & traduire
193.
Revista historica de Portugal 208.
Thé introduit en Portugal, prospère à ~~[illegible]~~ Madère
p. 219
Domingos Joanne, Connétable de France
sous S. Louis, fonde une Chapelle 1279. p. 221.
l'Art de Vivre en paix.
Ouve e calla,
e viveras vida folgada &c 232
Obidos a eu la Gloire d'être la patrie de Josefa de Ayala, insigne littera
dont ~~[illegible]~~ on peut lire la vie dans le Theatro das heroïnas Portuguezas
(p.) 267
Coutumes et lois des anciens Portugais. p. 333–339
Pic d'Adam 368
Le navire de Charlequint Galeão Botafogo
qui brisa la chaine de la Goulette 384
Veritables noëls chantés en Portugal 413.

Panorama 1840

Linné écrivait à Vandelli

Felices Lusitani sua bona sua norint.

Les Armes de Lisbonne un Navire ~~[illegible]~~

Avec deux Corbeaux en proue et en poupe.

Duarte Pacheco a laissé un livre, il est inédit et

Gardé précieusement par quelqu'un qui le tient sous Sete Chaves

10 livre bien précieux de Cosmographie, esmeraldo de Situ Orbis

Origine du nom de Sierra Leone, — Cintra que Pacheco avait

Connu lui dit qu'il avait appelé ainsi ce lieu en raison de sa

Sauvage aspreté.

Il faudra s'occuper spécialement du P. Manuel Bernardes

On dit aujourd'hui au P. Vieira avec nous s'achève la vraie langue

Portugaise non répondit il, il y a encore le P. Bernardes

Bernardes est presque inconnu parce qu'il s'est surtout occupé

d'ouvrages mystiques

preuve que Alphonse d'Albuquerque est mort dans

un sombre chagrin par un malentendu et que Emmanuel

Comprenait son inestimable valeur p 120

document inconnu retrouvé récemment

Ce qui est dit sur moi à propos d'Osorio p 130, à propos du Brésil 1

incertitude relative à la Biographie de Pedro Nunes

p 176. a donné un Roteiro do Brasil.

En 1387 en ayant obtenu licence du pape Urbain VI
le Connetable Nuno Alvarez commença a élever dans Lisbonne
le Monastere de Nossa Senhora do Vencimento do Monte do Carmo
pendant ce tems le roi faisait élever celui de Batalha pour
les Dominicains il est situé dans le meilleur lieu de la cité
en correspondance du mont du Chateau avec une belle vue car il
domine une partie du palais et de la place de Rocio les fondations
manquerent trois fois et le grand fondateur fut pres de les
recommencer en metal si elles manquaient de nouveau en
somptuosité en élégance l'eglise ne le cede a rien elle se compose
de trois nefs d'immense hauteur ou les regards ont toujours quelque
chose de nouveau a voir la Grande Chapelle au dehors represente
une inexpugnable et superbe forteresse et dans l'interieur c'est un
veritable abrégé du Ciel parce que ses peintures sont si nombreuses
et si excellentes il y a tant de dorures que sans exageration elle
surpasse ce qu'il y a de mieux en ce genre dans le royaume
p. 215 T. 3 de l'Agiologio

Au tems de Cardoso on conservait le livre des Miracles écrit par Gomez Eanez de Azurara (au N° 36 du livre des muraille) il raconte comment on vola une lampe d'argent qui brulait sur la tombe du Connétable et comment encore le voleur ne pouvait sortir du monastere C3 p 217 c'est un fragment curieux.

Le Connétable était de médiocre stature, d'épaisse charnure, d'aspect mâle son visage était long et beau, il avait le teint blanc les cheveux blonds, les yeux petits mais très vifs, peu de barbe. le fameux tombeau d'albatre dans lequel on conservoi son corps vénérable était primitivement au milieu de la grande chapelle et il y avait un trou par lequel les dévots tiraient la terre qui était le bezoard de cet age d'or. .. aujourd'hui il est pres de l'autel du coté de l'evangile il y a deux bas reliefs copies des premiers qui étaient au sommet est la statue en pied tirée au naturel comme il allait armé étant jeune avec la hache à la main et l'épée au coté. au dessus on le represente dans la vieillesse ayant un baton d'une main un livre de l'autre vetu de l'habit de donato carmelite

Un livre bien curieux, et bien peu connu, donne sur cette mémorable entrée des détails qu'on chercherait vainement dans les ~~livres~~ ouvrages historiques les plus spéciaux: ~~[illegible]~~ il est intitulé: ~~[illegible] de que la Magestad [illegible] del Rey [illegible]~~

Viagem del rey D. Filipe II ao Reyno de Portugal e relação do solene recebimento que nelle se lhe fez por João Baptista Lavanha. x Cet ouvrage étant surtout consacré à faire connaître les curiosités relatives à l'histoire de Portugal, nous signalons l'ouvrage suivant qui n'est pas moins rare: La Jornada que la Magestad Catholica del Rey D. Phelippe III hizo a su reyno de Portugal en el año de 1619, compuesta en varios romances por Francisco Rodriguez Lobo, Lisboa, 1623. on rencontre là, avec peine, le beau nom de Rodriguez Lobo, — mais ce sont de tels ouvrages qui font connaître le caractère pittoresque d'une époque.

x Madrid, 1622, in f° avec fig.

history of Spanish and Portuguez litterature
By Bouterweck translated By T. Ross, London
1823, 2 vol. in 8. 16 fr
Festa lecciones de litteratura Madrid 1839 1 vol in 4 15 fr
Pifferrer tableau de la litterature Esp. depuis le XII
siecle Paris 1835 1 vol. in 8 5 fr 50 c

---

historia de la ~~republica~~ revolucion de la Republica
~~del P~~ de Colombia por J. M. Restrepo Paris, 1827,
10 vol. in 12.

Dans le précieux Ms italien de la Bib. Roy
int. informatione Somaria del principio e progresso
della conversione, che hanno havuto i giudei nel
regno di Portogallo —, on dit quel fut le théologien
qui dénonça sous Jean III les juifs à l'autorité
Il s'appelait Maestro Pietro Margaglio. c'est dans
ce livre peu consulté que sont indiqués d'une
manière vraisemblable, les commencements de
l'inquisition. Selon lui, Jean III, poussé à bout par
les rapports qui lui auraient été faits, aurait écrit
à Charles V, pour lui demander des renseignements
touchant l'inquisition et le mode qui était suivi
en Espagne; les Marranes auraient eu connaissance
de ce message, et ils auraient au moyen de
deux jeunes juifs intercepté le courrier sur lequel
ils se seraient livrés à des cruautés inouïes, ils le
décapitèrent et envoyèrent sa tête aux juifs de Lisbonne
qui firent dit on des fêtes à ce sujet, des perquisitions

P. Luiz da Cruz jésuite en 1558 insigne humaniste faisait représenter des pièces latines à Coimbre l'une d'elles Sedecias ou la destruction de Jerusalem fut représentée devant le roi D. Sebastien, quand il ~~l'accompagna en~~ visita en 1570 l'université de Coimbre en compagnie de son Oncle le Cardinal D. Henrique

D. Luiz de Menezes auteur du Portugal restau-
rado avait sept ans en 1640, lorsqu'il
devint le Menin du Comte D. Theodosio, —
durant ~~sept~~ 8 ans il fut élevé avec le jeune
prince, leur professeur de latin se nommait —
D. Pedro Pueros et il était irlandais.

D. Luiz de Menezes 3me Comte d'Ericeira qui s'était distingué sous le D. Pedro II et qui fut ministre sous ce prince s'occupa avec tant d'activité des interêts industriels du Portugal qu'il mérita d'être le surnom de Colbert Portugais, il se jetta par la fenêtre dans un accès de melancolie et mourut peu de temps après il écrivit le Portugal restaurado Lisboa 1679.

D Francisco Xavier de Menezes, né à Lisbonne le quatrième Comte d'Ericeira fut particulièrement remarqué de Louis XV on lui doit: memoria do valor da moeda de Portugal desde o principio do Reino ate ao presente. ce memoire est imprimé dans le Tome IV de l'historia genealogica p. 419

Miguel Mauricio Ramalho, maitre de lecture et d'écriture a publié un poeme épique intitulé Lisboa reedificada, 9 Chants et allant jusqu'en 1777.

Mestre antonio avait écrit l'histoire de Joam II, c'était son médecin celebre ofrerite Ms.

Alvaro Vas d'Almada fils de João Vas et frère de ce Pierre Vas, demeura héritier de la maison de son père par la mort du dit père qui périt sans enfants, il fut Chevalier de la Jarretière Capitaine et Alcaydemór de Lisbonne, et reçut de Grandes actions en France et en Angleterre et fut aussi de grandes louanges devant la Mine de Milan (na mina de Milan) où étaient présents les roi de France et d'Angleterre, ce fut un des faits d'armes des plus après de ce tems, et il en fut si, si vivement loué que le Roi de France, eut le désir de le voir et le fit avec beaucoup d'honneur Comte d'Abranches en France, il fut également fort loué lors de la guerre des Turcs au service de l'empereur Sigismond, et fort honoré et apprécié par le dit empereur, il se montra principalement curageux chevalier durant le siège de Tanger où fut prisonnier l'infant D. Fernando qui mourut à Fez, si bien que lorsqu'il revint au royaume le bon Roi D. Eduarte sortit pour le recevoir en personne à pied hors de ~~Carnide~~ Carnide où il était, il lui fit faveurs et mercies telles que jusqu'à cette époque on n'en avait point fait de semblables à personne. Ce fut de lui que le Roi D. Alphonse de Naples ~~et~~ et son frère l'infant D. Henrique d'Aragon dirent qu'ils avaient trouvé en Portugal bon païen et bon Capitaine

D. João d'Almada qui s'appela d'Avranches fils du
Comte D. Alvaro ~~a~~ accomplit trois faits d'armes fort
Signalés et honorables et tels que personne en son temps
n'en fit de ~~pareils~~ plus grands. le premier eut lieu au Siège
de Bordeaux où se trouvait le grand Roi Louis ~~de~~ de France
lequel étant prisonnier par Quatre hommes lorsqu'Almada
prit les armes de l'un d'eux et Combattit Contre les trois
autres il en blessa deux et se delivra d'eux ainsi ce fait fut
Considéré Comme ~~fort~~ étant grand et digne d'honneur aux yeux
du Roi et il lui fit beaucoup d'honneurs en raison de cela
il invitait faire pendre les quatre hommes. ~~le personnage~~
~~Signala dans le Comte Grenades~~, le Second fait eut lieu a San
Felio à une lieue de Barcelone où étant seul et sur son cheval
appelé Pontifical il attendit trois frères appelés Rebates, de là il
fut conduit à Barcelone pour être vu, et l'admiration fut telle en
raison de cette action, qu'une grande partie de la ville sortit pour
le voir. le Duc João ordonna alors, qu'on lui donn[illegible] la Solde de
trois Chevaliers et aux trois frères la Solde d'un seul. le troisième
fait eut lieu dans la Bourgade de Seguer où étant armé en blanc
il combattit contre trente hommes et maintint la porte de cette
ville ouverte jusqu'à ce que ~~on~~ s'y amassa presque toute la population
et en beaucoup d'autres lieux il fut excellent Chevalier tels
qu'à Maça Kebir, à la ville de Mantoue à la bataille de Castafé
a la prise de Grenade. il fut très adextre et ensuigné aux armes
il était de moyenne Stature, mais singulierement dispos, il se
maria avec D. maria da Cunha fille de Vasco Lourenço da Cunha
dont il a D. Alvaro d'Abranches & il mourut à 67 ans dans son
lit fort Saintement il fut enterré dans la Chapelle de ses ayeux

Le MS. St. Gn. Franc. Nº 1582.

nouvellement reparé sur mes indications, est une Copie incomplete, de cette precieuse Chronique generale, si mal imprimée par Florian de Ocampo. — le Caractère est du XVme siecle, elle commence ainsi

quando fino el rrey don hernando finido el rreyno de Leon (y) rrey estonce el rrey don Fernando saco su hueste e fue alla ca le pertenecia por rrazon de su muger doña Sancha por que D. Bermudo non dexava heredero.

— Cette chronique s'arrête au 132me feuillet verso — chaque feuillet étant numeroté simplement elle s'arrête à la mort de St. Ferdinand. l'histoire du Cid est entiere, mais le poeme ~~—~~ que j'ai trouvé dans le G. inf. ne se trouve pas reproduit ici. on y trouve egalement l'histoire des Sept Infants de Lara

e demando la candela que todo Christiano deve tomar en
su mano a la ora de su finamjedo e dieron gela e
antes que la tomasse tendio las manos contra el cielo e
alço los ojos contra el su criador e dixo Señor diste me
Reyno que yo non e merra e por dar mas que non yo
merescia diste me bida ~~non~~ ~~durable~~ esta

Les Gens versés dans l'histoire du Portugal savent que D. Sébastien dix ans environ avant sa déplorable expédition voulut voir face à face ses ancêtres et qu'il ouvrit les Tombes des Rois dans le monastère d'Alcobaça. Ce fut un certain Antonio da Falla, moine dominicain, très versé dit-on dans l'histoire de l'Espagne, qu'il chargea de donner le procès verbal de cette étrange cérémonie il avait vu ouvrir les sépulchres des Rois et il composa en 1569, un ouvrage qui malheureusement ne vit pas la lumière, mais dont parle F. Antonio Brandam qui l'avait eu en son pouvoir Antonio da Falla avait été émerveillé à l'aspect de la Reine Urraca, épouse d'Alphonse II. ce cadavre après 358 ans était dans un état admirable de conservation.

Europa F.

il importe de voir dans Faria y Souza t 2, p 294 –
Ce qui est dit touchant l'exil de Diniz fils d'Inez
qui serait allé en Bretagne. ce renseignement faux
et incomplet s'efface devant les travaux de Mr Legley

L'amant d'une dame brulé par Jean 1er p. 297.

Dona Beatriz de Castro.

Le Comte d'Ourem alla au Caire et à Jerusalem

Mais c'était alors la fortune du Portugal dit Faria
pero esta era entonces la fortuna portugueza. 317

Ce fut au retour de ses merveilleux voyages qui, durèrent quatre
ans, et à la suite desquels en passant chez le duc d'Urgel
il connut la princesse avec laquelle il se maria que, D Pedro
âgé de 32 ans se fixa de nouveau en Portugal. le duc de Bourgogne
envoya alors demander la fille du Roi. Grande époque
pour Jean I, que cette époque de 1429. l'infante Isabel
était d'une rare beauté 327.

Le 4 Août 1433 Jean Ier mourut.
Il fit disposer sa barbe avant sa mort pour être noblement exposé sur
le lit de parade. V p. 330 l'éloge du Roi.

Voy. l'hist de Fray Amador en italien Frey Amadeo ignoto deo t 355.

Faria parle sommairement de Jeanne d'arc 356

de Manera que de su madre fue vengador el Rey

Faria se montre étrangement ennemi de D Pedro d'Alfarrobeira

la sœur d'Amadeo passant au palais de Galiana 373

"Je vois ô mon corps que tu ne peux faire d'avantage Mon ame lui tardes bien

parole du Conte d'Arranch

dès 1468 on voit un puissant coup de vent arracher à Seville antiguos naranjos en el jardin de palacio

Azurara est un lieu situé à quatre lieues de la Cité do Porto, sur les Cotes de l'Ocean, les habitans y vivent de leur pêche et du Commerce qui en résulte. Il y a là un monastere de Piedosos consacré à N. D. dos Anjos dans un lieu solubre agreable ayant une vue charmante sur la terre comme sur la mer. Mais ce monastere étant éloigné d'un lieu peuplé provoque singulierement à la devotion et à la contemplation. Il a maintenant attenance suffisante jardin et verger — servant à l'entretien de quinze religieux — ce fut une fondation de M. F. João Chaves — consacré à des peres claustraux — ainsi que l'écrit le D.r Jean de Barros dans ses antiquités, Chaves étant provincial l'abandonne au duc de Bragança D. Jayme pour des piadosos — ces derniers en prirent possession en l'année 1518. en cette sainte maison se trouve enterré F. Antonio d'Aveyro qui y reposa en paix en 1601 comme le raconte Viza —

Agiologio T2 p 681.

200

est situé au revers de la Serra de Estrella

Le bourg de Covilham selon la meilleure opinion fut une fondation du Comte D. Julien vers l'annee 706 ce serait la que lui serait née la Cava. de Graves auteurs affirment que cette Bourgade a pris le nom de deux personnages — Cava Juliani — les Murs furent batis par le Roi D. Diniz et une ordonnance de ce roi concede la liberté a tout ~~Chretien~~ Chretien esclave qui serait parvenu a y demeurer durant un an. c'étoit une Bourgade fort riche renfermant des fabriques d'excellent drap T2 de l'agiologio 716

Le premier qui Celebra le Saint Sacrifice de la messe
dans les indes occidentales après la decouverte faite par
Christophe Colomb fut le Père F. João Perez de
Marchena Portugais de l'ordre des Franciscains
Compagnon de Grand homme dans cette entreprise il
prit possession du nouveau monde pour le S.t Père et l'Eglise
en une très pauvre chappelle qu'il construisit de
ramée dans le port de Santo Domingo Ce fut là qu'il
deposa le S.t Sacrement et tel fut le premier temple dédié
à Dieu qu'il y eut eu dans ces régions lointaines

On a publié en Espagne, sur le Costume, plusieurs ouvrages:

Alcega Juan, ~~...~~ vestidos, pub en 1589 —

Burges pub. en 1614.

Sagobia (Balthazar) ~~en~~ 1617 — ce dernier était de Perpignan —

Lucas de Peña son traité sur les hérauts d'arme

Traité espagnol des chevaux — las postillas de Gaspar de Ribera.

Les poëtes dramatiques célèbres en 1630.

Lope de Rueda, Belarde unico en el Language antiguo, un fameux Lope de Vega, ~~Cartaga~~ Carraga Aguilar, Miguel Sanchez, Miguel de Cervantes — Mira de mescua, Luys velez, Gaspar de Avila —

Indication dans Figueroa du nouveau système poétique introduit au XVII ~~siècle~~ 370.

Noms des danses usitées en Espagne 215

M

Mad.e Alphonse Tattet, Mad.e Thurot, Mad.e Ferdinand Tattet, M.r & Mad.e Eugène Pochard, M.M. Alfred & Alexandre Tattet, M.elle Emma Tattet, Mad.e Frédéric Tattet, Mad.e Lepelletier-Descarrières, Mad.e Cardonne, M.r Frédéric Tattet, M.r & M.me Bartholony, M.r & M.me Eugène Tattet, M.r Allamant, M.r & M.me Paccard, M.me Charles Caron, M.r Adolphe Descarrières, ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de Monsieur Henry-Théodore Alphonse Tattet, leur époux, frère, beau frère, oncle, neveu & cousin, décédé à Versailles, le 6 Avril 1843.

Quadro elementar.

prouver que c'est un cas inexact d'affirmer comme on le fait dans certains ouvrages que, la Cour de Portugal ait négocié avec Ango. p. 97. de l'intr. du T. 3.

Mr de Reiffenberg a publié une dissertation intitulée: Des Anciennes relations de la Belgique et du Portugal. id. 104

Lettre de Diogo carreiro, écrite à D. Sebastien, dans laquelle il dit que tem aberta toda a communicaçao e navegação daquelle Rio e Caminho de Tumbuqutu, et que quand le Roi aurait veu cette lettre il serait arrivé à cette ville, de manière que après avoir traversé les Azénègues, les Tuguevrois et les fulos il serait arrivé parmi les Guinéens de la Cité de Gena. ville très peuplée métropole de Tumbuqutu. 77. p. 125. rapprocher ce passage de ce que dit Garcia de Resende touchant Tomboutou

Différences notables qui existent à propos de D. Pedro le Cruel, entre Fernão Lopes et les Chroniques de Duguesclin p. 25 de l'intr. Comme par exemple que D. Pedro ne serait venu que jusqu'à Corrunha

les ambassadeurs du duc de Bourgogne firent peindre le portrait de D. Isabelle fille de Jean 1. et Mestre Joao Perant le Celebre Van Eyck, ce grand peintre serait donc allé en Portugal voy p. 48

Vasco de Lucene fragment de Olivier de la Marche p 73

ms Nº 6727 portrait de Vasco de Lucena. — à faire reproduire

Signature de la princesse Isabelle, autographe dans le Ms. Nº 9675 D.

Louis XI qui envoie offrir 50,000 écus d'or à Alfonse V para Convidar alguma Gentil dama — le roi étranger refuse poliment p 135.

Alph. V. découvert par les siens dans une Aldée, auprès d'honfleur le nom du village omis ici p 150

honoré de Caix Gentilhomme de la Savoie vient ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ arranger le mariage de Mme Carlota avec Jean III 197.

Il n'est pas Juste de Dire que Nicot ait le premier introduit le tabac en France. M. de Santarem le trompe 378.

Tome 2 du Quadro elementar

Explication détaillée des limites qui amenèrent la Guerre de la Colonia del Sacramento p. 233 plusieurs fautes d'impression dans les noms Cugaba pr Cuyaba Japurio pour Japura &c

Olivier Massias, orfèvre d'Angoulême, poète vers 1654.

Selon Nicolas Antonio, Faria e Souza a le style mâle et vigoureux; il est disert et plein de nerfs.

L'Albanie poème lyrique, est en prose.

Maucroix mort à Reims, le lundi de Pâques 9 avril 1708, agé de 90 ans accomplis.

Jean Bitrian de Calatayud en Aragon, vers 1645 a trad. les mém. de Commines avec des notes fort utiles, on dit qu'il fit cet ouvrage en 2 vol. in f° toujours debout sans s'être jamais assis

---

Le Bon de Polignac né à Milhau Dept de l'Aveyron, 1773.

Un certain B. Esnaut a mis en Vers l'Avare —

Fonseca demeure rue Ste Marguerite 21. .

Mendoza et Navarrete par Duflot de Mofras.

---

de l'Eusquere et de ses Erderes ou de la langue basque et de ses dérivés, par Iriżar y Moya. Paris 1841, 3 vol in 8.

Bourdillon le poëme de Roncevaux trad. du Roman en français Dym. 1840, vol. in 8° 7fr.

C'est ce livre qui a plus tard engagé la guerre sur le poëme de Turold

Annaes da Sociedade maritima pub. à Lisbonne. 1843-44 in 8

Mr Anteiro les dirige.

Cette publication efface, dit on, maintenant les mémoires de l'académie des Sciences, elle est faite par fascicules in 8, elle a donné d'excellents détails sur l'interieur de l'Afrique. Mr Anteiro, m'a dit Moura, est un paléographe d'une grande valeur

---

Cardoso prétend que le Château d'Almeirim fut construit par Jean 1er et Moura a lu des ordonnances datées de ce Château sous Ferdinand.

Mr de Santarem a fait sur Barros un travail infiniment préférable à ses autres notices, mais il n'a pas voulu le publier, j'ignore par quelle raison.

Le 9 Janvier 1844, M. Moura m'a apporté à la Bibliothèque la Copie du Cancioneiro du Roi Diniz, faite par un moine Portugais à la Vaticane, ce moine dont malheureusement la main est fort mauvaise a copié les vers du poète Roi sur un MS qui renferme nombre de morceaux de la même période, c'est un malheur, il eut fallu d'ailleurs employer à ce travail un Paléographe habile. Roquete renonce à ce qu'il paraît à cette publication; M. Moura s'en charge. Je lui ai donné des renseignements touchant Sanchez et les fragments des poésies d'Alphonse le Sage indispensables pour cette publication. l'Elucidario sera insuffisant.

Prophéties de Bandarra

J'ai lu attentivement les poésies prophétiques de Gilianez Bandarra, et il ne faut pas être selon moi grand sorcier, pour trouver dans ces espèces de chants populaires (si tant est qu'ils aient jamais été chantés) l'expression très peu voilée des désirs du peuple Portugais, l'avènement de João IV, y est fort clairement annoncé ainsi que l'influence de la duchesse de Bragance mais, quelque perspicacité politique suffisait à défrayer un tel genre de prophétie, nous nous trompons peut-être, toutefois il nous semble que le Génie de Vieira, étoit assez mal employé à de tels commentaires, l'inquisition l'en fit rudement apercevoir, et les persécutions que le grand écrivain eut à subir pour ces explications officieuses sont certainement déplorables quoiqu'elles ne soient pas allé

jusqu'à une conclusion funeste. En lisant ce volumineux manuscrit où le Psautier prophète est pour si peu de chose, on est effrayé du déluge de maux que ces innocents commentaires déchaînèrent contre l'illustre missionnaire. Les exigences du Saint office allèrent en effet jusqu'à compromettre son existence. gêné dans sa liberté individuelle, quoiqu'il ne fut pas incarcéré, il nous apprend que lui, si bien accoutumé à parler librement dans les savanes de l'amérique, il se vit contraint pour se justifier à un travail forcé qui prenait sur son sommeil de vomissements de sang prolongés sont bientôt la suite naturelle de ce genre d'existence et l'éloquent prédicateur y succomberait peut être, s'il n'allait respirer l'air de l'océan, les mêmes commentaires nous apprennent que le Grand Vieira forcé à cette étrange

× de s'enfermer dans une étroite cellule et de se livrer sans relache

T. S. V. P.

justification éprouvait de grandes difficultés à le faire, en raison de la perte qu'il avait faite de sa bibliothèque durant un Naufrage

Cancionero y romancero de Coplas y Canciones de Arte menor p. D. Augustin Duran Madrid, 1829, G. in 12. on y trouve une Chanson Espagnole de Camoens et deux petites Chansons de ~~Camoens~~ Gil Vicente (Compilaçam de todas as obras del famoso poeta Gil) f. Lisb. 1562. Mr Duran a depuis effacé tous ces premiers travaux par la publication de son Romancero dans la collection de Ribadeneyra

Ms. de la Bib.

Baluze 631 3. 10536 3. libro de los tesauros del Peru

10549 Les fables indiennes de Pilpay

10550 pensées morales des Arabes

Ms. de Brienne, 7 72, prison et délivrance du Roi François Ier

recueil de Maximes des Arabes trad. par Galland. qui fait une grande difference entre elles et les recueils de proverbes.

J'ai assisté à cette représentation dramatique

Programme
De la Soirée Musicale et Dramatique Portugaise du 23 octobre 1830.

reçu le 12 avril 1866.

Ouverture de la Dame Blanche.

Une pièce de vers composée par Mr. A. M. de Castilho.

Ouverture à grand Orchestre composée par M. G. Centazzi

L'Hymne de D. Pedro, arrangé à grand orchestre par Mr. G. Centazzi, et chanté par Mme. Balbi

Nova Castro, tragédie; avec les intervalles remplis par des quatuors de Rossini.

Air varié, exécuté sur la clarinette par M. Assis d'Andrade.

Air varié, exécuté sur la flute par Mr. Figueiredo

Os Estudantes de Coimbra, ou a Nobreza Portugueza, Comédie; avec les intervalles remplis par des quatuors de Rossini.

La soirée commencera à 6 h. très précises.

Acteurs dans la Tragédie. M.M.

D. Affonso, Roi du Portugal .... E. P. Camara Trindade

D. Pedro, Prince .... J. Feliciano de Castilho

D. Nuno .... Vasco Pinto de Sousa

D. Sancho, Précepteur .... A. Magno de Castilho

Pacheco } Chambellans .... G. Centazzi

Coelho } .... A. Eduardo de Castilho

L'Ambassadeur d'Espagne .... A. J. de Figueiredo

D. Ignez .... M mmes. Fanon

Elvira .... Echeverria

Acteurs dans la Comédie

Chrysostomo, Gentilhomme — M. M. J. F. de Castilho

Anastacio, Vieillard riche. — V. P. de Sousa

Albino } Etudians de Coimbre — G. Centazzi

Frederico } — A. M. de Castilho

Emilia — Mme. Fanon.

de Loy

Mr Rastoul son ami, que le lecteur nous saura gré de citer, raconte ainsi dans l'écho de Vaucluse, le séjour de de Loy au Brésil et toute la part qu'il prit à des événements, qui sont aujourd'hui du domaine de l'histoire.

« Rio, fille des Mers, lui inspira d'admirables vers français et des mélodies portugaises, qui le placèrent au premier rang des poëtes de sa patrie d'adoption. L'amitié de l'infant D. Pedro, lui fut acquise et plus tard il ne demeura pas oisif dans la lutte engagée entre la royauté & la démocratie.

Le 12 Octobre 1822, l'unanime acclamation des peuples appela au trône D. Pedro d'Alcantara; aussitôt le nouveau souverain convoque les Députés de la Nation pour qu'ils eussent à rédiger le pacte des libertés brésiliennes

C'étoit un spectacle insolite pour cette terre d'esclavage, mais D. Pedro voulait lui même poser des bornes à son pouvoir. il aspirait au titre de Libertador il rêvait la Gloire de Wasington, né sur les marches du trône - Quelques français qui l'entouraient contribuèrent à cette direction d'idées. Aimé de Loy peut reclamer sa part d'influence.

L'Estrella Brasileira, journal fondé et dirigé par Aimé de Loy, publia un projet de Constitution qui devint ensuite Loi de l'empire. La Croix de commandeur de l'ordre du Christ, la dignité de Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur & l'immense succès de son Journal, tels furent les avantages matériels que recueillit de Loy....

Les frères Andrada exilés du Brésil et réfugiés en Europe où les avaient suivi les bienfaits de D. Pedro n'en conservaient pas moins des partisans et une grande influence à Rio. des tentatives d'assassinat furent dirigées contre les français dont la haute position faisait ombrage aux Portugais et aux Brésiliens: de Loy eut a

distinguée

Bibliothécaire du Ministère

Main handwritten text

defendre ses jours et n'échappa qu'à force
d'intrépidité à ses implacables ennemis
Le grand Aumonier de l'empire le décida alors à
abandonner un séjour devenu funeste le
courage ne pouvant pas lutter avec succès
contre le poignard obscur d'un assassin il l'engagea
à se réserver pour des temps meilleurs les frères Caunois lui
tinrent le même langage
il s'éloigna de Rio avec des
pressentiments funestes.
Le vaisseau qui le ramenait
dans son pays entrait dans la rade
du havre de Grâce
dès le 15 juin 1824.

Letterhead and note written sideways underneath

MINISTÈRE de L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Secrétariat.

BIBLIOTHÈQUE ET Dépôts de livres.

Paris, le 13 avril 1826

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous inviter à faire parvenir au Dépôt des livres l'ouvrage intitulé Tableau de la France — qui doit être livré par vous au Ministère le jour même de la publication.

213

Hôtel-de-Ville (Salle Saint-Jean).

GRAND CONCERT

Donné par

G. FILIPPA, élève de **PAGANINI**, et **C. BEAUCÉ**, petit-fils de **PORRO**,

Le Lundi 4 avril 1836, à huit heures du soir.

PROGRAMME.

PREMIERE PARTIE.

1. Ouverture du Cheval de bronze, exécutée à grand orchestre par les membres de la Société PHILARMONIQUE de Paris.
2. Nocturne de Bochsa, exécuté à quatre mains sur le piano par deux enfans, petites-filles de Porro, Herminie et Delphine.
3. Air chanté par H. Lanza.
4. Air de la Norma de Bellini, varié pour le violon par Filippa, et exécuté par l'auteur.
5. Air de Didon, de Mercadante, chanté par Mlle Filippa.
6. Solo de violoncelle exécuté par Rignault.
7. Le Mariage parisien, d'Amédée de Beauplan, chanté par Mlle Filippa, *contralto*, et Mlle Maria Beaucé, petite-fille de Porro, *soprano*.
8. L'Enfant du régiment, de Herz et Lafont, pour piano et violon, exécuté par Ch. Beaucé et G. Filippa.

DEUXIÈME PARTIE.

1. Ouverture ou Symphonie, composée par G. Filippa, et exécutée à grand orchestre.
2. Air italien, chanté par M
3. Solo d'alto, composé et exécuté par Filippa ; et **IMPROVISATION** sur un thême de deux reprises de huit mesures, donné séance tenante.
4. L'Angelus de l'Ermitage, musique de Mme Beaucé-Porro, et Son nom!..., musique de Mlle Loisa Puget, chantées par Mlle Filippa.
5. Souvenirs d'Haydn, fantaisie pour le piano, composée et exécutée par Ch. Beaucé.
6. Romances chantées par Richelmi.
7. Solo de flûte, exécuté par Rémusat, élève de Tulou.
8. Chansons chantées par Ch. Beaucé.
9. Concerto de violon, composé et exécuté par Filippa.

Le piano, de la fabrique de Pleyel, sera tenu par Savart.

On trouve des billets d'avance à la bibliothèque de musique, rue et place du Chantre, n. 20, au passage du Grand-Cerf, n. 18, et chez tous les marchands de musique.

Consulter Louis Velasquez sur les origines de la langue Castillane – Sarmiento memorias para la historia de la poesia y poetas Españoles

Mariana 20 ans prisonnier de l'inquisition

Le précieux passage où le Marquis de Santillane avoue que tout le monde se mit à écrire en Galicien ou Portugais

Code la fameuse Cantatrice et Portugaise

Les Maures d'Espagne eurent des scènes dialoguées dans leurs réjouissances

C'est à tort que Corneille met son Cid à Séville c'est à Burgos

Il est remarquable que jamais ~~l'aîné~~ un aîné de la famille de Bragance n'a régné.

Et il les applique avec toute la perfidie de son admiration aux œuvres de Corneille.

l'Union Catholique. Art. sur le Cid

C'était alphonse Henriquez ainsi que le fait remarquer la Ch. G^de Ms. qui fonda le Couvent de Santa Cruz à Coimbre où mourut Inez. E esto fizo un monasterio cerca de Coimbra Que ha nombre Santa Cruz e heredola muy bien

la justice de l'empereur p 124

Le Combat de Fern. Ruiz de Castro p 128

Dominguillo personnage Curieux, il en est p
Com question dans les Romances

la femme d'Alp. 8 ovo dos hermanas la una fue regina de Castilla la otra du guesta de Sansoña.

Diego Marquez de Agusta, qui à moitié mort de faim se met en travers de la porte les Clefs de son Château à la main
A. Ms. 132

à la bataille de las Navas était el Concejo de Madrid (sic) p 137 –
la chronique dit que les Chaines retenaient les hommes qui étaient devant el Nassr pour les empêcher de fuir quand ils l'auraient voulu 800,000, cavaliers l'importance n'en est pas bornée! quelle histoire

El muy Rey D. Alfonso muy locano e muy bien andante

139.

e de los christianos non morieron mas de ~~cient quaran~~

Ciento e quaraenta.

deux pages blanches interrompent le recit de la p. 139 à 142.

Romances du Roi Sebastien

Le Roi Don Sébastien à la bataille d'Alcacar Kebir

5

C'est un Romance du Romancero General.

Courant ça et là durant la bataille — le brave Roi Sébastien — a baigné dans le Sang ennemi, — son épée jusqu'à la Garde — son bras lui même est sanglant — Sa royale personne est blessée, — mais il n'est point las de porter des coups — Car en un cœur si valeureux, — la lassitude ne peut se faire sentir.

Sur tous les points il se porte où le péril est le plus évident — il met l'ordre parmi les Siens — et jette la terreur chez l'ennemi, — parmi ces redoutables arabes — dont il fait un vrai Carnage — la fatigue de la mêlée et le poids des armes — font tomber son cheval harassé.

Il a vu venir un vaillant Gentilhomme, — qui veut lui venir en aide au milieu du péril — il porte des Armes sanglantes, brisées en plus d'un endroit, — Son cheval est rapide, — les maures arrivent — ils ne cessent de Combattre — alors la voix haletante de foiblesse, — il dit en poussant un soupir.

Sors toi de ce Cheval, illustre Roi Sébastien, — et tu sauveras en te sauvant toi même ce qui reste de ton armée. sois la —

C.S.V.F.

défaite sanglante — de ton peuple Portugais — tout ce sang
déplorable — fait un lac effrayant !...

Ton infanterie marche sans ordre, — ta cavalerie est
rompue, — c'est le présage d'un triste événement — dont saura profiter
l'ennemi = tes vassaux te demandent en suppliant de t'éloigner
de cette mêlée furieuse — leur poitrine est teinte de sang, — leur
vie est est vouée au destin

Songe à ta foi et prends mon cheval, — On doit préférer le bien de
tous — à la vie d'un Gentilhomme, — ne méprise
point mon désir, — fuis la main du malheur. — ému de ces
prières, — le Roi a accepté, et il a répondu
« J'en suis venu à telle extrémité, — que je me vois contraint
de recevoir en acceptant ta mort, — une existence dont je ne
fais plus nul cas. — Toutefois c'est un bien faible avantage
— que tu m'auras offert, hidalgo, — car ici selon la volonté du Sort
— ce n'est pas un mal d'en finir tout d'un coup

— Descends, donc continua le Roi — mais le vassal ne le
put faire, — car mille honorables blessures l'en empêchaient malgré
= le Roi le prenant entre ses bras — à quoi aider à ce qu'il descendît ; lors,
il l'a embrassé et puis est monté à cheval.

C. J. J.

adieu, dit il, Chevalier — je pars pour chercher vengeance — parmi mes redoutables ennemis — du moins je mourrai avec mes Sujets.

La mort du Roi Don Sébastien

De la sanglante bataille, — qu'avait livrée le Roi Sébastien aux Maures de l'Afrique — un espagnol s'est échappé. — il est brisé, et ses vêtements sont en désordre; — c'est l'un de ceux que Philippe a envoyés au secours, à l'aide, — de l'armée du Portugal.

Les armes brisées — hors d'haleine, sans cheval — teint d'un sang presque noir — blessé en plusieurs endroits — l'Espagnol s'est appuyé — contre un arbre bas et touffu — de là il voit combien parmi ceux dont il partage la fortune — le carnage est meurtrier.

Et quoique foible, pouvant à peine respirer, — il s'écrie: un soldat l'entendait — je n'ai point regret de voir arriver la mort — car en donnant ma vie je paye la dette que doit à Dieu — le Chrétien Catholique. — mais ce qui m'afflige c'est de voir mourir — un roi jeune & imprudent — & avec lui, tous les siens, — parce qu'il a reçu un fatal conseil (1)

Et comme il disait ces paroles arriva le Roi tout troublé — qui lui dit: Comment Espagnol, en telle mêlée, conserver pareil flegme? — illustre Roi lui répond-il — écoute bien ce que je vais te dire — il faut que tu prennes tes précautions — et que tu lèves le Camp

(1) Le poète populaire est ici en contradiction absolue avec la vérité historique

l'imprudent Neveu de St Philippe, ne prit conseil que de son courage téméraire lorsqu'il résolut ~~l'expédition~~ d'accomplir sa seconde expédition il suffit pour en avoir la certitude de lire les lettres admirables que le vénérable évêque de Sylves écrivit à ce sujet.

il faut que tu te gardes d'ouvrir à l'ennemi une voie si large et si facile. — et que tu évites de laisser périr les tiens — sans qu'il puisse en échapper un seul. — Considère qu'une retraite, — quand elle est faite à propos, — vaut plus qu'une victoire — qu'on obtiendrait par des pertes.

Le Roi lui a prêté une oreille attentive — et lui a dit à Castillan Garde pour toi le conseil, — que tu me donnes sans être à corps tout à fait en ton bon sens, — car il est plutôt digne du Coeur d'un lache — que d'un soldat experimenté. — Le Capitaine, qui s'est vu méprisé par le Roi, — a recouvré ses forces perdues, — il a monté promptement à Cheval, — et l'épée nue à la main, il s'est dirigé vers le Camp des Sarrazins en disant. — afin que tu comprennes que mon bras, — ne te donnera point de deshonneur — note bien ce que je vais faire.

En une heure de temps, — il a tué trois Alcaïdes, — et avec cela plus de dix Archers, — de ceux qui s'en vont à travers le champ de bataille — qui y a fait attention — D. Sebastien bien qu'il ne restat point ainsi — a dit aux siens: Sans aucun doute — cet Espagnol est honorable.

C J V T

imitez le

~~faites de même~~ vous autres, — qui appréciez le titre de

Gentilhomme — et que nul ne retourne en arrière, —

jusqu'à ce que mon bras tourne bride — Mais ~~la parque~~ cruelle

la parque a donné à Sébastien la

— qui tenait le couteau levé, ~~[illegible]~~

mort — et à son royaume un deuil éternel.

Copia della lettera mandata dal Re Muley Hamet al Re D. Sebastiano primo che partisse d'Arzila per fargli la battaglia

l'Aurora Macaense feuille périodique d'un certain intérêt qui vient de paroître à Macao Samedi 14 janvier 1843, Contient cette observation:

Le jour même de la publication de notre premier numero, le Water-Witch est arrivé de Calcutta, avec plus de mille Caisses d'Opium Patna et Benares, ce qui avec les 700 Caisses transportées par un Navire anonyme, fait un total de 1,700 caisses. Or, si l'on ajoute ce chiffre aux ~~[illegible]~~ 200,000 Caisses, que l'on calcule exister en Chine entre la Côte d'E. Vampú et d'autres ports, cela fait actuellement sur le marché un total de 3,700 Caisses de la drogue que nous fournit le Bengale. hâtons nous de le dire néanmoins Comme la plus grande portion de cette denrée, les deux tiers peut être existe chez des maisons puissantes, nous ne devons pas craindre une grande baisse sur cet article.

222

Dans la mémorable histoire qui nous a occupés le récit qui commence avec ce siècle est connu de tous déjà pu être apprécié par les esprits sérieux

Après la grande époque de Pombal tout est dit pour ainsi dire ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ les faits et les dates que nous présenterons désormais ~~[illegible]~~ seront donc plutôt destinés à remettre devant la mémoire des lecteurs l'ordre chronologique de certains évènements qu'à tracer l'histoire des temps modernes. Nous l'avouerons franchement les documents que nous avons rassemblés sur cette période sont tellement multipliés ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ et quelquefois si contradictoires

Essai de Statistique Monumentale. On ignore généralement en France, qu'un Acte de le législation Portugaise a consacré en principe les Grands édifices Nationaux.



Tavora c'est peut être le premier coupable qui ait mêlé les exercices les plus Saints de la Religion avec les Crimes les plus Sacrilèges de la politique.

Ceux qui avaient vu le Ministre le Soir ont assuré qu'ils n'avaient remarqué aucune différence sur son visage le matin.

La haine de Mascarenhas duc d'Aveiro procédait, a t'il dit de ce qu'on l'avait dépouillés du premier crédit qu'il avoit eu sous le gouvernement précédent par le moyen de l'autorité de son oncle le P. Gaspard de l'incarnation et aussi parce que sa Majesté n'avait pas voulu souffrir qu'il reunît aux biens royaux et patrimoniaux de la maison d'Aveiro les riches bénéfices qu'avaient possédés pendant leur vie les administrateurs de sa famille et sur lesquels les Regles des benefices ecclesiastiques ne lui permettaient pas de prétendre aucun droit.

Il avait environ cent mille ducs de rente en quittant le Ministère.

Il n'avait jamais voulu permettre l'établissement d'une Gazette portugaise à partir du mois d'Aout 1778 il en paraît une deux fois par semaine

---

Il fut doué surtout de cette vigueur de caractère de cette force de volonté ~~sans~~ avec lesquelles il est possible sans doute de commettre des crimes, mais sans lesquelles il est impossible de faire de grandes choses

---

C'était cette infante qui avait été destinée à Louis XV et qui fut renvoyée de France en 1723 à la mort du Régent

les vingt bataillons de la garde nationale qui pour la plus grande portion étant formée des révolutionnaires les plus exaltés, sous la conduite d'individus appartenant à la même opinion. le péril devenait menaçant pour le trône. Ce fut alors que Costa Cabral prit les rênes de l'administration, en cinq jours tous les fauteurs du désordre furent ~~pris~~ découverts et désarmés et Lisbonne vit avec reconnaissance succéder la plus parfaite tranquillité, la sécurité même aux jours d'inquiétude et d'anarchie. Costa Cabral depuis 1835 avait été constamment membre du Parlement, sa situation dans cette assemblée fut bien vite importante, et en 1839 les services de l'année précédente lui avaient donné une telle réputation qu'en dépit de sa jeunesse, la Reine l'appela à son conseil, en ~~le~~ le nommant ministre de la justice, et des affaires ecclésiastiques. Toutefois il fut destitué de cet emploi par décret du 28 Janvier 1842 par suite du mouvement qui dans la soirée de ce jour avait eu lieu à Porto. Mouvement dont on avait eu connaissance par la voie

télégraphique) mais il fit de nouveau
partie du cabinet en mars suivant, comme
Ministre de l'intérieur. Les Portugais lui doivent
beaucoup de lois importantes qu'il a présentées et
soutenues aux Cortès. une réforme dans la
procédure judiciaire et dans le code administratif
ainsi qu'une nouvelle organisation de la garde
nationale. Durant les ministères dont il a été
membre, les relations diplomatiques ont été de
nouveau rétablies avec les puissances du nord; on
entama des négociations avec
la cour de Rome. on fit des traités sur le commerce
en général, on en fit un avec l'angleterre
touchant l'abolition de la traite. une convention
de commerce et de Navigation a été établie entre
le pays et les états unis de l'amérique du nord.
appuyé par la haute majorité dont il jouit Costa
Cabral poursuit aujourd'hui ses travaux en
présentant aux Cortès certains projets qui

Dans les informations de D. Diniz en date de 1290, il est dit que le Roi avait donné dans l'aldea de Canelas quatre Metairies à la Cathédrale de Lamego et à un Jongleur Jograr, qui avait nom Bonami.

Mm. de l'acad. des Sciences de Lisbonne p. 122 au C.C.

l'Espelho de Lusitanos n'est pas un livre d'histoire, c'est l'effusion d'une ame joyeuse l'acclamation de João IV en est le sujet

Curieuse parole du Cardinal d'Alpedrinha écrivant à l'Infant D. João touchant les affaires de la Turcs et principalement de Rhodes

Esta italia he tam apassionada e posta em tantas cobiças infeledilidades e outros maos vicios que nunca se pode unir a taaa ora e cada hum vendo manifestamente sua perdição quer perder hum olho por seu visinho ser cego de todo, e assi ham todos em fim de ficar cegos.

de Rome 4 9bre 1480

un illustre écrivain politique, s'est élevé tout dernièrement contre ~~[illegible]~~ une erreur généralement adoptée à l'étranger et qui a ses adhérents jusques parmi les Portugais ~~[illegible]~~. Non seulement la charte Constitutionnelle du Portugal, n'émane pas de l'angleterre, mais elle a une origine à laquelle bien peu de gens ont fait une attention sérieuse, il est fatiguant d'entendre répéter et même de lire écrit M. Sylvestre Pinheiro Ferreira que notre charte est l'œuvre du cabinet britannique... Comment est il possible que l'on ignore qu'elle a été littéralement copiée sur la Constitution du Brésil, sauf les articles où D. Pedro IV crut devoir modifier ou augmenter (liberté) pour étendre les prérogatives de la couronne ou bien pour remplacer par d'autres celles qui étaient enlevées à la noblesse d'autre part, personne n'ignore que l'acceptation de la constitution du Brésil aussi bien que l'acte qui consista à se déclarer roi constitutionnel successeur de son auguste père au trone Portugais ne fut nullement le résultat de la déférence de ce prince pour

des Sugestions étrangères mais ~~beau~~ l'effet de son rapide coup d'œil politique. il comprit que la condition nécessaire pour se maintenir sur le trône du Brésil était d'accepter la constitution telle qu'elle lui était présentée par le conseil d'état de même que pour s'assurer dans ce royaume un parti puissant qui soutint ses droits à la Couronne Portugaise il fallait proclamer le rétab=lissement du régime constitutionnel, l'urgence des circonstances, l'appui de la nation Bresilienne glorieuse de donner la loi à cette même métropole dont elle la recevait jadis et peut être la conviction que nulle autre n'entrerait mieux dans ses vues, tels furent les vrais motifs qui détermine=rent la proposition ou si on l'aime mieux ~~d~~ l'octroi que ce prince fit à la nation Portugaise de la charte constitutionnelle par laquelle nous sommes maintenant gouvernés.

Notes tirées de
Fernand Lopes de Castanheda

indication précise des bonnes qualités de Paul da Gama qui soigne les scorbutiques p 13

Marlotes, qui sont accoutrements comme longues Cappes de Bearne 16

Sur les baixos de S. Raphael deux Almadies apportèrent aux Portugais de l'Orange beaucoup meilleures que celles de Portugal — preuve que Jean de Castro n'a pas introduit les Oranges en Portugal p 22.

Chevaliers de Mombaça et dames de Melinde curieuse preuve 27

Il y a deux Alambiques parmi les présents qu'on fit au Roi de Melinde 28

terreur de Gama devant Melinde quand le Roi est devant deux jours sans en venir à son bord 31

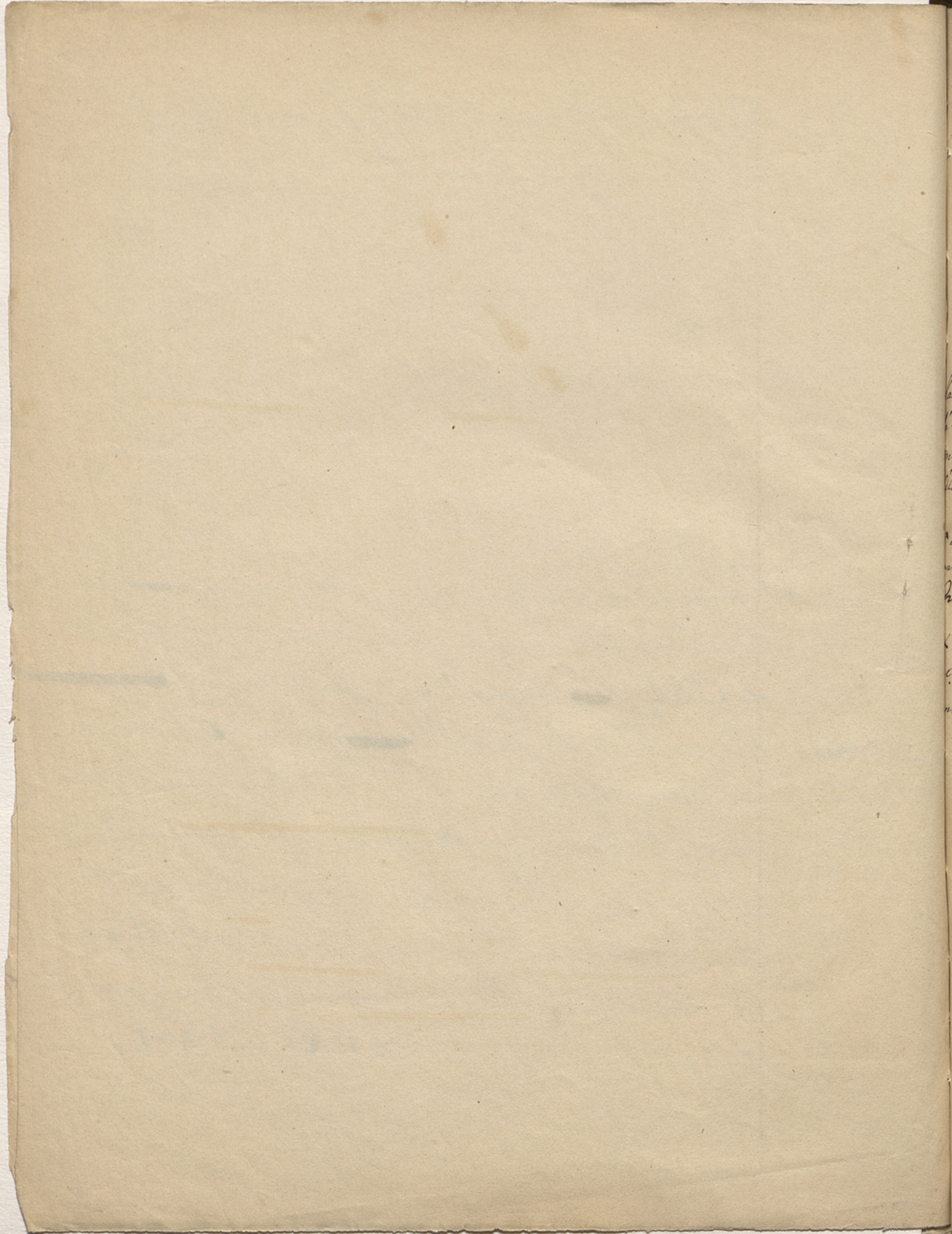
le Conte des parias tués par les Naires ou par les Brahmes quand ceux-ci les ont touchés vient de Castanheda p 35

du gange. Dans cette lutte mémorable ce fut l'éléphant qui succomba.

---

(1) On chercherait vainement ce fait curieux ignoré des historiens, dans les grands ouvrages de Damião de Goes, il l'a consigné autre part, voyez l'opuscule où il réfute les fausses assertions de Munster relativement à l'Espagne et au Portugal. « Certamini etiam unius istorum elephantum cum Rhinocerote interfui, Spectaculum sane admiratione dignum in quo elephas succubuit, quem ludum rex Ulyssipone præbuit anno si bene memini MDXV vel XVI

Dans la lettre d'hispania



forces de la reine, marchent sur la seconde ville du royaume où les acclamations populaires, se font entendre sur tous les points. à Midi D. Pedro suivi du reste des troupes fait son entrée

Nous ne pouvons parler ici de la bataille de Ponte Ferreira livrée à trois lieues de Porto, elle eut lieu le 23 Juillet le parti de D. Miguel y perdit 500 hommes mais à l'action de Souto Redondo, qui marque le 7 Août, ~~[illegible]~~ presque aussi considérable. partout D. Pedro donne des preuves d'une bravoure éclatante. Dès lors une série d'actions ~~qui~~ s'engage qu'il nous est impossible de signaler ici Nous dirons seulement que le Général Solignac n'ayant pu faire prévaloir ses plans ~~[illegible]~~ crut devoir donner sa démission, le Comte de Saldanha qui n'avait point fait partie de l'expédition des Açores s'était présenté à D. Pedro, il fut chargé du commandement de concert avec le Comte de Villa flor, crée bientôt duc da Terceira. ~~[illegible]~~, durant ce long siège de 11 mois, où tous les genres de privations furent subis, où le cholera vint mêler ~~[illegible]~~ son deuil permanent ~~[illegible]~~ à tous les hazards de la guerre ~~[illegible]~~, l'attitude de la Ville de Porto fut ~~[illegible]~~ excita toutes les sympathies de l'Europe. On peut comparer en effet la lutte persévérante qu'il lui a fallu supporter aux autres sièges mémorables de la péninsule, on a calculé que dans

x la perte de l'armée de la reine est presque aussi considérable puisqu'elle s'élève à 400 hommes

xx et souvent on le voit prendre part aux travaux des fortifications

x et se retirer en France [illegible]nne

moins d'un an on lança contre cette cité et contre Serra et Sam-João de Foz de quatorze à quinze milles bombes ou grenades. le nombre des individus qui périrent seulement par le cholera, s'éleva à trois mille six cents douze, ~~[illegible]~~ l'incendie sur plusieurs points fit d'effroyables ravages, tel fut celui du convent de Sam Francisco

Combats des Eléphants contre le Rhinoceros

Mais au XVIme Siecle on ne se contenta pas de multiplier les combats de Taureaux et d'admirer l'adresse des Toreadors, ou le courage brutal de ces Galiciens qui venaient dans le cirque chevaucher la bête furieuse et donner un spectacle burlesque qui ne s'est pas complètement éteint de nos jours. Emmanuel qui se plaisait de toutes les magnificences prétendit un moment renouveller ces combats d'animaux qui faisaient les délices de Rome. Damien de Goes nous l'atteste, le Roi de Portugal avait six éléphants et un Rhinoceros qui marchait quelquefois devant son cortège, et il se donna le plaisir de faire combattre ce redoutable animal contre l'hôte gigantesque qui lui était arrivé des terres de Natal ou des bords

quand donc je veux qu'un temps mediocre soit employé pour instruire et enseigner le Roi et neanmoins qu'il soit fort docte et savant je ne dis rien qui le contrarie, mais ce que peut se faire aisement. Quoiqu'il en soit je ne peux que je ne loue grandement plusieurs ~~Rois~~ princes de Portugal qui en ces temps que les hommes ne s'adonnaient à l'estude des bonnes sciences et que les lettres sembloient comme ensevelies, les aiment toutefois beaucoup comme de ce font preuve leurs harangues qui ont été insérées dans nos annales lesquelles sont pleines des sentences des anciens philosophes. ils s'adonnaient fort aussi à l'estude des lettres sainctes: de sorte que quand ils redigeaient par escrit quelque cas en langage latin ils l'escrivaient d'un mesme et pareil style comme le tesmoigne le premier Roi Alphonse fondateur de ce royaume la divine vertu du quel conjointe à une ~~[illegible]~~ sagesse admirable doit à bon droit estre célébrée par tout le monde. Celuy donc ayant pris en une nuit, acompaigné seulement de soixante vaillants hommes, la ville de Scalabe, forte d'assiette et d'artifice deffendue par grand nombre d'hommes

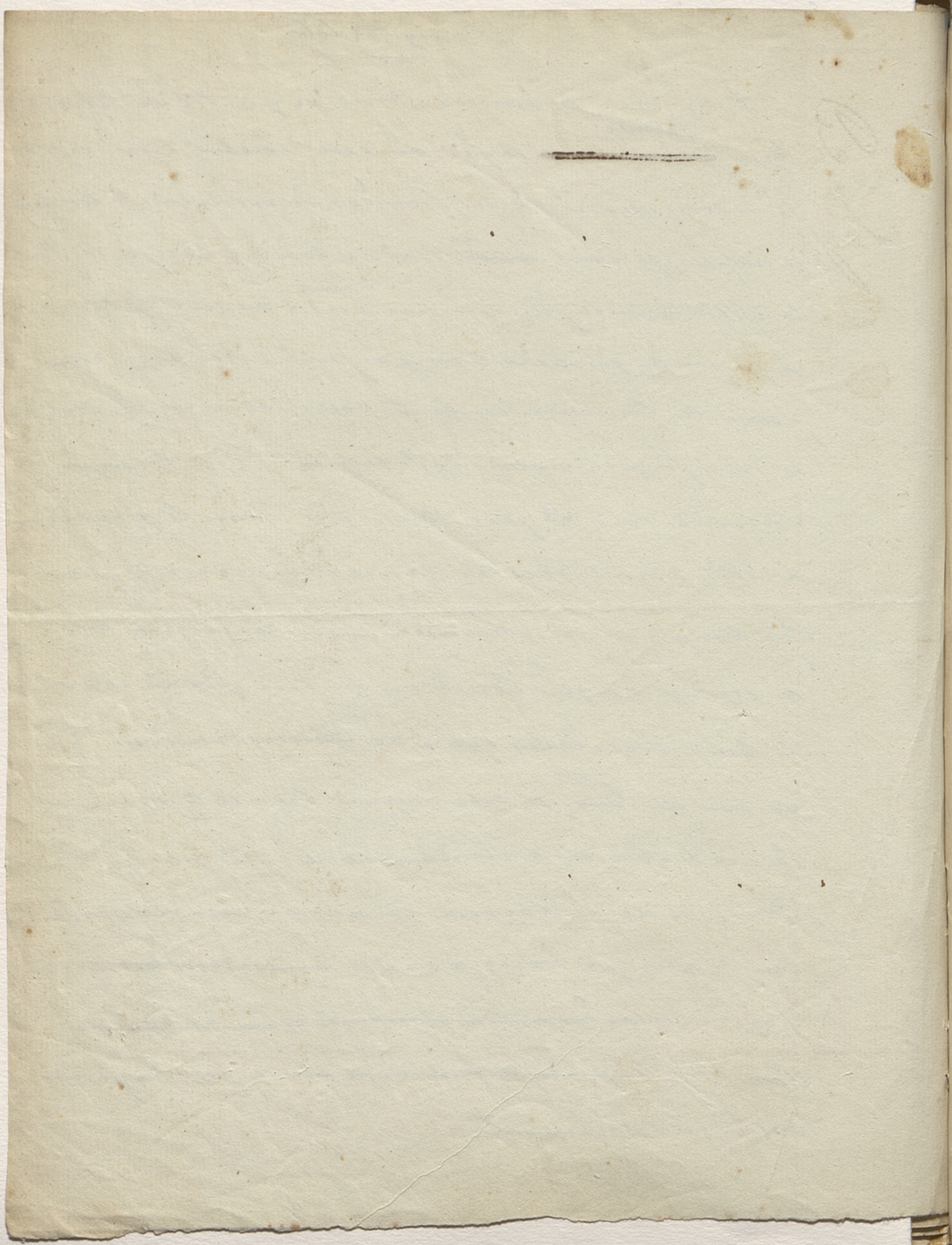
fainant bien quil etoit par des chefs vigilans et diligens
il se mist a gentiment discrire la situation de la isle
la fertilité du lieu et le prix: de sorte tout fort qu'il
apparoit qu'il avoit des saintes escritures non seulem
appris a bien vivre mais aussi la phrase et stile de
parler. Apres la mort d'iceluy l'estude de la langue latine
fut en reputation et estime jusques au temps du roi
David, autant que cet eage rude et grossier troublé
que de ce temps
continuelles guerres le peut permettre, de sorte qu'il ne reste
aucun oeuvre qui ne soit escrit pour en dire autre chose
en langage latin pur. En apres il survint une barbarie
qui souilla la pureté pristine de la langue latine
non toutesfois qu'elle esteignit l'affection des princes
envers icelle car le Roi Edouard fils du roi Jean roi de
Escosse ne fut pas seulement grandement adonné
aux lettres Mais aussi composa-t-il un livre du
Gouvernement du royaume. il est aussi tout cogneu
que son frere Pierre fut sçavant et c'est henry qui

premier descouvrit beaucoup d'Iles incognues et à nos
Navires montre le Chemin pour penetrer jusqu'aux
indes et en toutes les autres régions de l'orient. Ayant tous
ces personnages esté nourris aux armes n'ont toutefois
pas mesprisé les arts liberaux et belles disciplines,
Mais y ont employé beaucoup de peine et d'estude.

de l'instruction et Nourriture des
princes par Osorius trad par Pierre Bri..on

Rodriguez Lobo

Trompeuses espérances - Combien y a-t-il de tems
Que ~~j'espérois~~ j'attends la fin de mes soucis sans cesse
je recommence à en trouver de nouveaux lorsque
je naquis, je vous ~~sentis~~ vis naitre tous a Coup - le fruit
Croissoit avec la fleur, mais venu avant le tems il étoit
& je sentis qu'il étoit imparfait - heureuse
dans le Commencement vous revintes bientot
moins frequemment. ~~Celui là~~ Il se trompe
souvent sur sa fin Celui qui dans le principe
ne s'est point fixé de bornes. esperances je
Contemple maintenant dans le vague ou
je suis plongé - Combien en un foible espace
de tems vous avez opéré de Changements il
y a peu de ~~tems~~ jour je me voyois bientot privé de
la vie elle m'a été Conservé j'ai perdu la
Crainte de l'Abime mais il me semble
ainsi que je vous perds ~~& maintenant~~
~~vous voulez naitre d'un terme desséché~~
~~Ce sur le quel j'avois déja élevé un trophée~~
au desabusement.



Beaufort. Vie de Germanicus
Leyde, 1715, pet. in 8.

Las Quexas y llanto de Pompeyo adonde brevemente se muestra la destrucion de la Republica Romana y el hecho horrible y nunca Oido de la muerte del hijo d'el Gran Turco Solimano dada por su mismo padre Con una declamacion de la Muerte por consolacion de un Amigo Al muy Magnifico Señor Gonçalo Perez En Anverso en Casa de Martin Nucio a la enseña de las dos Cigueñas 1556.

1 vol. in 18 J, 1604
2.B

Le signataire de la préface est un certain Juan Martin Cordero.

6 décembre 1848

J'allais à la légation Portugaise, pour m'entendre sur l'envoi d'une épreuve du buste de D. henrique, promise à Mr de Savigny. le Vte da Carreira a voulu me recevoir, et a été vraiment fort bonhomme à mon égard. Nous avons parlé tout naturellement de l'opéra de D. Sébastien. L'enterrement fait par le dénouement a choqué l'ambassadeur, comme il choque le bon sens. Selon Mr da Carreira la décoration qui représente Belem n'est pas même fort exacte. qu'aurait-il dit s'il avait vu le Camoens de l'opéra comique, où tout est outragé le bon goût, le sens commun et le talent.

Le prince Lichnowski dans l'ouvrage allemand qu'il vient de publier sur la Péninsule parle d'une Collection de portraits des Vice-Rois des Indes, copiés sur les originaux de Goa, qui lui auraient été donnés à Lisbonne. Selon toute apparence c'est une copie des effigies reproduites par Barreto de Resende.

Don Juan de Vitrian qui a traduit et Commenté
les mémoires de Comines en Espagnol, prétend
que sa traduction est la plus fidele de toutes
celles qui en ont été faites en plusieurs langues.
Anda traduzido, dit il, dans son épitre Liminaire qui
est très belle et très prudencieuse, en la latina y otras
lenguas: en unas mal; en otras algo mejor y en ninguna
bien. Corregi primero el original françez de muchos
errores de sus primeras traslados manuscriptos y de las
antiguas impressiones, confiriendolo con los mas graves
historiadores de su tiempo. ~~[illegible]~~ traduxele despues
fidelissimamente no andando atado a las palabras
por no hazer duro el lenguaje ni tampoco libre y
suelto del estilo del autor.

Conquete du Royaume des Algarves

Le nom Arabe du royaume des Algarves, qui figure au premier rang parmi les titres des Souverains de Portugal ne laisse d'ordinaire qu'une idée assez vague en france. on se demande ce quelque fois ce que peut être ce coin de terre dont il est fait une mention glorieuse à côté de vastes empires. ce qu'il apporta de puissance au Portugal ce qu'il lui valut de richesses. à ces questions il faut répondre par une histoire toute chevaleresque

certaines dissidences provenant de leur éloignement des Croyances de la Chrétienté. le Souverain qui régnait dans Calicut appartenait à la Caste des Brahmanes et porte dans tous les historiens de la Conquête le nom de Samori ou de Zamorin équivalant disent ils au titre d'Empereur, mais si l'on cherche à expliquer par l'érudition moderne un mot que le tems a consacré et dont on ne connait pas néanmoins l'étymologie bien réelle, il faut y voir simplement le nom du Souverain: Samori Radjah qui régnait alors, et dont la dénomination honorifique a passé dans la suite, aux princes qui ont gouverné ce pays.

Arrivée de Vasco da Gama dans la Cote de Malabar.

(1) Contracté de Samoudridja Radja. nous reproduisons ici l'opinion de Mr de Jancigny

Diogo Lopez de Siqueira 3me Gouverneur & 4me Vice Roi partit de Lisb le 27 Mars 1518 et Gouverna jusqu'en 1522 puis retourna à Lisbonne, ce fut lui qui fonda la forteresse de Chaul il envoya vers le Roi d'Abyssinie

Duarte de Menezes Comte de Tarouca partit le 5 avril 1521 & Gouverna trois ans son administration fut remarquable par la revolte du Roi d'Ormuz il continua vigoureusement les guerres contre Malacca & fut remplacé par D Vasco da Gama qui partit le 9 avril 1524 et entra à Goa à la fin de Septembre pour aller mourir à Cochim

Henrique de Menezes fut le Septieme Gouverneur des Indes & et il prit possession du Gouvernement le 25 decembre 1524 ces fonctions lui furent devolues jusqu'à la fin de fevrier 1526 il mourut à cette epoque à Cananor ce fut sous lui que les portugais detruisirent Challe Panane Gio, et brule Coulette il defit le Roi de Bintam

Lopo Vaz de Sampayo VIIIme Vice roi, occupa le Gouvernement des Indes durant trois ans et dix mois de grandes dissentions eurent lieu à cette epoque et Barreto, dans son livre official des ~~G~~ vice Rois de l'Inde, raconte ainsi les faits, il succede au Gouvernement par la mort de D henrique de Menezes Roxo en l'absence de Pedro —

Mascarenhas celui là même qui succédait légalement en vertu des provisions qui furent les premières émanées de Jean III par la mort du Comte Amiral D. henriques de Menezes était désigné d'abord, puis D Pedro Mascarenhas occupé alors dans sa Capitainerie de Malaca, durant l'absence de celui ci Afonso Mexia vedor da Fazenda ouvrit la 3me lettre dans laquelle se trouvait désigné le del Lopo Vaz de Sampayo, et après le serment qu'il fit de rendre le Gouvernement à Pedro Mascarenhas après la signature fournie par tous les Fidalgos présents avec déclaration expresse de ne lui obéir que jusqu'à l'avénement de P Mascarenhas, Lopo Sampayo prit possession du Gouvernement des Indes, c'est ce qui amena les grands differends qu'il y eut entre eux l'Inde en fut inquiétée durant un temps et c'est ce dont on peut se convaincre dans la IVme décade, Lopo Vaz fit en son temps de nombreuses et fort grandes expéditions. il mit en fuite le Samorim brula et détruisit Porqua ~~...~~ vainquit le Roi de Malaca & Sultan Badour Roi de Cambaye

Colombo ville située de Ceylan, sous le 7° de lat. Nord dont la population peut être évaluée à 50,000 habitans. Ce fut la dernière possession vraiment importante, que gardèrent les Portugais aux Indes. aucune tradition curieuse n'échappe comme on le voit à Camoens; il signale même la legende, qui se rattache au Pic d'Adam, et qui s'est conservée jusqu'à nos jours. Cette montagne célèbre a 6,680 pieds d'élévation. un peu plus loin le Poëte parle des Maldives, "elles forment une longue et nombreuse rangée d'Iles au Sud ouest du Dekkan, entre les 70° & 72° de long. Orient. & les 1° & 7° de lat. N. 40 ou 50 d'entre elles seulement sont cultivées.

Milliet de St Adolphe R. des Boucheries St Martin.

21 février 1844. Moreira qui est venu me voir, m'a ~~[illegible]~~ dit qu'il traduisait un dictionnaire du Brésil fait par cet auteur, qui a séjourné plusieurs années au Brésil. l'ouvrage formera 2 vol. in 8 et sera pub. par Aillaud qui n'a pas voulu l'éditer en français.

Mr Pinheiro Ferreira est à la tête d'une académie intitulée Academia Lisbonense, qui menace de faire oublier l'académie des Sciences.

l'académie de Peinture a formé une Galerie qui commence dit on à être fort belle et fort riche des tableaux des Couvent. parmi lesquels se trouvent des Raphaël, des titien non été reconnus ni appréciés.

Se rappeler ce beau mouvement de Vieira lorsqu'il fut question de marier un prince avec la maison d'autriche on n'a pas consulté les ossements de Mantoue, pour accomplir cette union: il faisait allusion à la captivité de D. Duarte le frère de Jean IV, injustement arrêté en allemagne.

~~Chute~~

~~à l'époque~~ au tems où d'Acunha ~~avait~~ rassemblé la plus puissante Armée européenne que l'on eut vue encore ~~aux~~ dans les Indes (en 1531) ~~il~~ * fut investi du gouvernement de Bacaim et se l'acquit à cette époque une grande célébrité

× Antoine de Sylveira.

écrivains Portugais débarquer et vaincre fut une seule et même chose. D'Affonso, après avoir accompli cette prouesse chevaleresque revint en Portugal, mais il revint rempli des idées glorieuses qu'il avait puisées dans cette première expédition et treize ans après l'Afrique le vit de nouveau à la tête d'une armée victorieuse s'emparant de la place d'Arzila, qui tomba au pouvoir des Portugais le 24 aout 1471. Cette fois D'Affonso avait amené à cette rude école l'héritier du royaume l'Infant D. João, qui se battit de l'aveu de tous les historiens avec une valeur heroïque; il lui conféra l'ordre de Chevalerie dans la mosquée de la cité musulmane, qui venait d'être convertie en Eglise, le cadavre du noble D. João Coutinho tué durant l'action était étendu aux pieds du jeune prince

et des ... qu'il eut établi comme gouverneur de la place le célèbre D. Duarte Menezes. D'Affonso

Codro docte naturaliste Venitien qui mourut dans les îles de Cebaco ou l'enterra le pilote Johan Cabeças, où à sa prière il l'avait conduit pour mourir, Ce Codro avait été fort maltraité par Geronymo de Valençuela et il l'appela à comparaître devant dieu dans l'année; on montra à Oviedo une croix cachée sous l'écorce d'un arbre et qui indiquait le lieu de sa sépulture. T. 4 p 9

– Il y avait au temps d'Oviedo un Golfe du Papagayo

Les grands livres de Parchemin couvert de caractères que décrit Oviedo T. 4 p. 36 et qu'interprétaient les Guegues ou vieux – les temples qui se nommaient Orchilobos.

Dix amandes de Cacao était le prix des faveurs de huna muger publica, que tiene rufian. p 37

Parmi les livres curieux nés de la Superstition il faut citer à coup sûr comme l'un des plus étranges celui que publia en 1737 un religieux de la Trinité nommé F. João de Vasconcellos il le publia sous le nom de F. Nicolas carlos. (1)

---

(1) escudo santissimo, e armas da igreja, contra a malicia diabolica, com que os espiritos immun=
=dos juntando se torpemente com as Bruxas ou Feiticeiras as tomão por instrumentos para infestar os caminhos, inquietar as cazas, atterr=
-ar os moradores com fantasmas nocturnos. e matar os meninos inocentes, antes do baptis-
-mo, tiradas da escritura sagrada e das orações da Igreja. Lisboa, 1737, in 24 sans nom d'imprimeur.

Ogereau ancien Oratorien, mort à Nantes en 1796. Le Catalogue raisonné de sa riche bibliothèque est intitulé : bibliologie abrégée ou essai sur les livres considérés tant en eux mêmes que par rapport à la partie typographique et à leur valeur. La haye, 1778, in 4.

J. Le Boyer. Traité complet du calendrier considéré sous les rapports astronomique — commercial et historique dans lequel on trouve les éphémérides de tous les peuples et de tous les temps avec des méthodes aisées pour passer d'une date à une autre. Nantes, 1824, in 8

voyez aussi le traité de Blondel 1682
Rivard 1763

La Croze mourut en 1739 à 77 ans il avait fait un voyage aux Antilles voyez sa vie par Jordan 1 vol. in 8
t. 3. du Lycée Armoricain

Titre d'un curieux ouvrage

Il s'agit de l'emprisonnement du frère de D. João IV.

El principe vendido o venta del inocente y libre principe D. Duarte, infante de Portugal, celebrada en Vienna, a 25 de Junio de 1642 anos.

El Rey de Ungria vendedor

El Rey de Castilla comprador

Stipulantes en el acuerdo por el Rey de Castilla D. Francisco de Melo Gobernador de sus exercitos en Flandes.

D. M.el de Moura Corte real, su embaxador en Alemania

por el Rey de Ungria

Fray Diego de Quiroga su confessor

El D.r Navarro secretario de la Reyna de ~~[illegible]~~ Ungria

el muy alto y poderoso infante D. Duarte hermano del Serenissimo Rey de Portugal D. Juan IV fue vendido por 40000 Risdales

traduzido del latin

1643. _ portr. de D. Duarte.

On a écrit à propos de Pinto ce 'verse' qu'il est presque impossible de traduire, mais qui marquent en quelle estime on l'avait alors

Este que vay passando com prudencia
Cauto, sabio, discreto vigilante
leva de Apollo em si toda a Sciencia
De Marte a furia com valor triumfante
he João Pinto Ribeiro na advertencia
da nova acclamação fino diamante
E por ser de Christal mais fino espelho
Jasão, Bartolo, Baldo no conselho

Manoel Thomaz. Fenix da Lusitania liv 11
estancia 80.

Poncet (Charles) partit pour l'Ethiopie au mois de 7bre 1704, avec Mourad et le S. du Bernal, peu de succès de ses premiers efforts.

Benoit de Maillet, Chevalier Seigneur de Mezerai, consul général en Egypte pour L. XIV

Mémoire sur le commerce de la mer rouge et les desseins que l'on pourrait entreprendre de ce costé là, fait pour répondre à l'article d'une lettre de Mr l'ambassadeur au Sr de Maillet, Consul d'Egypte sous la date du 22 Avril 1698.

Mr de Colbert avait eu dessein de faire passer par la mer rouge en france, les marchandises que la Compagnie royalle françoise pour les indes en tire aujourd'huy par la grande mer. On dit que, le consul estoit chargé pour cela de traiter avec le Pacha et de luy offrir deux pour cent de ce que l'on ferait passer du Sud jusqu'à Alexandrie par une manière de transit.

(João Tavares)

Parmi les ouvrages curieux imprimés durant le XVIIIme Siècle à Macao, il faut citer en première ligne celui de Velez Guerreiro, capitaine de Marine aux indes orientales. [illegible] ayant accompagné comme nous le dit Barbosa le Capitaine général Antonio de Albuquerque Coelho à sa destination, il donna la relation de ce curieux voyage

---

(1) Jornada que o senhor Antonio de Albuquerque Coelho governador e capitão geral da cidade do nome de Deos de Macao na China fez de Goa até chegar á dita cidade, dividida em duas partes. Cet ouvrage curieux fut d'abord imprimé à Macao sans date et sans nom d'imprimeur on suppose que cette première édition date de 1718 il yen eut une seconde à Lisbonne en 1721.

Gouvea (Christovam) Jésuite portugais, né en 15.. mort en 16
il fit d'excellentes études, lié à une famille puissante, il avait
espéré pouvoir suivre la carrière qu'il avait embrassée sans quelque éclat
ayant été nommé par le Provincial de son
ordre visiteur des couvents de l'amérique portugaise il ne put pas se refuser à [illegible]
qui lui était présentée et se disposa à partir pour Bahia; vers la fin de 1582 il fut admir
ablement accueilli dans cette capitale naissante par
Anchieta + il développa une telle activité dans
les fonctions qui lui étaient imposées, qu'on peut le consi
dérer comme le fondateur de tous les édifices dépend
-ants jadis de l'ordre des jésuites, qui subsistent à S. Salvador, et
qui sont encore le plus bel ornement de la ville.

+ il y était débarqué le 9 mars 1583, avec Fernand Cardim et Barnabé Tello, qui s'acquirent une si juste célébrité; Bientôt il

à son retour du Brésil, il fut fait prisonnier des
français; c'était le temps où l'on fesait quelques
tentatives pour placer sur le trône de
Portugal D. Antonio, prieur du Crato, le missionnai
-re n'eut pas à se louer des partisans de ce prince.
Rentré néanmoins sain et sauf en Portugal, il fut nommé provincial xx

xx et garda cette dignité de l'ordre plusieurs années

il venait d'être nommé évêque du Japon, par Philippe
II, lorsque la mort l'empêcha d'aller prendre possess
-ion de ce siège lointain et périlleux; il mourut âgé
de 80 ans à Lisbonne. il y avait 6[illegible] ans qu'il était
dans la compagnie de Jésus. On n'a rien fait imprimer
de lui, mais on sait qu'il a composé sur l'Amérique
Portugaise, un livre qui serait bien précieux
si on pouvait
le découvrir.

C'est par une erreur aujourd'hui bien démontrée qu'on a considéré les ruines du Temple de Pachacamac, comme les ruines d'un Temple du Soleil cette erreur si contraire à la vérité est toute moderne et ne vient pas des historiens contemporains qui sous ce rapport professaient une opinion bien opposée.

Ces ruines sont situées à sept lieues de Lima, dans les environs d'un joli village nommé Lurin. Elles offrent aujourd'hui peu de vestiges interessants et elles ne se recommandent guère que par leur étendue et par leur souvenirs historiques à la curiosité du voyageur. A 458 pieds au dessus du niveau de la mer, à peu de distance du grand ocean s'élèvent les ruines du vieux temple au pied de l'eminence, on observe encore les murs à moitié debouts des édifices particuliers destinés au nombreux pelerins que leur devotion attiraient de tous les points de l'Empire, pour payer leur offrande à la divinité. L'enceinte se trouvait environnée d'une muraille de briques de terre non cuites — adobes qui dans leur plus grande elevation

pouvaient avoir douze pieds de haut bien que dans sa plus grande étendue, elle n'en présente pas plus de quatre ou cinq. Les matériaux dont se compose tout l'ensemble de l'édifice loin de se composer de pierres de taille, n'offrent que des briques non cuites, qui se délitent aisément. La partie supérieure de l'éminence (cerro) qui peut avoir cent pieds se trouve formée artificiellement de grandes murailles de 32 pieds de haut et de 7 ou 8 d'épaisseur. C'était vers la partie la plus élevée que se voyait le Temple, le sanctuaire élevé à la divinité était tourné du côté de la mer. La porte était d'or et l'on y avait enchassé des pierres précieuses et du corail. L'intérieur toutefois était obscur et fort sale: c'était le lieu consacré par les prêtres à leurs sanglants sacrifices, l'idole grossière que l'on avait substitué à l'immatériel Pachacamac était en bois et s'élevait au fond de l'enceinte. Dans l'état présent des choses ajoutent MM Rivero et Tschudi il n'y a plus de subsistant que quelques niches où selon Cieça de Leon, figuraient des bêtes sauvages de formes diverses. Ces messieurs ont découvert encore quelques fragments de peintures exécutées sur

le vernis de la terre.

En dehors de cet édifice, selon les mêmes Archéologues, il y avait un Temple consacré au Soleil, un palais royal et une maison de Jeunes filles, choisies dans la population. ces monuments avaient été édifiés par ordre des Incas Pachacutec et Yupanqui. Selon les récentes investigations de ces Messieurs, le Temple du Soleil se développait au pied de la colline ~~Sud~~ sur laquel s'élevait le Temple de Pachacamac et se prolongeait dans la direction du nord a coté au Nord ouest vers l'endroit où s'étend la lagune d'eau douce au S.E. du temple de Pachacamac s'élevait la ntrate des vergers du Soleil.

Histoire de Cabral

dans les ouvrages suivants.

Barros decad. 1ª da ind liv 5, Chap. 1 até 10. Castanheda hist. da india liv 1. Chap 30 jusqu'à 42. Maffei historia indica livr 2. Faria asia Portugueza T. 1 p 1 Ch. 5 F. Giov. Giuseppe di Santa Theresa Istoria del Brasile P. 1 liv I Ch. 5 — Rocha Pitta Am. Portugueza p 6 Solorzano de Jure indiar T. 1 liv Ch. 3 Nº 31, 32 33 Francisco de Santa Maria Diario Portug. T 1 p 164 411 et 668 et T 2 p 15, 71 et 415. F Ant. de S. Roman historia de la india Oriental liv 1 ch. 11, 12, 13. Puente Compendio de la hist. de la india Oriental liv 2 Ch. 3. Vasconcellos noticia do Brasil liv et Suiv Lafiteau conquestes des Portugais T1 la Clede hist. de Portug. T1 p. 568 Mariz dialogo de varia hist Dial. 4 Barbuda imprezas militares da Lusit. p 116 Camillo Borrel Comment. in Arbor Lusit Reg. p 119

la Relation de son voyage Ms. fut pub. en latin par Luiz de Cadamosto et parut dans le livre int. Novus Orbis Regionum, ac insularum Collect. par Simon Grinée Basle chez Jean hervag 1555 fol. à la p 46. elle parut trad. en ital. et imp. par J. B. Ramusio dans le premier vol Delle Navigaz. e Viagi Venezia chez les Giunti 1565 fol. a p 121 vers. jusqu'à ~~p~~ 127

Cabral ~~fut~~ considéré comme etant l'auteur de la ~~Bib~~ Relation par Nicol. Antonio et par l'Annotateur de la Bib Orientale de Ant. de Leao T1 Tit 2 p 26

João Ribeyro Cabral est un écrivain spécial qui s'est occupé de deux traductions curieuses pour la france & l'espagne Gentilhomme de la chambre né à Belmonte dans le Comarca de Castello branco en 1655 il a rempli bien plusieurs temps des emplois importants tels que celui de procurateur de Bahia et mourut à Lisbonne au commencement de 1713. il a trad de l'Italien et de l'espagnol une vie de Mazarin, et une relation politique de particularités relatives au Comte duc d'Olivarez

(1) Epitome da vida e acçoens do Cardinal Mazarino primeiro ministro da Coroa de frança. Lisboa, 1707,

(2) Relação politica das mais particulares acçoens do Conde Duque de Olivarez e successos da monarchia de espanha no tempo de seu governo que fez hum embaxador de Veneza a sua republica estando em Madrid Lisboa 1711 4°

Ce dernier ouvrage fut traduit sur l'original écrit Ms.

João Rodriguez de Castello Branco
compte parmi cette lignée de poetes dont Garcia
de Rezende a recueilli les oeuvres il etait fort
Noble et Contador de la cité da Guarda
voyez le Cancioneiro à la p 106.

Haine de Pedro Simon
Contre Amerigo Vespucci

Fray Pedro Simon propose pour extirper radicalement un nom si ignominieux pour la nationalité espagnole de prohiber l'usage de tout livre, dans lequel on trouverait le mot Amérique. Je suis persuadé que ce mot n'a point été tracé de la main de Vespuce qui sans doute aurait pu l'inscrire sur quelques parties de l'amérique orientale...... il est plutot probable que Vespuce n'a point eu connaissance de l'honneur que venait de lui faire plus d'une année avant sa nomination comme Piloto Mayor un savant obscur de Lorraine en proposant que le nouveau monde fut appelé America ou Americi terra. Vespuce était mort depuis huit ans lorsqu'une mappemonde ajoutée à une édition de Solin offrit pour la première fois cette dénomination geographique insérée sur une Carte hist. de la Geographie du nouveau Continent T. 5. p. 174

Voy. touchant la dernière partie des Aventures de D. Sébastien un livre intitulé: le Mercure Portugais ou Relations politiques de la fameuse revolution d'estat arrivée en Portugal depuis la mort de D. Sebastien jusques au couronnement de Jean IV à présent regnant à Paris 1643. 1 vol in 12

l'épitre dédicatoire adressé à D. Vasco Luiz de Gama Comte de Vidigueyra est signée Chastonnières de Grenaille.

Macedo lui avait donné un grand nombre de renseignements, ainsi que Christovam Suarez de Abreu ambassadeur de Portugal en France

Cet ouvrage est terminé par la traduction d'un livre espagnol intitulé: el principe vendido.

Metaphoras ou feira dos Anexins Seu author Dom Francisco de Mello.. Ce livre inédit renferme l'explication de toutes les métaphores et locutions populaires.

J. Baptista de Castro, a donné un livre analogue hora de recreyo nas ferias de mayores estudios e oppressão de mayores cuidados Lisboa 1750

Apontamentos para o elogio historico do Illmo e Excellentissimo Sr Francisco Man. Trigoso d'Arragão Morato Colligidos pelo Conde de Lavradio

Lisboa 1840

Beja no anno 1845

Jozé Sylvestre Ribeiro. Primeiros traços estatisticos daquella cidade Funchal 1847 ~~p. J. S. R.~~ le Chap 7

Contient des ~~renseignements~~ litteraires

Jozé Augusto Salgado Bibliotheca lusitana escolhida. Porto, 1841, elle contient 172 écrivains.

mémorable expédition, Nous avons aujourd'hui pour nous en convaincre, les détails circonstanciés, donnés par un des plus grands capitaines Portugais du seizième siècle Duarte Pacheco nous a conservé le dé

Les Mexicains executaient comme on sait des espèces de mosaïques en plumes, d'une perfection telle que les Européens en furent emerveillés Aldobrandi a publié quelques unes de ces pintures et de ces broderies dans son ornithologie

Jorge de Mendoça da França Gentil homme
de la maison royale qui avait servi à Ceuta
et à Tanger fut chargé de donner divers
renseignements sur l'histoire des Chérifs
et sur le maroc il publia à Madrid vers
1648 un livre devenu rarissime qui commence
par le recit de l'histoire des rois qui succéderent
aux Beni Otaze il est terminé par une Table
Généalogique des Rois de Maroc et de Fez
ainsi que de toute la Barbarie

Dans l'ouv. intitulé: Il mondo nuovo. Libro de la prima navigazione per Oceano a le terre de Negri de Vicentia 1507 in 4 Pascalino ambassadeur de Venise à Lisbonne écrit touchant le voyage de Gaspard Corte-Real.

Yves d'Evreux.

Il estoient là, un barbier ou sorcier fort bien accommodé et fourny de toutes choses nécessaires.... premièrement il avait une grosse marionette qu'il faisait se mouvoir subtilement spécialement la machoire basse de sa bouche et haranguait faisant accroire aux femmes des Sauvages que si elles voulaient que leurs graines et legumes multipliassent quatre fois plus qu'elles n'avaient coustume de faire il fallait qu'elles apportassent quelques unes de ces graines et légumes et les donnassent à la marionette pour les faire tourner trois ou quatre fois dans sa bouche afin de recevoir la force de multiplication de son esprit

l'exemp. d'Ives d'Evreux a plusieurs lacunes entre autres de 184 à 193

Vers 1629 on vit apparoitre parmi les Carijos du bord de la mer, une sorte de prophète se disant émané du Toupan et Gardien du chemin qui conduisant au ciel. Ce Caraïberé Guaçu (être supérieur de la nature des Anges) imposant un respect mêlé de terreur à ses compatriotes, par un horrible stigmate, plaie sanglante et laissant voir des signes de corruption, qu'il conservait: un de ses nombreux enfants héritait d'une partie de sa puissance et il était connu sous le nom d'ocara abaete +

Terreiro espantoso

Voy. S. de Vasconcellos, vie du P. Almeida.

Le Guarana

Le Guarana Sorbillum Brasiliense croît
surtout sur les bords du Tapajós. c'est
un arbuste qui donne un fruit ayant de
l'analogie avec la noisette. Ces fruits sont
réduits par les indiens en une masse compacte
à laquelle on donne en petit la forme d'un
Cayman, d'un Tatou ou bien de certains oiseaux,
et que l'on fait ensuite sécher au Soleil; il est
considéré comme moyen d'échange à Cuyaba
et à Santarem. On en fait une boisson rafraî-
chissante et salutaire, il est fort usité au
Para et dans le Matto Grosso, il y tient
lieu pour ainsi dire de Café il parvient à
une valeur de 24 francs la livre. M Carrey
m'a affirmé que c'était un Anti aphrodisiaque

troubles civils qui désolerent la France firent
prendre le parti à Gouveano de s'en éloigner
il accepta les offres de Manuel Philibert Duc
de Savoie et il alla professer à l'université nouvelle
que ce prince avait fondée dans Mondevis, il
se maria à la Cour de Savoie et il y vécut dans
l'opulence. Antonio de Gouvea chargé de Gloire
et de richesses ne devait pas revoir le Portugal,
et il mourut à Turin en 1365, laissant un
fils Manfred de Gouvea héritier en partie de
sa grande réputation.

Nous rangeons ici Antonio Gouvea parmi
les humanistes celebres de son temps on n'hési
tait pas à le ranger parmi les poëtes et Moreri a
pu dire avec une apparence de justesse ce sçavant
est le seul qui par une gloire assez rare dans
son siècle a été estimé d'un commun sentiment
excellent poëte, grand philosophe et savant
jurisconsulte. Toutes les œuvres de jurisprudence

d'Antonio Gouvea ont été publiées en latin à Lyon chez Antoine Vincent en 1562 - 64 - & 99 in fol quant à ses œuvres poétiques elles sont conservées à la Vaticane. Montfaucon du moins le dit.

Gouvea n'appartient pour ainsi dire que par son nom et par son pays à la littérature Portugaise, et le seul ouvrage en langue vulgaire qu'on lui attribue est ~~Essai~~ un discours apologétique où il cherche à se laver de l'accusation d'Atheisme. Scaliger l'absout d'une telle imputation, mais l'impitoyable Calvin la renouvelle avec l'âpreté qui était le fond de son caractère. Rabelais ne pouvait être étranger à la Gloire littéraire de cet homme éminent s'il a cherché à le ridiculiser en l'affublant du sobriquet d'Engoule Moutarde il a vanté sa science.

Mr de humboldt a dit avec une exquise justesse
de sens et d'expression ☞ à toutes les époques
d'une civilisation avancée, il en a été des découvertes
Géographiques comme des inventions dans les
Arts et de ces grandes conceptions dans les lettres
et les Sciences par lesquelles, l'esprit humain
tente de se frayer une route nouvelle; on nie
d'abord la découverte même, ou la justesse de la
Conception; plus tard, on nie leur importance,
enfin leur nouveauté: ce sont trois degrés d'un
doute qui adoucit du moins pour quelque temps
les chagrins causés par l'envie: c'est une habitu-
-de dont le motif est le plus souvent moins philos-
-ophique, que la discussion qu'elle fait naître; une
habitude qui date de plus loin que la fondation
de cette académie d'Italie [1] qui doutoit de tout,
excepté de ses propres arrêts. lorsque Colomb

---

(1) academia dei dubbiosi antérieure à celle des
Stabili et des Gelosi

avait proposé un nouvel hémisphère dit l'illustre auteur de l'essai sur les mœurs et l'esprit des Nations, on lui avait soutenu que cet hémisphère ne pouvait exister, et quand il l'eut découvert on prétendit qu'il avait été connu depuis longtemps. — J'ai cherché à préciser le degré d'importance que l'on doit attribuer aux rapports de Toscan-elli avec Colomb, dans un temps où celui-ci avait déja acquis par lui même la conviction du succès de son entreprise. Toscanelli fournit de nouvelles données, et ce qui était plus rassurant et plus précieux pour ce genre de méditations des données numériques. il fut comme dit Fernand Colomb la cause la plus puissante du courage (animo) avec le quel l'amiral se lança dans l'immensité d'une mer inconnue.

essai sur l'hist. de la Geogr. du nouveau Continent.
T. I. 254.

278

Si Toscanelli ~~dit~~ le Florentin doit être regardé comme l'un des promoteurs secrets des grandes découvertes du XVme siècle. la Navigation doit inscrire dans ses fastes, l'un des hommes — pratiques les plus éminents de cette époque, Nous voulons parler de Regiomontanus qui parlait avec une verve quelque peu satyrique des tables d'Alphonse et qui ayant publié ses fameuses ~~tables~~ éphémérides astronomiques devint le Guide de Bartholomeu Dias, de Colomb, de Vespucci et de Gama.

Le voyageur Anglais Gardner

Gardner est rapide dans ses descriptions, mais il est assez peu
au fait des événements politiques
~~complet~~ et parait ignorer complètement l'histoire du Brésil.
il ne dédaigne pas de signaler les superstitions populaires:
témoin ce qu'il raconte des Amulettes prises intérieurement
contre la morsure des serpents. Selon lui, il n'y a d'autre
remède que la ligature au dessus de la blessure et la ventouse
lorsqu'il visita pour la première fois la montagne dos orgãos
et qu'il demeura chez M. March, il sut qu'il n'avait été
précédé en ces lieux que par Langsdorff. Burchell le
voyageur Africain et un allemand nommé Lhotsky.
le 29 mars 1848, j'ai rencontré au musée, M. de Froberville et sa charmante
femme et ils m'ont dit avoir visité à Ceylan le magnifique
jardin confié aux soins de Gardner. Cet établissement est
merveilleux disent ils. Gardner passa 6 mois dans les montagnes
enchantées des Orgues, et il les regarde comme l'une des périodes
les plus heureuses de sa vie. il était de retour au commencement
ment de Juin 1837. à la fin de Sept., il s'embarqua pour
Pernambuco sur l'opossum et après un passage de trente jours
il arrive à Bahia. Grand éloge de l'aspect imposant de Bahia
et de sa végétation luxuriante. Il visite les ~~-~~ couvent où se
fabriquent les fleurs en plumes la Soledade probablement et
revient peu charmé de la beauté des nonnes puis il va à Bomfim
il a le tems de remarquer la beauté de la population noire puis il part

admirablement reçu à Pernambuco par le Dr Loudon qui,
le présente de concert avec M. Watts au président Vicente Thomas
Pires de Figueiredo Camargo. Ce dernier lui donne des lettres
pour le Dr Serpa, professeur de botanique du jardin d'Olinda.
il voit chez ce dernier les 11 vol. de la Flora fluminensis.
~~[illegible]~~ le jardin sans importance cependant, est plus rempli de maïs
que d'autres végétaux. Olinda est aux yeux de Gardner en décadence
à une vingtaine de milles de Pernambuco, il trouve la petite
Colonie allemande de Catuca aussi en décadence. il visite
Itamaracá vers le milieu de décembre. Gardner prend la
résolution de visiter les Rives du S. Francisco et il donne
de ces lieux une description assez détaillée. Après un court
séjour à Villa do Penedo, où le hasard lui donne une
singulière hôtesse et où le Juiz de direito leur donne un
azile plus convenable, il quitte cette bourgade le 22 fev
1838 pour remonter le fleuve, dans ce court voyage, entrepris avec
l'intention d'atteindre les Cascades de Paulo Affonso, non seulement
il manque être noyé par le temporal, mais il est atteint par
la dyssenterie et contraint de s'arrêter dans la petite Ile de S Pedro
où il est en proie à une véritable famine; il donne la description
de l'Umari le fruit du Geoffroya superba, dont les indiens font
usage faute d'une autre nourriture. il retourne à Penedo. plus
tard notre habile Naturaliste visite la Cité d'Alagoas, qu'il trouve
bien déchue de son ancienne prospérité par suite du départ des
Portugais qui y faisaient leur résidence.

La partie la plus curieuse et la plus instructive de ce voyage, est évidemment celle qui nous transporte dans les vastes solitudes du Ciará et du Piauhy. Gardner en décrivant la première de ces provinces nous fait comprendre la différence accentuée de végétation qui la caractérise puisqu'aux parties arides succèdent des parties ravissantes. Les lieux désignés sous le nom de *Jardim* sont d'un intérêt extrême. Le Naturaliste y fit une grande découverte, célébrée depuis par Agassiz: il rencontre dans un vaste banc de Craie, des empreintes de poissons, dont il recueille plusieurs *spécimens* et qui indiquent une formation des plus curieuses pour la science. Un accident fâcheux interrompt ses travaux une chute de cheval le prive momentanément de la mémoire. L'excursion dans le Piauhy n'est pas moins intéressante, et montre ce que peut imprimer de désolation une extrême sécheresse. Dans ces lieux consacrés à l'élève des bestiaux, la superstition a étendu son triste empire dans ces pays ~~[illegible]~~ reculés, et l'on trouvera dans le voyageur Anglais, un récit animé des excès auxquels se sont livrés les *Sebastianistas* pour faire paraître enfin le *royaume enchanté*. Une lettre officielle indique du reste le caractère effroyable de ces étranges pratiques. Au Piauhy, Gardner fit ~~[illegible]~~ diverses opérations difficiles: trois cataractes, trois lithotrities réussit ~~[illegible]~~ dans les premières; les trois autres sont couronnées de succès et sa réputation s'en accroît d'une façon extraordinaire. À Oeiras capitale de la province ~~[illegible]~~ où il exerce momentanément il est reçu par le président Baron de Parnahiba, ~~[illegible]~~ homme dans [illegible] d'années, que l'on désigne par le surnom de *Francia du Piauhy*.

Oeiras capitale du Piauhy déclaré cité en 1724, ne renferme pas plus de 3000 âmes.

Les travaux de la Commission Scientifique du Brésil ont eu surtout pour but d'éclairer le reste du Brésil sur l'état des deux provinces que l'on connaissait d'une façon si imparfaite avant Martius et Gardner. L'infortuné Gonçalves Dias si malade en 1864 Rue Vivienne et mort à la suite d'un naufrage la même année, allait jeter la lumière sur l'Ethnographie de ces vastes régions en partie magnifiques en partie déshéritées.

Prescott a dit avec raison : la continuation de l'ouvrage de Gama récemment publié par Bustamante à Mexico, contient entre autres choses, plusieurs ~~remarques~~ intéressantes sur les hiéroglyphes Aztèques. L'éditeur a rendu un grand service aux lettres par cette publication complémentaire des écrits d'un estimable savant, dont les efforts pour expliquer les mystères de la science Aztèque, ont eu plus de succès que tous ceux de ses compatriotes

Le R. P. Alexis de Saint Lo. Relation du voyage du cap-verd. à Paris chez François Targa et à Rouen chez David Ferrand. 1637 in 12

c'est une charmante relation, écrite par un fort bon homme, et qui se jetta à la mer au péril de sa vie pour sauver un mousse. cet événement eut lieu le 14 Janvier 1635. Le Sr Emery de Caen, fort brave homme aussi, l'avait conduit au royaume de Rufisque. Tout cela a été écrit il y a bien des années mais peut être examiné avec de la critique.

Voici encore un de ces Portugais que le XVIIme siècle vit en France et qui sont pour ainsi dire inconnus à leur propre littérature, parce que leurs ouvrages furent imprimés à Rouen ou à Paris. Antonio henriques Gomez est bien né en Portugal, mais il fut élevé en Castille et il s'établit en France où il devint Chevalier de l'ordre de S.t ~~Mi~~ Michel. Non seulement il fut conseiller d'état du roi de France, mais Barbosa le traite d'Intendant Ordinaire de la maison du Roi. J'ignore l'époque de sa mort, je sais seulement ~~[illegible]~~ qu'au temps de l'acclamation du duc de Bragance ~~l~~ en 1640, il était occupé de la Composition de son poème de Samson. il ~~[illegible]~~ le revit jusqu'en 1649, et il le fit paraître en 1656 chez Laurent Maurry. Gomes ne s'en tint pas à ce poème il donna à Rouen 1644 le Siècle de Pythagore ou la vie de Gregorio Guadaña, puis la Fonte de

premier Pèlerin. outre cet ouvrage il
fit en 1641. une espèce de récit de l'acclam
ation de Jean IV, à propos de l'ambassade de
Francisco de Mello. Il fit en outre 21 comé
=dies et il lui arriva ce qui advint à cette époque
à un poète plus illustre que lui à ce Ruiz
de Alarcon dont Corneille imita le menteur
on attribua non seulement ses pièces à
d'autres auteurs, mais on changea leurs titres
quelques unes de ces pièces ont conservé une
certaine célébrité, telles sont entre autres l'histoire
dialoguée de ce Fernand Mendez Pinto, dont
Shakespeare suspectait assez la véracité pour
en faire l'objet d'un dicton épigrammatique
Puis le Capitaine Chinchilla, à quoi
oblige l'honneur a lo que obliga el honor

—

Mr de Bovis qui paraît connaître mieux que qui que ce soit l'île de Tahiti, dans laquelle il a fait un long séjour, prouve que l'ancienne langue se trouve dans une complète décadence; les vieux chants assez rares, les discours qui précèdent certaines cérémonies, sont aujourd'hui lettre close pour la génération présente. pour les cérémonies, il renvoie à Cook, au voyage du Duff et enfin à celui de Mr Moerenhout. Indication de la construction des pirogues à Otahiti. trois espèces distinctes. la dernière composée de pièces emboîtées et liées par des cordes filaments de cocotiers, cordes incorruptibles; il y en avait jadis qui calaient cinq pieds d'eau.

La Société des Arioi, fut fondée par Orotetefa de la famille des Marotea. la condition de réception était de n'avoir point d'enfants ou de les immoler. Curieuse dissertation dans Mr de Bovis. art 1. p 407.

Palencia (Diego Fernandez) a donné la historia del Perú divisée en 2 parties.-
Le 1er évêque du Pérou Vicente de Valverde avait laissé un ouvrage inédit intitulé: Relacion de las Guerras entre Pizarros y Almagros enterré dans quelque archive.
Juan Christoval Calvete - commentaires latins del Perú
Le Vice Roi Francisco de Toledo qui gouverna 13 ans a laissé Memorial del Perú.
Alberto de Mendaña Adelantado de las Islas de Salomon.
Josef Caceres: el Sumario de los méritos de D. Manuel criado de Castilla Inca, 8me petit fils de Manco Inca, biographie écrite par ordre du Cte de Chinchon.
Pedro Peralta Descripcion de Lima y del Perú y la historia del Origen de los Incas y de las Indias.
Calancha a été trad. en lat. par fray Joaquim Brulio, en 1651.
Ces quelques titres sont extraits d'une bibliographie Péruvienne des plus étendues, mais dont les titres ne sont malheureusement pas transcrits complètement
Voy. Ocios de Españoles emigrados T. 4 p. 475 à 482.

Je ne trouvai pas une créature qui comprît l'ourdou

qui sert de lingua franca dans toute la péninsule

j'étais déjà dans le cercle du Tamul malabar.

l'Inde Anglaise en 1843 par le Cte Edouard

de Warren ancien officier au service de S. M.

Britannique dans l'Inde présidence de

Madras.

il écrit toujours Nuwab. le lota vase de cuivre

à boire — la communauté effroyable des Thugs — ou Phansigars

T1 p 392 si l'assassin rencontre les enfans dans

sa carrière il meurt avec l'enthousiasme d'un

martyr. ~~[illegible]~~ démontré en 1830 des révélations d'un chef

nommé Ferengheea —

l'étreinte pittoresque mais mortelle du Pipol —

arbuste qui détruit les monuments 419

Le Cotwal d'un village lui refuse des

porteurs p 437

Si avant de voir disparaitre de l'inde l'influence Portug=aise nous comptons ce que ces hommes infatigables avaient accumulé de conquêtes, en quelques années, nous verrons que nulle nation en Europe n'accomplit sa tâche avec autant de rapidité. Sans parler des iles opulentes disséminées le long des côtes de la Perse tout le Malabar leur appartenait jusqu'au cap Comorin, non seulement ils possédaient de nombreux comptoirs sur la côte de Coromandel, mais ils avaient formé des établissements sur le littoral du Bengale outre les possessions terri=toriales qu'ils avaient à Ceylan, la plupart des souverains de cette île magnifique leur payait un tribut.x les riches factoreries d'où ils tiraient tant de marchandises précieuses ne s'élevaient pas seulement dans l'inde, ou dans les régions habitées par la race Malaie, elles assuraient la prépondérance nationale dans les mers de la Chine et dans celles du Japon.

x Malaca leur appartenait exclusivement ainsi qu'une partie des moluques

Notes
tirées de l'ouv. int: deux ans en Espagne
et en Portugal 1838–1846

par le Bon Dembowski italien p 84

Pourquoi le nom de Puerta del Sol à ce carrefour.

Du temps de Charles quint sur l'emplacement de l'église de buen suceso, une porte s'élevait qu'on appelait la porte du Soleil à cause d'une image de cet astre qui s'y trouvait peinte. et depuis lors, le nom est resté à la place, bien que la porte ait disparu. la puerta del Sol devint célèbre en 1765, à l'occasion des tentatives faites par Charles III pour changer le costume du bas peuple de Madrid. . . p 60 —

Complete des Manolas.

Le traité de Tauromachie par Montes.
Montes est un fameux Toreador de cette époque.
se doit se trouver facilement à Madrid.

Pizarre et Don Sébastien furent des Toreadors renommés

La partie de Pharaon jouée sur le cercueil de Ferdinand VII — les Monnies prises par les Gardes du Corps pendant leur argent. p 95.

Emanuela Capadora — fameuse en Espagne et en Portugal; elle traitait les voyageurs de la façon dont Fulbert traita Abailard 102.

la légende du Pont de Ségovie — le Diable trompé par une jeune fille p 104

Nicolas Tolentino le Béranger du Portugal présente en [illegible] des ruines de Lisbonne qu'on y représente encore du tremblement de terre de 1755.

Le Comte de Farrobo est le Seigneur qui fait le mieux les honneurs de l'hospitalité Portugaise 178, on joue chez lui la Comédie les Domestiques sont musiciens

Carillon de Mafra à 104 Cloches 179.

on jouait en 1838 au theatre de S. Carlos Roberto do Diabo

cette pièce est jouée dans le Gout des Portugais.

Le parti Chartiste on parle des Ducs livrés à l'angleterre

Emanuel Passos et Lionel opposés

Les Chartistes désignés sous les noms de Devoristas et de Chamorros

Nom barbare (mot basque) designant au tems de Jean 4 les partisans de la Domination espagnole

Véritable Romance espagnole composée de nos jours.

par Curro Lopez le filleul de la duchesse d'Alba p 214

Les aventures de Doña Isabel de Solis.

page Curieuse sur la Chanson Espagnole son originalité d'expression son influence p 224

D. Sébastien Zerego, inventeur vers 1780 du Bolero.

Pièce sur la prise de Grenade représentée le 2 Janvier à chaque anniversaire de Grand événement l'espèce de Drame latin représenté en 1492 à Rome sur le même sujet, commence cette serie de pièces historiques.

apparition dans l'Alhambra des deux Taureaux légende populaire.

Les couplets de la Verbena (de la verveine.) — Chantés à la St Jean pour trouver un Mari p. 274

en parlant de valence
~~[illegible]~~ un fait moins commun c'est qu'un maure, descendant de Roi Boabdil, arrivé récemment ~~[illegible]~~ de Tanger y vent des dattes exquises, sur la place si curieuse de San Francisco. on l'appelle du nom de Madero, le même que portèrent ceux des alliés de Boabdil qui embrassèrent le Christianisme après la conquête de Grenade

rencontre curieuse de George Sand à Mayorque - étonnement des Clergé à son sujet.

—

Le Zortcico est une danse particulière aux provinces basques il s'exécute au son du Tamboril, orchestre composé de deux fifres et de deux tambourins, 337

La Espata-Danzaole danse des épées

Dans les provinces basques on voit dans certaines fêtes de village des bouffons contrefaire le taureau 344.

Franciscus Lopez de Gomera hispalensis Sacerdos. Stylo quidem eleganti et succulento res indicas complexus falsis tamen relationibus credens.

Scio eum elucubrasse, Petro que Osorio Marchioni Asturicensi nuncupasse historia de Horruc y haradin barbaroja reies de Argel.

Franciscus Lopez de Zarate. Poema heroico de la invencion de la Cruz por el emperador Constantino Magno. Matriti, 1648 in 4.

F. Franciscus Suarez de Villegas olissiponensis Carmelitarum sodalis magnæ famæ vir inter Gallos. &c

El jardin Sagrado del Lovre. Parisiis sub ejus domine editum opus apud Antonium Robinot.

Bento de Goes né à Villa Franca en 1562 à cinq lieues de la Capitale de l'Ile de S. Miguel, peut être mis au nombre des grands voyageurs Portugais du XVIme Siècle. Dès l'époque de son adolescence, il passa aux Indes il y devint Soldat, c'est à dire qu'il y fit ce métier militaire d'aventurier dont François Pyrard nous a laissé une si curieuse peinture. Son Biographe nous avoue qu'il se livra aux excès d'une vie si licencieuse, qu'il devint un objet de scandale pour ses compagnons. Ce fut dans une Eglise de Travancor, consacrée à la Vierge, qu'il se sentit saisi d'un repentir égal à l'énormité de ses fautes. devenu jésuite à 26 ans, refusant les hauts emplois qu'on lui destinait, il se rendit par terre au commencement du XVIIme Siècle vers les régions si vaguement indiquées sous le nom de Cathay. C'était sous le patronage du Vice Roi Ayres de Saldanha, et sous celui d'Aleixo de Menezes, primat des Indes

qu'il entreprit cette rude tâche, il partit en conséquence d'Agra le 6 Janvier 1603 déguisé sous le costume d'un Arménien, et il emmena ~~2~~ trois compagnons de voyage; c'étaient deux grecs et un Arménien. Après avoir traversé au milieu de périls sans cesse renaissants des contrées inexplorées jusqu'alors il arriva en 1605 aux frontières de la Chine, mais il y arriva dans un épuisement complet, car les pères auxquels il avait écrit à Pekin et qui lui envoyèrent immédiatement un des leurs, le trouvèrent dans un tel état qu'il avait littéralement l'aspect d'un cadavre: la joie ardente qu'il ressentit d'être enfin arrivé au terme d'un si périlleux voyage ne devait avoir qu'une bien courte durée, et il expira le 21 avril 1607 à 45 ans, il y avait dix neuf ans qu'il était dans l'ordre.

Bento de Goes ~~[illegible]~~ a déposé ses observations

Petri Lotichii rerum Germanicarum libri 2 et

Pars Secunda. — portraits nombreux et entre autres celui de Franciscus de Melo. João IV, Roi de Portugal.

Grande gravure p. 733 donnant la mort de Vasconcellos, la proclamation de Jean IV, le serment et le couronnement par l'archevêque de Lisbonne. Portrait au centre.

Portrait de Rrosswida T. 1.

Ambroise ~~F~~ Spinola — Cte de Tilly.

on pourrait y voir, que la 2 maxime qu'il aimait à répéter à ses enfants

---

Il faut mettre au nombre des pièces les plus curieuses sur la Guyane la brochure suivante:

Lettres patentes du Roy, en forme de Concession accordée aux Sieurs de l'Isle Marivault de Royville et leurs associez pour l'establissement des Colonies dans la terre ferme de l'amérique dans le recueil de la Bib. du Roi LT 303

Voy. également l'acte d'association de 1651.

Lettre escrite de Cayenne, contenant ce qui s'est passé en la descente des françois et leur establissement en l'amérique. Paris, Guill. de Luyne, 1653, in 4 pet.

Mémoire pour servir de brève instruction tant aux Directeurs et Commissionnaires,

provinciaux de la Grande Compagnie de l'amérique qu'à ceux qui s'y voudront ~~rendre~~ intéressez ou passer dans le pays. Paris, 1653

De ces differents fruits on en compose de plus de 30 sortes de boissons differentes parmi lesquelles le vin d'Ananas est estimé le meilleur & le plus délicieux breuvage du monde; ils font aussi de toutes ces sortes de ~~vin~~ fruits des eaux de vie qui sont fort estimées dans le Commerce.

Dans les arbres il s'y trouve de Grosses masses de Cire qui sont toutes pleines de petites bouteilles lesquelles estant percées donnent une liqueur aussi coulante que le vin & si agréable qu'on n'en boit point qui l'esgale.

Parmi les Clercs habiles, si on aime mieux les Savants Théologiens du temps de D. Fernando, il faut compter Fernão Anes Doyen de Braga, il paraît qu'il était même fort avant dans les bonnes graces du Roi.

Les formules de Jugement du Comte de Barcellos sont les plus simples qui se puissent lire, tantôt le jugement gît simplement dans le surnom c'est par exemple un certain martim Esteves surnommé Colcha fria un estevão de Trectal o mal andante d'autres fois cette femme ne fut point bonne cet homme fut sans valeur il était le preux (gafo) Quelquefois on est encore surpris des nom que l'on rencontre dans le naïf Chronique par exemple c'est un certain Martim anes de Cheirete, qui est marié avec D. Aldonça Roiz fille de Rodrigo fernandez lucifer. — on voit souvent comme le livre conte, comme le livre nous le dit. — de la manière étrange de rendre un Chateau p 335

D. Gualdim Paez Piiscos était fils de D. ~~Paio~~ Paas Ramirez et de Dona Gotor de Soares sœur de D. Paas Soarez Correa le vieux il fit le chateau de Tomar, celui de Pombal celui d'Almourol et ceux de bien d'autres lieux et il fut fort bon chevalier d'armes et homme fort honorable, et il laissa (ses biens) au temple qui maintenant est l'ordre de Christus, et il mit dans l'ordre D. Gomez Barreto son neveu fils de Dna Constança Paez sa nièce fille de D. Paez Gomez Gobère et de D. Sancha Paaez sœur du Mestre Paas Gomez étant fort jeune

Ce fut par le conseil de Gonçalo Dias surnommé le Cide qui assista à la bataille d'Ourique que le Roi D. Affonso fonda le Monastère de Santa Cruz de Coimbre

D. Pedro Novaes o velho — prisonnier des Maures. vient sur sa parole pour se racheter obtient une grosse somme paye ce qu'il doit et achete avec ce qui lui reste tout ce qu'il peut trouver de mil milho. Source d'une immense fortune à la suite d'une disette

1372
un frère de l'hôpital s'appelait Frei Vasco Estevez Manencoria

noms singuliers Dzgomba (Chevalier) D. Xira.

D. Ligel de Flandres fut le premier Alcaide de Lisbonne après la prise de cette ville — D. Rolim était né de même en Flandres

D. João Simom était favori du Roi Diniz c'était un fort digne homme et honorable, jamais il ne s'était prévalu de la faveur royale pour nuire à qui que ce fut, il faisait mieux, puisqu'il faisait tout l'opposé: le Roi Diniz à sa mort se plut à lui rendre cette justice.

Ce livre donne des preuves naïves des déportements du Clergé, Ce Vasco Muniz était l'aîné et demeura dans le pays et il se maria avec dona Moor Veegas fille de l'Évêque de Coimbre. D. Egaz Fafez, qui depuis fut archevêque de Santiago et de D. Maria veegas de Regalados, qui avait été déja auparavant maîtresse de D. Ruy mendez de Souza. — l

Tout nous prouve l'influence que durent exercer les premiers compagnons du Cte D. henrique et ainsi que le Cte D. Goterre, qui était bon chevalier et vieux s'en vint de Gascogne en Portugal et était renommé pour son grand entendement. il faisait partie du Conseil du Souverain, et fut la souche des Cunhas. p 328

Ruy Paez Bugalho, bon chevalier favori du Roi Diniz

Thomas Gage, se trouvant en qualité de missionnaire au Guatemala eut connaissance d'une idole renfermée dans une caverne, et destinée à recevoir les offrandes des Cathéchumènes, il tint la chose secrète se fit accompagner et alla s'emparer de la statue de la caverne; il y trouva même des monnaies espagnoles, des parfums et plusieurs objets l'idole était voilée dans le sanctuaire souterrain. Gage s'empara de cette statuette qui était en bois noir et selon toute apparence de petite dimension; et l'ayant découverte en chaire, aux Indiens, la fit briser et brûler devant son auditoire, qui ne le lui pardonna jamais et essaya d'attenter à sa vie. Ceci fut même cause de son départ du Guatemala; il avait reçu les conseils de Molina pour apprendre la langue des Indiens; il ne savait plus s'exprimer en anglais lorsqu'il rentra dans son pays.

D. Thomas de Bem — Cartas a hum amigo sobre os monumentos Romanos.

— D. Affonso Mendes — de Magia.

F. Bento Pereira, de Magia.

F. Manoel da Trindade Bibliotheca de Mundo visivel e invisivel.

Manoel do valle e moura de encantationibus

F. Raphael da Purificação figmenti cabalistici

invdatio letras symbolicas

Diogo Cam & Behaim 1483_85

Nous savons par le fenix (1) de las Maravillas del orbe de Raimond Lulle que les majorquins et les Catalans se servaient de cartes de Marear bien avant 1286; qu'on fabriquait à Majorque des instruments grossiers sans doute mais destinés à trouver le temps et la hauteur du pole à bord des vaisseaux

C1 p 284

D. Jayme Ferrer était parvenu dans le mois d'aout 1346 à l'embouchure du Rio de Ouro

. Il en a été des découvertes géographiques comme de celles dans les sciences physiques, les tentatives couronnées de succès mais longtemps isolées sont restées inaperçues ou condamnées à l'oubli. ce n'est que lorsque des découvertes se succèdent & se lient entre elles que l'on place le premier chainon de la série au point où elle commence à ne plus être interrompue

(1) 285

Il y a ici une notable erreur bibliographique du maître

l'ouvrage de M. de humboldt est comblé de petites

erreurs — le souverain qu'il nomme Ogan s'appelle

Ogané. l'éty. est fausse des lors

Martin Behaim né en 1430 et jusqu'en 1479 il ne

s'occupe que de transactions commerciales

Mardi 31 juillet 1498 un matelot de huelva

Alonzo Perez découvrit du haut du mat une terre à trois

mamelons — moquetes c'était le cap sud est de la trinité.

« Christophe Colomb parti pour son troisième voyage le

30 mai 1498, de San Lucar, découvrit le 1 aout 1498 la

terre ferme du delta de l'orénoque »

310

Sebastien Cabot découvre l'amérique septentrionale

depuis la baie de hudson jusqu'au sud de la virginie

c'était durant l'été de 1497

Notable erreur de M. de humboldt à l'égard de

la découverte de Cabral p. 316

faveur de Vespucci en espagne 1507

~~Diaz de~~ Pinzon & Solis 1508

Vasco Nunez de Balboa voit la mer du sud le 25 7bre 1513

Solis meurt en 1515 au Rio de la Plata

comme maîtresse à Fernando Affonso.(1)

Vie intérieure des princes, magnificences de la cour — Grandes chasses. Un pays où l'on édifiait de merveilleux monuments comme l'église de Batalha et celle do Carmo, était certainement un pays où le goût des arts avait fait d'immenses progrès; si l'on en doutait, ~~il suffirait~~ pour se convaincre de la réelle magnificence qui régnait à la Cour de Jean 1er il suffirait de jetter un coup d'oeil sur le récit contemporain, ~~[illegible]~~ ~~il~~ qui nous raconte l'arrivée des ambassadeurs du duc de Bourgogne venant demander ~~[illegible]~~ à Lisbonne la main de la princesse Isabel. un fait ressort de ~~[illegible]~~ cette narration continuée par l'infant Don Henrique lui même, c'est que le commerce avec les Flandres de l'Angleterre et l'arrivée des objets de luxe fournis par l'Italie & quelques autres contrées de l'Europe était déjà immense en Portugal. la savante ~~histoire publiée~~ monographie

importants de ce... de l'art

(1) Faria y Souza Europa Portugueza T 2 f 298
l'infortunée Beatriz de Castro, quitta la cour et se rendit en Castille auprès de sa mère.

(2) Pieces diverses touchant l'histoire de la Bib. du Roi: MS. de la Bib. du Roi sous le No 10245. in4.

(3) par une bizarrerie assez étrange la seule pièce importante

qui nous reste de Henri le Navigateur est un récit de fête, cette pré-
précieuse existe en Ms. à la Bibliothèque du Roi, mais elle a
été publiée _in extenso_ dans les memorias de D. João 1.ero

~~publiée~~ du couvent de Batalha publiée par le Cardinal Patriarche, nous prouve quelle quantité d'Artistes natio-naux et étrangers se trouvaient réunis à cette époque en Portugal, disons en passant qu'il y en a quelques-uns et même des plus habiles que la France réclame Tel est entre autres ce Maître Huguet que d'autres étrangers revendiquent tel est plus surement encore Mestre.

ajoutons que les relations qui s'établirent vers ce temps entre la cour magnifique de ~~[illegible]~~ Bourgogne et le Portugal, ~~[illegible]~~ amena à Lisbonne un des peintres les plus célèbres de l'Europe ~~le Célèbre~~ l'habile van Eyk vint à la cour de Jean 1er et il y fit le portrait de la princesse Isabelle: un tel artiste ne ~~[illegible]~~ parut pas sans doute inu-tilement dans ces contrées; il dut être consulté avec fruit. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ les antiques peintures du couvent de Thomar du reste, et celles d'Odivellas (1)

---

(1) hizieron pintar muy al natural la figura de la dicha Dama infanta Doña Isabel por hu hombre llamado Maestre Juan de yel (sic) moço da Camara del dicho muy señor de Borgoña exelente maestro en arte pintura. il y a ici evidemment une faute du Copiste. l'auteur du Quadro elementar

[...]ici comme [...] sur le nom de Jean [...]n Eick

Bib. Ste Geneviève

× Vasconcellos chronica da companhia de Jesu do estado do Brazil. Lisboa, 1663, fol. H 498[2].

× Grynaei novus orbis 4°. PP 47

Torquemada PP 49[2].

Ramusio G 175

Les nouvelles admirables envoyées par les

× patrons des Galères, des pays, terres et illes sauvages. Paris, olivier de harsy, 1557, 8 G 227

Schouten. in 4° G 795

Chappe d'hauteroche (Cnie) G 821[2]

Champlain — G 328

Camercanus Maurise de St Michel. G 296

Bib.ca Franciscana 3 vol. G 98

Le museum public a été commencé mais depuis peu, écrivait Wilkes vers 1838, il contient une collection de curieuses antiquités Péruviennes, quelques oiseaux et les portraits de tous les Vice Rois depuis Pizarre. La ville de Lima aurait été fondée des 1534. et non en 1535

—

On a trouvé à la nouvelle Grenade des ruines d'un édifice orné de nombreuses Colonnes à Leiva dans le district de Moniquira à une 40^ne de lieues de Santa fé de Bogota.

Il y a quinze ans en 1847, on trouva pour 9000 f d'or en idoles et bijoux.

Les Chefs despotiques les Zaques de Tunja s'étaient fait édifier un Palais à Colonnes, où ils avaient érigé un temple à 16 l. de Bogota et 5 au couchant de Tunja elles ont été renversées en 1810 quatre colonnes restent les 4 Colonnes pour avoir servi de Sceller et dessus

Des Statues mexicaines trouvées par M. Squiers prouvent qu'il existait des Colonies de ce peuple dans le Nicaragua

Envoyé par Pizarre, pour faire la conquête du roy-
aume de Quito, Benalcazar se trouva bientôt en
présence du terrible Rumiñahui et il sut le
vaincre. Malheureusement cette gloire fut souil-
lée par ~~les~~ la rapacité et les sanglantes ~~D…~~
exécutions d'Ampudia le lieutenant du vainqueur
Vers l'année 1534 Benalcazar

Reduccion y restitucion del Reyno de Portugal à la Serenissima Casa de Bragança, en la real persona de D. Juan IV, Rey de dicho Reyno, con las razones y causa de la confederacion que celebró con el Rey christianissimo y otros principes— discurso moral y politico por Juan Baptista Moreli doctor in utroque y en la Sagrada theologia ofrecido, y dedicado à la Magestad del mesmo Rey D. Juan quarto Rey de Portugal. En Turin— por Juannetin Pennoto. 1648, 1 vol. in 4°

Cet auteur paraît fort au fait des antiquités de l'hist.re de Portugal; il accepte l'histoire du couronnement d'Inez ..como Reyna y por tal hizo venerar aquel cadaver i aquellos huessos à sus vassalos. p 32

il allègue les prophéties de Bandarra et cite entre autres fragments de ce prophète populaire

Saya, Saya, o bom infante bem andante
Cujo nome hé Dom João,
tire e leve o pendão, e o guião
Vitorioso, e triunfante.

c'est dans ce livre qu'il faut également chercher l'origine de la tradition des Sebastianistes que j'ai reproduite d'après un vieil auteur français

---

Ruy Mendes Ribero, Gouvernait Ceuta, lorsqu'il se vit assiégé du côté de terre par une armée de Maures et du côté de mer par les espagnols. les musulmans lui offrirent de lever le siège, si leur donnait passage par la cité pour aller combattre les Castillans, il n'y voulut jamais consentir pour ne point laisser combattre des chrétiens par des ennemis de la foi & Cette action fut si bien acceptée par dieu et lui fut si agréable qu'avec honneur et gloire infinie il les délivra des uns et des autres Ruy de Pina Ch. 179

on chercheroit vainement dans ce livre une Narration suivie de l'évènement qui a donné la couronne à João IV. le livre fort diffus en soi est destiné à rappeler les droits de ce Roi à la couronne et à présenter les faits historiques qui se rapportent à son election.

La Chronique d'Alphonse X de D. Sanche et d'Alp. XI —
Cette dernière manque dans le volume. — J'ai trouvé égalemen[t]
une précieuse Chronique, semblable ou peu s'en faut, à l'antique
Chronique ~~Chronique~~ sur papier, où se trouve le fameux fragment
de l'histoire du Cid, que j'ai signalé le premier je crois. — Ce volume
était en si mauvais état, et les vers (encore vivants) lui avaient
fait un tel dommage, que je l'ai signalé immédiatement à Mr
Champollion, et qu'on l'a mis sur le champ à la reliure; c'est
le triste effet des couvertures en bois. Faisons remarquer en
passant ici, que si cette Chronique Générale a été composée
par un évêque en 1271, cette période est précisément celle où
Alphonse X auquel d'après Florian de Ocampo on a attribué
la Chronique, se trouvait dans les plus cruels embarras politiques.
En 1271 les grands, excités par l'Infant D. Philippe, levèrent
l'étendart de la Révolte —

Remarquons aussi qu'Alphonso de Carthagena auquel Nicolas
Antonio consacre un très long article, n'est pas indiqué comme
étant l'auteur de la belle Chronique d'Alphonse X. — Il est
probable que cette Chronique est unique puisque —
Nicolas Antonio ne la mentionne pas. — Carthagène —
Mourut en 1456, âgé de 60 ans à Villasandino, comme il
revenait de St Jacques de Compostelle.
Voir ce qu'en dit Rosmithal de Blatthna sur sa famille

27 avril 1843.

Mr Aillaud m'a parlé hier de son désir de faire une édition toute pareille des Lusiades. Je l'ai fort engagé à s'en référer au travail de Mablin et je lui ai promis de lui prêter cette curieuse Notice. Je l'ai engagé aussi à écrire au fils de Mr Verdier pour avoir le travail que ce savant avait préparé sur Camoens. Mr Vrail professeur Portugais employé à Fontenay a fait un grand travail sur le poëte. Mr Aillaud sachant qu'on prépare en Portugal une édition nouvelle du Cancio=neiro de Resende, prétend donner à son tour, une suite à ce Cancioneiro, il la composera ainsi qu'il suit — le Cancioneiro dos Nobres, le Cancioneiro du Roi Diniz qui existe à la Vaticane, et qu'on y a vu récemment, les vers de D. Pedro d'Alfarrobeira, je crois, ce sera un livre certainement curieux. J'ai vu là un Capne qui se fait fort à ce qu'il paraît d'inonder le pays d'éditions étrangères, s'il pouvait rester à faire quelque chose dans ce genre, après la loi qu'on vient d'adopter aux Cortès de Lisbonne et qui donne la libre entrée aux ouvrages portugais imprimés à l'étranger.

A la Bibliothèque Royale, où je suis allé quelques moments après, j'ai vu Mr Martinez de la Rosa, et Mr Ochoa m'a présenté à lui; c'est un homme de fort bonnes manières et qui m'a paru d'un abord gracieux. J'ai trouvé là pour la première fois Alfonso de Carthagène, évêque de Burgos — de [illegible] importé la Chronique en prose.

Restauration du Portugal. Grace à un livre que ~~[illegible]~~ sa forme concise a rendu populaire, grace aux situations saisissantes d'un drame moderne, connu de tous (*) il n'y a peut être pas dans l'histoire qui nous occupe un seul évènement qui ait eu autant de retentissement en France que celui dont nous allons ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ retracer les traits principaux. hâtons nous de le dire, cependant, ce sont précisément les qualités éminentes des ouvrages signalés ici, qui ont donné aux hommes et aux évènements, une physionomie, un caractère tout propres à les populariser, ~~[illegible]~~ et que cependant un exposé sincère ne saurait confirmer aujourd'hui.* ~~[illegible]~~ et nous n'avons à notre disposition que quelques colonnes, expliquons nous en peu de mots. il fallait ~~[illegible]~~ à l'habile historien ~~[illegible]~~ un de ces grands évènements qui frappent

*pour accomplir cette tâche un livre entier nous serait necessaire

(*) Pinto ~~[illegible]~~ ou la Journée d'une conspiration Drame historique en 5 actes rep. pour la première fois en l'An VIII.

(x) ~~le premier dit~~ Les Révolutions de Portugal, la première edition est de l'année 1669

(xx) Pinto

sous João III, le goût du theatre avait pris de telles racines ~~avant~~ en Portugal que l'on vit une Comedie religieuse jouée à Maroc avec permission du Scherif, ce Drame était intitulé: la Comedie du Grand jeu de l'Eglise St Augustin c'est Jorge Cardoso qui raconte ce fait dans son 2me volume. l'auteur de cette curiosité littéraire, était le F. Thomé de Jésus, moine de Lisbonne fils d'un grand Seigneur, revetu des dignités de l'Ordre, il accompagna D. Sebastien à la journée d'Alcaçar pour porter aux malades des consolations spirituelles, là il fut blessé d'un coup de lance & devint captif des maures, il composa dans sa captivité le livre admirable des travaux de Jésus. on le fit sortir de prison & il ressemblait plutot à un fantome qu'à un vivant, ce fut en vain que la Comtesse de Linhares sa Sœur, voulut le racheter & le rendre à la liberté, il préféra sacrifier sa vie pour les captifs & mourut le 17 avril 1582

* *

Baena (Antonio Ladislau Monteiro) historien geographe né en Portugal vers la fin du siècle dernier. * Mr Baena revetu d'abord du titre de ... Fidalgo du palais impérial a occupé un rang supérieur dans l'artillerie de ligne et était peu de tems avant sa mort Colonel en retraite. Fixé depuis longtemps au Pará il a étudié soigneusement la géographie et l'histoire de cette vaste région connue autrefois sous la dénomination très vague d'Amazonie. Et il a été à même de publier il y a une douzaine d'années deux ouvrages importants qui font connaître ce pays si interessant pour nous puisqu'il confine avec nos possessions dans l'amérique du Sud. Le premier × intitulé Ensaio corografico sobre a provincia do Pará. Pará, 1839, in 8. c'est surtout ce dernier travail qui est digne de tout l'intérêt des savants; il est le résultat d'explorations successives qu'on ne peut attendre que d'un habitant

* mort en 1851

× Compendio das eras do Pará. Pará 1838 in 8
et le second

Les sentiments dévoués, ont droit à notre sympathie; et ce sont assurément des sentimens dévoués que ceux d'une nation qui au risque de perdre les biens et la vie se lève entière et comme un seul homme contre les envahissements de son territoire.

Foy. t. 4 256

Un voyageur du ~~dernier~~ siècle dernier Lord Garawley prétendait qu'il n'y avait en Portugal que des Juifs et des Sebastianistes

Fairir

Carawlay ou Garawley

La loi du 14 7bre 1837 a prohibé l'importation des Céréales ... jusqu'ici l'expérience a justifié cette mesure.

Selon toute probabilité la contrebande prive le trésor d'un revenu annuel de 12,000 contos de R. 7,500,000 fr. or, le commerce général présente le chiffre de 154 millions de franc

pour donner par un seul fait une idée des reformes de détail que dut entreprendre Pombal il faut se rappeler qu'il y avait avant son administration 22,000 hommes de plume + nous nous servons ici des expressions ~~[illegible]~~ d'un voyageur Celebre et que le Ministre eut le courage de réduire cette armée dévorante à 32 individus tous les autres furent reformés en 1761 par une seule ordonnance

quand il se vit en la puissance des Castillans
et qu'il eut reconnu que le grand duc s'enten-
-dait avec eux, il leur reprocha la foy, la royauté
les dieux d'une même famille et le droit de
l'hospitalité; un prince n'estoit pas loué de remettre
un suppliant entre les mains de sa partie —
mais le grand duc voyant que le roy d'Espagne
avoit une grande armée tonnant et estonnant
toute l'Italie et menaçant ses estats, jugea
utile de n'augmenter l'injure d'un puissant
prince et trait de sagesse d'en destourner les
efforts et d'éviter l'orage pour n'entrer en une
guerre dont la fin ne pouvait être que ruineuse
le prisonnier fut conduit au vice Roy de
Naples devant lequel il se présenta d'un
front aussi assuré et élevé qu'au Sénat de
Venise et au grand duc. Entrant en la

Salle de loin qu'il s'approcha du vice Roy
qui, ou pour la reverence de cette action, ou pour
la disposition du temps estoit teste nue il luy
dit tout haut „Couvrez vous Comte de Lemos
Cette parole poussée avec gravité et hardiesse
estonna les assistans... le vice Roy repart
D'où avez vous le pouvoir de me commander?
il est né avec moi respond l'autre, vous feignez
de ne me pas ~~cognoistre~~ connoistre: je sçay qui
vous estes, souvenez vous que D. Philippe
Roy de Castille mon oncle vous envoya vers
moy par deux fois. il discourut de cette action
si clairement et distinctement, qu'il laissa
un grand trouble en l'ame du vice Roy, et une
grande opinion en celle des assistans

Déja fait
[illegible]

<u>Dracontius</u>. Poète Goth. né dans la seconde moi-
tié du quatrième siècle, mort dans la première
moitié du cinquième. Originaire de la race des
Conquérants, ~~de l'Espagne~~ on ignore dans quelle
ville Espagnole ce poète reçut naissance. Il écriv-
-ait le latin d'une manière supérieure à celle de
ses contemporains, si toutefois on en excepte
Meraubode, ~~[illegible]~~ poète du Vme siècle, chargé
officiellement de retoucher ses écrits. On doit à
Dracontius deux poèmes; le premier composé en
vers hexamètres est intitulé: <u>Carmen de deo</u>
et renferme ~~le poème de la~~ [un autre poème sur la] Création plus connu
sous le nom d'<u>hexaméron</u>, le second est une
Elégie, adressée vers l'année 425, non à Théodose
Second, comme on l'avait d'abord supposé, mais
à Gunderic Roi Vandale, appelé par quelques
écrivains Gonthaire et dont ~~il~~ [Dracontius] était devenu
le prisonnier en Andalousie. Vers l'Année
1792, D. Faustino Arevalo, découvrit à la Vati-
-cane un ancien ms. des œuvres de Dracontius
telles qu'elles étaient dans leur état primitif

et il s'empressa d'en donner une édition à Rome
le savant éditeur voudrait que l'on attribuât
au poète exhumé par lui, les éloges que donne
Sidoine Apollinaire à un poète Espagnol dont
le mérite est tel qu'il le juge digne d'avoir une
statue dans la capitale du monde chrétien. L'h-
-abile Masdeu n'accepte point cette supposit-
-ion et pense que, Merobaude qui florissait
au V[me] siècle avant la naissance de Sidoine est
précisément celui auquel s'applique l'éloge
enthousiaste du poète de Bordeaux. Nous com-
plèterons ces renseignements en citant le livre
suivant: Dracontius. Libelli; Ad Eugenio tertiu
jussu Regis Chindasvinthi emendati. Voy le T.
1er de la Collection des pères de Tolède donnée
par le Cardinal Lorenzana. Madrid, 1782.

F. Denis.

D. Juan Francisco de Masdeu. historia critica
de España y de la cultura Española obra compues-
-ta en las dos lenguas italiana y Castellana. ~~Ep~~
Madrid, 1783-97 20 vol. pet. in 4 — Nicolas de
Antonio Bibliotheca Vetus.

Simão Estaço da Sylveira devait écrire dit-on une histoire du Brésil, il n'a donné qu'un opuscule sur ce pays. Estaço da Sylveira descendant d'une famille noble, avait contribué à la conquête du Maranham où il occupait le grade de Capitaine, il donna une relation sommaire de ce qui existe au Maranham & il l'adressa aux pauvres du Portugal, dans l'intention sans doute d'encourager la colonisation. Ce livre fut publié à Lisbonne en 1624.

---

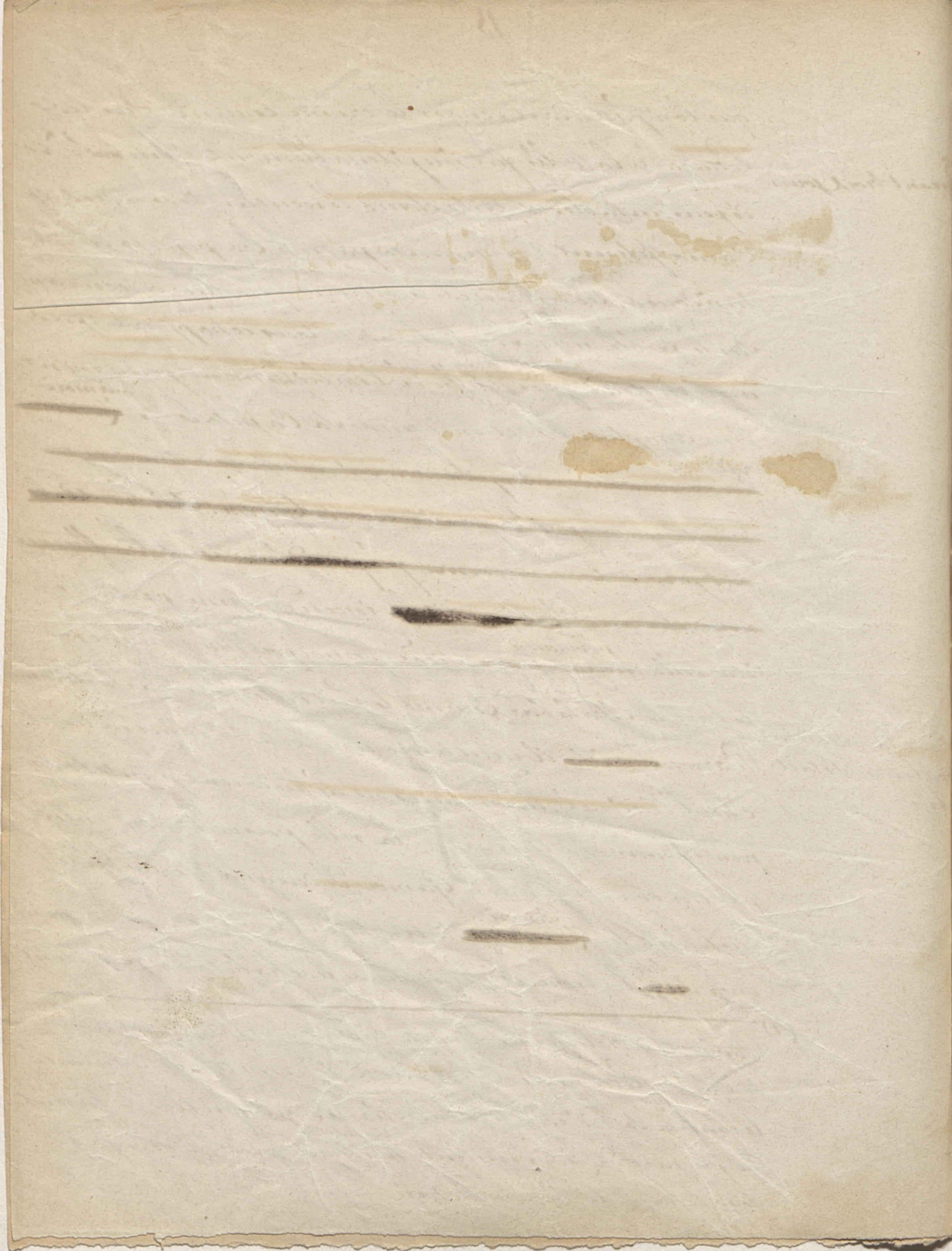
(1) Relacão summaria das cousas do Maranham dirigida aos pobres deste Reino Lisboa por Geraldo da Vinha 1624 fol. Barredo & bien d'autres historiens en font mention

que l'on prétendait venger le crime commis sur les Portugais la ville fut impitoyablement Canonnée [x] et d'épouvantables détails dans l'exécution des ordres de Gama jetèrent l'épouvante parmi les populations hindoues, les Maures sentirent que leur ascendant sur le faible monarque hindou leur échappa. Après avoir vu dédaigner, l'offre de l'établissement permanent d'un comptoir chrétien dans sa Capitale, le ~~[illegible]~~ Samori vit ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ incendier une partie de cette ville ~~[illegible]~~ populeuse, siège principal du commerce de tout le Malabar. [x] Comme le fait entendre parfaitement Barros, ~~[illegible]~~ il y eut alors une sorte de modération chez l'Amiral, les maures ne défendaient point les points commis à leur garde, la ville pouvait être enlevée par un coup de main Gama dédaigna de les faire laissant le ~~[illegible]~~ Samori. à un tardif repentir, qui comm ença ~~[illegible]~~ sur le trone et finit sous les habits de pénitent.

[x] Durant trois jours

[x] dont la craintive population s'était enfuie

(1) Après les victoires de Duarte Pacheco en effet, le souverain de Calicut forcé par les Brahmes à se démettre de l'autorité termina sa vie dans les austérités auxquelles se livrent la plupart de ces pénitents hindoues que l'on désigne sous le nom de Bramatchari



L'amiral ne se rendit pas dans la cité où résidait le Zamorin (1), comme il en avait eu le projet, alla débarquer dans le port d'un royaume voisin, à Cananor. Là regnait un radjah dont Gama sut déjouer les ruses et qu'il traita sur le pied d'une égalité parfaite. En étalant à ses yeux une magnificence toute guerrière il sut effacer cette fois l'impression causée sur les populations par l'austère simplicité qui durant la première expédition avait si bien excité le dédain moqueur des Orientaux. Etabli sur ce point de la côte il prépara avec sang froid l'expédition qu'il méditait contre Calicut. Ce n'était pas seulement d'une conduite arrogante et d'une mauvaise foi insigne dans des transactions commerciales qu'il avait à demander compte à son Radjah, c'était le prix du sang qu'il était en droit d'exiger, la mort de Correa l'agent de Cabral assassiné dans Calicut au mépris des traités lui donnait un droit de représailles. Bientôt sa flotte parut devant le port du Zamorin et la représaille fut terrible. En vain le Radjah allégua-t-il l'incendie du Meri, où tant de victimes avaient succombé comme étant une compensation suffisante des

(1) Voy. pour cette dénomination une note détaillée du Roteiro. Barros appelle toujours le Souverain de Calicut Samori, nous conservons ici l'appellation qui a prédominé chez nos anciens historiens.

Tous les explorateurs de la vieille littérature espagnole ont remarqué certaines protestations placées en tête de livres purement littéraires imprimés durant le XVII & le XVIIIme siècles, il y est dit en termes exprès que toute allusion aux dieux de l'antiquité ~~[illegible]~~ & au culte dont ils furent l'objet doit être considérée comme étant absolument étrangère aux croyances religieuses de l'auteur, l'esprit qui a dicté cette ~~[illegible]~~ étrange déclaration fut précisément celui qui inspira la persécution dont Faria y Souza devint l'objet, il avait trouvé dans la Lusiade l'alliance du paganisme avec le culte Catholique et ~~[illegible]~~ son imagination subtile avait cru voir dans cette fusion des deux cultes quelque chose qui honorait précisément l'esprit religieux du poète selon lui ~~[illegible]~~ la présence de certaines divinités payennes venant témoigner poétiquement de l'intervention de certaines vertus révérées par l'église en un mot le —

~~l~~ le mythe de l'antiquité représentant ~~l~~
sous une forme particulière ~~[illegible]~~
certains symboles chrétiens. l'inquisition
avait l'éveil, elle ne put laisser passer sous
silence une telle proposition, les gens de bon
sens en rirent à Madrid, et l'auteur des
Commentaires ne fut pas longtems inquiété,
il n'en fut pas de même à Lisbonne où
l'ouvrage avait été dénoncé publiquement
au Saint office et nous supposons que cette
grande question de l'intervention des divinités
payennes fut pour beaucoup dans l'exil que
l'auteur semble s'être imposé

l'Illustre descendant des Menezes le
fils du Comte d'Ericeyra fait remarquer
qu'en dépit de l'analogie extraordinaire qui
existe entre les langues Espagnole et Portu-
gaises ~~[illegible]~~ il est rare qu'un individu
qui possède tous les secrets d'un de ces idiomes

Port de Rio de Janeiro

Ce port magnifique a été désigné un moment sous le nom de France antarctique, mais il ne fut pas découvert par les Français. Ce fut Magellan, qui y pénétrant lors de son mémorable voyage, lui imposa d'abord le nom de baie de Sainte Lucie, parce qu'il y était entré pour la première fois le jour où l'église célèbre la fête de cette Sainte; Il est à regretter que ce nom ne lui ait pas été conservé, car celui de Rio de Janeiro (fleuve de janvier) consacre une erreur, erreur connue depuis des siècles, mais si bien persistante que les habitants de cette Capitale se désignent eux mêmes aujourd'hui par la dénomination de Fluminenses. Le nom adopté par les Tamoyos, était à la fois plus exact et plus harmonieux; il signifiait × l'eau cachée. Nos vieux voyageurs français du XVIme siècle n'ont pas complètement ignoré ce nom, mais trompés par la dénomination de Ganabara, imposée par les indiens à la portion du port où depuis s'est élevé la ville, ils l'imposèrent au reste de la baie si bien que lors qu'ils

× Nicterohy

(1) Cette observation qui ne manque pas à coup sûr de sagacité a été faite tout récemment par un écrivain de Rio de Janeiro, elle concilie les deux partis dans une discussion Ethnographique

on pénètre dans la baie de Rio-de Janeiro par une passe de trois quarts de mille environ de largeur comprise entre le fort Santa Cruz et le fort San Jozé, espace que rétrécit encore la petite île Lage qui en occupe à peu près le milieu. Après avoir dépassé cet îlot, on se trouve dans le vaste enfoncement que nous venons de désigner. La forme en est irrégulièrement triangulaire la ligne selon laquelle il se développe vers son extrémité septentrionale, n'a pas moins de cinq lieues, celle, qui à partir de l'île Lage se dirige du Sud au Nord a quatre lieues environ. Des îlots et des îles sans nombre sont répandus dans cet espace: celle qui porte le nom d'île do Governador a deux lieues de longueur c'est la plus étendue: l'île de Payueta, qui en est voisine se fait distinguer par son aspect pittoresque ... les petites îles Villegagnon et das Cobras qui défendent l'entrée de la Rade proprement dite méritent aussi par cette raison une mention particulière.

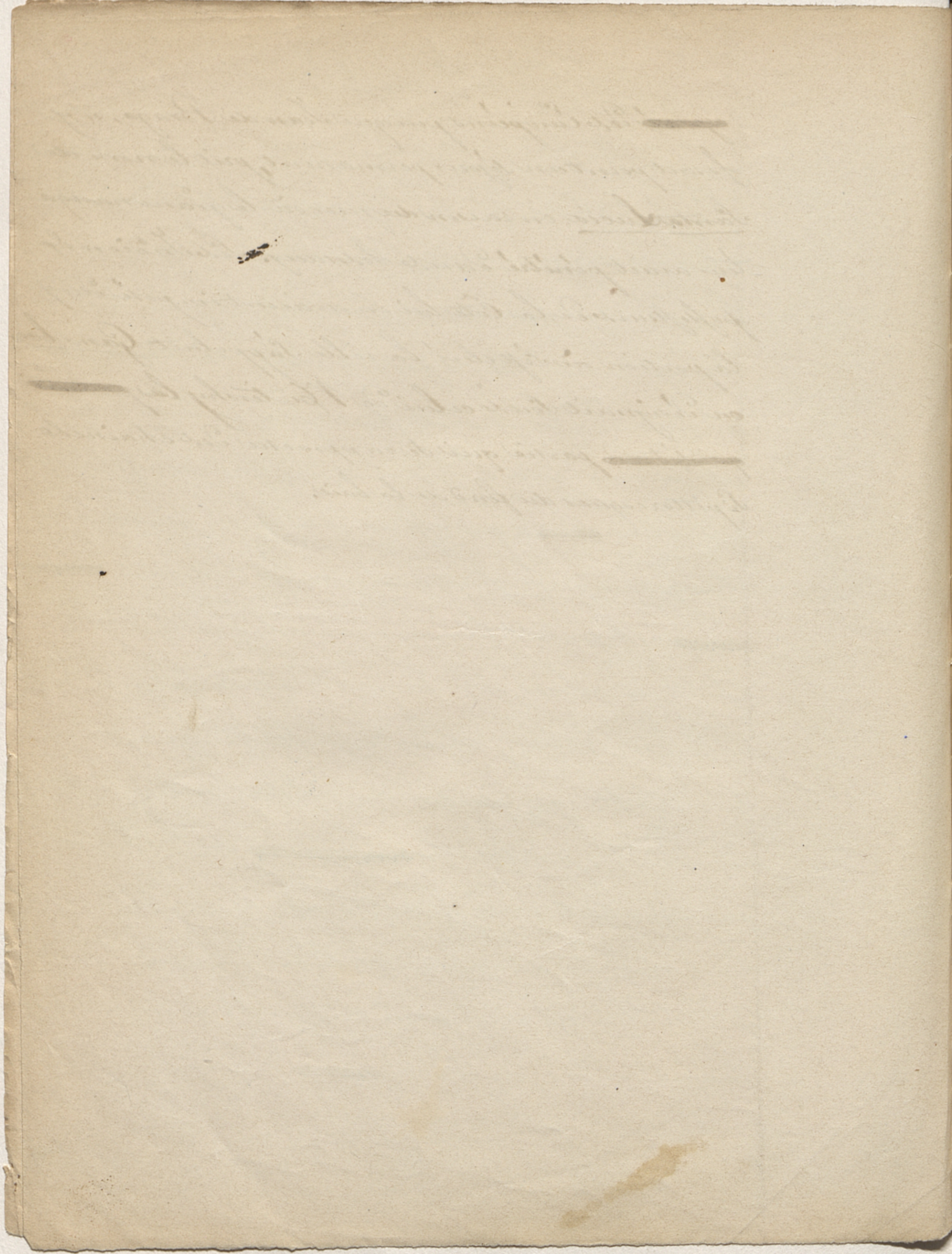
Plusieurs enfoncemens se dessinent sur le pourtour de la baie; tous peuvent recevoir de petites embarcations et quelques unes aussi des navires d'un fort tonnage

la ville est bâtie sur le bord occidental et à moins de
d'une lieue de distance de l'entrée de la baie de Rio
Janeiro.

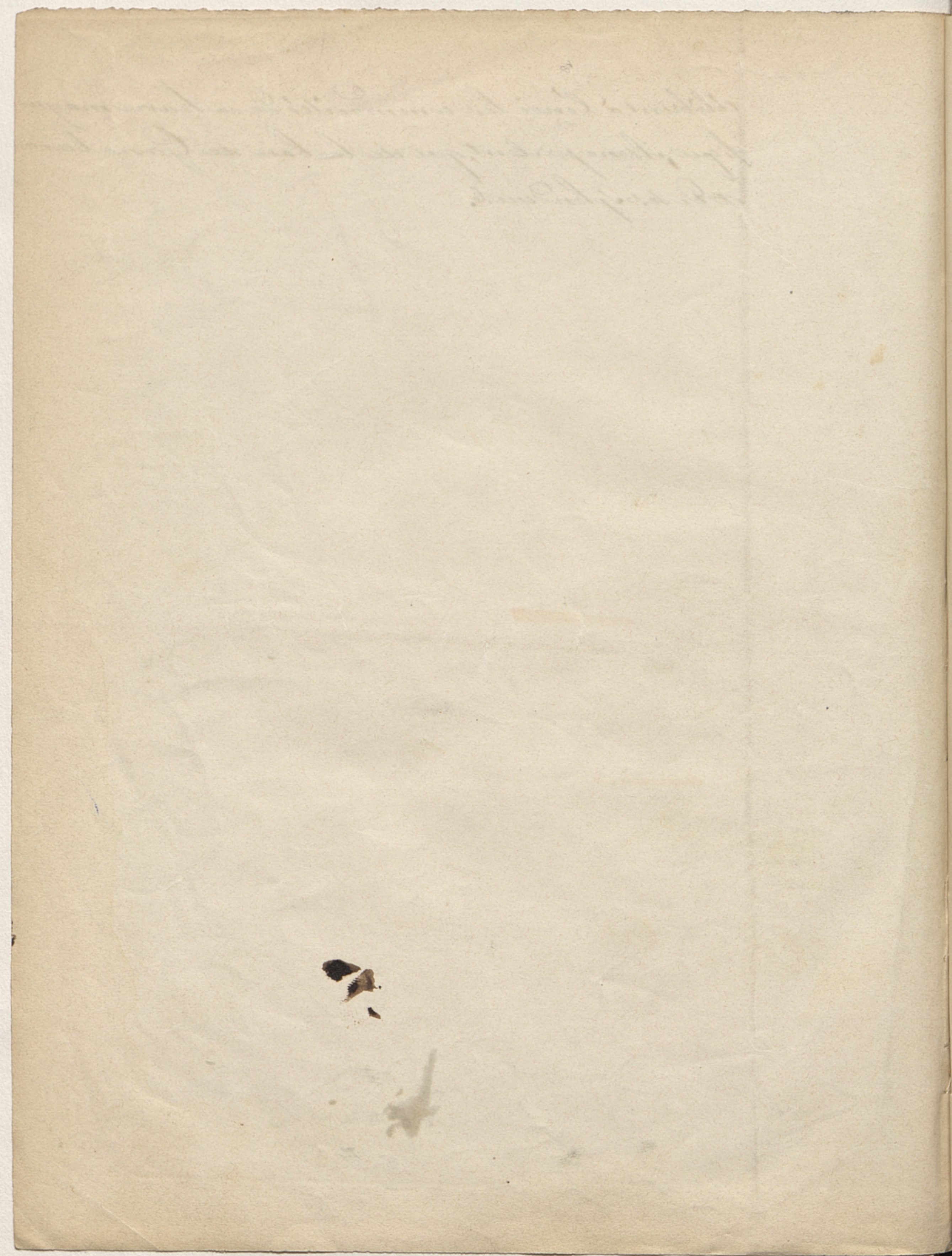
Port de Rio de Janeiro.

Ce n'est plus à Pero Lopes, en 1515, ni à l'illustre Magellan en 1519 que revient l'honneur d'avoir découvert le port magnifique auquel on imposa plus tard la dénomination tout à fait impropre de Rio de Janeiro. D'anciens documents historiques, exhumés depuis peu d'années nous le prouvent, dès l'année 1511, cette baie si sûre et qui offrait tant de ressources aux Navigateurs, était fréquentée par les Portugais; elle portait alors le nom de Bahia de Cabo frio, et Christovam Pires, qui naviguait à cette époque tout le long de la côte, y trouva déjà établi un certain Jean de Braga, dont l'habitation était édifiée sur une des petites îles de la baie et qui sous le titre de feitor, avait la mission de faciliter à ses compatriotes le commerce du bois du Brésil, trafic important envié alors au Portugal par toutes les Nations de l'Europe. Lors de l'expédition mémorable de Magellan, cette baie à peu près ignorée des

des Européens puisque Jean de Braga, n'y
fesait point un séjour permanent, prit le nom de
Santa Lucia en raison du jour où le grand naviga-
-teur avait pénétré dans ses eaux. Les Indiens
possesseurs de la Côte lui en avaient imposé deux
la portion où s'est élevé la ville s'appelait Ganabara
on désignait sous celui de Nictérohy la
partie qui se rapproche des chaînes
si pittoresques du fond de la baie.



célèbrent à l'envi les commodités de ce havre magnifique, ils ne parlent, que de la baie de Ganabara et de ses splendeurs.



Le traducteur latin des Lusiades, D. F. Thomé
de Faria, évêque de Targa, naquit à —
Lisbonne comme le grand poète dont il devait
reproduire les beautés dans une latinité élég
= ante. il entra en religion chez les Carmel
le 18 Mars 1581, ce fut aussi à Coimbre
Comme Luiz de Camoens qu'il fit de sérieuses
études, revêtu vers 1598 des grandes dignités
de l'ordre ~~[illegible]~~ les rapports qu'il y eut entre le
poète de son traducteur cessent bientôt nommé
Coadjuteur de l'Archevêque de Lisbonne, il
fut ~~[illegible]~~ appelé à l'épiscopat de Targa
le 2 Août 1616, il mourut à Lisbonne le
23 Octobre 1628 à 70 ans & l'on n'a pas
perdu le souvenir du lieu qu'occupait sa tombe
Comme on ignore le lieu où est enterré Camoens
Il a écrit entre autres ouvrages l'une histoire
de Sébast

P. Manoel Ferreira est un de ces hommes zélés qui à propos de religion ont fait connaître les pays les plus étrangers aux recherches actives des voyageurs, c'est à lui, en effet que le XVIIIme Siècle dut les notions les plus neuves sur la Cochinchine. né à Lisbonne dans les premières années du XVIIe Siècle — Jésuite en 1647 à l'âge de 17 ans il occupa de bonne heure une chaire de litterature ~~.~~ puis, s'en alla aux Indes en 1658 il resta quelques années dans les régions orientales, revint en Europe et repartit de nouveau pour l'Asie en 1694. Ce fut alors qu'il se rendit au Tonquin & l'on prétend que plus de 20,000 ~~—~~ idolatres furent baptisés par lui. Ses notices sommaires sur les persécutions de la Cochinchine ont paru en 1700 in f.° il a laissé en outre un vocabulaire de la langue Anamitique &c

1647
17
1630

Les Castes de l'Inde signalés par Varthema

Il y a dans certains voyages portugais, comme on le voit, progrès sur la relation d'Alvaro Velho, qui ignore complètement le régime des castes et qui ne nomme pas une seule fois les Naïrs ou les Poleï, (Parias) la relation manuscrite de Varthema répandue dès lors en Italie, et qui renfermait tant de notions curieuses sur l'Inde, avait pu singulièrement modifier les idées que l'on avait de 1508 sur ces régions, même avant sa publication d'abord par Ramusio et plus tard par Temporal. Duarte Barbosa qui écrivait avant l'année 1516 est un très judicieux observateur de l'organisation politique et religieuse des hindous. Il y a un paragraphe fort étendu sur les Nayres et sur le rôle qu'ils remplissaient à la guerre; aussi bien que sur l'abjection des hommes hors de caste. Voy. Livro de Duarte Barbosa, Noticias das Nações ultramarinas T.2. p. 309 et suivantes.

Diogo Fernandes Ferreira a donné à Lisbonne 1616 en 1 vol. in 4 Arte da caça da Altenaria, fils de Pedro Ferreira page de Chambre et Chasseur du fameux infant D. Luiz il était devenu lui même moço da Camara et Chasseur en titre de D. Francisco de Mello, 2me Marquis de Ferreira; il composa son ouvrage à soixante dix ans.

Les livres sur la fauconnerie ne sont pas nombreux en Portugal. Le Leal Conselheiro de D. Duarte, nous prouve cependant qu'on pratiquait dans ce pays la grande chasse

Dans cette nomenclature d'hommes utiles ou éminents nés dans les Colonies Orientales, la Chine elle même fournit à la littérature Portugaise quelques écrivains, dont il faut signaler ici les travaux historiques, tel est entre autres Antonio Fialho Ferreira, Chevalier du Christ et Gentilhomme de la Chambre. Né à Macao, on le voit dès 1633 à la tête d'une flotte, qui se dirige sur Manille. de retour à Macao il prend part dans une émeute qui éclate contre les ministres du roi de Portugal; il part de Macao en 1637, et traversant l'empire de Narsingue et les montagnes des Gauts, il arrive par le passage de Dauguim à Goa. là il est chargé par le Gouverneur Pedro da Sylveira, d'aller porter aux pieds du trone, les lamentations des -

Portugais de l'orient sur la situation de l'Inde. il quitte Goa en 1639 et se rendant en Grèce par l'Arménie visite Constantinople et Rome puis arrive à Madrid, où il remplit sa mission. Il était venu en Europe pour le bien des Indes; il part bientôt de Lisbonne chargé par Jean IV d'annoncer à la Chine son avè=nement au trone. Il se rend en effet à Macao et là il répand la joie parmi les Portugais qui soupiraient après l'indépendance Nationale l'histoire ne nous dit pas quel fut le sort d'Antonio Fialho Ferreira, après son retour nous savons seulement qu'en 1643 il consi=gnait le récit de ~~...~~ son dernier voyage dans un ouvrage publié à Lisbonne. les détails relatifs à sa prodigieuse pérégrination ~~...~~ durant laquelle il visite tant de contrées inexplorées sont restés

(1) Sous ce titre: relacão, da viagem que por ordem de Sua Magestade fez Antonio Fialho Ferreira deste Reyno a Cidade de Macao Na China, &. Lisboa, 1643 in 4.

~~Manuscrit~~ Ms. dans la Bibliotheque du Roi d'Espagne
Cet ouvrage écrit primitivement en Portugais avait été
traduit en Espagnol

(1) razones y preguntas sobre la Navegacion que se ha abierto
desde la China à la India por los boquerones del valle
y si sera conveniente hazer viajes desde la China à la
India en derechura. Voy. la Continuation d'Antonio Pinello
T 2 Titul. 3 Col. 1133.

Joze Martins Ferreira né au Couto de S. Pedro de Roriz près de Porto, écrivit quelques livres curieux au commencement du XVIIme siecle on a de lui une relation du Supplice de Biron, publiée en 1604, mais son ouvrage le plus recherché est une espèce de Roman.

Relaçãos que contem os venturosos e prodigiosos successos de João Baptista Gallinatto, e como veyo a ser rey das provincias e reynos de Cambaya, que esta junto com o grande e potentissimo Reyno da China. Lisboa, 1607, 1 vol. in 4°.

S'il est un livre français qui devait trouver son traducteur en Portugal, c'était certainement le livre de Vertot; ce fut un certain José Joa=chim Soares, né à Setuval, qui accomplit cette tâche en 1689. Je doute que ce livre eut été facilement imprimé à Lisbonne; il le fut à Amsterdam.

Conjuração de Portugal. Amsterdam, 1789. 1 vol. in 12.

Luiz de Souza

337

Révolte d'Ormuz. p. 71 duré ~~dure~~ pendant novembre et décembre
1522.

La Reine Catherine avait dix huit ans (elle était née le 15 janvier 1507 à Torquemada) lorsqu'elle épousa João III.
honoré de Caix était singulièrement mal vu de Charlesquint qui le ~~traite~~ de vagabond, et d'homme de peu de consistance et pour tel chassé de France il ne veut pas envoyer d'ambassadeur en Portugal tant que cet homme y occupera un emploi diplomatique
Luiz de Souza p. 232.
Les faits relatifs à l'Ile de Mombaça p. 228
Sangfroid de João III pendant un diner, où il resta à la place tout le monde fuyant en raison de la chute d'un toit. p. 235
En 1529 vente des Moluques à Char V ~~......~~ p 350,000 ducats d'or
incendie des champs fertiles de barbarie p 265
Renégat pêcheur portugais nommé João Vaz Mayo qui pas l'Arzilla, se fait Maure et dévaste l'Algarve, dont il était originaire. p. 293. Estevão da Gama fut obligé de marcher contre lui
Chasse aux Lions vers 1531.

En 1534 le Roi écrit à Venise à Manoel de Mello établi dans cette capitale il le remercie de qu'il engageait Fernão Coutinho, à revenir en Portugal. — Ce Fernão Coutinho qui était allé aux Indes, un peu par hazard était le premier qui en fut revenu par la Perse, Alep. Tripoli de Syrie &c p. 309.

un jeune Chevalier p. 311.

Chegado el rey (manuel) à coroa honrou o ayo com titulo de conde de Portalegre e Senhorio de boas villas e mandou lhe filho à Paris, que mostrava habilidade e inclinação pera as letras. — Sustentavão de annos atraz os Reys deste Reyno, hum collegio em Paris, de muytos moços de todas calidades pera se fazerem habiles pera seu serviço, com o estudo das Sciencias. Era elegante latino, escrevendo e falando; e no estilo e graça da poesia hum dos que com mais pureza e artificio imitavão a antiguidade; antes de tornar pera o Reyno, quiz dar huma vista a Italia . . achou em Bolonha Jeronimo Osorio, estudante tambem parisiense e outro Tulio na posse do thesouro e perfeição da verdadeyra latinidade.

Science astronomique de João de Castro p. 343

l'infant D. Denis était né le 26 avril 1535.

Avec hipparque on voit naitre l'astronomie rigoureuse dit M. Biot J. des S. Avril, 1819.

Geminus vit au temps de Cicéron, 70 ans environ avant J.C, il donne un livre int. introduction aux phénomènes célestes.

Mr Maillet a publié à Rennes une légende de St Brandaines 1 vol in 8 – Roman du XIIIme Siècle.

Le célèbre Marsden pense aussi – et il est de l'avis de Mr de humboldt que Java Major est Borneo.
(Journal des Savants 7bre 1818 Art. Abel Rem.

de Lambre examine ce quelles ont été, non les observations, il n'en reste aucune, mais les opinions d'hérodote de Platon, de Thales d'Anaximandre d'Anaximene, de Pythagore et des autres philosophes grecs, qui ont précédé Eratosthene & hipparque.

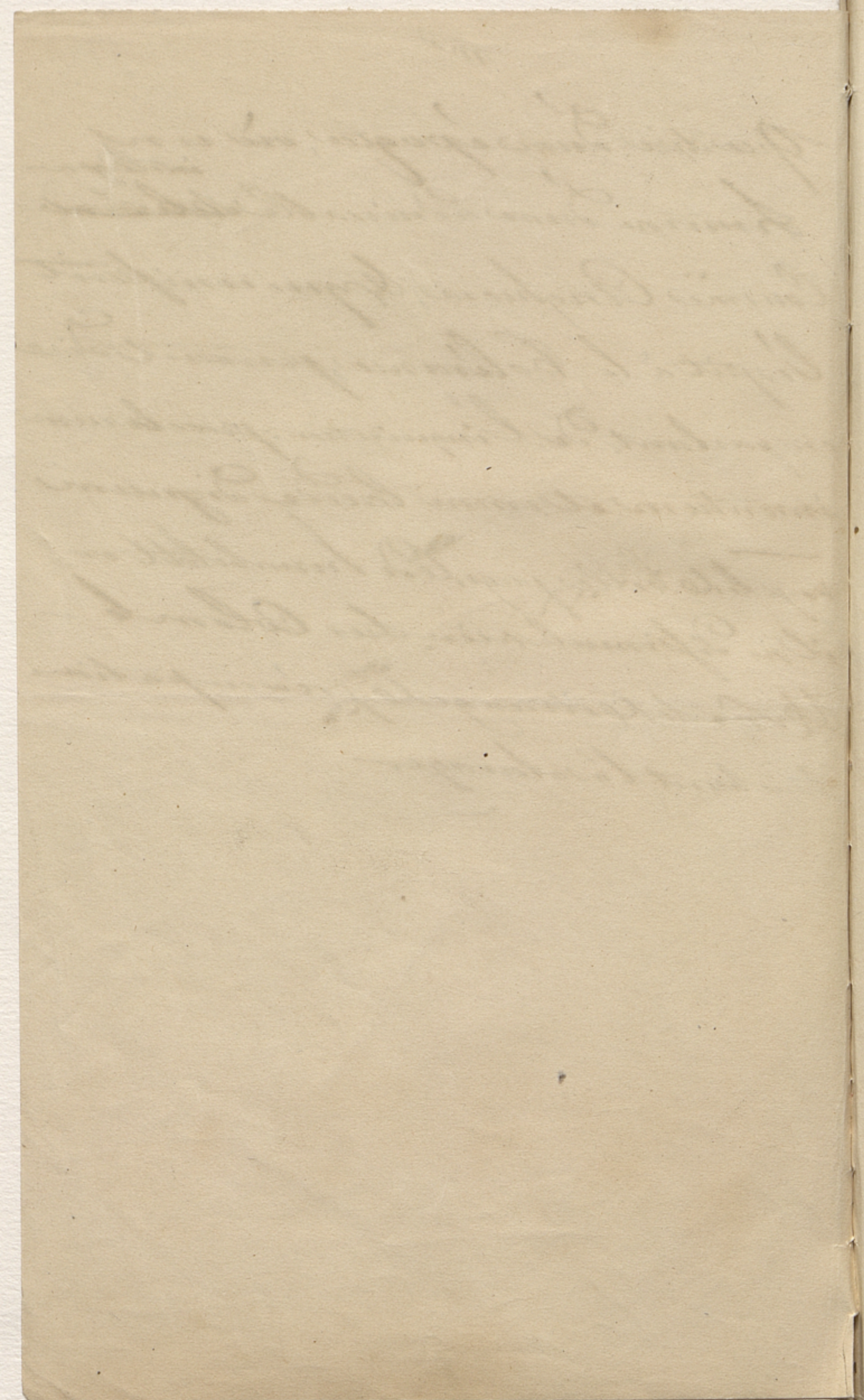
Les relations amicales du Portugal avec la france datent de loin si l'on veut se rappeler que dès le 7me siècle vers 631, un roit Goth Sisnand envoya à Dagobert dix pesos d'or, qui servirent à achever la construction de St Denis. Ce Sisnand Gouverna quatre ans. voy Castro T 1 p 267.

l'histoire ~~p~~ de l'époque précise à la quelle fut établie l'inquisition en Portugal, trouve un précieux document dans ~~l'hist~~ les annales de Luiz de Souza. il conste que, le pape Clement VII, avant de mourir suspendit la bulle d'inquisition qu'il avait accordée, et délivra un pardon très favorable aux nouveaux chrétiens; il conste que, l'envoyé venu à Rome, muni de pouvoirs touchant cette affaire D. João de Menezes, et que le 1er novembre 1535 ce personnage ~~il~~ remit les dépêches à l'ambassadeur ~~—~~ Alvaro Mendes de Vasconcellos (cette année de 1535 fut la première du Pontificat de Paul III. ce même Alvaro mendez de Vasconcellos écrivait de Naples, à la date du 3 février 1536, qu'à Rome on avait donné 14 coups de poignard à Duarte de Paz, chrétien nouveau, Portugais qui était fortement opposé à l'inquisition, que le roi demandait; il est remarquable que cet ardent défenseur de la liberté religieuse, fut laissé pour mort, mais parvint à échapper au guet à pens, grace aux

bonnes armes qu'il portait. il menaça le Roi et ceux de son conseil d'un Libelle et il étoit positif que: trazia o habito, sendo delle inhibido plus loin il conste par une lettre du Cardinal Santi-Quatro écrite à Alvaro Mendez que le bref d'inquisition étoit enfin concédé et depêché en très bonne forme. la lettre est faite ajoute-t-on le 20 Juillet 1536 et l'on voit par son contenu, que Dom Amrique de Menezes, l'avait portée au Roi (ce fut la seconde bulle d'inquisition delivrée par Paul III) cependant dans une réponse du Roi à Alvaro Mendez en date de 1536, le monarque déclare que D. Amrique de Menezes n'étaitpas arrivé en Portugal avec les bulles.

Que dire d'une époque, où un homme d'une admirable ~~tolérance~~ intelligence comme Anghiera, & qui unissait l'esprit à la tolérance, pouvait dire en parlant de l'inquisition: praeclarum inventum et omni laude dignum!

— voy. les belles pages de humboldt où il ne dissimule rien sur Colomb — & sur ses étranges préoccupations touchant l'esclavage.



Vasco Fernandez de Lucena occupe une place dans l'histoire littéraire de la France, et est compté parmi les Grands historiographes de Portugal. Comment se fait-il que Barbosa ait completement ignoré sa traduction française du Quinte Curce, où cet habile écrivain convie les princes de l'Europe à marcher sur les traces d'Alex-andre, bien avant que D. Jean II eut songé à explorer les régions du preste Jean. La Bibliothe-que Royale de Paris, possède à elle seule trois splendides MSS de cet ouvrage & le British Museum en renferme un IVme exemplaire. Disons le, c'est que Vasco de Lucene au service des Ducs de Bourgogne était devenu plutôt français que Portugalois (comme il le dit lui même) et bien plus l'habitué de la Cour de France, que le serviteur des Rois de Portugal. Tout cela s'explique du reste en

Vasco Fernandez de Lucena, était un amateur passionné des beaux livres. Outre ceux que nous possédons, il avait traduit l'instruction pour les princes de Paulo Vergerio, travail qui fut exécuté en 1442, & dont Barbosa vante les enluminures et la rare magnificence. — le Panegyrique de Pline & de Trajan, la traduction de Cicéron de Officiis et Senectute, le traité des Vertus, qui appartiennent à un prince, sont autant d'ouvrages, qui peuvent le faire envisager comme écrivain Portugais ou habile humaniste.

voyant la faveur dont il jouit sous le Régent
D. Pedro d'Alfarrobeira, après la mort
du grand homme, il se retira dans le Brabant.
Les dignités n'ont pas manqué à Vasco de
Lucena dans son pays, mais s'il fut Docteur
ès Lois, Chancelier de la Cour Civile, Garde
Général des Archives, Grand Chroniqueur du
Royaume, il fut aussi Comte Palatin. —
On ignore l'époque de sa naissance; sa
Carrière politique semble commencer en 1435,
et par trois fois il fut Ambassadeur. Garcia
de Resende nous le représente comme étant chargé de prononcer
les discours officiels en 1438, lorsque D. Affonso
V fut reconnu comme Roi, et en 1481 lorsque
le fils de ce monarque fut reconnu comme
héritier présomptif. On sait qu'il se défit de son
poste de Garde des Archives en faveur de Ruy de
Pina, et qu'il vivait encore en 1499; mais on
ignore l'époque précise de sa mort.

Mᵐᵉ de Salv.ʸ T. I

La civilisation, divin attribut de la nature humaine phrase sur les autels placés aux bords de l'océan p. 160.

Il est facile de condamner ~~tout~~ un peuple qui souffre.

Las Casas et Vasco de Quiroga, pieux philosophes qui veulent étendre à tous les hommes la protection des lois en même temps que les bienfaits de l'évangile 191

« Nous sommes faites, pour que tous les hommes nous parlent de leur respect et un seul de son amour. alors seulement, notre vie est noble et douce. 197

~~elle~~ détestait ses bienfaits plus que ses scandales. (Godoy)

Voilà bien la témérité des regrets et des voeux de l'homme.

Le 26 Août 1854, diné chez Véfour, en société Brésilienne Mr Le Dr Moraes, accompagné de sa femme et de son fils, m'a réuni à ses amis. Tous ces Messieurs étaient gens de bonne Compagnie pleins d'affabilité. Mais je ne me rappelle que les noms de Mr Sampayo et de Mr Chaves, jeune médecin de Rio-Grande, qui vient se perfectionner en France et qui craint bien d'être obligé de quitter Paris avant d'avoir terminé cette éducation subsidiaire dont il se trouve dit-il à merveille. Mr Moraes était déjà parti le vendredi suivant, lorsque je suis allé lui rendre ma visite Rue Louis le Grand à l'hôtel du Brésil, il s'est mis en route pour la Belgique et doit gagner l'Angleterre.

Origine des coquilles portées par les pélerins.

Mauro Ferrer raconte dans sa vie de l'apôtre St Jacques le fait suivant. Les disciples du Saint transportaient son corps vers les plages de la Galice comme ils approchaient du rivage, il arriva que l'on célébrait des fêtes magnifiques en l'honneur du Seigneur de Maya et que le cheval sur lequel chevauchait le marié, se mit à la mer et gagna le navire jetant dans l'étonnement tous ceux qui le voyaient en comptant tout d'abord son cavalier En effet le Seigneur de Maya s'aperçut bientôt que lui et son cheval se trouvaient tout couverts de coquilles Or lorsqu'il eut raconté aux disciples ce qui lui advenait, ils lui déclarèrent que par ce miracle notre Seigneur avait voulu honorer le corps de son apôtre. Alors ils le baptisèrent et une

voix résonna dans les cieux, qui déclara comment à l'avenir, ces coquilles devaient être l'insigne reconnu du Saint. Or le Cavalier revenant à terre, après avoir été témoin d'un tel miracle ~~le Cavalier~~ ~~[illegible]~~ il devint l'occasion de la conversion de tous. le 25 Juillet, on chante un hymne dans l'église d'Oviedo qui ~~[illegible]~~ fait allusion à cette circonstance:

Cunctis mare cernentibus
Sed à profundo ducitur
Natus regis submergitur
Totus plenus conchilibus.

Bernardino Ribeiro, né à Villa
do Torrão dans la province de Alem Tejo
est du petit nombre de ces poëtes éminents
du commencement du XVIme Siècle dont la biogra
phie est complètement à retrouver. Barbosa
ne donne pas l'année de sa naissance; mais il
en fait hardiment un Moço fidalgo de la maison
du Roi, un Capitão mor des flottes de l'Inde -
puis il raconte qu'il fut commandeur de Villa
Cova et Gouverneur de St George de Mina
voilà bien des titres pour un poëte élégiaque
un écrivain distingué de Portugal met en
doute cette multiplicité de charges ou de
fonctions en [illegible] il de même de la naissance.
Son père nous dit le biographe par excellence
Son père s'appelait Luiz Esteves Ribeiro, et
il était trésorier de l'infant D. Fernando
fils d'Emmanuel. Sa mère était Dona
Izabel Pacheco, fille du desembargador

Diogo Pacheco secrétaire des ambassades qui furent envoyés à Léon X et Jules II. il était, on le voit, de bonne famille. il ne se fit pas moins distinguer par ses études en jurisprudence, qu'il ne se fit remarquer ~~[illegible]~~ par un sentiment poétique bien rare dans ce siècle, si fertile cependant en faiseurs de vers. Là finissent tous les détails fournis par les Biographes si l'on en excepte toutefois une tradition sur laquelle nous reviendrons bientôt. Je me trompe, on ajoute qu'il se maria avec D.na Maria de Vilhena, fille de D. Jorge de Menezes, cinquième seigneur de Castanhède; il ~~[illegible]~~ aima tendrement cette femme, il en eut une fille, et cet élan passionné de son cœur, est ce qu'il y a de moins douteux dans sa biographie, car deux vers charmants nous l'attestent:

Pensando vos estou filha
vossa may me está lembrando.

voici un amour conjugal bien avoué et bien reconnu

Cependant une tradition suivi à tous les détails

tronqués ou incomplets, c'est que Bernardim Ribeiro

aima l'infante duchesse comme l'appellent les

Portugais. Cette princesse d'une rare beauté, que l'on

sacrifia à un prince d'un aspect repoussant et qui

ne rachetait sa difformité par aucune qualité

éminente.

Dans des vers espagnols qu'il lui a consacrés au

poëte Faria fait allusion à ce souvenir d'un

amour malheureux.

tu coraçon suspira

viviendo de vanissimos amores

moriste de dexarlos con dolores.

Fernand Lopez au dire de Barbosa Machado auraitt été chevalier de la maison de l'Infant D. henrique et secretaire de son frère le S.t Infant en 1449 on voit Alphonse V lui accorder une pension de 300 Reis par mois comme remuné-ration de ses laborieux travaux.

Belchior Estaço do Amaral, né à Evora, et habile marin, dit-on, doit être rangé parmi les voyageurs du XVIIme Siècle. il a donné l'un des premiers ouvrages que l'on ait écrits sur Ste hélène — c'est le récit des Combats que le Galion le Sanct-Iago eut à soutenir contre les — hollandais. ce traité renferme également une narration de la lutte que le Navire das Chagas eut à soutenir contre deux bâtiments anglais, dans les eaux des Acores. Ce livre qui parut à Lisbonne en 1602, n'est pas dénué d'intérêt. on le trouve fort difficilement à Paris.

Un des premiers instituteurs des indiens du Brésil, le premier peut être qui les initia, à l'art de l'écriture et de la lecture, objets d'un étonnement si vif chez eux, fut un laïc né à Lisbonne, qui s'était fixé à S. Paul, et que l'on appelait Antonio Dias. il fut reçu parmi les Jésuites en 1560, et mourut à 84 ans, dans l'aldée de Ririgtiba; on considérait aussi à la même époque, comme s'étant initié à tous les secrets de l'éloquence indienne, un Pauliste appelé Domingos Gracia, il se fit également religieux. — Vasconcellos prétend qu'en l'écoutant, un indien s'écria: Si ce Père avait parcouru nos déserts, personne n'y serait plus aujourd'hui; ceci avait lieu en 1597.

„ à la demande du Roi D. João III père de la compagnie & par l'ordre de St Ignace son fondateur, Cinq religieux partirent de Lisbonne pour le Brésil, le 1er février 1549. sur la flotte de Thomé de Souza, Savoir : Deux Pères Antonio Pinto, & Leonardo Nunez, & les deux frères Diogo Jacome et Vicente Rodriguez. le Supérieur de la mission était Manoel de Nobrega, homme de haute valeur, car après avoir étudié le latin en Portugal, il était allé s'instruire dans le droit Canon à Salamanque : Il y avait singulièrement profité comme aimait à le publier le docteur Navarro son maître ; ~~[illegible]~~

Cardoso dit ensuite les nombreux devoirs spirituels qui furent imposés au religieux et il ajoute qu'il les remplit ardemment jusqu'à ce qu'il fut envoyé au Brésil : „ il prit à sa charge le soin d'endoctriner les esclaves de Bahia .. mais comme le but –

~~L'entre~~ principal était la conversion des Brasiliens dont il y avait grande multitude dans les alentours il commença immédiatement à les prêcher avec un si heureux succès, qu'en peu de temps il y en eut une quantité innombrable qui se baptisèrent. dans la même année il envoya à la Capitainerie de Sr Vicente dans le Rio de Janeiro, le P. Leonardo Nuñez son compagnon originaire de S. Vicente da Beira, là, ce religieux accomplit de grandes œuvres dans la culture évangélique et en revenant pour rendre compte au St P. Ignace il périt le 30 Juin 1554 à la suite d'un Naufrage.

(1) Voy. Agiologio Lusitano T 3 p 878.

(1)

Il est bon de rappeler à propos de l'esclavage ce qu'écrivait Damian de Goes en 1541. «Singulis annis ex Nigritarum regni deducuntur X. XII. millia mancipiorum, praeter alia ex Mauritania, india Brasiliâque advecta, quae singula passim decem, XX. XL aureis ducatis venduntur» hispania 1 petit vol. in 4°.

Les Numismatistes sont assez rares en Portugal
Il y en a eu cependant quelques uns d'éminents
dans le XVIIme Siècle, tels que Faria Severim
et Duarte Nunez de Leão, en voici un qui appa
=rtient au XVIIIme Siècle et encore n'est-il pas né
en Portugal, bien que sa mère fut Portugaise et
qu'il ~~Lis~~ fut venu dès l'âge le plus tendre à
Lisbonne c'est Bento Morganti, né à Rome
en 1709. il fit ses études à l'université de
Coimbre et après avoir eu le désir d'adopter la vie
monastique finit par recevoir les ordres en 1739.
il vivait encore au temps de Barbosa Macha=
=do et le savant auteur de la Bibliothèque Lusita
=nienne disait en 1741, que c'était le premier Portu=
gais qui, se fut occupé de ~~Lit~~ la Numis
=matique Romaine. Sa *Nummismalogia*

360

fut imprimée à Lisbonne en 1737 et les
additions écrites en latin sont restées manus=
=crites.

Un fait très remarquable résulte des encouragements qui avaient été donnés vers le milieu du XVIme Siècle à l'Université. ~~de Coimbre~~ on se plaignait de ce que cet établissement enlevait des fonds considérables à la fazenda real (au Domaine royal) et de ce que les Soldats commençaient à manquer en raison du nombre excessif des étudiants.

Le 22 Septembre 1550, fut remarquable on voit par une lettre conservée ~~de~~ à la Torre do Tombo, que F. Diogo de Murça Recteur de l'université avise le Roi d'un fait important pour les études ecclésiastiques de cette époque. on avait subi le premier examen privé de Théologie et c'était un certain Pero de Figueiredo qui l'avait fait. La lettre est du 13 Janvier 1550)

il résulte d'un Alvara du Roi D. Sebastien que le Roi D. João III avait fait remettre aux pères de la Compagnie l'édifice, les bâtiments et le siège (assento) du Collège des arts qu'il avait fait faire dans la cité de Coïmbre et il leur fut remis au mois de Septembre 1555. par Bartholomeu da Costa Contador de sa maison.

le P.^e Du Croz dans une lettre à l'abbé Raguet parle de la poésie et du théâtre du Malabar — en 1624 lettres édifiantes 1728 T. 18.

(et non Mamouchi)

__Manuci__, médecin vénitien qui demeura plus de 40 ans à la Cour du Mogol, fit traduire la Chronique du Mogol ~~[illegible]~~ qui se trouvait dans le sérail et la traduisit à son tour en __Portugais__: le P. François Catrou — tira de là, son __histoire générale du Mogol__. imp, en 1705 in 4.

Ce Manucci avait réuni de magnifiques peintures des souverains de l'hindostan formant un beau vol. in 4. Cette précieuse collection est aujourd'hui 12 avril 1866 à la Bib. imp.^le de Paris

Aug. de Cravaliz Natif de St Sébastien trad. Gomara (imp en 1552.) en ital. et le fit paroître (1556) en ital. martin Lunde en 1587. le réimprima.

L'assumpçaõ
par le père S. Carlos.

Dans le poème de l'assumpçaõ, San Carlos a fait usage d'un genre de rime qui semble étranger à la langue Portugaise dans cette circonstance il y a eu manque d'originalité la cette rime est imitée du français, c'est un fruit étranger malheureusement introduit au Brésil. la recolte de la canne à sucre est singulièrement estimée par les Brésiliens Il est vraiment à déplorer qu'un esprit si remarquable ait été assez peu apprécié par ses compatriotes pour qu'on ait complètement perdu ses sermons, il a eu sous ce rapport le même sort, que Sampayo et Caldas. M. de Drummond l'a beaucoup connu

24 octobre 1844.

Le jeune Moniz, qui semble avoir renoncé à la poésie profane va se rendre à Rome pour y prendre les ordres, il doit ~~se~~ revenir ensuite à Paris et de là partir pour Rio de Janeiro, il compte se ~~vend~~ livrer particulièrement aux travaux de la Chaire. il se rend à Rome muni de lettres pour le Supérieur des Jés^tes il est certain qu'il aura ses entrées à la Vaticane, et je lui ai conseillé d'examiner les antiquités littéraires de ce vaste dépot.

Vieira (Ant.)

Sermoens, Lisboa 1679. 1682, 1683, 1685, 1689
1690, 1692, 1694, 1696, 1699 12 part. in 4
Barbosa Compte 1 T. 14 pub. à Lisb. 1710
la trad. Espagnole forme 21 vol. in 8 ~~puis~~ de
(1711–1715.) puis une autre trad. Barcelone, 1734,
4 vol. in fol.

historia do futuro Lisboa, 1718. in 4 trad. en
Esp. 1735. fol.

Les très merveilleuses histoires du nouveau monde et Comme elles doivent à tout le monde par Raison commander de Paris 1553 in 12 Sont le N° 701 du T. 2 du bull. du Bibliophile

en l'année de ma naissance il y a eu un certain A. A. Denis, qui a donné les Vautours du XVIIIme S. ou les Crésus modernes au tribunal de l'opinion publique.

---

l'historia de menina e moça du Comte de Lambert n'est portée qu'à 18 fr. Sur le Catalogue de Techner.

De Luis d'Azevedo, a morte do Ifante D. Pedro que morreo na Farroubeira e vam em nome do Ifante

Pola morte de mym soo
e dalgũs vossos parentes
vos outros que soes presentes
todos deveys filhar doo
Os que tinheis em mim noo
e folguays com minha morte
Antre todos lançay sorte
Qual serra mais ~~cedo~~ cedo poo.

E do mal que me fizestes
entam sereys la lembrados
e daquestes meus criados
que matastes ~~e~~ e prendestes.
Empero todos perdestes
em mym huma nobreza
Sobre todos fuy Coroa
segundo todos soubestes.

Nom foy outro no Oriente
Tam perfeyto em saber
ja em mym foy o poder
descusar o mal presente
nunca usey em meu talente
de fazer cousa errada
mas esta morte foy fadada
para mym e minha jente

Eu cryey em gram alteza
hum so Rrey e seu irmão
Sempre lhe beyjey a mão
e resguardey sa rrealeza.
Fuy eu Frol da jentileza
e na minha mocidade
Usey sempre de verdade
e Amey muyto franqueza

Quando eu ante vos era
todos mássy esguardaveys
e assy me adoraveys
Como se vos eu fyzera.
Aguora ja nenhum espera
rreceber de mym merces
Antes me avorreces
Como huma besta fera.

Nam ha rreynos e cristaãos
que em todos nam andasse

e que sempre nom achasse
nos reys deles doces mãos
Fydalgos e Cydadãos
me serviam lealmente
e agora cruelmente
me matarão meus irmãos

Eu andey por muytas partes
e por outras boas terras
muyta paz e tambem guerras.
Mas aqueste dia Martes
foy infeles pera mym
O meu sangue me deu fym
e rompeu meus estandartes

Naturays de Portugal
Contra mym armas fylhastes
Certamente muyto errastes
que vos nam merecy tal
Roubastes meu arrayal
Toda minha artelharia
Grande enveja e perfya
Ordenou todo este mal

Mal vos lembrã as merces
que vos fez el rrey meu padre
com a rrainha minha madre
de melhores desçedes.
Eu nam sey que guanhares
Por minha destruiçam
se o fezestes sem rrezam
desto vos nam lavareys

Muyto trabalho levou
meu padre por vos criar
muyto mays por vos livrar
e leixar como leixou.
Se vos ele acrecentou
em mentres qu'ele viveo
nem per mym nam faleceo
quanto meu tempo durou.

E vos fostes os culpados
Causadores de meu daño
que ja passa de hũu ano
que andays aconsselhados.
e com rrostros desvayrados
me falaveys cada dia
mas de vos nam me temya
porque ereys meus criados.

Natureza nam devera
Consentir vos tal crueza
bem mostrara gentileza
Alguũ que me vyda dera.
Mas no ano desta era
Cays pernetas ssam correntes
Que amyguos e parentes
Todos andam por derrera.

A morte tenho passada
E o medo ja perdido
Pero levo gram sentido
da Infante lastimada.
E da rrainha muyto amada
e meus filhos orfaõs leixo
Detto todo me aqueyxo
Que da morte nam do nada

Ora-la vossa temperay
o melhor que ja poderdes
Pero sse ssyso teverdes
Ssempre vos bem avysay.
Cada dia esperay
receber por u me distes
a que ora de mym vistes
Quando vossa vier tomay

Cabo

Todos fostes muy ingratos
e de pouco conhecer
bem quisestes parecer
os do tempo de Pylatos.

la bibliothèque de Manoel Severim de Faria,
offrait des raretés du premier ordre: l'édition orig.le de
Conte D. Pedro, le Chronique de D. Affonso Henriques,
les Œuvres de Luiz de Granada en langue du Japon, &c.
il avait formé également un Musée où l'on
remarquait des antiquités du tems des Goths.
Severim de Faria avait composé une histoire
du Brésil, dont il n'avait écrit que 3 Chapitres
mais une relation fort exacte de l'.... de sa Découverte.

~~ou wo~~

voyage en Turcomanie de Mouravew.

l'esclavage poeme de Dumenil.

North American review.

Lechenault de la tour voyage à Surinam —

—

Beger, Relation de la Californie.

abou Mohammed Abd-es Salam ben Abd el Hhalim el Garnati ~~né~~ vit à Grenade 1326, livre du familier dans le jardin délicieux des feuilles.

Extrait d'une lettre ecrite par John Adams, Worcester Massachusetts 12 8bre 1755.

peu de tems apres la réformation, quelques individus se rendirent dans le nouveau monde, où ils venoient Chercher la liberté de Conscience. peut être ce motif mis en avant par beaucoup de personnes, pourra-t-il transporter le Siege de l'empire, en Amérique. Quant à moi cela me semble devoir arriver ainsi; Car si nous pouvons écarter ces françois turbulents, notre nation Conformément aux calculs les plus exacts, deviendra dans un autre Siècle ~~plus~~ beaucoup plus nombreuse que la nation anglaise elle même. Et ce cas vient à se réaliser, comme nous avons à notre disposition toutes les matières premieres nécessaires à l'établissement d'une marine, il nous sera aisé d'obtenir une Superiorité incontestable sur les mers et alors les forces reunies de toute l'europe ne seront pas capables de nous subjuguer. le seul moyen de nous empêcher d'arriver par nous même à cette Supériorité c'est de nous désunir.

ne soyez pas surpris de m'entendre parler politique c'est l'objet qui occupe toute la ville, elle s'y livre entierement, & les interets des nations ~~[illegible]~~ qui a rapport à la Guerre, voila le sujet de toutes les Conversations. quant à moi je Siège auditeur attentif & apres avoir été conduit à travers un Labyrinthe de sages observations. quelquefois je me retire, en recapitulant tout ce qui a été dit. il en résulte pour moi quelques réflexions qui me font plaisir. c'est le résultat d'une de ces reunions de hier.

La Cava perd son innocence..

De la tour d'un Palais, est sortie par une petite porte
la Cava avec ~~ses belles jeunes filles accompagnée~~ ses
damoiselles: elles prirent grand contentement et plaisir

Elles sont entrées en un jardin, sous un magnifique
ombrage formé par les jasmins et les myrthes, les
pampres couverts de leurs grappes

Assises en cercle la Cava leur a dit à toutes il faut
mesurer nos jambes(1) nos jambes avec un ruban jaune

Les ~~d~~ jeunes filles les ont mesurées, ~~et~~ la Cava a fait
Comme elles, pour la blancheur et pour tout le reste c'est elle
qui l'a emporté

La Cava croyait être seule, mais le hazard avait —
voulu que par une jalousie regardat le Roi D Rodrigue

l'occasion alluma la flamme, et dès lors il ne s'appartint
plus, l'amour en battant des ailes l'avait embrasé tout
a coup

Dans le vieux Romancero il y a <u>piernas</u>, dans celui de Duran
<u>Brazos</u> la premiere Leçon est adoptée par Depping, Salvá, et Abel
hugo; nous n'hesitons pas

~~Ne~~ En entrant dans le palais nulle autre chose il n'a trouvé que ces lettres qui disaient:

"Roi cela a été pour ton mal

Le Roi qui aura ouvert ce palais

Doit mettre en feu l'Espagne

Un Coffre de grande richesse, ils ont trouvé en un Pilier, et dans ce coffre il y avait des bannières qu'on eut dit nouvellement faites et qui portaient des figures bien capables d'épouvanter.

C'étaient des Arabes à cheval, qu'on semblait ne pouvoir arrêter, ils portaient leur épée au Cou et leur arc de grande puissance

D. Rodrigue épouvanté ne se soucia pas d'en voir davantage . . . .

. . . .

Il vint une aigle du Ciel elle était venue pour brûler le palais: et à l'instant il envoie beaucoup de monde pour faire la conquête de l'Afrique.

Vingt cinq mille Cavaliers, il les a donnés au comte D. Julien, et le Comte les emmenant, a Coure

une mort favorable fait taire tous nos ennemis. Je me
Confie à cet plantes d' Cava pour chercher l'oubli et ce
sont elles qui accroissent le danger en ramenant les
Souvenirs.

En voyant ces rameaux verds je me rappelle le visage
Charmant ~~[illegible]~~ embelli de ces beaux yeux
qui sont l'oubli de ma peine — la dureté de chêne, qui est
ici mon triste soutien me rappelle celle de ce Cœur que
l'Amour n'a pu transpercer

Non ce n'est pas bien que ces Souvenirs m'enlèvent —
mon libre arbitre, & que ces douces fleurs me donnent
~~[illegible]~~ le plus
douloureux soulagement qui ait été accordé a un Corps
vil misérable, malné; oh Cava tu es mon seul bien
tu es mon Paradis

Les Rêveries du Roi Rodrigue –

Dans le jardin des Dames, se promenait le Roi Rodrigue, il veut donner un libre cours à sa pensée accablante – il n'est réjoui ni par la beauté ~~de~~ par l'artifice des fontaines, ni par la blancheur du Lys la rose nouvelle il ne la regarde point

et ~~[illegible]~~ dès qu'à pas ~~[illegible]~~ inégals il eut fait un tour dans ce lieu riant, il s'appuya sur le tronc durci d'un vieux chêne devenu inutile – près de ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ certaines plantes ingrates envers le Soleil, l'air, la rosée, près de fleurs tristes et jaunissantes,

Plus jaune & plus faible qu'elles, les yeux brillants mais le regard humble vaincu par un ardent amour il ~~[illegible]~~ disait : « Sur quatre éléments, il y en a qui Quatre qui combattent contre moi : le feu je l'ai dans mon sein, l'air je le trouve en mes soupirs, un déluge continu l'eau inonde mes yeux – je reçois de tous mon chatiment.

Il ne me reste que le quatrième c'est la terre, car

fortune sur la mer.

Il a perdu deux cents Navires, cent Galères conduites à la rame et tout ~~[illegible]~~ son monde — quatre mille hommes lui sont restés et rien de plus.

Des pronostics menaçants effraient le Roi D.s Rodrigue (1)

—

D. Rodrigo Roi d'Espagne, pour honorer sa couronne a fait proclamer dans Tolède un tournoi qu'il vient d'ordonner

Soixante mille chevaliers ~~Quels~~ en ce lieu doivent se réunir; on a pourvu à toute chose pour ce grand tournois car il le veut commencer

Et il est venu des gens de Tolède, des gens pour le supplier, qu'à l'antique palais d'hercule, il lui plut mettre un Cadenas . . . . & cela comme ses ancêtres l'avaient pour accoutumé.

Le Roi n'a point mis de Cadenat, mais tous les autres il les a brisés, pensant que le grand trezor hercule allait le lui abandonner

---

Une Romance sur le même sujet se trouve dans Sepulveda elle a été reproduite dans l'excellent recueil de Duran, nous avons cru devoir adopter celle qui a été adoptée par ~~Ch~~ Depping & Salvá en présence de ces vieux monuments, et dans le choix qui doit en être fait il est toujours bon de se rappeler ces paroles de Sepulveda

Les dames s'en furent du Jardin, avec celle qui s'était emparé de l'esprit du Roi, par sa beauté par sa bonne grace et ses charmes

mais bientot il ~~[illegible]~~ la convia a se rendre en un lieu secret et ces paroles il les lui dit: tu sauras ô Cava ô ma fleur que depuis hier je ne vis pas

Si tu veux me porter remede je m'oblige à te le payer par mon sceptre et par ma couronne je les depose sur tes autels

On dit qu'elle ne repondit point et que le prince en ~~[illegible]~~ eut grand ennui, et cependant à la fin de ces discours, ce qu'il avait demandé ~~[illegible]~~ s'accomplit

Florinde perdit sa fleur, au Roi demeura le repentir et l'Espagne entière se trouva engagée pour un desir du Roi Rodrigue

& si l'on demande ~~qui~~ le quel des deux a commis la plus grande faute: les hommes disent: c'est la Cava les femmes C'est Rodrigue

un gouvernement sans importance, ce fut ainsi qu'il lui donna la nouvelle et qu'il lui fit avaler le morceau à moitié cuit. ajoutant que dans peu les Portugais payeraient leurs folies, le roi un peu troublé à ce qu'on ~~dit~~ prétend lui demanda s'il était certain que le duc eut accepté. Comme si tout gissait là: la nouvelle se répandit si vite par la ville, que dès le principe il fallut bien y croire quelque peu toutefois sur certains points la malignité trouvait à mordre et l'on ~~[illegible]~~ se prit à débiter à cette occasion des myriades de mensonges mauvais. les Gentilshommes qui étaient là, ne manquèrent pas d'aller consoler le roi, d'autres, Portugais par le nom et qu'on désigne ici je crois sous le nom d'Assentistas allèrent lui offrir leurs biens et leurs ~~[illegible]~~ coopération à ce sujet, et cela avec raison car ils avaient perdu leur lopin et plus encore l'honneur que le profit comme nous l'avons vu.

Les nouvelles se repandirent de la par toute la Castille et arriverent tout d'abord à Salamanque au tems où les Viriatos qui étaient là combattaient pour un chaire dont était en toute justice oppositeur le Docteur Simam Rebello, sujet de grand mérite. la nouvelle une fois repandue dans les écoles il faisait bon voir les groupes et les cercles, que formaient entre eux les Castillans offusqués. ceux là les grands qui étudiaient là se réunissaient et se communiquaient leur étonnement au fond, bien qu'en public ils prétendissent que ce n'était rien et que d'ici à deux ou trois jours tout reviendrait en son premier état......

les choses resterent durant un jour en cet état, le lendemain il y eut une réunion de Portugais dans l'église de Nossa Senhora da Veiga confrérie que notre nation soutenait là des les temps du Roi D. Manuel et il fut convenu là sous la présidence du Majordome qu'ils me laisserent à moi ne pouvant m'échapper si promptement, il fut résolu dis-je que tout le monde s'en irait le plus vite possible à pied ou par tout autre moyen et se

vendrait en Portugal, ce qui importait avant tout il y
eut un ~~ ~~ émoi ou plus de deux cents personnes
quittèrent la cité de sorte qu'en deux jours et demie
on vit s'éloigner plus de quatre cents femmes et gens de
ceux qui auparavant laissaient comprendre à la Castille
ce qu'étaient ses forces réelles

---

(1) Antonio Velozo de Lyra. Theologo, (natural da grande ilha da Madeira) Espelho de Lusitanos, em o cristal do psalmo quarenta e três. f 71.

Il a exigé que l'on n'enfreignit ~~passé~~ point les fueros — que ses Vassaux possédaient — ~~[illegible]~~ et surtout qu'on ne les imposât pas — plus qu'il n'était convenable ; = et que si telle chose était faite — on pourrait se lever contre lui — tout lui est promis par le Roi — a son tour il a promis

— En Castille le Roi retourne — et le Cid commence le Siège — et le Maure qui a fait si grand mal — il le prend par excès de faim — et tous les autres traitres — il les envoie en Castille.

Le Roi les a reçus — il a fait d'eux grande justice — il a fort remercié le Cid — de ce qu'il lui avait envoyé.

Velozo de Pyra donne ce fait avec une variante, qui prouve que le Roi d'Espagne avait reçu quelques avis touchant le Soulèvement

"cette heureuse nouvelle arriva non pour Madrid, mais à Madrid par la voie de Badajoz, le corregidor de cette ville l'ayant mandé non point avec une complète certitude, mais comme devant être la conséquence des feux qu'il avait vus. &c, et même à ce propos (on dit qu'il prévit trouve) le Comte favori avait promis de l'accrocher à trois pieds x afin de lui apprendre à conter, ce dont il n'était point sûr. or, voila qu'au bout de trois heures, vint un message direct confirmant la nouvelle et non pas l'histoire des galères parce qu'au milieu du bruit on n'y songea plus. le Comte à cette époque ressentit vivement cela, parce qu'il était en train de signer les ordres dont nous avons parlé et d'ordonner qu'on visitât les forteresses. voyez comme dieu dispose les choses. le favori déguisa ce chagrin, et avec un visage allègre et souriant, il s'en fut vers le roi, et lui dit qu'il avait un gouvernement de plus à donner et non pas un cartes

x ou tout au moins de l'envoyer aux galères

et ce passage odieux dans lequel un homme connu par son talent et ses vertus privées Mr le Cte de Maistre — Soirées de St. Petersbourg T2 p 221 justifie l'inquisition de Portugal « parce qu'elle ne fait couler que quelques gouttes d'un sang coupable, à quels sophismes ne faut-il pas avoir recours lorsque l'on veut défendre la religion, l'honneur National ou la stabilité des Gouvernemens, en disculpant tout ce qu'il y a eu d'outrageant pour l'humanité dans les actions du Clergé, des peuples et des lois!

Essai politique sur l'Ile de Cuba T1 p 154.

—

Pour un simple journalier.

durant son voyage en France Alphonse V, étant arrivé à Perpignan[x] expédia vers Louis XI D. Francisco de Almeyda, ~~[illegible]~~ qui depuis devint 1er vice Roi des Indes, afin de savoir où pourrait avoir lieu l'entrevue qu'il souhaitait. la réponse ~~[illegible]~~ que le Roi de Portugal reçut, lui fit continuer son voyage par Narbonne, Montpellier, le Languedoc. à Nimes il laissa la voie romaine qui conduisait à Avignon. à Lyon le duc de Bourbon vint le recevoir.

(1) il était ~~[illegible]~~ parti de Marseille, mais le manque de vent l'obligea à débarquer à Colibre (Collioure) Europa Portugueza T2 p 413

Après le 25 avril 1499, Nicolas Coelho ne tarda point à se séparer de Gama, mais on ignore encore, si ce fut de dessein prémédité ou bien si cet acte, qui semble avoir au premier coup d'œil quelque chose de déloyal, ne fut pas le résul-tat d'une marche supérieure; ou de quelque autre circonstance, indépendante de la volonté du capita-ine commandant le Berrio, après l'incendie du Rap-hael. Ce qu'il y a de certain, c'est que Nicolas Coelho ne relacha pas aux îles du Cap vert, en quête de son compagnon, et que poursuivant sa route, il entra dans le port de Lisbonne le 10 juillet 1499. quelques historiens ont supposé qu'il avait mis à profit la marche supé-rieure de sa Caravelle, pour gagner la récompense promise par Emmanuel, à l'heureux navigateur qui lui apporterait la nouvelle de la découverte des Indes.

Pendant ce temps, Gama était préoccupé de soins bien différents. Le frère bien aimé qui l'avait suivi dans le péril et qui devait partager sa gloire voyait s'éteindre lentement sa vie, dans les mers d'Afrique. Mettant de côté toute idée étrangère au

salut de son frère, Gama ~~[illegible]~~ arrivé à l'île de Santiago remit le commandement de son navire à Jean de Sá, et frêtant une Caravelle fine voilière, tenta par une marche rapide de faire revoir au pauvre malade les rivages tant désirés, il n'en fut pas ainsi. La Caravelle fut contrainte d'aborder à l'île de Tercère, et ce fut pour y laisser le corps de cet infortuné Paul de Gama, auquel nul de ses contemporains n'a refusé un souvenir de gloire et de sympathie. Ce ne fut que dans les derniers jours d'Août ou les premiers jours de Septembre ~~[illegible]~~ 1499 que Vasco da Gama put entrer dans Lisbonne. Il y fut salué du titre d'Almirante et des fêtes pompeuses célébrèrent son retour. La nouvelle de la découverte des Indes fut notifiée par ~~[illegible]~~ Emmanuel à toutes les villes et bourgades du royaume et le Saint Siège en fut solennellement prévenu

Un livre précieux connu

aujourd'hui de quelques amateurs porte le titre suivant: Le premier livre de l'histoire de l'Inde, contenant comment l'Inde a esté descouverte par le commandement du Roi Emmanuel et la guerre que les capitaines Portugois ont menée pour la Conqueste d'icelle, escripte par Fernand Lopès de Castaneda (sic) trad. par Nicolas de Grouchy. Paris, 1553, in 4. id Anvers, 1554, in 8. Nicolas Grouchy, était un habile helléniste né à Rouen, que Jean III. ~~roi de Portugal~~ avait appelé en Portugal pour occuper une chaire de Philosophie à l'université de Coimbre; il s'acquitta de ses fonctions avec ~~une~~ distinction rare, publia divers ouvrages d'érudition, et quelques fragments ~~d'~~ d'Aristote et revint mourir à la Rochelle en 1579. On imprima, bien longtemps après sa mort en 1632, un livre fort bizarre, divisé en 10 poèmes dramatiques: intitulé: La béatitude, ou les inimitables amours de Theoys (fils de dieu) et Carite (la grace), in 8 de 900 pages.

Il a été reconnu que ce volume bizarre n'était pas de Nicolas de Grouchy l'helléniste. Mr de Grouchy, le secrétaire d'ambassade, auquel j'ai donné bien des indications pour une biographie de son ancêtre, s'en est assuré en 1878.

Alvaro Velho, l'auteur présumé de cette précieuse relation, a cessé de tenir son journal, ou pour mieux dire il a cru pouvoir interrompre son récit, parce que les grands faits qu'il avait à raconter étaient en réalité préservés de l'oubli. Grace aux nombreux historiens qui lui ont succédé, nous pouvons combler en quelques mots cette lacune et ramener les hardis marins dans le port de Lisbonne. mais on aurait une fausse idée de la manière dont les grandes révolutions historiques de la scène s'accomplissent si l'on supposait que les Compagnons de Gama durent dès lors la part de gloire que leur a fait les siècles. Cent cinquante ans devaient s'écouler, avant que Fernand Lopez de Castanheda, Jean de Barros et Camoens, unissent leurs voix pour la consacrer, et le poete seul rendit leur renommée populaire.

(1) En ce qui nous concerne, il devient curieux ici de savoir que la France eut connaissance des grands événements accomplis aux indes dès le milieu du XVI[me] Siècle; Castanheda venait à peine en 1551 de publier sa précieuse relation, lorsqu'il se trouva dans l'université de Bordeaux, un homme éminent, capable d'en donner une version française. Nicolas Grouchy, auquel le monde savant fut redevable de cette communication précieuse, la donna deux ans après l'apparition du texte original.

Balthezar Gonçalvez Lobato né à Tavira dans les Algarves vivait au temps du Roi D. Manoel, on le compte parmi les Romanciers du XVIme Siecle, Non seulement il a donné une 6me partie au Palmerin d'Angleterre, mais il a donné la Chronique du prince Clarisol fils de D. Duardos de Bretagne

O Naufragio de Sepulveda

La poésie terrible de ce déplorable Naufrage a été dite en vers admirables par Corte Real la vérité plus terrible encore nous a été transmise par un témoin occulaire. Alvaro Fernandez, qui occupait le poste de Guardião du Navire le S. Jean, ✝ nous a laissé une narration complète le Naufrage avait eu lieu le 24 juin 1552, et dès 1554, la relation donnée par Fernandez paraissait à Lisbonne sous ce titre: historia da muy Notavel perda do Galeão Grande S. João &ca ce livre fut reproduit dans la Collection des relations de Naufrages que publia Bernardo Gomes de Britto en 1735. l'original est prodigieusement rare il est infiniment probable qu'il a servi de base au récit de Corte Real, et qu'avant lui encore Luiz de Camoens l'avait lu.

✝ de la porte du navire qui portait Leanor et Sepulveda

en général des sentiments humains et ~~entrait sous ce rapport dans~~ se conformant sous ce rapport aux instructions de Jean II, Cependant comme si aucun de ces premières expéditions n'avaient pu s'effectuer sans violence et sans effusion de sang, une attaque ayant eu lieu dans la baie de S. Braz au moment où les Portugais voulaient faire aiguade le chef de l'expédition avait été contraint de repousser la force par la force et un carreau lancé par une arbalète avait étendu mort un de ces africains qui appartenaient sans doute à la race des Boschis ~~ou~~ ou à celle des Hottentots,

(1) On confond ordinairement, la baie de ~~[illegible]~~ Vlees-bay ou Flesh-bay avec S. Braz, mais selon MM. Kopke et Vieira ce nom doit s'appliquer à la baie ~~[illegible]~~ das Vaccas (à l'ouest de S. Blas.) Les détails biographiques sur Bartholomeu Dias se reproduisent depuis plus de trois siècles, avec une telle uniformité qu'il a fallu la découverte récente du Roteiro de Gama publié à Porto, en 1841, pour ajouter ce fait important au récit du mémorable voyage dont Castanheda, Barros et Goes ont été les historiens

navigateur précurseur de Gama. Né dans les classes inter médiaires de la société, il ne reçut point le titre honorifique accordé par Emmanuel au premier explorateur des Indes et pour toute récompense, on lui accorda quelque fructueux commandement pour aller trafiquer le long des côtes d'Afrique. Dix ans après la découverte du Cap de bonne espérance, lorsque Gama partit pour sa mémorable expédition, il accompagna le futur amiral des Indes, chargé par faveur d'une de ces expéditions mixtes qui lui permettaient d'être utile à l'expédition, tout en n'abandonnant pas ses intérêts il accompagna Gama jusqu'aux îles du Cap verd puis s'en alla trafiquer à S. Jorge da Mina. Son frère Diogo Dias, resta alors à bord de la Capitane en qualité d'écrivain. A cette époque, il faut le dire, cet emploi fort recherché, donnait le troisième rang sur le navire à celui qui le portait.

Dias vécut assez pour voir les magnifiques résultats de sa découverte et il semble même que sous Emmanuel on se soit repenti de l'avoir laissé durant tant d'années dans un poste secondaire en l'année 1500, le jeune Roi lui confia le commandement de l'un des douze navires destinés à lier les

grands intérêts commerciaux qui devaient unir désormais le Portugal et les états du Samori — Le premier explorateur des régions qui conduisaient à Calicut, ne devait jamais voir les mers de l'Inde, Les navires de la flotte étaient déjà réduits à Onze et une grande comète qui brillait ~~et~~ depuis neuf jours faisait craindre quelque nouveau désastre, lorsque le 20 mai dans les parages qui avoisinent le cap une tempête — effroyable assaillit les navires portugais, qui marchaient encore de conserve. Quatre de ces batiments sombrèrent et celui que comman dait Barthelomeu Dias était du nombre

Encore ému du spectacle que lui avait présenté le Cap doublé d'abord à son insu, Dias l'avait nommé poétiquement le Cap des tempêtes. En ~~[illegible]~~ homme d'état clairvoyant Jean II l'appela le Cap de bonne espérance. Le grand roi et le Grand navigateur eurent tous les deux raison. Un siècle plus tard une fiction admirable devait rappeler le Courage des marins, une ère de prospérité immense fit comprendre à la nation la justesse des prévisions du Roi.

Il ne fut pas donné toutefois à Dias d'achever ce qu'il avait si glorieusement commencé. Vasco da Gâma partit ~~[illegible]~~ avec l'ordre comme on sait que lorsqu'il serait parvenu aux Indes en doublant le cap de bonne espérance et en faisant usage des renseignements géographiques expédiés depuis quelques mois par Covilham. Dias ne demeura pas étranger à cette expédition mémorable, mais après avoir guidé durant quelque temps la flotte, il dut rétrograder et se rendre sur le bâtiment qu'il commandait à S.t Jorge de Mina. Son frère Diogo Dias plus favorisé que lui, accompagna

en qualité de comptable exercé et de marin courageux
Diogo Dias se trouva néanmoins par suite de ses fonctions
en grand péril, car il était avec Alvaro de Braga lors
des différends survenus entre Gama et le Zamorin, mais
il fut restitué par le Radjah, qui se servit même de son
intermédiaire pour écrire au Roi Emmanuel et il put
revoir le Portugal.

faisons remarquer en passant durant la mémorable expédition qui fraya une route nouvelle au commerce des indes, on commença à suivre un système bien opposé à celui qui semblait prédominer quelques années auparavant. au lieu d'enlever par surprise des noirs que l'on rencontrait isolés sur la plage, on déposait en divers lieux du littoral, des hommes affidés appartenant à la race africaine et dont on avait gagné le cœur par un traitement rempli d'humanité. Ce fut ainsi que l'on rendit à leur patrie deux des noirs qu'on avait arrachés violemment l'expédition précédente. Quatre négresses qui avaient longtems séjournées à Lisbonne, mais qui n'appartenaient point à cette partie de l'afrique, furent également laissées sur le rivage, à peu de distance de lieux habités. Messagères de paix, elles devaient instruire les aldées du littoral, des dispositions nouvelles que manifestait Jean II dans la poursuite de ses vastes explorations. ce système cadrait d'ailleurs à merveille, avec les dispositions du chef de l'expédition sur lesquelles on n'a point assez insisté. A l'audace qui l'entrainait vers de périlleuses entreprises, Dias joignait un profond sentiment

d'humanité et sous ce rapport, il mérite une place à part, comme il ~~[illegible]~~ il occupe un des premiers rangs dans l'histoire de la navigation. Le précieux routier de Vasco de Gama, publié il y a une quinzaine d'années à Porto, suffirait au besoin pour prouver ~~[illegible]~~ la prompte influence d'une conduite pacifique sur les hordes africaines du littoral, tandis que les Portugais commandés par Diàs et Infante se voyaient assaillis à l'entrée d'une aiguade par une multitude qui leur lançait des pierres, ceux de Vasco de Gama ~~[illegible]~~ trafiquaient paisiblement avec ces sauvages, et l'auteur du Routier, inédit a soin de le faire remarquer, ce changement de conduite était dû selon toute probabilité au bruit qui s'était promptement répandu des intentions pacifiques qu'avaient manifestées bien des années auparavant les nouveaux explorateurs.

On ne l'a point fait non plus remarquer, ce furent probablement les intentions hostiles des peuplades rencontrées par Diàs, ~~[illegible]~~ manifestations, auxquels il se vit contraint de répondre par un acte déplorable de violence, qui arrêtèrent les équipages dans une exploration déjà si féconde

~~résultats~~ Toujours contraint par l'opiniâtreté de ses équipages à rétrograder, Dias n'y fit pas un long séjour ~~et~~ songea à regagner les parages voisins de l'Europe, un écrivain contemporain ne se lasse point de nous vanter l'énorme encolure des bestiaux que les peuplades nomades du littoral menaient paître sur le rivage, et il est assez probable que l'abondance des bestiaux permit de ravitailler les navires de vivres frais; Barros cependant insiste sur la crainte ~~de~~ de mourir de faim, qui s'était emparé des équipages ~~[illegible]~~, le chef énergique qu'avait choisi Jean II, ne se décida à rétrograder qu'après avoir réuni une dernière fois le conseil, Dias était doué d'une de ces âmes énergiques qui secondent de tous leurs efforts une grande pensée, et qui n'accomplissent pas à demi ce qu'elles regardent comme un devoir, ~~il~~ il fit donc signer ~~[illegible]~~ par les officiers du navire l'acte ~~de~~ constatant la résolution que l'on venait de prendre il ne voulait pas assumer sur sa propre responsabilité les suites d'une décision qu'il condamnait. parvenu au Rio do Infante en effet, il ne fallait plus que quelques jours de persévérance, Sofala, puis Mozambique apparaissaient, les nouvelles de l'Inde venaient changer le désespoir des navigateurs en joie réelle.

+ dans les régions tempérées qu'il venait d'atteindre et il

et lui avoir soumis l'expression du vœu général

il publia Os Ultimos cantos Rio de Janeiro, 1850, il reçut une mission le porta mit à même d'aller visiter les provinces du nord et de contempler les magnificences de l'amazonie à son retour il a été nommé employé supérieur à la secretairerie d'état des affaires étrangères. et il vient d'être chargé récemment d'une mission scientifique pour l'Europe. Outre les ouvrages dont nous avons reproduit les titres, Mr Dias a donné dans les mémoires de l'institut historique de Rio de Janeiro, plusieurs dissertations importantes, celle qui a été le plus remarqué jusqu'à présent est intitulée Brazil e Oceania: l'auteur y établit la comparaison des caractères physiques, moraux et intellectuels des indigènes appartenant à ces deux contrées, telles qu'elles étaient au moment de la découverte. de l'ensemble des documents qu'il a rassemblés il tente de déduire qu'elle peut être la race la plus apte à recevoir les bienfaits de la civilisation

Ferdinand Denis.

Francisco Sotero dos Reis. Revista Maranhense. – herculano Revue Portugaise. – Documents particuliers

Deos (F. Jacintho de) écrivain portugais né en 1612, mort le 8 mai 1681. Il naquit à Macao, d'un habitant de cette Colonie, nommé Pedro Soares et d'une mère Portugaise; à 18 ans il prit l'habit de franciscain. Il s'était rendu à Goa pour faire profession de la vie religieuse et à cette époque on pouvait encore ~~[illegible]~~ se livrer à des études sérieuses dans la Capitale des Indes portugaises. Chargé d'une chaire de Théologie, il parvint aux premiers emplois de l'ordre, et il fut nommé provincial ~~[illegible]~~ en 1648 puis commissaire général. Il fut même député de cette inquisition de Goa dont les terribles mystères nous ont été dévoilés par Delon, à peu près vers la même époque. il mourut à son couvent sans avoir visité l'Europe; il est enterré dans le Chapitre. Jacintho de Deos fit imprimer plusieurs ouvrages à Lisbonne, nous citerons — Escudo dos cavalleiros das ordens militares Lisboa Antonio Crasbeck de Mello, 1670, in 4 — Tribunal da provincia da Madre de deos dos Capuchos da India Oriental Lisboa, 1670, in 8 — Brachilogia de principes Lisboa, 1671, in 8 Caminho dos frades minores para a vida eterna. Lisboa, 1689, in 4 Coimbra 1721, — Vergel de Plantas e Flores da provincia da madre de Deos dos Capuchos reformados Lisboa 1690, in fol. C'est le plus curieux et le plus

x Gardien du couvent de Madre de Deos en 1661

recherche de la Sécurité

D. Manoel Caetano de Souza né à Lisbonne en 1658 est certainement un des écrivains les plus laborieux du Portugal. malgré la situation brillante dans laquelle il pouvait passer sa vie il se fit religieux à 17 ans en ~~1675~~ 1675 et fit profession solennelle un an plus tard. il alla en italie chargé de hautes missions diplomatiques et de retour dans son pays il occupa ~~de~~ des fonctions éminentes. ×il avait été en rapport avec Muratori ainsi qu'avec d'autres savants célèbres, il mourut après une longue maladie ~~le~~ en 1734. on le considère comme un homme encyclopédique, mais il y a bien des inutilités à mettre de côté aujourd'hui dans ses travaux pour l'académie d'histoire. Son Cat~~h~~alogue historique des Souverains pontifes, des cardinaux, des évêques qui occupèrent des dignités ecclesiastiques hors du Portugal est un livre utile qu'on peut lire dans le Tome V ~~de~~ de la collection des documents.

× et refusa l'évêché de Madère.

Son hercule moral, dans lequel douze passions se trouvent vaincues en souvenir des douze travaux, est une preuve du goût detestable qui regnait à cette époque, son arte do Livreiro, sa discussion ~~[illegible]~~ où il examine si la peinture doit avoir la préeminence sur l'architecture, sont autant de travaux curieux qui n'ont malheureusement pas vu le jour. Sa numismographia Lusitana serait certainement un livre bien precieux dans la disette où l'on se trouve — en portugal d'ouvrages sur la matière.

Manoel Coelho Rebello, a laissé en 1658, un volume d'intermèdes fort populaires, durant le XVIIme siècle; malheureusement on ignore même l'époque de sa naissance & de sa mort, on sait seulement qu'il est né à Villa de Pinhel, dans la province de Beira et que sa famille était noble. Son recueil est intitulé: musa entretenida de varios entremezes, mais il a laissé outre cela, des comédies manuscrites.

Quelques années plus tard, vivait encore un auteur comique, sur lequel nous avons tout aussi peu de renseignements; c'est Manoel da Costa Sylva, que Lisbonne réclame; en 1677 nous lui voyons donner le Capitaine Viriatus, en 1678 l'hercule divin auto sacramental — puis le divin mercure auto qui paraît dans la même année.

L'eau d'Angleterre

bien des Gens ignorent que l'est l'auteur d'une eau merveilleuse, et dont la célébrité est restée populaire de nom, il s'agit de l'eau d'Angleterre, cette eau fut composée vers le commencement du dix huitième siecle par Fernando Mendes né dans la province de Beira et devenu professeur de médecine à l'université de Montpellier Mendez devint ~~ensuite~~ médecin de la Reine Catherine et ce fut lorsqu'il se trouva au service de cette souveraine qu'il composa son eau, si efficace contre les fièvres intermittentes — Mendes mourut à Londres plein d'années et plus riche encore de capitaux il finit le 26 novembre 1724 il a publié Studium apollinare sive progymnasmata medica ad monspeliensis apollinis laurum consequendam habita Lugduni 1668 in 4

Simon Goulard

Quel est le curieux, dont les heures de loisir n'ont été occupées à feuilleter les histoires mémorables de Simon Goulard le Senlisien? ce livre était pour ainsi dire populaire au XVIIme siècle et l'on se demande comment il se fait que ceux dont il fut suivi ou même précédés, aient eu si peu de retentissement que leur auteur n'ait pas même eu l'honneur d'une simple mention bibliographique. Goulard est cependant l'un des meilleurs écrivains, un excellent personnage, comme disent les contemporains c'est même un ami fort estimé de Scaliger le docte Senlisien se souciait si peu de l'honneur qui s'attache aux études littéraires qu'il se contentait de signer de ses initiales la plupart de ses écrits. on l'a pris au mot et on ne l'a point nommé

On ne sait trop pourquoi les biographes [ears]
qui l'ont nommé se contentent tout d'abord
et lorsqu'il s'agit de sa naissance d'un
apeuprès il était né en 1543 et c'est lui
même qui nous l'apprend dans une lettre
adressée aux Seigneurs de la Scala; mais qui
lit aujourd'hui ce recueil imprimé à harder
wick en 1624? Goulard a eu un excellent arti-
-cle dans le Recueil de Mr Bacy.

F. Francisco del Rosario Dominicain
. Catecismo en lengua del Brasil Selon F. Juan
de S. Antonio en su bibliotheca fol. 91

7. Francisco de Burdemar Relation del Brasil. 1617. ce livre mal indiqué dans la bib-liotheca Oriental y occidental de Leon Pinelo, a du être imprimé à Madrid, où je l'ai fait chercher vainement par Mr Adolfo de Varnhagen

Les reproches de Dona Urraca

commencement du Romance

A peine le roi est il mort — que Zamora est assiégée — d'un côté le roi l'assiège — de l'autre le Cid l'assiège aussi. — Du côté où est le roi — Zamora ne cède rien — du côté où le Cid la presse — Zamora est déjà prise — Dona Urraca en telle presse — s'est mise à une Croisée et la d'une tour tronquée — voici les paroles qu'elle a ~~dites~~ :

La Destruction de Numance

Deja les bannieres de Scipion — commencent à se montrer sous les murailles, — de cette capitale antique — de l'invincible Numance!

Lorsqu'à toutes ses légions — bien disposées et fort en ordre le valeureux Alcide — a parlé de cette façons.

Aujourdhui les aigles de Rome ont porté jusqu'aux cieux leurs plumes — c'est à vous de leur servir d'ailes

Aujourd'hui ~~c~~ pour mémoire immortelle — de vos nobles exploits vous devez triompher, il vous faut laisser à la renommée de quoi publier

Soldats fameux montrez ce que peuvent vos armes, ~~et~~ Que si vous Soumettez Numance, on pourra vous dresser des Statues »

Il ne put en dire davantage, parce que de l'un et de l'autre côté, on commença à entendre des cris de toute part la patrie est proclamée »

et bientot l'on n'entend plus parmi toutes ces voix troublées, que des paroles confuses que l'on echange de chaque côté

aux armes, aux armes! les uns s'écrient vive Rome! les autres Numance! et en voyant ~~et~~ Scipion à la fois si fort et si brave, tout plutot que de se rendre se donnent la mort.

au Combat! au Combat! les uns s'écrient: vive Rome les autres: Numance! et voyant que Scipion est si fort et si courageux, tous plutot que de se rendre ont pris la resolution de Mourir

Les habitans de Numance qui considerent la force de l'ennemi, disent au fond du Cœur qu'ils sauront mourir, plutot que de rendre leur Cité

Et comme pour le soutien de leur vie, les subsistances leur font defaut, tous d'un commun accord, ils tuent les femmes & les enfants

celuici dans les bras de son épouse offre son tribut a la Mort; Cet autre d'une main violente anéantit ses propres enfants

ils allument un horrible fournaise au milieu de la Grande place et là ils brulent tous leurs biens, chacun le fait d'une main libre

tous s'écrient d'une voix unanime: qu'on ne doit pas rendre la patrie, et qu'ils meurent, puis qu'en mourant leur renommée devient immortelle

V

Le Roi Vamba

Les Goths Gens nobles & forts, Ont proclamé pour leur Roi Vamba, chevalier très honorable, de bonne Grace & de bon lignage.

En la cité de Tolède la couronne lui a été donnée et tous les nobles de l'Espagne lui ont prêté serment comme a leur Souverain

Mais voila qu'une abeille est sortie de sa bouche une Abeille qui vole au ciel, et cela dit qu'il a été dit c'est un signe de sa bonté.

Les Sages ont dit l'Espagne sera bien Gouvernée.

un méchant Comte de Nimes qui se nommait Ilderic s'est revolté avec sa comté

à Vamba il déplaisait surtout qu'il eut pillé ses ricos hombres, et qu'il eut massacré grand nombre d'entre eux, il rassembla une nombreuse armée

Pour Capitaine il a choisi un chevalier de la grece qui porte le nom de Paul, celui-ci en lui rendant hommage lui a juré d'être loyal

Puis il les envoya en leurs terres, pour lui il — se fixa à Tolède, à Tolède où il assembla un Concile avec les prélats de l'Espagne

Il conferma à la ville les privilèges, que de longue main elle conservait, puis il fit des rentes aux évêques accomplissant mainte autre choses saintes

Il vainquit nombre de barbares qui venaient sur une flotte, puis il devint moine à Pampieya, où il vécut d'une vie très sainte

Mort il fut transporté à Tolède, il gît là à — Sainte Leocadie ce fut Alphonse le Onzième qui le fit transporter en ce lieu

à Tous ils ont arraché les yeux, puis ils les ont Couverts de Serge; ils chevauchaient sur des Chevaux et Paul ouvrait la marche

pez

Il avait une couronne de paille que sur sa tête il portait & les autres allaient sans chaussure avec ~~Gross~~ une grosse Corde au Cou.

Ce fut ainsi qu'ils entrèrent dans Tolède, tout le monde les montrait au doigt on avait mis au dessus des portes des plaques de fayence fort claires avec des inscriptions latines

& ces inscriptions disaient le Roi Vamba avec l'aide de notre Seigneur améliorera ~~[illegible]~~ la Situation de Tolède & accroitra l'honneur de la noblesse qui y réside

Et sur les tours de l'église d'autres inscriptions parlaient Vous autres ô Saints de Dieu, que l'on honore en ce lieu. Sauvez et favorisez cette cité Car on sait y faire grace

Et le Roi aux Ricos hombres, qui l'avaient servi durant la Guerre a departi de ses biens, ce dont ils demeurèrent Contents

Paul aussitôt lui a répliqué — puisque ~~tu~~ vous m'adjurez par le ciel, ma parole sera sincère jamais mal je ne reçus de vous

Je n'ai reçu que courtoisie, par vous je fus toujours honoré c'est le Diable qui m'a trompé, c'est lui qui a mis en mon cœur de vous faire telle trahison.

Et à l'instant on a apporté l'acte d'hommage, le Serment que Paul a juré, quand on élut Vamba pour Roi à Tolède la renommée

Puis le Serment que Paul exigea de ses compagnons ~~pour~~ afin qu'ils eussent à le regarder pour Roi, au détriment du Noble Vamba

Le Roi a prononcé Sentence contre Paul & ses adhérents: ils ~~[illegible]~~ doivent mourir comme traîtres puisqu'ils se sont levés Contre leur Roi

Le Roi leur conserve la vie, sa parole il l'a donnée, puis, il s'en va à Tolède, ~~[illegible]~~ emmenant avec lui Paul & avant qu'ils soient arrivés là ils ont ~~[illegible]~~ ~~[illegible] de ses compagnons~~ tondu Paul à la hâte ainsi que ses compagnons; la barbe aussi ils la lui ont rasée

Paul a marché contre le traitre; mais tous les deux ont ourdi Grande trahison; Il s'est joint à Remismund le duc de la Cantabrie

Ils ont pris Paul pour leur Roi, parce qu'il leur a fait des présents et quand Paul s'est vu Roi il a Guerroyé Contre Vamba.

Vamba avec ses Chevaliers lui a livré une fort cruelle bataille; il lui a tué nombre de Cavaliers toute la terre en était couverte

à Narbonne il a pris Paul et grand nombre de ceux qui l'accompagnaient. Devant lui est venu l'Archevêque — Suppliant pour la vie de tous

Le Roi lui pardonne à lui seul, et pour les autres il a resolu qu'on les conduisit à sa Cour, que là leur peine serait ordonnée

On a Amené devant lui Paul, lequel s'était caché en une Cave sous la terre; ils l'ont tiré par les Cheveux

Et le Roi quand il fut devant lui, lui a tenu ce propos — Je ~~te~~ t'adjure bête farouche, de me dire par le dieu du Ciel si tu as eu quelque raison pour te révolter Contre moi

"il paraissait en ce temps là une Comette, le Roi ayant oüy dire qu'elle présageait la mort des Roys ou le changement de leurs estats luy dit de dessus la terrasse mille injures ~~et~~ luy donna mille noms infames et luy tira un coup de pistolet. Ses favoris ne trouverent par ~~d'aut~~ d'autre remède contre cet emportement que de l'asseurer qu'il estoit un plus grand Roy que son père et qu'aucun de ses prédécesseurs

Jurisprudence des ~~temps~~ premiers temps de la monarchie.

~~Nous l'aborderons ici avec franchise, il nous eut été impossible~~ malgré notre vif desir d'aborder ici, les questions négligées par nos prédécesseurs, il nous eut été impossible de donner une idée sommaire des principes de législation qui gouvernerent le Portugal dans les premiers temps de la monarchie si un traité substantiel de Mr Coelho da Rocha publié tout recemment et analysé dans une des meilleures feuilles litteraires de Lisbonne ne nous était venu en aide; ce sera donc dans l'excellent ~~[illegible]~~ ouvrage de Mr Coelho da Rocha que nous puiserons ce que nous allons dire à ce sujet

Il paraît donc qu'il faut rejetter l'opinion généralement suivie

Origine de la ville de Goa, aspect qu'elle offrait au XVIme Siècle

le pays que l'on désignait jadis sous le nom de royaume de Goa, n'avait qu'une fort médiocre étendue et était tributaire du Roi de Narsingue, mais lorsqu'Alphonse d'Albuquerque parvint à s'en emparer, il y avait soixante ans qu'il avait conquis son indépendance, la capitale la ville de Goa était bien loin alors d'avoir ce caractère de magnificence demi Oriental, demi Européen dont la splendeur frappe tous les voyageurs du Seizième Siècle, bâti sur une Ile que les hindous nommaient Ticuarii entourée de toutes parts par des lagunes d'eau salée,

elle était encore défendue par quelques fortifications assez redoutables pour la défendre contre les agressions des partis musulmans qui dominaient la terre ferme; Convoitée d'abord par les tribus guerrières qu'elle

Essai d'une Statistique commerciale du Portugal durant le XVIme Siècle. Si l'on voulait tenter quelque jour pour l'histoire Générale un essai de ce genre, Ce ne serait pas aux grands historiens qu'il faudrait recourir principalement, émus des grands faits qu'ils avaient à raconter ils sont rarement descendus aux détails, mais des opuscules oubliés pour ainsi dire des livres que leurs faibles dimensions laissent égarer dans les Bibliothèques fournirait ont les documents les plus précieux. Telle est cette réponse ~~[illegible]~~ inexactitudes de Munster que l'indignation arrache à Damião de Goes, telle est encore cette description de Lisbonne due à Oliveyra et dont la première édition imprimée au XVIme Siècle est devenue presque introuvable ~~[illegible]~~ Cataldo Siculo, le précepteur de l'Infant D. Jorge, Clenard le Brabançon qui remplit le même office auprès du Cardinal henrique devenu Roi en 1578 tous ces hommes ~~[illegible]~~ à peine consultés renferment ce qu'on pourrait appeler les Curiosités de l'histoire.

hita (Ginez Perez de) historia de los vandos de los Zegries y Abencerrages cavalleros Moros de Granada, de las civiles guerras que huvo en ella, y batallas particulares que huvo en la vega entre moros y christianos hasta que el Rey D. Fernando quinto (gano esse reyno) Agora nuevamente sacado de un livro aravigo cuyo autor de vista fue un Moro llamado Aben-hamin, natural de granada tratando desde su fundacion. traduzido en Castellano por Gines Perez de hita vezino de la ciudad de Murcia Caragoça impresso en casa de Miguel Ximeno Sanchez 1595 a Costa de Angelo Tabano in 8 de VIII ff. prélimin.aire et 307 f de texte

Le privilege est en date de Septembre 1595.

Dès 1598 on imprime la seconde partie à Alcala de henares.

– Secunda parte de las guerras civiles de Granada y de los crueles bandos, entre los convertidos moros y vezinos Christianos, con el levantamiento de

todo el Reyno y ultima Rebelion en el año 1568
y asi mismo se pone su total ruyna y destierro de
los moros por toda castilla: con el fin de la del
granadinas guerras por el rey D. felippe II por
Gines Perez de hita Barcelona por estevan Liberos
a costa Miguel Manescal 1619 cette 2me partie
a 8 ff prel. & 304 f. de texte

Faria e Souza parle de hita avec une sorte
de dédain — il dit qu'il était lu avec autant
d'ardeur qu'il méritait peu de l'être.

—

extr. du Dict. de Nicolas Antonio

Genesius Perez de hita. Murciæ urbis incola, credi voluit ex arabico Aben hamidi Granatensis libro se hispanis hominibus communicasse, quod ad milesiacas referimus sponte nugas, opus scilicet historia de los bandos de los Zegries y Abenzerrages cavalleros Moros de Granada y las guerras civiles que huvo en ella duabus partibus. Compluti 1604 in 8 Matritique anno 1631 in 8 et 1655 in 8 quod tamen opus allubescit plurimum otiosis et aliud non agentibus

Querard

histoire chevaleresque des Maures de Grenade traduite de l'Espagnol, précédée de quelques reflexions sur les Musulmans d'Espagne avec des Notes historiques et littéraires par A. M. Sané. Paris 1809 2 vol. in 8

hita a eu un Article des plus incomplets dans la biographie générale, par M. Gustave Brunet. On pouvait faire beaucoup moins mal

Un écrivain Portugais, que d'ordinaire on ne trouve guère en défaut, commet une étrange erreur historique, en mettant sur le compte d'Antonio de Sylveira, les exploits accomplis au fameux Siège de Diu, par le ~~[illegible]~~ courageux D. João Mascarenhas. il commet une erreur plus grande en plaçant l'expédition de João de Castro contre Barberousse avant celle de Cambaya

Severim de Faria.

origine des coquilles en usage parmi les pélerins de Santiago — ~~l'ap~~ le Seigneur de Maya entrant dans la mer à cheval & en sortant couvert de ces mêmes coquilles. T1 p 208

~~Ch~~ Xisto Tavares quartanario da Sé de Lisboa, considéré comme le continua~~t~~teur du Cte. D Pedro p. 252

Le Cardinal D Payo Galvam, qui florissait vers 1221, avait été Mestre de Théologie à Paris T2 p 220.

Gil Vicente loué vivement par Barros et par André de Resende, qui aurait voulu que l'auteur des Farças écrivît en latin uniquement pour le placer à côté des Comiques grecs et latins. T3 p 88.

Il y avait des ours en Portugal au XIIIme Siècle cela n'est pas douteux, car le Roi Diniz faillit être mis en pièces par un animal de cette sorte près de Beja, il fut secouru miraculeusement par S Louis, évêque de Tolosa. une peinture représentait ce fait. T. 3 p. 107.

Abyssinie

Les Jesuites Portugais donnèrent les premières notions x

. . . . e. on put juger

alors combien ce pays était digne de fixer l'attention de l'Europe

on comprit qu'il offrait un intérêt historique et géographique tout

different de l'intérêt purement religieux. . . . . .

. . . . . dès lors plusieurs voyageurs entrèrent

dans la voie qui avait été indiquée, mais leurs récits contradictoires pleins d'exagerations ou même

de prejugés, ne produisirent rien de veritablement

serieux. . . . .

. . l'appui toutes les questions que ces relations + depuis bien . . . .

. . . . . Il s'agissait . . . de trouver

la solution d'un problème poursuivi avec ardeur

par les savants de toutes les époques. on voulait

determiner enfin, quel étoit le gisement des

sources du Nil. un Ecossais, Robert Bruce, . . .

. . . se donna courageusement cette tache. . .

Marginal notes (left margin):

~~. .~~ Capables

~~. .~~ ~~. .~~ ~~. .~~

~~. .~~

raisonnables

~~. .~~

~~. .~~

~~. .~~ sur ces contrées

+ incomplètes

avaient soulevées

fragment d'une correction faite le 17 juillet 1845
au [illegible] Prospectus de Mr Lefebvre

Bonifacio Lusitano. fils de Pedro Garcia de Lisbonne, auditeur de la Reine Jeanne de Castille et de Léon auteur de la Peregrina Sive Peregrina Glossa Bonifaciana, impensis Lazari de Gazanib. imp. Ungut et Stanislas 1498.

Alfama (Affonso de) né à Lisbonne

~~Alfama ... Lisbonne~~

appartenait à l'ordre des Carmes. C'était au XVme siècle un religieux d'une haute capacité et d'une haute vertu. Ce fut lui qui eut la gloire d'introduire à la vie religieuse comme on disait alors le guerrier le plus noble et le plus généreux que le Portugal eut encore produit. C'était en l'année 1423 et Jean Grossi* était alors prieur général. Dès 1387 Nuno Alvares Pereira avait fait construire le magnifique couvent de Sta Marie de la Victoire. Alfama lui donna l'habit de l'Ordre des Carmes. On dit que ce saint moine vécut jusqu'en 1438. Il est l'auteur d'un livre intitulé : Doctrinale patrum – super Cassiani Collationes librum unum – il a donné également un autre ouvrage intitulé De ordinis Carmelitarum progressu lib. II.

*Barbosa l'appelle Jean Groz

Bibliotheca Carmelitana Aurelianis 1752 in fol

on a par une ~~étrange~~ erreur attribué à Alfama certains ouvrages qui sont en réalité du Roi D. Duarte

Ce fut le docteur Ferreras qui propagea cette erreur.

Barbosa fait mourir ce religieux ~~en 14~~ à Lisbonne en 1435.

le célèbre Amato Lusitano s'appela d'abord João
Rodriguez de Castello Branco & il avait
pris ce nom d'une bourgade du diocèse da Guarda
ce fut à Salamanque qu'il étudia la médecine et il
fit de tels progrès dans cet art qu'à dix huit ans
on lui confiait le poste de Chirurgien dans deux
hopitaux de cette ville, il revint dans son pays et
il y exerça la medecine, mais il s'éloigna bientot
du Portugal soit comme dit Barbosa, qu'il
voulut repandre son nom, soit qu'il craignit d'être
inquiété comme ~~etant~~ soupconné de Judaisme
on le vit tour à tour briller à Anvers à Rome
à Ferrare à Venise à Ancone et certains auteurs
même pretendent qu'il alla jusqu'à Constantinople
où il fut medecin du Grand turc, ce qu'il y a de
certain c'est qu'il se refugia en dernier lieu à —
Thessalonique où il abjura la foi Chrétienne et

retourna au Christianisme que selon toute appa-
rence il n'avait jamais complètement abandonné
Ce grand homme dont la prodigieuse habileté
fut universellement reconnue mourut de la
peste le 21 janvier 1568 à près de 60 ans
Les travaux d'Amato Lusitano sur Dioscorides,
ses Centuries médicales lui assurent un
rang éminent parmi les médecins du XVI-
~~Siècl Siècle~~ Siècle.


BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE
SG

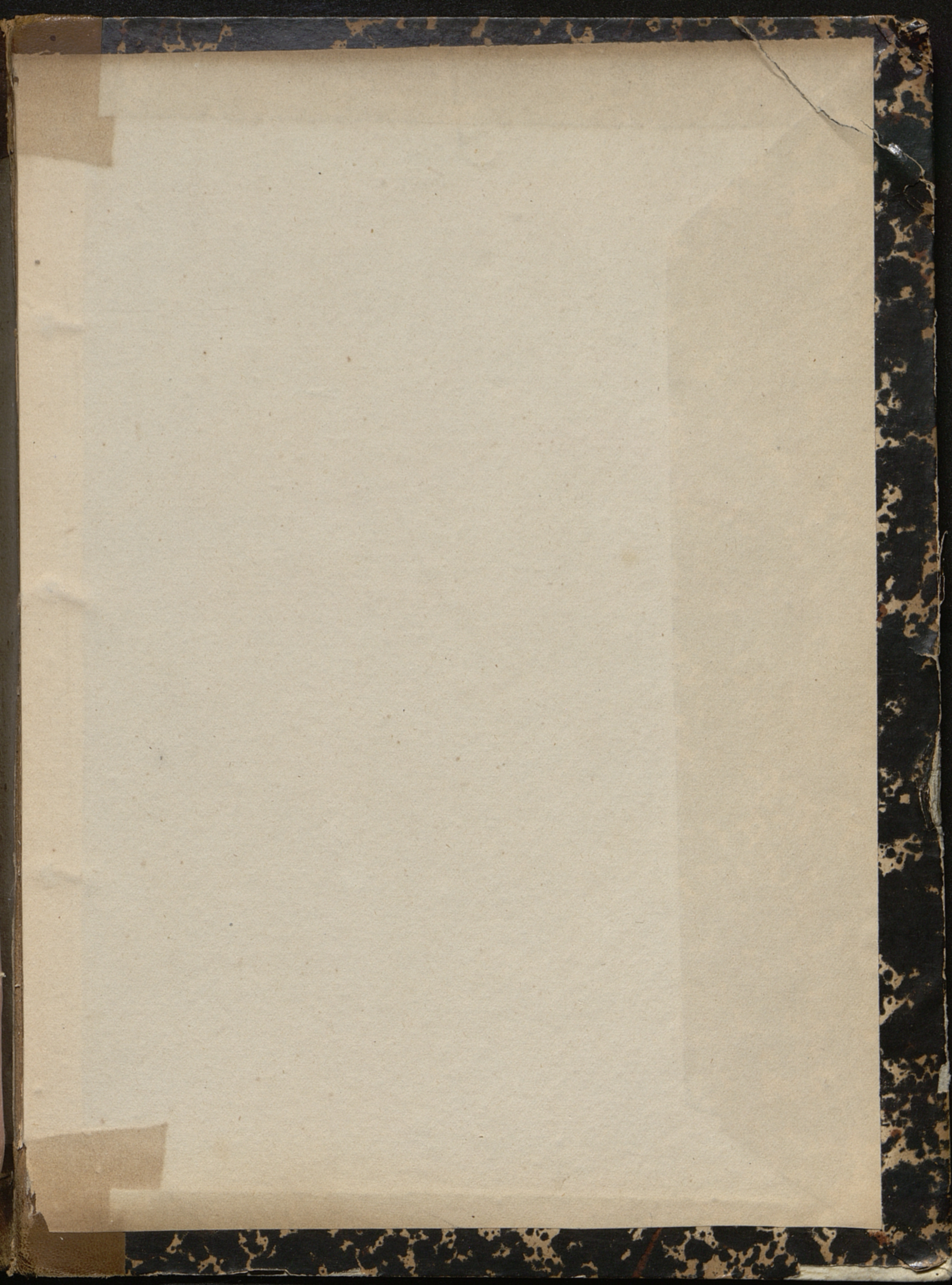
aliar

Barros Decada 3 da India liv. 4 cap. 3 —
Barbosa Machado bibliotheca lusitana — Pane
Balthesar Telles hist. da Ethiopia alta liv. 2
cap 5. Bodin in method. — Guerreiro Relação
annal. das cousas do oriente do anno de 1607 a
1608 p. 278 — Ilhescas histor. pontif. part. 2
liv. 6 — Ludolph historie aethyopienne p. 4 —
Andrade Chronica del Rey D. João o III part
2 cap. 4 et Part. 4 cap. 72 — du Jarric Thesaurus
rerum indicarum T. 2 cap. 14 — Fernão Lopes
de Castanheda historia do descubrimento da
India liv. 7 cap. 5 — hispania illustrata T. 2 —
p 1285. — Godinho de Abyss. rebus lib 1 cap
25 et 34. — Catalogo dos Autores dans le
Grand dictionnaire de l'acad. des sciences
de Lisbonne dont un seul vol. a paru.



Il n'est donné qu'à moi seul de me reconnaître
dans ce *farrago* bon à jeter au feu pour tout autre.

Ferdinand Denis





ESPAGNE

ET

PORTUGAL

